

LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

TOME 2

PROJET TECHNA ARCANNA

-Livre 3-
Librarium Orbis



Par Illuminati

Nous sommes au 41^e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

Un grand merci à Olivier, Alex, Pierre, Vince et Seb sans qui cette histoire n'aurait jamais été pareille...

Dramatis Personae :

Les agents du Trône.

Logan Krynn : Inquisitrice.
Séverina d'Angelis : Interrogatrice.
Andrea de Haro : Interrogateur.
Lysandre Phrax : Savante.
Morr : Assassin Vindicare.
Sham Zarkov : Psyker Primaris.

L'équipage du Morning Star.

Isabella-Lucrétia Goldberg : Capitaine du Morning Star.
Djokovitch Van Bergen : Premier officier de bord.
Sylmann Altaïr : Sénéchal.
Solarius Nox : Magos.
Otello Di Cavagni : Agent de la Navis Nobilitate.
La Brute : Archimilant.

La Commission Trilatérale, organisation hérétique.

Alistair Crowne : Membre des Veilleurs d'Agartha, cercle appartenant à la Commission sur Kritias
Gothigora : assassin oblitérateur.
La Calamité : Démon incarné, contrôlé par Romeus.
Loucenzo Romeus : archihérétique. Une des têtes de la Commission Trilatérale.
Winter Argroves : inquisitrice phaenonite, émissaire de la Commission Trilatérale.
Iactus Caine : caïd de la Kasballica, gang du Serpent Rouge, sur Kritias.

Les acolytes situés sur Eshunna.

Athopia Tzarine-Zetkin : Soeur Famulus.
Saul Wormius : Adepté.
Ferric Jaggar : Racaille.
Wyatt Makguill : Ex-soldat des legions pénales.
Aetherius : Templier psykana.

Les autres personnages.

Korath Macritch : Héritier de la Maison Macritch, suspecté d'être impliqué dans la Kasballica.
Nihilus : tueur sur les traces de Korath Macritch.
Ninus Nineveh : Agent au service de Korath Macritch.
Eisen Solomon : Baron de la Kasballica sur Eshunna.
Grim Orl : Truand notoire et indic.
Epiphany : Hétaïre engagée par Korath Macritch.
Calix Mercurio : Magos Cyberneticae sur Kritias.
Conrad Altimore : Ancien agent du Trône devenu renégat, en pacte avec Baalzabeth.
Salomé : Pyrokynésiste émergente, en pacte avec Baalzabeth.
Baalzabeth : Démon majeur incarné.
Talon Encarmidus : Répurgateur de l'Ordo Hereticus.
Torben Ulrich : Hiérophante, anciennement au service de l'inquisiteur Achenheim.

Chapitre I

La Commission Trilatérale

Lune minière de Kritias, système Pireaus
Capitale Auxilla Primaris
Quartier des ambassades, au 53 avenue des Primarques.
24 heures plus tôt.
282.011M42
51ème jour, 20H04. Tempus Imperialis.

D'une main délicate et gantée de velours violette, elle effleura la discrète petite plaque en bronze située sur le côté de la grille. Le nom : les Veilleurs d'Agartha ne cherchait en rien à attirer l'attention, ce qui était apparemment le but recherché. Ici, depuis la rue de ce quartier calme et huppé, qui aurait pu se douter de ce qui se tramait derrière la façade de cette silencieuse demeure ? Le Librarium Orbis, tel qu'ils l'appelaient, n'était en rien un simple manoir où se recueillaient un cercle d'érudits. Mais peu de gens le savait en réalité.

Elle n'eut pas besoin de sonner pour se faire annoncer. Elle était attendue et savait que le maître des lieux, Alistair Crowne était un homme au fait de ce genre de choses. Elle n'eut pas non plus à attendre. La porte de la demeure s'ouvrit et un valet habillé dans un costume d'un autre âge descendit les quelques marches du perron et vint à leur rencontre. L'homme devait avoir dépassé les soixante-quinze ans, il se campa derrière la grille et l'ouvrit en la saluant.
-Noble dame, mon maître est honoré par votre visite.

Elle se contenta d'entrer, sans dire le moindre mot. Cela n'était pas nécessaire. Derrière elle, vêtue d'une longue cape intégrale et d'une lourde capuche masquant à peine sa silhouette imposante, Gothigora lui emboîta le pas. Le valet les accompagna jusqu'au hall d'entrée du Librarium Orbis. Alistair Crowne les y attendait aux pieds du monumental escalier de marbre. Il s'inclina, une fois qu'elle se tint devant lui. Elle abaissa la capuche bordée de fourrure de son manteau de velours bleu bordé de pourpre, dévoilant ses longs cheveux blancs malgré un visage jeune mais noble et délicat, aux traits angéliques. Le carmin de ses lèvres délicates et charnues et le bleu myosotis de ses yeux se mariaient avec sa tenue et contrastaient avec la blancheur éthere de sa carnation et de sa longue chevelure.
-Les enfants de la veuve souhaitent se réunir. Se contenta-t-elle de dire. Tandis que le valet la débarrassait de son long manteau et de ses gants, elle activa son électrotatouage palmaire et le présenta au seigneur des lieux en positionnant ses doigts d'une certaine façon. Ce dernier en fit de même, dévoilant un trigramme ésotérique bioluminescent, symbole complexe et mystérieux de leur ordre phaenonite.
-Les orphelins sont déjà rassemblés. Répondit-il au code secret qu'elle venait d'employer. Il leur fit signe de le suivre.

Empruntant les escaliers jusqu'au deuxième étage de la demeure, ils traversèrent un long couloir. Là, il les invita à entrer dans un vaste salon meublé de fauteuils, de petites tables et de bibliothèques et autres vitrines recelant divers objets. La pièce tenait plus du salon de curiosité que d'un lieu d'étude. La jeune femme y entra et vint s'asseoir avec grâce sur une des banquettes. La suivant comme son ombre, Gothigora vint se positionner un peu en retrait, dans un angle d'où elle pouvait couvrir tous les accès de la salle. Elle préféra demeurer debout.

Alistair Crowne donna quelques consignes à son valet qui s'empressa de repartir aussitôt, refermant les portes derrière lui.

Crowne se retourna vers la jeune femme, assise au centre du salon.

-Je dois vous avouer, en réalité ma chère, que je ne m'attendais pas à votre venue.

-Cela pose-t-il un problème ?

-En rien...Mais c'est, comment dire...assez inhabituel de recevoir ici l'émissaire du Synarque, en personne. A vrai dire, je m'attendais plutôt à la visite de Nicodemus.

-Voilà pourquoi je suis ici, Alistair. Malachaï est mort.

-Mort ?

La stupeur passa sur le visage de Crowne qui posa sa main sur le dossier d'une des fauteuils. Accusant le coup, il préféra s'asseoir. Elle lui donna quelques instants pour qu'il reprenne ses esprits. C'est le moment que choisit le valet pour toquer à la porte. Il entra juste après, tenant un plateau en argent. Il s'empressa de le déposer sur une petite table basse et servit avec soin une tasse de tana au citrus à leur invité et à son maître. Il leur proposa aussi des petits biscuits au miel et à la cannelle puis il ressortit de la pièce, refermant les portes derrière lui.

Elle poursuivit, tout en versant un nuage de lait dans sa tasse de tana.

-Malachaï a été tué il y a plus d'un mois de cela sur Eshunna, à vrai dire.

Crowne porta sa main à sa bouche.

-Par qui ? L'Inquisition ?

Elle laissa passer un petit sourire furtif sur ses lèvres carmin, tandis qu'elle mélangea le contenu de sa boisson chaude avec une petite cuillère en argent.

-Oui et non.

-Expliquez-vous, ma chère. S'empressa-t-il de répondre.

-Antrecht a réactivé sa cabale et a lancé les hostilités.

-Je croyais l'Ordo Hydra éteinte ?

-Et bien, vous aviez tort de le présumer, lui dit-elle tout en buvant délicatement une gorgée de tana. Il a lâché ses chiens et nous confronte de nouveau à une guerre secrète. Ses projets stagnent et il aura forcément eu vent de l'avancée de nos travaux par ses appuis occultes au sein du Mechanicum. Il va bien entendu tout tenter pour tâcher de nous contrer selon ses propres méthodes. Ses tueurs de l'ombre ont été envoyés pour éliminer Malachaï et une partie de mes agents au sein de la Kasballica. Une des assassins d'Antrecht, un agent à l'esprit purifié et reprogrammé est même parvenu à infiltrer l'Inquisition et une faction Illuminati. Elle est très douée. Cela a bien failli nous coûter cinq années de recherche et de préparation sur le projet Techna Arcana.

-Et pour Argail Mordiker et la Schola Impermissus ?

- Argail a été tué par des agents des Ordos Maelstrom et la Schola a presque été entièrement purgée. Mais cela était prévisible de toute manière. Ils représentaient eux aussi la partie sacrificable de nos plans.

Il reposa sa tasse sur la table basse.

-J'imagine qu'il va nous falloir redoubler de prudence dans ce cas ?

-C'est aussi la raison de ma présence ici. Le Synarque et les maîtres de la Commission Trilatérale m'envoient pour m'en assurer. A ce titre, avez-vous bien les archéotechs qu'ils vous ont commandés ?

-Bien entendu. Je les conserve en lieu sûr.

Il se leva et se dirigea vers un petit meuble d'où il sortit un coffret très ancien. La serrure s'ouvrit une fois qu'il eut prononcé une série de syllabes issues d'une langue morte et interdite.

Le verrouillage débloqua le champ de stase dans lequel étaient maintenus les artefacts. Il posa le coffret sur la table basse, ouvrit le couvercle et en présenta le contenu à l'émissaire.

Elle reposa sa tasse sur la tablette.

-Je n'en vois que huit. Où se trouve le neuvième fragment ?

-Vous m'avez pris de court en vérité, mais rassurez-vous...le neuvième et dernier éclat a été localisé et devrait être entre nos mains d'ici demain. Des religieux sont en sa possession actuellement.

-Vous avez impliqué d'autres personnes ?

-Il s'agit d'une secte opusculienne que nous contrôlons secrètement. Seul le père abbé et son adjoint sont investis des secrets de notre ordre. Les opusculiens sont perçus comme des philosophes. Les autres moines de cette confrérie ignorent en réalité qu'ils œuvrent activement contre le Credo.

-A qui doivent-ils le remettre ?

-A un de nos agents, un certain Caine. Un baron de la Kasballica lié à la Commission.

Depuis le coin où elle était postée, Gothigora enregistrerait chacune de ces informations avec attention et avec la froideur d'un reptile analysant sa prochaine proie.

L'émissaire referma le couvercle du coffret posé devant elle. Elle se releva tout en toisant Alistair Crowne.

-Comme d'habitude, vous et les autres Veilleurs avez fait de l'excellent travail, Alistair.

Ses capacités psychiques lui confirmèrent qu'il ne pouvait même pas lui mentir, même s'il le voulait.

-Leur aide m'a été précieuse...sans eux je n'aurais pas pu...

Il se ravisa, comprenant soudain qu'il était peut-être imprudent d'en dévoiler plus.

Le tintement d'une clochette se fit alors entendre, interrompant leur conversation.

-Vous attendez de la visite en cette heure tardive, Alistair ? Lui demanda-t-elle.

-Nullement. Je vais demander à mon majordome de les congédier.

Elle fit un petit signe en direction de sa garde du corps.

-Va voir de quoi il s'agit et règle ça. Lui dit-elle simplement.

Gothigora passa la porte et se précipita vers les escaliers. Le valet était un vieillard usé qui ne pouvait se déplacer avec célérité. Elle le rattrapa sans peine dans le hall, tandis qu'il sortait des cuisines. Cela lui avait laissé le temps de prendre l'exacte apparence du vieil homme grâce à ses talents de polymorphe. Il se redressa en lui souriant.

Son sourire resta figé dans un rictus de terreur. Il n'eut ni le temps de voir, ni le temps de comprendre qu'une lame lui perforait son vieux cœur usé tandis qu'une seconde lui perforait son cortex cérébral. Il s'effondra sans le moindre cri.

Au deuxième étage, Winter Argroves vint se tenir devant Alistair Crowne. Des volutes d'une sombre énergie aethérique se matérialisèrent autour de sa main droite. L'instant d'après une dague noire et courbe apparue. L'arme semblait vibrer ou paraissait comme floue à certains moments. Elle plongea sans aucune retenue son esprit dans celui d'Alistair Crowne, lui siphonnant ses dernières pensées en les arrachant une à une, telle un couteau pellerait un fruit. Il allait hurler mais cela aurait été plutôt inconvenant en cet instant. Sa dague lui ouvrit la gorge, aspirant à elle le sang chaud et épais.

Crowne s'effondra sur son épais tapis, le corps parcouru de spasme. La température chuta brutalement tandis que tous les lumiglobes de la pièce éclatèrent en même temps.

Gothigora enjamba lentement le cadavre encore chaud du majordome affalé dans les cuisines et se dirigea vers la porte d'entrée. Descendant les quelques marches, elle se dirigea vers la grille. Un groupe de personnes attendait. Une jeune femme accompagnée de trois hommes. Ses auspex intégrés lui confirmèrent qu'ils étaient tous armés. Sous les traits du valet, elle se campa derrière la grille mais ne l'ouvrit pas.

-Gente dame, messeigneurs, que puis-je pour vous ?

Sa voix était désormais la réplique exacte du vieil homme.

-Je me nomme Isabella Van Bergen, négociante en art pour le compte d'une Maison libre-marchande du Segmentum Solar. Je souhaiterais m'entretenir avec vos maitres. Auriez-vous l'obligeance de m'annoncer, mon brave.

-C'est que, voyez-vous, noble dame...Mes maitres ne sont pas là actuellement. Puis-je vous suggérer de revenir plus tôt demain matin ? Vers neuf heures par exemple ?

-Je souhaiterais les rencontrer au plus tôt à vrai dire et ne compte pas attendre jusqu'à demain matin. Pourrions-nous au moins entrer un instant ?

-Vous m'en voyez désolé, gente dame, mais je ne le puis. En l'absence de mes maitres, je ne peux vous laisser entrer. Repassez demain et comme convenu, vous pourrez les rencontrer.

Suite à quoi, le valet s'en retourna d'où il était venu.

Gothigora entra dans le hall. L'Inquisitrice Winter Argroves venait de redescendre les escaliers, le coffret sous son bras.

-Qui était-ce ?

-Des soucis en perspective. Mais rien que je ne saurais gérer.

-Surveille les abords cette nuit et élimine tous les curieux. On s'occupera d'eux plus tard, pour l'instant je vais devoir rendre visite à monsieur Caine, il est en possession de quelque chose qui appartient à notre maître.

Isabella en profita pour commander à nouveau du récaf et du tana. L'inquisitrice Krynn l'en remercia, puis elle poursuivit.

-Au monastère des Enfants du Miséricordieux, vous avez eu l'occasion de rencontrer un personnage qui va nous intéresser tout particulièrement dans les prochaines heures.

Elle afficha un holopix sur sa tablette et tous purent reconnaître le visage de l'homme croisé au monastère. Celui qui ouvrit le feu sur eux avant de s'enfuir en compagnie de sa compagne psyker et de l'artefact fra'al. Grand, assez puissamment bâti, la peau mate, le crâne rasé et portant un œil et un bras augmentiques de haute qualité.

-Il s'agit d'un certain Iactus Caine, un narcobaron lié à la pègre locale. Il est à la tête d'une organisation criminelle nommée le Serpent Rouge. Sa principale activité est liée à un trafic d'armes et de drogues plus ou moins illégales. Mais ce qui m'intéresse particulièrement dans son cas, ce sont ses liens avec la Kasballica.

Voyant que ce nom n'avait pas l'air d'évoquer la moindre réaction chez Séverina, Isabella et Nox, elle se tourna vers son interrogateur.

-Je vais laisser Andrea vous éclairer quelque peu sur le sujet.

Ce dernier se racla la gorge et consulta quelques notes avant de répondre.

Séverina croisa les bras en se callant dans son fauteuil et l'observa d'un regard amusé.

- La Kasballica est le nom d'une organisation criminelle tentaculaire impliquée dans le commerce froid d'artefacts xenos et qui présente, du moins en façade, une couverture légale, leur annonça-t-il. Que ce soit une Maison marchande, une guilde chartiste, un technocartel, un organisme financier ou une noble Maison. Le Serpent Rouge est en réalité un des multiples rouages de cette vaste nébuleuse dont les ramifications s'étendent sur de nombreux secteurs. Caine, en plus d'être un chef de la pègre locale sur Kritias, est un des barons de la Kasballica œuvrant dans ce sous-système. Il a ses liens auprès de certains cercles et de certaines Maisons. C'est ce qu'on appelle aussi dans le jargon de la pègre, un facilitateur. Il permet notamment, pour ceux désireux d'obtenir une information ou un objet précis, de mettre en relation les bonnes personnes au bon moment. La rumeur prétend qu'il obtient toujours ce qu'il veut, du moment qu'on y met le prix.

-Caine est donc en possession d'un objet qu'il doit remettre à Romeus. Quel est le plan ? Demanda Séverina.

-L'idée est d'aller rendre visite à ce monsieur et au plus tôt. Lui répondit l'inquisitrice. Il est à parier que l'objet en question va très prochainement changer de main.

++Question : connaît-on les coordonnées de Iactus Caine ? ++ Demanda le Magos.

-Oui, le Trône soit loué, mes agents qui étaient infiltré au monastère n'ont pas perdu leur temps. Ils ont pu pister Caine et localiser sa demeure. L'un d'eux ne devrait pas tarder à me communiquer ses coordonnées et les plans de sa villa, d'ailleurs. En attendant, nous disposons déjà de plusieurs pistes qu'a pu établir l'interrogateur de Haro. L'une d'elle nous mène jusqu'à un collège occulte nommé les Veilleurs d'Agartha. Sorte d'assemblée de savants en quête de savoirs ésotériques et possédants quelques liens des plus intéressants. Des noms connus de nos services comme ceux de Nicodemus Malachai ou d'Argail Mordiker leur sont associés notamment. Tout comme celui d'Anders Zalinsky, l'administrateur de Deadwood.

-Ils sont tous décédés désormais. Compléta Séverina.

-On se demande bien à cause de qui, lui lança Andrea. Il s'agissait tous d'agents de la Kasballica.

-Des criminels donc. Lança-t-elle.

-Le nom de Korath Macritch, un héritier de la Maison Macritch est aussi ressorti de cette enquête, ajouta Andrea.

-Tiens, tiens, ce nom ne nous est pas inconnu non plus, ajouta l'interrogatrice. Drazz, un de nos agents était en contact avec ce type sur Eshunna.

-Vous l'avez côtoyé ? Lui demanda l'inquisitrice.

-Drazz, oui mais pas son contact. Il est toujours resté très évasif sur le sujet. Je comptais l'interroger sur cette question mais n'en ai jamais eu l'occasion. J'ai dû l'abattre avant.

Andrea leva les yeux au ciel et se retint de ne pas répondre.

-Ce nom ne ressort sans doute pas par hasard, ajouta Logan Krynn. La maison Macritch est depuis un petit moment dans notre collimateur. En dehors du fait qu'elle possède un véritable monopole dans la production d'armement, elle cache très certainement des liens avec la Kasballica. Malachai était notamment le cousin du dirigeant de cette Maison. Aucune preuve n'a jamais pu être fournie. Nous avons affaire ici à une puissante et ancienne famille dont les ramifications et l'influence politique dépassent ce simple sous-secteur. Je ne compte pas les lâcher.

Elle resta songeuse un instant, avant de reprendre.

-Séverina, vous disposez toujours d'une cellule d'acolytes sur Eshunna ?

-Oui, elle est en sommeil actuellement.

-Pouvez-vous les joindre par astropathe ?

-C'est faisable.

-Alors réactivez-les. Nous allons avoir besoin d'eux. Je veux qu'ils me pistent ce Korath Macritch et ses magouilles. Andrea ?

-Oui, maîtresse ?

-Faut-il vraiment que... ? Bref... Tu disposes toujours de ce contact au sein de la pègre sur Eshunna ? Cet ancien militaire, un certain Wyatt je-ne-sais-quoi ?

-Absolument maitr...

-Tu le contacteras aussi, qu'il se mette en relation avec les acolytes de l'interrogatrice d'Angelis, je veux qu'ils fassent équipe sur ce coup-là. Qu'ils creusent et me mettent à jour les liens qu'il aurait avec Romeus et sa coterie d'hérétiques.

-Si cela peut vous être utile, ajouta Isabella, qui ne faisait qu'écouter jusque-là, lorsque nous étions au monastère, Caine a évoqué aussi le nom de Romeus.

Un silence parcourut l'assistance. L'Inquisitrice se tourna vers elle.

-Dans quels termes, Caine a-t-il évoqué ce nom ?

-Il a menacé le père abbé, lui disant que Romeus serait certainement très contrarié d'apprendre qu'il le doublait.

-Vraiment ? Logan parut presque s'en amuser. En réalité, toutes ces organisations sont liées. Que ce soit les Veilleurs d'Agartha, les Enfants du Miséricordieux, la Maison Macritch ou encore le Serpent Rouge. Tous sont liés à la Kasballica et tous sont liés à Romeus. Il est la tête pensante de toute cette nébuleuse mais est malheureusement insaisissable et dispose d'appuis et d'alliés puissants. Nous savons que ses projets touchent à sa fin, cela le pousse à agir et à prendre des risques. Plusieurs têtes de son organisation sont déjà tombées et je compte bien en décapiter encore quelques-unes. Nous allons frapper chacune de ses ressources, là où ça fera mal.

Voilà pourquoi il va nous falloir agir vite et fort. Ce sera la seule façon de le forcer à se dévoiler.

-Comment s'en charge-t-on ? Lui demanda Séverina.

-Je vais coordonner toutes les équipes dont nous disposons et mettre à contribution tous mes agents.

Elle fit un signe à Andrea.

-Contacte le Magistratum, use de ton autorité et voit afin qu'ils arrêtent de nouveau les Veilleurs d'Agartha. Pour hérésie, cette fois-ci. Qu'ils mènent un interrogatoire poussé et nous fournissent les rapports. Idem pour le monastère opusculien. Qu'ils arrêtent l'abbé Silibus et ses adjoints pour les mêmes motifs.

-Dois-je les assister dans les interrogatoires ?

-Non, laisse-les s'en occuper. Nous n'aurons pas le temps de toute façon et avons d'autres priorités. Je veux juste que les Veilleurs soient mis hors d'état de nuire dans un premier temps. Nous nous occuperons d'eux plus tard.

Je vais demander à Lysandre de se charger de l'inspection de leur manoir, le Librarium Orbis. Il est à parier qu'elle découvrira des pistes intéressantes.

-Lysandre, est-ce bien... ? Demanda Séverina.

-Vous avez déjà dû la croiser sur Badab, il me semble, elle était avec Milo, un abhumain qui travaille pour moi. Lysandre Phrax est la savante xenoarchaniste qui est à mon service.

-Si cela n'est pas indiscret, qui sont vos autres agents, inquisitrice ? Lui demanda Isabella.

-En plus de l'interrogateur de Haro, de Milo et de miss Phrax, je dispose aussi d'un psyker primaris et d'une assassin.

-Quels sont leurs missions actuellement ? Lui demanda Séverina.

-J'ai demandé à l'assassin de se rendre à Deadwood pour établir ce qui s'y passe et mettre fin à l'hérésie en place. Elle sera accompagnée par une partie des troupes de chocs à mon service.

-Vous disposez aussi de troupes de choc ? S'étonna Isabella.

-Bien entendu. Je comptais aussi faire intervenir la Deathwatch. Malheureusement leur délai d'intervention est trop grand. Au mieux ils seront là d'ici sept à dix jours.

-La Deathwatch ? Trône...mais pour quel motif ? S'étonna Séverina. Y a-t-il une menace que nous sommes censés ignorer ?

-Romeus me paraît être une menace suffisante.

-Mais quel lien avec l'Ordo Xenos dans ce cas ?

-La xenotechnologie qui risque d'être employée est un lien plus que justifié, croyez-moi.

-Bien...Et quel sera mon rôle dans cette opération ? Lui demanda l'interrogatrice.

L'inquisitrice dressa son index, lui signifiant de patienter un petit instant. Elle consulta sa tablette de données puis reporta son attention vers Séverina.

-Je viens de recevoir les coordonnées et les plans de la villa de Iacus Caine. Je pensais justement à vous et à Andrea pour diriger cette opération.

L'interrogatrice releva un sourcil, d'un air dubitatif.

-C'est dans mes cordes, mais lui – elle désigna Andrea – que vaut-il sur le terrain ? Je ne veux pas d'un novice de la Scholam dans les pattes.

-Au moins je n'abas pas tout le m...

L'inquisitrice lui indiqua d'un geste de ne pas envenimer la situation.

-Si cela peut vous rassurer, interrogatrice, vous n'êtes pas la seule ici à pouvoir vous vanter d'être un agent aguerris. L'interrogateur de Haro a passé dix ans en tant qu'enquêteur dans l'Arbitres et deux ans à mon service dont un en tant qu'infiltré de la Kasballica. Le terrain est donc un élément qu'il connaît parfaitement.

-Nous disposerons d'un soutien dans ce cas ? N'avez-vous pas parlé d'un psyker primaris ?

-En effet. Je comptais l'envoyer sur une autre piste avec une partie des commandos, mais je vais les réaffecter avec vous pour l'intervention chez Caine. Pour ma part, je vais rendre visite au gouverneur Autilus afin de solliciter son concours. Je compte bien qu'il mette à disposition ses troupes ainsi que ses agents du Magistratum. Si tout se déroule comme prévu, nous devrions disposer dans les heures qui suivent, d'unités d'infanterie et de blindés pour nous assister.

++Requête : permission de vous assister, inquisitrice ? ++ Demanda le Magos Nox.

-Accordé. Vous disposez de quelles ressources, Magos ?

++Une présence du Mechanicum se trouve sur Kritias. Je compte faire jouer mes relations afin de solliciter leur assistance++

-Parfait Nox. Présentez mes hommages au Clergé de l'Omnimesse, vous avez tout mon appui.

-Comment puis-je me rendre utile, pour ma part ? Lui demanda la libre-marchande.

-Ha, capitaine...votre soutien m'est évidemment précieux. Je compte en effet disposer de quelques navettes. Et si vous pouviez mettre à disposition des quartiers pour mes agents, ce serait parfait.

-Ce sera fait, inquisitrice.

Pendant ce temps, Séverina était déjà en train d'étudier les plans de la villa de Caine, aux côtés d'Andrea de Haro. Un rapport concis l'accompagnait, signalant que Caine sera présent le soir même, soit d'ici une quinzaine d'heures. Il allait apparemment donner une petite réception. Une vingtaine de gardes seraient présents, notamment.

-Alors...étonnes-moi, le stratège. Comment comptes-tu entrer ? Lui demanda-t-elle.

-Je ne vais pas attendre la réception, figures-toi. Nous allons y aller avant.

-Et après ?

-On prévoit une diversion. Un incendie dans le quartier ou quelque chose dans ce gout-là.

-Pour quelle raison ?

-Cela devrait détourner l'attention des gardes. Ensuite, un ou deux d'entre nous devons nous introduire dans la villa, localiser le fragment de l'artefact et ressortir avec.

-En effet, ça paraît si simple vu comme ça, lui lança Séverina avec une pointe de cynisme.

-Ça devrait l'être. Ah oui, j'ai oublié de te dire, c'est au sein du Serpent Rouge que je suis infiltré depuis un an. Hé oui, je me fais passer depuis tout ce temps-là pour un des hommes de Caine. Donc, ce coup-là, on va le faire selon mes règles, ok ?

Planifier l'assaut de la villa de Caine leur pris une bonne dizaine d'heures. Ce temps fut principalement employé à établir une stratégie, à réquisitionner du matériel, des troupes et des véhicules en soutien.

Le Magos Nox de son côté était parvenu, dans la journée, à rendre une visite de courtoisie auprès de Calix Mercurio, la Magos Cybernetica, en charge de la Forge-Cathédrale d'Auxilla Primaris. Ils avaient ainsi pu échanger quelques téraoctets d'informations en Techna-Lingua. Trouvant de nombreuses compatibilités technothéologiques avec son homologue, Nox était parvenu à requérir son soutien dans cette affaire. Elle acceptait de leur mettre à disposition dix commandos skitarii, un transport de troupe blindé, un modèle Chimère de type Mars et trois lourds tous-terrains, des Arkhan Land Wheeler H3 blindés.

En échange, Mercurio lui avait demandé un petit service qu'il allait devoir soumettre à Isabella. Son navire et ses ressources devaient être mis à contribution dans une affaire délicate qui allait nécessiter la plus grande discrétion. Notamment vis-à-vis de la curiosité de la Très Sainte Inquisition.

A bord du Morning Star, Isabella convoqua ses principaux officiers dans son stratégium. Astropathe et Navigators compris. La proposition allait comporter des risques, c'était évident, mais les deux millions en lingots de platinium promis par la Magos Mercurio était le genre d'argument qu'Isabella ne se sentait pas de refuser. Altaïr resta perplexe et conseilla à Isabella d'en savoir un peu plus sur cet accord avant d'accepter et de s'y lancer tête baissée. De son côté, Otello lui fit part, sans détour de son sentiment. Se retrouver ainsi pris en tenailles entre les magouilles du Mechanicum et l'Inquisition n'était pas pour le rassurer, d'autant plus que selon lui, Nox était clairement en train de jouer sur les deux tableaux.

Une heure plus tard, les équipes d'assaut menées par les interrogateurs d'Angelis et de Haro prenaient place dans le quartier résidentiel de Nova Solaris, situé sur les hauteurs, à la périphérie sud-est d'Auxilla Primaris. Andrea veilla une dernière fois à ce que toutes les liaisons vox soient opérationnelles et synchrones entre les différentes équipes. Il les avait briefés aussi sur la cible en question. Iactus Caine. D'après ce qu'ils savaient, Caine était en possession d'un fragment d'artefact xenos qu'il devait remettre d'une manière ou d'une autre à Romeus. Il les avait renseignés aussi sur ses hommes de mains et surtout sur Ghenièvre. La jeune femme en question était une psyker renégate à son service. Biomancienne et pyrokinésiste, elle était aussi capable selon certaines sources, de téléportation. C'est elle qu'il allait falloir neutraliser en premier et pour cela, Andrea avait un plan.

L'idée de Logan Krynn était évidemment que Romeus ne mette jamais la main sur l'artefact et pour cela, ils allaient devoir le dérober.

Nox allait rester en soutien logistique à bord d'un des H3. Sa mission sera de prendre en main et à distance, les différents systèmes électroniques, les alarmes ou systèmes pix et vox de la villa. Il allait aussi devoir coordonner les différentes troupes restées, elle aussi, en réserve et dissimulées dans les ruelles alentours. D'un côté les skitarii du Mechanicum, appuyés par la Chimère, de l'autre cinq commandos des troupes de choc inquisitoriale de l'Inquisitrice Krynn.

Les agents du Trône étaient parvenus sur place, à bord d'une navette Aquila depuis le Morning Star. Elle aussi, allait devoir rester en soutien, au cas où. Pour cette partie, Djokovitch était aux commandes.

C'était une opération militaire classique. Une infiltration au sein d'une villa fortifiée et lourdement protégée d'un narcobaron de la Kasballica. Si tout devait se dérouler comme prévu, ils allaient pouvoir s'introduire dans la place, lui, Séverina et Zarkov le psyker primaris. Pour l'occasion ils avaient revêtu des vêtements urbains fonctionnels, des armures pare-balles et de longs manteaux dissimulant certaines de leurs armes. Cela faisait presque une année qu'Andrea avait travaillé à sa couverture en infiltrant l'organisation du Serpent Rouge, se faisant passer depuis tout ce temps pour un homme de main au service du cartel. Il était depuis peu, parvenu à gagner la confiance de ses chefs. Désormais, certains d'entre eux avaient même commencé à retenir son nom, Stieg Eisenberg. Un nom d'emprunt

pour une fausse identité créée de toute pièce par l'Ordo Xenos et l'Arbites, tout comme le casier judiciaire et le passé criminel qui l'accompagnaient.

C'est grâce à cette couverture qu'Andrea comptait entrer dans la villa. En cette fin d'après-midi, l'air était chaud et sec, le soleil déclinait lentement à l'horizon. Il se présenta à la grille d'entrée de la riche demeure à bord d'un des tous-terrains, en compagnie de Séverina et de Zarkov, laissant tourner le puissant moteur ronronnant du H3. Deux gardes vêtus de costumes sombres apparurent à la grille. Armés d'Hecuter 116 automatiques à canon long et équipés de vox, l'un d'eux interpela Andrea.

-C'est une résidence privée, vous devez dégager d'ici. Leur dit-il sans ménagement.

Andrea déclina son identité, en même temps qu'un code connu de l'organisation.

-Je souhaite parler au maître, une affaire urgente. Ajouta-t-il.

-Lui aussi est occupé par une affaire urgente. Passe le message, je transmettrai.

Andrea prit alors une légère inspiration. Mettant toute sa conviction dans le ton de sa réponse, repensant à ce qu'aurait dit Logan Krynn dans un tel cas.

-L'Inquisition risque de débarquer d'une minute à l'autre, alors soit tu expliques au boss pourquoi je dois rester là à attendre, soit je défonce cette putain de grille ! Ok ?

Les deux gardes, visiblement interpellés par la gravité de ses propos s'échangèrent un regard craintif. L'un d'eux porta la main à son vox, communiquant rapidement quelques mots. Le premier garde s'empressa d'ouvrir le portail. Il leur fit signe d'entrer.

Ils garèrent le véhicule dans une vaste allée en graviers blancs, bordée de parterres de fleurs. La villa et ses dépendances s'étendaient juste après, dans un style colonial classique, le tout encadré d'un petit parc arboré et ceint par une enceinte fortifiée. D'autres gardes surveillaient les environs, depuis le parc ou depuis les balcons des étages de la demeure.

Un homme vêtu d'un complet blanc sur une chemise en soie rouge descendit les marches du perron menant à l'entrée de la villa. Il était encadré de deux hommes de mains. Aussitôt, Andrea reconnut là, un des caïds de l'organisation. Un certain monsieur Luca. Ce dernier se dirigea vers lui, faisant des grands gestes.

-D'où tu sors toi ? C'est quoi cette histoire ?

-Laisse-moi entrer, je dois voir le maître, lui répondit Andrea, toujours d'un ton assuré. Il réalisa soudain une crispation chez les gardes autour de lui. Luca eut un rictus nerveux.

-Toi, c'est Siegfried, c'est ça ? T'es nouveau dans le cartel.

-C'est Stieg, en fait.

-Tu sais qui je suis, Stieg ?

-Vous êtes Monsieur Luca ?

Il acquiesça.

-Je ne suis pas ton pote et ici, tu me dois le respect, compris ?

-Compris, monsieur.

Luca lui tapota la joue de manière familière.

-Alors, c'est quoi cette histoire, petit ? Tu cherches à effrayer mes gardes, c'est ça ?

-Non, j'ai ordre de prévenir le maître qu'un gros problème arrive.

-D'accord, calme-toi, on va aller le voir tous les deux et on va en discuter calmement.

Andrea fit signe à ses deux compagnons de le suivre. Les deux hommes de mains de Luca les arrêtaient aussitôt d'un geste.

-Ces deux-là restent ici.

Andrea se retourna.

-Ils sont avec moi, ils m'accompagnent.

Luca claquait des doigts en direction de ses hommes qui sortirent leurs armes et se retourna vers Andrea.

-Non, ils restent ici. Eux je ne les connais pas. Qu'ils restent dans ta putain de bagnole en attendant.

-Sauf votre respect, monsieur Luca, ils sont avec moi et...

Il fit un signe discret à l'attention de Zarkov. Ce dernier se contenta de lire dans ses pensées. Il comprit qu'il devait intervenir. D'une légère impulsion mentale il focalisa ses pouvoirs sur Luca.

-Nous devons accompagner Stieg dans la villa, lui ordonna-t-il d'un ton ferme.

Luca resta un instant, le regard un peu absent. Il se tourna vers ses gardes.

-C'est bon, ces deux personnes nous accompagnent dans la villa.

Il entra, ne sachant déjà plus ce qu'il venait de dire. Traversant un vaste hall, il leur demanda de patienter dans un grand salon. Luca se dirigea vers une des baies vitrées qui donnaient sur un grand jardin avec piscine. Ses deux hommes se postèrent devant la baie.

D'où ils étaient, Andrea et Zarkov ne parvenaient guère à percevoir ce qui se passait au-delà de la vaste salle où ils se trouvaient. Séverina perçut quelque chose au travers des baies vitrées.

-Qu'est-ce que tu vois ? Lui murmura Andrea.

-Un type qui nage dans une piscine...Je crois que c'est lui. Caine. Luca est en train de lui parler.

-Tu vois qui d'autre ?

-Il y a des filles aussi.

-Des filles ?

-Des jeunes femmes si tu préfères. La sorcière, elle est là aussi, elle est sur une chaise-longue au bord de la piscine. Elle lit une tablette de données je crois. Je vois des gardes aussi...j'en compte cinq mais il doit y en avoir d'autres.

-On s'en tient au plan. Murmura Andrea. Nous deux on s'occupe de la psy. Zark, tu t'occupes de Caine.

Ses deux compagnons acquiescèrent en silence.

Discrètement, il voxa Nox.

-Tiens-toi prêt à intervenir à mon signal. On va avoir besoin que les gardes soient rapidement neutralisés.

++Reçu++ Fut la réponse du Magos.

Luca revint dans la salle, il était accompagné de la carrure imposante et massive de Caine. Ce dernier venait d'enfiler un épais peignoir blanc, qui mettait en valeur sa peau sombre. Il s'alluma un épais cigalho tout en jetant un regard perçant à l'attention d'Andrea et de ses compagnons.

-C'est toi Stieg ? C'est quoi cette histoire d'inquisition ? T'es au courant de quoi mon garçon ?

Andrea ne bougea pas. Derrière Caine, par l'ouverture de la baie vitrée, Ghenièvre venait elle aussi d'entrer avec une certaine nonchalance. Elle déposa sa tablette sur une table basse et terminait de se sécher ses longs cheveux noirs avec une épaisse serviette. Grande, fine et élancée, sa peau claire et couverte d'électrotatouages ésotériques bleus contrastait avec ses cheveux couleurs de jais. Vêtue d'une simple petite culotte et sans pudeur, elle enfila un peignoir en soie de couleur fuchsia que lui tendit un des gardes, dissimulant ainsi sa poitrine menue et le reste de son corps presque entièrement nu. Son regard croisa furtivement celui d'Andrea alors qu'elle nouait lentement la ceinture à sa taille. Les yeux de la fille étaient d'un bleu presque blanc et brûlaient en permanence d'un feu aethérique. L'espace d'un instant, elle fixa Séverina et Zarkov et fronça les sourcils en interrompant brièvement ce qu'elle était en train de faire. Ses yeux s'écarquillèrent alors. Andrea sut qu'elle venait de comprendre. Tout alla alors très vite. Andrea se mit à crier à l'attention de Caine et de ses hommes, en la désignant comme une traîtresse. D'une main experte, il brandit son pistolet bolter Mk III. Séverina, dans un geste fluide, rejeta alors les pans de son long manteau de cuir noir et dégaina ses armes à son tour. Son fidèle pistolet bolter Sacristain et un Thollos Mk IV réquisitionné dans l'armurerie personnelle du *Morning Star*.

Les Thollos sont des pistolets mitrailleurs compacts et robustes, fréquents chez les officiers et conçus sur le même schéma que les fusils d'assaut Armageddon. Si, bien employées, leur cadence de tir à haute capacité en fait des armes à la puissance d'arrêt des plus meurtrières. A pleine puissance, le chargeur a plutôt tendance à se vider, en guère plus d'une seconde, hachant menu tout ce qui se trouve en face. Et dans ce cas précis, c'était exactement ce que Séverina souhaitait.

Ghenièvre réagit alors en une fraction de seconde, ayant déjà anticipée la suite avec horreur. En vain, elle projeta devant elle un bouclier cinétique à pleine puissance au moment où Zarkov lança son impulsion mentale.

Caine et ses hommes, pris de court, allaient répondre ou simplement dégainer leurs armes, mais le narcobaron ne put rien faire d'autre qu'affirmer que Ghenièvre était bel et bien une traîtresse, persuadé alors de son geste.

Andrea fut le plus rapide. Son pistolet bolter rugit deux fois, libérant ses munitions explosives sur la psyker, mais cette dernière anticipa son tir et, rapide comme l'éclair, parvint à les éviter et se jeta derrière une table. Les bolts explosèrent, arrachant des morceaux de plâtre et d'enduis sur un des murs derrière elle. Le Sacristain de Séverina suivit son mouvement et propulsa lui aussi ses munitions, des psy-blots qui émirent une lueur bleutée tandis qu'ils percutèrent le bouclier mental de la jeune femme. Celui-ci se désintégra en implosant, la repoussant d'un bond en arrière et la saturant violemment d'énergie psychique négative. Privée de toute protection, au même instant, le Thollos la cueillit en plein vol. Ghenièvre eut son torse et sa tête éclatés par six balles à très haute vitesse avant même qu'elle ne touche de nouveau le sol. Elle s'effondra dans un vacarme assourdissant, tandis que son propre sang gicla et macula les meubles, les murs et le dallage alentours.

Les douilles tintaient encore au sol, la fumée âcre des armes et l'odeur métallique du sang se mit à emplir soudain la pièce au moment où un déchirement psychique jaillit du corps de la jeune femme, projetant Caine et ses hommes au sol. Ces derniers n'eurent même pas le temps de réagir ni même de tirer le moindre coup de feu.

Dehors, des cris d'effrois furent poussés par les jeunes femmes qui s'enfuirent vers le jardin. Alertées par les coups de feu. Les gardes se mirent à crier et à courir en tous sens, voyant qu'une attaque était en cours. Comme pour ajouter à la panique, Nox, toujours connecté au réseau énergétique de la villa, prit le contrôle des différents systèmes et coupa toutes les énergies du rez-de-chaussée.

Andrea aida Caine à se relever. Il lui désigna le cadavre de la psyker. Mais ce dernier s'agenouilla devant elle, passant sa main dans les longs cheveux noirs maculés de sang et collés sur le visage ravagé de la jeune femme.

-Vous me croyez à présent, monsieur ? Cette femme était un agent infiltré par l'Inquisition au sein du Serpent Rouge. Une chance que nous ayons pût intervenir à temps.

-Trône, ma...ma Ghenièvre...mais comment avez-vous fait pour... ?

-Pas le temps de vous expliquer, monsieur, un assaut va être donné d'ici quelques minutes, nous devons partir maintenant. Notre véhicule est là pour ça. Avez-vous quelque chose d'important à prendre avec vous ?

Il mit suffisamment de conviction dans sa dernière phrase.

Caine se releva, les mains encore couvertes du sang de la femme qui avait partagé sa vie ses dernières années. Des pensées contradictoires étaient en train de semer le doute et la confusion dans son esprit. Des larmes de rage et de douleur se mirent à brouiller son œil encore valide.

Dehors des coups de feu retentirent, suivis du sifflement aigu de lasers en rafale. Les skitarii et les troupes de choc venaient de lancer la diversion. Jusque-là, le plan se déroulait exactement comme prévu, se dit Andrea.

-Quels sont les ordres, monsieur ? Lui demanda alors Luca, qui était en train de reprendre ses esprits rapidement.

Andrea vit que la situation était en train de leur échapper, il fit un signe discret à l'attention de Zarkov. Ce dernier usa de nouveau légèrement de son pouvoir de persuasion psychique.

-Monsieur, nous devons quitter les lieux et vite, lui dit-il avec une petite impulsion dans la voix. Vous avez certainement quelque chose d'important à emmener avec vous ! Il lui plaça mentalement l'image de l'artefact dans son esprit.

Iactus Caine parut réfléchir un instant.

-Je dois aller à l'étage, dit-il alors, l'air hagard.

-Alors on vous accompagne, lui lança Andrea qui fit un clin d'œil à l'attention de Zarkov.

Le maître des lieux se dirigea alors vers les escaliers menant au premier étage de sa villa, suivit de près par Andrea, Séverina et Zarkov. Luca et ses deux gardes du corps ne les lâchèrent pas, incertains de ce qui était en train de se dérouler, mais fidèles aux ordres de leur chef.

Parvenu à l'étage, Caine se dirigea vers un long couloir desservant de nombreuses pièces et suites de la villa. Il se retourna vers Andrea et ses hommes, leur indiquant son poignoir maculé de sang.

-Laissez-moi quelques instants...le temps d'enfiler quelque chose et je vous rejoins.

Tous s'arrêtèrent, le laissant entrer dans une pièce à l'autre bout du couloir. Luca en profita pour distribuer quelques ordres dans son vox et pour faire un point sur la situation. La villa était à présent sous une attaque ciblée et les systèmes pix ne semblaient plus fonctionner.

Il faisait son possible pour rester focalisé et concentré mais le stress commençait à le gagner. Ses hommes, quant à eux, étaient tendus à bloc. Tous s'étaient retranchés dans la demeure et faisaient feu de toutes leurs armes. Des pistolets mitrailleurs pour la plupart, mais aussi des fusils d'assaut et une ou deux mitrailleuses légères. Les deux qui l'accompagnaient étaient sur le qui-vive, prêts à faire feu à la moindre opportunité.

Nox, dans une prière binaire, enclencha alors l'esprit vengeur de la charge à fragmentation qu'il avait placé dans le H3 toujours garé dans l'allée de la villa. Le lourd tous-terrains blindé explosa dans une gerbe de flammes en effectuant une embardée, soufflant tout dans les dix mètres autour de lui. Les hommes de main dissimulés à proximité furent tous projetés en arrière. C'était le signal qu'attendaient les dix commandos skitarii. D'un tir de multilaser de la Chimère, ils firent sauter la grille d'entrée et pénétrèrent comme un seul homme dans l'enceinte, faisant feu en rafale, de leurs fusils laser tout en courant. Ils se déployèrent, prenant pour cible les points stratégiques. Depuis le mur Est, les cinq troupes de choc, sautèrent par-dessus l'enceinte. Progressant rapidement à travers la végétation du parc, ils criblèrent de tir de leurs radiants tous les inconscients qui se présentaient dans leur ligne de mire.

Nox avait déployé devant lui une hologrille noosphérique du manoir et de la zone de combat. Il avait ainsi pu localiser chaque agent, chaque cible et chaque adversaire de manière tactique et dynamique. Chacun d'eux était représenté par une rune lumineuse distincte à laquelle étaient associés des flots de données binaires. D'une impulsion il relaya le signal convenu à Djokovitch. Ce dernier attendait aux commandes de la navette Aquila à quelques centaines de mètres de là. D'un geste exercé et non sans une certaine satisfaction, il mit plein gaz, excité à la perspective d'avoir enfin un peu d'action.

Dans le couloir, à l'étage, Andrea commença à trouver le temps long. Cela faisait bientôt trois minutes que Caine s'était enfermé dans sa chambre. A l'extérieur de la villa, l'échange de tirs nourris s'était intensifié. Il lança un regard furtif vers Séverina. Elle venait de faire le même constat. Trop long. Elle pressentit que les choses allaient mal tourner. Se détournant discrètement de l'attention des gardes, elle activa son microvox.

-Nox, fais-nous un scan complet du premier, aile Nord-Est de la villa. Je veux savoir si la cible est toujours présente ou si elle est avec du monde. Vite !

++Constatation : des interférences brouillent la zone en question. Je vais recalibrer les algorithmes des augures++

Sans même répondre, car ne saisissant pas un traître mot du charabia du Magos, l'interrogatrice coupa la communication. Elle avait juste la confirmation que ses craintes étaient bel et bien fondées. Elle laissa glisser son long manteau en cuir, dévoilant son épée tronçonneuse, accrochée dans son dos. D'un geste exercé, elle la décrocha et vérifia le chargeur de son Sacristain. Il lui restait deux psy-bolts.

Luca et ses hommes la regardèrent faire avec suspicion. Leurs armes à la main, ils se tenaient prêts à toute éventualité mais Andrea ne leur en laissa pas le temps, il les bouscula, tout en pointant son pistolet bolter droit devant lui. A l'autre bout du couloir, à une vingtaine de mètres, la porte de la chambre de Caine s'ouvrit et celle qui en sortit n'était pas Caine. Il vit la scène se dérouler comme au ralenti.

Andrea hurla et ouvrit le feu, la manquant de peu. Il ne l'avait jamais croisé, mais avait déjà étudié des dossiers à son sujet et en savait suffisamment sur elle. Notamment le fait qu'il ne devait certainement pas se laisser berner par son visage si jeune et si beau qu'elle aurait pu passer pour un ange de l'art gothique classique. Ses longs cheveux blancs et sa redingote de velours bleu bordée de pourpre flottaient derrière elle. C'est certain que cette salope de phaenonite ne manquait pas de style, se dit-il.

Une de ses mains délicates et gantées de velours violine pointait vers lui un élégant pistolet bolter Peacemaker. L'arme, à la crosse incurvée était couverte de sceaux de protection et entièrement

plaquée d'argent ciselé et finement ouvragé. Son canon long en platine bleuté éructa par deux fois des munitions rougeoyantes à l'aspect des plus inquiétants.

Andrea se jeta de côté, évita le premier bolt qui passa à côté de sa tête en poussant une sorte de sifflement aigu mais ne parvint pas à éviter le second. Le choc le souleva du sol et le propulsa en arrière, il vit d'abord son propre sang qui gicla devant lui puis il perçut la violence de l'impact, comme si un Dreadnought venait de le percuter.

Nox continuait de diriger l'assaut à distance. La Chimère resta bloquée en dehors de l'enceinte et se mit à mitrailler de sa multilaser les façades du bâtiment où s'étaient retranchés certains hommes de main. Au sol, les skitarii venaient de prendre pied dans la demeure, malgré une résistance acharnée. Plusieurs de leurs camarades étaient malheureusement déjà tombés lors de l'assaut initial. Depuis l'aile Est, les commandos des troupes de choc étaient toujours occupés à nettoyer une forte opposition et n'arrivaient plus à progresser. Enfin, depuis les cieux, tel un oiseau de proie, Djokovitch fit virer sur l'aile sa navette Aquila. Verrouillant les coordonnées relayées par Nox, qui s'affichaient sur son écran tactique, il fit parler l'autocanon situé sous le nez de l'appareil. Les compensateurs de recul permirent à l'arme lourde de cracher en courtes rafales, ses obus de 40mm vers la façade sans déstabiliser l'appareil. Chaque impact laissa un cratère d'un mètre de diamètre dans le jardin, faisant voler en tous sens les parterres de fleurs, les sculptures en marbre, des mottes de terre et les gardes imprudents soudain démembrés par les explosions qui s'enchaînèrent.

Sans attendre, Séverina ouvrit le feu à son tour et manqua, elle aussi, sa cible de peu. Zarkov lança un sort à pleine puissance sur l'Inquisitrice mais cette dernière le contraria d'un geste de sa main libre. Andrea, propulsé par l'impact qui venait de le toucher, s'effondra contre le mur du fond et perdit aussitôt connaissance. Depuis sa blessure qui saignait à gros bouillons, des éclairs rougeoyants se mirent à crépiter et à courir d'une façon enragée vers tous ceux situés à proximité. Cela ne dura qu'un bref instant, mais Séverina et Zarkov, frappés soudain d'agonie, tombèrent au sol, le souffle coupé. Luca et ses hommes subirent le même sort.

Séverina, le corps fumant, tentait de se relever, voyant qu'à l'autre extrémité du couloir, l'Inquisitrice Argroves la prenait à présent pour cible. Derrière elle, Caine lui emboîtait le pas, pistolet radiant pointé. Il tira à son tour. Séverina lâcha son Sacristain, dont le chargeur était vide et dégaina le Thollos Mk IV. Elle observa rapidement les éclairs décroître depuis la blessure d'Andrea, désormais inerte. Ses vêtements et son matériel venaient d'être réduits à l'état de cendres et sa peau était noircie par le feu et par son sang qui continuait de gicler.

-Par le Trône tout puissant, c'était quoi cette putain de merde ? Lança-t-elle à l'attention de Zarkov, toujours au sol. Ce dernier cherchait à dégainer sa lame de force, toujours dissimulé sous son manteau.

-Des bolts warp, la pire des saloperies... lâcha-t-il dans un souffle.

-Des quoi ?

Elle ouvrit le feu en rafale, droit sur l'inquisitrice. Cette dernière chercha à l'éviter mais à une telle distance, les balles à haute vélocité du Thollos ne purent la manquer. Les impacts la firent reculer de deux pas, lui arrachant des petits cris. Du sang éclaboussa son manteau de velours bleu bordée de pourpre et l'espace d'un instant, serrant les dents, elle sembla même vaciller.

Caine ouvrit de nouveau le feu en rafale, touchant le psyker primaris en pleine poitrine alors qu'il se relevait pour répondre à Séverina. Ce dernier pivota et manqua s'effondrer au sol.

Luca en profita pour dégainer une lame courte et monomoléculaire. Faisant signe à ses deux hommes de finir le psyker désormais blessé, il s'élança vers Séverina. Une erreur grave de sa part, se dit l'interrogatrice qui lui ouvrit le torse en deux d'un geste ascendant avec sa lame tronçonneuse. Tétanisé par le choc et la blessure mortelle, Luca resta planté au milieu du couloir, arrosant de ses fluides artériels les murs et les tapis. Il lui servit alors de bouclier pour riposter mais l'inquisitrice n'hésita pas une seule seconde. S'appuyant contre un mur, elle ouvrit le feu de nouveau avec son Peacemaker, libérant deux nouvelles munitions warp. La première emporta la tête de Luca dans une bruine rosâtre, la seconde percuta l'armure pectorale de l'interrogatrice, brisant ses os, ses chairs et la faisant voler en arrière, soudain comme percutée par un Baneblade. Les éclairs rouges se libérèrent de nouveau, saturant son corps et les alentours d'énergie aethérique.

L'assaut au sol avait été d'une rare violence. Des cadavres gisaient en tous sens et les commandos skitarii et inquisitoriaux terminaient d'achever sans aucune pitié, les derniers récalcitrants. Eux-mêmes avaient subis quelques pertes et plusieurs des hommes encore valides avaient été blessés lors de l'attaque. Au loin, les renforts du Magistratum et de l'Officio Medicae étaient en chemin.

Nox avait quitté son H3 blindé pour se précipiter, armes à la main vers la villa, vers la fin de l'attaque. Comprenant que les choses tournaient mal pour les agents du Trône vu qu'ils ne répondaient plus à ses appels. Djokovitch avait finalement posé sa navette dans le parc derrière la demeure. Une partie de l'aile Est avait été éventré par son autocanon. Debout, sur une des ailes de l'appareil, il contemplait les dégâts et il était assez fier du résultat.

Sans lui prêter la moindre attention, Nox gravit les blocs de maçonnerie, s'aidant au passage de ses mécadendrites pour escalader les gravats. Arrivé à l'étage, il s'engagea dans le couloir, s'aidant de ses auspex pour les localiser. Il perçut enfin leur signature biométrique. Plusieurs cadavres gisaient au sol. Le seul encore debout mais mal en point était Zarkov. Le psyker tenait son épée de force à la main, la lame encore brûlante d'un feu bleuté. Les interrogateurs d'Angelis et de Haro étaient à terre, dans une mare de sang, leur équipement réduit en cendres ou encore en train de se consumer. Ses microprocesseurs analysèrent leurs constantes et purent établir qu'il ne leur restait pas plus de six minutes à vivre en l'absence d'assistance médicale lourde. Il déploya son unité medikit pour leur administrer les premiers soins et voxa en urgence les équipes medicae.

Il tourna son torse hiératique vers le psyker.

++Question : Où est l'Inquisitrice Argroves ? ++

Zarkov fut pris d'une quinte de toux. Sa blessure de laser qu'il avait reçu à la poitrine lui faisait un mal de chien.

-Elle a disparu...sans laisser de trace...mais je peux te garantir que cette salope a pris cher...

Le Magos allait le questionner à nouveau, notamment au sujet de l'artefact, mais il reçut un appel vox, venant du sergent Stern des troupes de choc inquisitoriales. Ils venaient de trouver quelque chose.

Deux minutes plus tard, Stern et un de ses hommes arrivèrent par les escaliers. Ils traînaient avec eux un solide gaillard à la peau noire. L'homme avait pris une rafale de Radiant dans les jambes et ne pouvait plus marcher, ils ne laissèrent tomber à terre sans ménagement, aux pieds du Magos. Il reconnut aussi qu'il s'agissait de Caine.

Celui-ci redressa son visage en sang et cracha sur Nox, le visage déformé par un rictus empli de haine.

Le Magos ne prit même pas la peine de bouger. Il déploya un de ses mécadendrites qui le frappa au visage, lui fracassant son œil augmentique et l'envoyant rouler au sol, sonné net.

Le sergent retira son casque lourd, dévoilant un visage martial, la quarantaine, le crâne rasé et couturé de cicatrices.

-Cet enfoiré était en train de fuir par un tunnel au sous-sol. Mes gars l'ont coincé mais de toute façon il ne pouvait aller bien loin, les accès étaient bloqués.

++Je le sais, c'est moi qui les ai verrouillés. Merci sergent, vous et vos hommes avez fait un excellent travail++

-Il avait ça sur lui, Magos. J'ai pensé que cela vous intéresserait. Avec un léger rictus, Stern lui tendit un pistolet radiant, un automatique compact et un fragment de verre noir, similaire à un éclat d'obsidienne.

Les implants sensitifs du Magos se mirent à bourdonner d'excitation. Il déploya sa pince augmentique mais se ravisa. Ses auspex ne parvenaient nullement à percer les mystères de cet étrange objet xenos.

++Prévenez l'Inquisitrice Krynn, sergent. Sa présence est requise de toute urgence++

-A vos ordres, Magos !

Chapitre II

Une visite impromptue

Depuis sa cellule à bord du Morning Star, Conrad avait fini par s'assoupir. Logan Krynn lui avait fait injecter un inhibiteur qui le privait en grande partie de l'usage de ses pouvoirs et de ses capacités. Dans une cellule un peu plus loin, Salomé, la petite psyker émergente ne parvenait pas à dormir. Elle n'en arrêta plus de crier. Pour Conrad, se concentrer était pénible, voire même douloureux. De toute manière, le bloc de détention était gardé, verrouillé ou entièrement placé sous système pix. Tenter une évasion en cet endroit était pure folie. Il était en orbite et ne savait même pas piloter une de ses foutues navettes atmosphériques. Encore aurait-il fallu qu'il parvienne à en dérober une et qu'il sache où aller. Sortir de là, de cette manière l'exposait à une mort brutale et directe. De plus cela ne ferait que renforcer l'impression qu'il était coupable. Coupable de quoi d'ailleurs ? Que ces connards de puritains aillent tous se faire foutre, se dit-il. Et Séverina en premier. Il croyait qu'il avait pu lui faire confiance, qu'elle aurait pu comprendre. Mais quel con il avait été ! Il allait finir sur un putain de bûcher à rôtir comme un cuissot de Grox

Il se redressa sur un coude. La petite criait toujours. Et merde se dit-il. Elle aussi allait finir comme lui. Elle allait brûler vive à à peine seize ans et il serait aux premières loges pour assister à cela. Cette idée le rendait dingue. Sûr que ces enfoirés allaient se régaler de voir cramer du psyker.

Il se prit la tête entre les mains, se demandant bien comment cela allait finir.

Salomé était en train de taper contre la paroi et hurlait quelque chose qu'il eut du mal à comprendre à cause de l'épaisseur des murs. Il prêta l'oreille, comprenant le mot « arrive ».

-Qui arrive ? Se dit-il.

Il écouta plus attentivement et cru bien comprendre « elle arrive ».

-Elle arrive ? Quoi, mais qui ça ? cria-t-il.

Depuis la grille du plafond, la réponse lui parvint. Il perçut un souffle d'air glacé tandis que son propre souffle se transformait aussitôt en buée. Du givre se cristallisa alors sur les parois de métal.

Il recula sur sa couchette, comprenant soudain ce qui allait se passer, prit de panique, il hurla à son tour, refusant de voir celle qui venait lui rendre visite.

Des volutes de fumée noire descendirent lentement de la grille alors que l'air chuta bien en dessous de zéro degré. Les formes prirent une apparence tangible, telle qu'il la connaissait bien.

Baalzabeth.

Comme à son habitude, le démon avait pris l'apparence d'une jeune femme habillée d'un long manteau de cuir noir cintré et entrouvert, dévoilant son corps entièrement nu en toute impudeur. Des marques et des piercings exhibés fièrement sur sa peau, brûlaient d'une aura malsaine. La rune de Slaanesh, le Prince des Plaisirs, dominait parmi toutes. Elle flottait au-dessus du sol, comme prise dans une bourrasque de vent. Ses longs cheveux noirs suivant les mouvements ondulants des courants éthérés. Lentement et théâtralement, elle écarta ses bras dont les doigts se terminaient par de longs ongles métalliques de vingt centimètres. De ses yeux blancs laiteux, brillaient une malice envoutante. Ses lèvres sensuelles et rieuses, tout comme ses courbes si attirantes n'avaient qu'une seule et unique fonction : séduire.

Pourtant là, Conrad se plaqua contre la paroi gelée de sa cellule. Faisant tout pour lutter contre cette apparition aussi soudaine qu'impromptue.

-Je... je ne t'ai pas appelé, saloperie de démon ! Pars d'ici, je ne veux rien avoir à faire avec toi !

Elle flotta en ondulant lentement devant lui, un parfum envoûtant emplissant soudain la pièce. Elle laissa glisser son long manteau sur le sol. Se tenant entièrement nue devant lui. Conrad sentit soudainement sa propre température montée en flèche.

-Vraiment ? Lui murmura-t-elle, tandis qu'elle vint se lover tout contre lui. Il put sentir la tiédeur de ses seins se plaquer sur son torse alors qu'elle lui mordillait l'oreille tout en lui déboutonnant sa chemise.

-Je...non...je...

Ses sens étaient en train de s'embrouiller. Elle glissa une de ses mains à l'intérieur de son pantalon, éveillant ses instincts les plus primaires et finissant d'endormir les pensées si perturbatrices qu'il avait à l'esprit. Elle plaqua sa bouche sur la sienne, le faisant taire en plongeant sa langue bifide en lui. Elle libéra alors ses puissantes toxines hallucinogènes terminant de le faire succomber. Désormais sans défense et à sa merci la plus totale, elle lui retira ses vêtements, le plaqua sur la couche et l'enjamba.

Les deux heures intenses qui suivirent, Salomé les passa à hurler et à se griffer le corps. Les scènes qui l'assaillaient de manière stroboscopiques étaient d'une telle violence qu'une jeune fille de seize ans ne pouvait en aucun cas les supporter. Toutes ces images et ces sons la mettait en scène, qu'elle soit victime ou bourreau ou même parfois les deux. Rien ne lui fut épargné, des scènes de sexe et de débauche extatiques, de meurtres exaltants, des viols collectifs emplis de larmes et de douleurs mais aussi de plaisirs sans aucunes limites qu'elle finit par les désirer avec délectation et soumission...

Elle s'effondra finalement au sol, pantelante. Le corps parcouru de spasmes musculaires incontrôlés. Sa peau brûlante et trempée à la fois, le souffle court et haletant. Elle se sentit vidée mais pourtant une nouvelle force l'habitait, bien qu'elle l'ignore encore.

La porte de sa cellule s'ouvrit sans que cela ne l'étonne. Elle savait ce qui l'attendait à présent, elle l'avait vu.

Conrad entra. Il terminait de se rhabiller. Elle pouffa, voyant sa dégainée délabrée et ses habits déchirés.

Baalzabeth était appuyée avec nonchalance dans l'encadrement de la porte. Elle avait renfilé son long manteau, jetant un regard amusé à la scène, elle entra dans la cellule.

-Elle a raison, tu n'as aucun style avec tes habits mités. On dirait presque un adorateur de Nurgle. Il va vraiment falloir que je revois ce style, mon mignon.

Elle lui caressa la joue et vint se camper devant Salomé. Elle la dominait d'une tête. Ses yeux blancs brulaient toujours de la même intensité, pourtant le givre autour d'elle avait cessé.

-Toi aussi ma beauté...il est temps pour toi de t'éveiller.

Elle tourna autour de la jeune fille, caressant ses courbes, sentant avec délice l'odeur de sa peau.

-Ce parfum...Cette flamme qui brûle en toi...Sais-tu à quel point on te sent de loin, ma toute belle ?

-Non maitresse...

-Si belle, si jeune et encore si pure...Prometteuse. Très prometteuse.

-Je sais qui vous êtes, lui répondit la jeune fille, et je sais ce que vous me voulez.

Nulle peur ne pointait dans sa voix.

Le démon tourna son regard où brûlait un feu aethérique vers Conrad. Ce dernier n'avait pas encore retrouvé totalement ses esprits.

-Elle est étonnante, n'est-ce pas ? Lui dit-elle.

-On l'emmène alors ? Lui dit-il en fronçant les sourcils.

Baalzabeth éclata d'un rire cristallin, dévoilant ses canines pointues et sa langue fourchue.

Conrad réalisa soudain qu'il avait de nombreuses et profondes morsures et griffures sur tout son corps.

Il ne savait plus de la douleur ou du plaisir ce qu'il désirait le plus désormais.

-Evidemment que nous allons l'emmener avec nous. Ton désir pour elle est une des raisons pour lesquelles je suis ici.

Conrad secoua la tête.

-Mon désir pour... Non, Trône, c'est encore une enfant...

Baalzabeth siffla alors que ses yeux s'emplirent de colère.

-Ne blasphème pas devant moi, psyker !

Elle radoucit aussitôt son ton, libérant des phéromones enivrantes, comme pour l'apaiser. Elle se plaqua contre lui, dans son dos, collant ses mains sur son torse. Elle approcha sa bouche se son oreille.

-Ta peur de la voir mourir en dit long sur ton désir caché, mon mignon. Libère tes sens...

-C'est encore une enfant...

-Justement...Elle désire tellement apprendre. Elle a besoin que tu la formes et je sais que toi aussi tu meurs d'envie de la former.

L'instant d'après, Baalzabeth était face à lui, sans même qu'il ne l'ait senti se déplacer. Elle plongea son regard dans le sien, ses lèvres effleurèrent les siennes.

-Dis-moi que tu en meurs d'envie, Conrad...

-Je...oui...j'en meurs d'envie...

Elle se décolla de lui avec un sourire ravi.

-Alors ne meurs pas trop vite d'envie... Cette petite a téeellement besoin de toi.

Elle se tourna tel un félide vers la psyker, lui prit une mèche de ses longs cheveux roux et joua avec.

-N'est-ce pas, Salomé que tu désires que Conrad s'occupe de toi ?

La jeune fille ferma les yeux et frissonna.

-Oui, maitresse, je le désire de tout mon âme...

-Comme c'est bien pensé, ma chère enfant...Parfait...siffla la démons. A présent que nous sommes tous d'accord, vous comprenez pourquoi je dois vous sortir de là, mes agneaux ?

Salomé lui sourit et Baalzabeth la prit dans ses bras, la serrant contre elle comme une mère le ferait avec sa propre fille.

Conrad la dévisagea, l'air perplexe.

-Je n'ai pas tout saisi, à vrai dire....

Salomé lui retourna un sourire rieur et lui pris la main, l'attirant contre elles.

-Ils arrivent et vois...elle vient pour nous sauver, Conrad.

-Nous sauver de qui ? Qui arrive ?

-Tel est notre accord, Conrad. Ils arrivent pour vous et je ne peux vous laisser ici, finit par lui dire Baalzabeth. L'instant suivant, elle s'évanouit telle une volute de fumée, les emmenant avec elle.

Orbite basse de Kritias, système Pireaus, sous-secteur Badab.
Strategium du vaisseau libre-marchand *Morning Star*
295.011M42
56ème jour, 07h00. Tempus Imperialis.

L'Inquisitrice Logan Krynn entra dans la salle en refermant la porte derrière elle. Le Magos Nox et ses deux interrogateurs allaient se lever pour la saluer mais elle leur fit signe de rester assis. Séverina et Andrea s'étaient remis partiellement de leurs blessures. Ce matin-même, à la première heure, elle s'était renseignée sur l'évolution de leur état de santé. Selon l'avis du medicae, ils devraient rester encore quelques jours au repos mais elle savait cependant qu'ils n'en feraient rien. Trop de questions restaient en suspens et il restait encore tant à faire.

Depuis l'assaut de la villa de Caine, deux jours venaient déjà de se passer. Deux jours de soins intensifs au Sanitorium de Kritias avaient été nécessaires pour les remettre sur pieds. Séverina s'en sortait plutôt bien. Cette fille était forte, du moins physiquement et ses talents, bien que naissant, de biomancienne lui apportaient des capacités de guérison exceptionnelles. Son mental avait cependant été un peu plus ébranlé. L'inquisitrice avait noté, tout comme Andrea que Séverina était parfois à la limite du comportement psychotique. Certes, une ex-sœur de bataille possédait forcément une solide formation martiale, décuplée par un endoctrinement et une foi sans faille, mais justement, combien de ces têtes brûlées finissaient en martyr ? Il allait falloir rester vigilant sur ce point, se dit-elle.

Quant à Andrea de Haro, ni elle, ni Nox n'étaient parvenus à lui sauver son bras. Il avait fallu l'amputer et lui remplacer par une prothèse augmentique faite de servo-muscles synthétiques, d'acier trempé et brossé, le tout renforcé par des plaques en céramite gris mate. Quelques heures après son admission en soins intensifs auprès des sœurs hospitalières, le Magos Nox s'était humblement proposé de prendre en charge l'amélioration physique de l'interrogateur. Ses contacts privilégiés auprès des temples-forges de Kritias avaient sans aucun doute favorisés cette opération. La prothèse, d'une très grande qualité sortait tout droit des ateliers de la Magos Cybernetica Calix Mercurio et portait encore sa marque de fabrique, dont le code barre binaire était estampillé juste sous l'icône du Mechanicum, rivée au niveau de l'épaule.

Andrea sortait à peine de l'opération et il lui faudrait encore plusieurs jours avant de se remettre complètement et de se familiariser avec son nouveau bras.

Logan Krynn posa une pile de tablettes de données sur la table de la salle et demanda à Andrea de bien vouloir les distribuer à chacun. Elle retira son long manteau et le posa sur un des fauteuils. Elle se servit une tasse de cette fameuse caféine bien noire. Un mélange rare et corsé d'importation. Rien à voir avec le récaf qui n'est qu'un insipide substitut de synthèse.

Elle s'assit enfin, se passant une main dans ses cheveux longs, les ramenant en arrière. Elle prit le temps de savourer une gorgée du liquide brûlant avant de commencer.

-Merci à vous d'avoir pu vous libérer car il y a plusieurs points importants que je devais voir avec vous ce matin.

Pour ceux qui n'auraient pas encore lu les derniers mémos – je pense notamment à Séverina – certains éléments de notre enquête ont considérablement avancés.

Grâce à votre intervention et aux actions coordonnées de nos autres équipes, nous sommes parvenus à faire tomber l'organisation appelée le Serpent Rouge. Iactus Caine a été arrêté ainsi qu'une quarantaine de ses hommes de mains. J'ai pu personnellement mener son interrogatoire. Au-delà des crimes avérés qui lui sont reconnus, je suis parvenu à établir quelques futures pistes à suivre car certains noms sont ressortis. Je vous laisserais lire le rapport.

Enfin, j'ai demandé au Magistratum de remettre Caine et ses hommes entre les mains du Mechanicum. Je suis certaine que la Magos Mercurio saura trouver le châtiment approprié qu'ils méritent. Cela devrait combler en partie, les pertes qu'elle a subies lors de cette dernière attaque.

Nox ne dit rien mais inclina respectueusement sa tête blindée et encapuchonnée vers l'inquisitrice, en signe de respect face à une si juste et si généreuse décision.

Logan Krynn reprit.

-Enfin, grâce à vos actions respectives, nous pouvons nous féliciter d'avoir pu récupérer un des éléments convoités par Romeus et ses sbires. Un éclat de l'artefact est actuellement entre nos mains, pour étude.

-Cela soulève une question, inquisitrice. Lui lança Séverina.

-Vous voulez parler de sécurité, c'est bien cela ? Lui répondit l'inquisitrice. Séverina acquiesça.

-Ce point est en effet prioritaire. Nous devons nous attendre à ce que l'ennemi n'en reste pas là et cherche à le récupérer.

-Et disposons-nous de moyens suffisants ? Lui demanda Andrea.

-Actuellement, non. Voilà pourquoi je compte couper les ressources de nos adversaires et accroître celles de nos alliés au plus vite. Quoi qu'il en soit, le temps est un facteur non négligeable. Ce qui m'amène à un autre point tout aussi préoccupant et je le déplore. Il y a douze heures maintenant, Conrad Altimore s'est évadé en compagnie de la petite psyker émergente.

-Quoi, ici, à bord de ce vaisseau ? S'exclama Séverina.

-Il est sans doute encore à bord, non ? Ajouta Andrea.

-Non. Coupa l'inquisitrice. Une investigation a été menée de façon très poussée et j'en remercie le Magos Nox ici présent. Nous savons qu'ils se sont très certainement téléportés.

-Mais comment est-ce possible ? Ajouta Séverina. N'étaient-ils pas sous inhibiteurs ?

-Et sous surveillance, compléta Andrea.

Logan Krynn leva une main pour leur signifier de faire silence.

-Ils n'ont pu sortir seuls, ce point est clair.

-Les systèmes pix n'ont-ils pas... ?

++Aucun système de surveillance n'a pu mémoriser ce qui s'est passé, interrogateur. Une analyse complète de la défaillance est en cours++ Lui répondit Nox.

-Pas pu sortir seuls ? Cela signifie quoi, une complicité ?

-Cela signifie très certainement que quelqu'un est venu les sortir de là, sans laisser la moindre trace et sans qu'il y ait eu effraction.

-Vous pensez à la même...entité que moi ? Se permit Séverina.

-J'y pense très sérieusement, en effet.

-Quoi ? Répondit Andrea. Un démon apparait comme ça et...plus rien ?

-Il y a une rémanence psychique mais nous avons perdu sa trace.

-Et évidemment, nous n'avons aucune idée de l'endroit où elle a pu les emmener ?

-Pour l'instant, aucune, mais il va falloir redoubler de vigilance. Je n'aime pas l'idée que Baalzabeth puisse aller et venir à bord de ce navire.

Elle se resservit une tasse de caféine.

-Que cela reste entre nous pour l'instant, mais...je connais un peu ce vaisseau pour y être déjà monté à bord il y a quelques années maintenant. C'était aux abords de l'Oeil de la Terreur.

-Y aurait-il des choses que nous devrions savoir ? Lui demanda Séverina.

-Abdul Goldberg l'avait fait modifier, ce navire cache des choses et comporte ses secrets lui aussi. Il n'est pas forcément tel qu'on le voit.

-Il serait possédé ? Lui lança Séverina avec un soudain malaise.

-Non, l'Ordo Hereticus l'aurait décelé sur Badab. Mais je pense que sa structure ou l'esprit interne de ses systèmes possèdent une sorte d'accoutumance au Warp.

-Ce vaisseau serait maudit ?

-Je ne saurais le dire. Mais au même titre que Conrad Altimore et Baalzabeth sont liés, je pense que le Morning Star l'est aussi.

Nox émit une série de tonalités discordantes.

++Je dois en parler impérativement à la capitaine++

-Nox !

++Oui, Inquisitrice ? ++

-Je ne tiens pas à ce que tout ceci crée un mouvement de panique au sein des officiers de ce navire, ni une mutinerie parmi l'équipage. J'aimerais que cette information reste au niveau le plus confidentiel. Je vous demanderais donc la plus grande vigilance mais aussi votre entière collaboration. J'ai déjà demandé à mon psyker Primaris, Zarkov de mener une première investigation, il est probable que j'ai aussi besoin d'avoir un entretien avec l'astropathe et les Navigators de ce vaisseau. Pour l'instant, la seule personne qui peut être mise dans la confiance, reste la capitaine Goldberg.

Tous acquiescèrent.

-Et sinon, qu'en est-il des autres actions menées sur Kritias, Inquisitrice ? Demanda alors Séverina.

-J'ai fait saisir le Librarium Orbis, l'ancien manoir des Veilleurs d'Agartha. Il est actuellement sous complète investigation et sous quarantaine inquisitoriale. Miss Phrax qui est sur place est en train d'inventorier l'exhaustivité des livres, grimoires et autres codex contenus dans ses vastes bibliothèques. Ses travaux ne sont pas terminés mais déjà ses découvertes sont des plus prometteuses.

-Les livres en question sont de quelle nature ? Lui demande Séverina.

-D'une nature des plus éclectiques, la plupart des sujets de connaissances sont couverts à ce qu'il semblerait.

-Des connaissances...interdites ?

-Pas seulement. Des traités d'ordre plus généraux ou encore même scholastiques couvrent bien des domaines.

-Le site est protégé actuellement ? Lui demanda alors Andrea.

-Oui, j'ai assigné cinq commandos inquisitoriaux à la protection personnelle de miss Phrax et ai demandé une protection rapprochée du Magistratum.

-Sauf votre respect, Madame, cela risque bien de ne pas suffire face à certaines adversaires...

-Je n'ai rien de mieux pour l'instant. Nous devons donc faire avec et compter sur nos propres ressources. A ce titre, j'avais demandé au Magistratum de faire arrêter les Veilleurs d'Agartha, ce qu'ils ont fait. Malheureusement, la nuit dernière quelqu'un se serait introduit dans leurs locaux et les auraient assassinés.

Logan Krynn compulsa une des tablettes de données avant de poursuivre.

-L'un des Veilleurs, une jeune femme, se serait échappé et aurait survécu au massacre. Cependant un rapport du Magistratum confirme la découverte de son cadavre ce matin-même. Elle a été retrouvée à trois kilomètres, dans un ancien entrepôt désaffecté.

-Quel est le mode opératoire ? Lui demanda Andrea.

-Meurtre à l'arme blanche.

-On pouvait évidemment s'y attendre...

-Le nettoyage se poursuit, leur répondit Séverina. Cette méthode est toujours la même, se servir de leurs agents et les éliminer en cas de découverte pour qu'aucun lien ne puisse être fait entre eux.

-C'est la méthode des phaenonites, en effet. Mais elle est loin d'être parfaite, compléta l'inquisitrice. Eliminer autant de personnes laisse inmanquablement des traces. De plus cela amenuise leurs ressources.

Cela m'amène au point suivant : les opusculiens. Leur monastère aurait subi un incendie cette nuit. L'origine est criminelle et les principaux responsables de l'ordre aurait périés.

-Comme c'est pratique, ajouta Séverina. Et on connaît l'origine de cet incendie ?

-L'enquête est en cours, mais des éléments xenos ont été retrouvés.

-Xenos ? On sait de quel genre ?

-Sans doute eldar noir mais je n'ai pas plus d'éléments dans l'immédiat.

++Inquisitrice, qu'en est-il du site de Deadwood ? Le stock d'armes répertorié sur place pourrait être rapatrié et nous être utile++

-J'allais y venir justement. L'agent Morr est parvenu à reprendre le contrôle du site avec le soutien d'une partie de nos commandos et d'un peloton des FDP du gouverneur. Toute menace est désormais écartée et là aussi, la zone a été placée en quarantaine pour investigation. J'ai fait mandaté un magistrat pour valider certains points, notamment le fait que le site soit saisi et que le groupe Aureus qui administrait les mines alentours soit déchu de ses droits.

-Sous quel motif ? S'enquit Andrea.

-Pour hérésie. Morr m'a confirmé avoir découvert un xenoartefact sur place. D'après les premiers éléments de l'enquête, il devrait s'agir d'une sorte d'Anima Mori, une technologie heretek d'origine xenos, sans doute fra'al, là aussi et manipulée à des fins de nécromancie. Par contre je vais avoir

besoin de savoir si Romeus s'est juste servi du site à ses propres fins ou si le groupe Aureus trempait aussi dans cette histoire depuis le début. Pour la petite histoire, ce groupe est une filiale de Macritch Systems.

-Avons-nous besoin de plus de preuves ? Lui demanda Séverina. Les suspicions suffisent en elles-mêmes.

-En temps normal, je dirais la même chose. Mais la Maison Macritch n'est pas une simple guilde marchande d'un système provincial. Il s'agit d'un consortium économique de premier plan au niveau de tout le secteur. Ses ramifications dans l'armement et le commerce notamment font qu'ils disposent de solides appuis tant politiques qu'au niveau des adeptes. Chercher à faire tomber la Maison Macritch sera forcément lourd de conséquence. Sans de puissants alliés et sans des preuves irréfutables d'hérésie avérée, personne ne peut actuellement oser se présenter devant le baron Zephro Vendigroth Macritch pour un simple trafic de l'ho sans risquer d'en payer le prix. Même une inquisitrice.

-Et comment allons-nous procéder dans ce cas ? Lui demanda Séverina.

Andrea se tourna vers elle.

-Nos agents sur Eshunna ?

-J'ai en effet pris le loisir de les contacter hier par canal astropathique, leur affirma l'inquisitrice. J'ai confié une petite mission à la cellule d'acolytes sur place. Je veux qu'ils enquêtent sur un des rejetons de la famille, un certain Korath Macritch, suspecté de faire partie de la Kasballica. Son nom est ressorti dans les dossiers d'Alistair Crowne mais aussi lors de l'interrogatoire de Caine. J'ai demandé aux agents sur place de voir dans quoi il trempe et jusqu'où s'étend son domaine d'action. Si ses activités impliquent de près ou de loin les ressources de sa famille, liées à la moindre hérésie en rapport avec Romeus, alors nous aurons suffisamment d'arguments pour solliciter le soutien du Tribunal Temporel de l'Arbites et des Ordos.

-Et comment vont-ils nous contacter en retour ?

-Par le même canal. Il va donc nous falloir un astropathe à plein temps. Je verrais avec le capitaine Goldberg si je peux solliciter un de son équipage.

-En attendant, on commence par quoi ? Lui demanda Séverina, impatiente de reprendre du service.

-Comme vous pouvez le voir sur vos tablettes, nous avons plusieurs pistes à suivre. Celle de Romeus d'abord. La prophétie de l'Oracle concernant ce Concordia Chaosium notamment. Je vais avoir besoin de Miss Phrax et des secrets du Librarium Orbis. Il serait sans doute bon que l'on y établisse nos quartiers dans un premier temps. Ensuite, je veux qu'une équipe se charge de superviser la recherche de l'agent Altimore, seulement dans le cas où il serait encore sur Kritias. Même chose pour Winter Argroves et Gothigora. Il est à parier qu'elles sont toujours dans les parages.

L'inquisitrice se leva, signifiant que la séance était levée. Du travail allait les attendre.

Nox laissa les agents inquisiteurs quitter les lieux et reprendre leur navette pour retourner à la surface. Au détour d'un couloir, il bifurqua et décida de suivre les coursives en direction d'un des autres ponts d'envol. Activant son vox, il appela Altaïr.

++Tout est paré ? ++

-Affirmatif, Magos, on n'attendait plus que vous. Qu'ont donnés les derniers retours auspex ?

++Les calculs intuitifs de l'esprit des augures m'ont révélé leur vision. Elle est apaisante++

-Et en clair ?

++Ayez foi en l'Omniméssie, Sénéchal++

Quelques minutes plus tard, il le rejoignait dans un des hangars. Altaïr et Otello l'attendaient devant une des navettes. Djoko était déjà assis aux commandes, vérifiant les procédures avant le décollage. Un groupe de matelots et de technomécanos en combinaisons spatiales étaient en train d'embarquer. Altaïr vint se tenir devant le magos.

-La capitaine a bien été informée de cette opération secrète, Nox ?

++Affirmatif, Sénéchal++

-Et ces fouineurs d'inquisiteurs n'en savent rien ?

++Pas que je sache, ils viennent de quitter le navire++

-Parfait ! Et on sait ce qu'on va chercher dans cette satanée épave ? Vous ne me l'avez toujours pas dit, au fait ?

++Il s'agit d'une sainte relique du Mechanicum. Un antique métricalcuteur que notre culte souhaite récupérer++

Otello leur jeta un regard interrogateur.

-Un métriquoi ?

-Une sorte de très gros cogitateur, si tu préfères. Lui répondit machinalement le Sénéchal.

-Et pourquoi devrions-nous donner ce truc à cette Magos ?

Nox fit pivoter son buste hiératique dans un bruissement de servo-moteurs.

++Ce qui appartient au Mechanicum, retourne au Mechanicum, Navigator++

-Et surtout parce que Mercurio nous offre en échange, deux millions en lingots de platinium, lui annonça Altaïr avec un large sourire.

-Et ce cogitateur serait toujours dans le Marteau de Thor ?

-Oui, mon gars.

-Un navire de l'Ordo Hereticus ?

-Non, mon gars. L'épave d'un ancien navire de l'Ordo Hereticus, nuance.

-Et l'idée du jour c'est ça, fouiller une épave de l'Inquisition ? Désolé mais c'est sans moi sur ce coup là, leur déclara Otello.

Altaïr l'attrapa par le bras avant qu'il ne cherche à se défilier.

-C'est pas comme si on t'avait demandé ton avis. En fait c'est un ordre, matelot. Je vais avoir besoin d'un gars qui s'y connaisse en truc warp et on n'a surtout pas l'intention que l'Inquisition soit au courant de quoi que ce soit.

-Prenez l'astropathe, Antinoé s'y connaît bien plus que moi et...

Il le poussa à bord de la navette, mettant fin à ses protestations.

-Fais pas ta fillette et enfile ta combi, on décolle.

Quelques six heures plus tard, Djoko posait la navette sur une des plateformes d'atterrissage du grand temple-forge du Mechanicum d'Auxilla Primaris. La Magos Calix Mercurio et ses technoprêtres avaient été informés de la grande nouvelle.

L'extraction n'avait pas posé de réel problème en soit si ce n'est quelques archoflagellants toujours opérationnels. Les serviteurs de combat avaient été nettoyés à coup d'autocanon et cela avait notamment permis à Altaïr de mettre la main sur quelques raretés. Des reliques toujours enfermées dans une sorte de crypte au sein de l'épave.

Deux petites boîtes scellées, couvertes d'inscriptions et de sceaux. La première contenant encore dix psy-bolts tandis que la seconde renfermait deux sortes de grenades emplies d'une sorte de cendres. D'après Altaïr il s'agirait de cendres d'Intouchables, faisant de ces artefacts, de parfaites armes anti démon.

Il mit aussi la main sur un petit coffre couvert d'or et de gemmes. Un très ancien reliquaire en fait, fermé par un verrou encodé de haut niveau. Les inscriptions en haut Gothique le désignant comme le célèbre *Aureum Virgo Rosarius Reliquarium...*

Selon lui, cette vieilleries pourrait se revendre à prix d'or !

Nox avertit ses compagnons qu'il allait devoir rester deux ou trois jours au sein du templum et de la Magos. Il comptait notamment participer au rituel de l'éveil de la machine de la relique. Il remit à Altaïr une mallette de la part de la Magos Calix Mercurio. Déjà ses propres technoprêtres étaient en train d'emporter le métricalcuteur vers un monte-charge. Il serait installé dans une crypto-crypte, maintenue sous azote et en atmosphère stérile avant de lancer les technoprocédures de redémarrage. Les secrets enfouis au sein de ses cristaux de données seraient alors interrogés, dans les temps.

Altaïr vérifia le contenu de la lourde mallette. Il ne se donna pas la peine de compter. Les lingots en platinium lui renvoyaient son large sourire. Il la referma et fit signe de la main à Otello qu'ils levaient le camp.

-On fait quoi à présent ?

-On retourne à bord du Morning Star. J'ai une bonne nouvelle à annoncer à notre capitaine et ce soir, mon gars, on arrose ça !

Djokovitch, resté dans le cockpit, sortit soudain de l'habitacle, lui faisant signe de se dépêcher.

-Qu'est-ce qu'il y a, tu as déjà hâte de nous sortir les cuvées spéciales que tu planques dans ta cabine, Djoko ?

-Un appel de la passerelle, je crois qu'on va avoir des emmerdes !

-Il se passe quoi, une attaque ?

-Pire que ça...le vaisseau noir de l'Inquisition...tu sais, celui qu'on a déjà croisé ?

-Oui, et bien ?

-Il vient de refaire surface et a contacté la passerelle. Ils viennent d'envoyer une inspection à bord du Morning Star. Une enquête officielle vient d'être lancée par les Ordos, réalisée conjointement avec l'Arbites.

Altaïr lança un regard sur le métricalculetteur qui était en train d'être emporté. Il reporta son regard vers la mallette de lingots puis repensa aux reliques découvertes dans l'épave.

Pillées dans l'épave, corrigea-t-il aussitôt.

Lui et Djoko avaient déjà été arrêtés par l'Arbites pour vol et trafic, il n'y avait pas trois mois de cela.

Une deuxième condamnation signifiait une mort assurée ou quelque chose d'encore pire.

-C'est pas bon pour nous ça...Que va faire Isa ?

-Collaborer. Le navire et tout l'équipage est consignés à bord, ils comptent tout fouiller pour trouver la moindre trace d'hérésie.

-Et nous, on fait quoi ? Demanda Otello.

-Nous ? Lui lança Djoko. Et bien nous ne sommes pas à bord, non ?

Chapitre III

Korath Macritch

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.
Planque de l'équipe, quartier du Commercia
295.011M42
56^{ème} jour, 08h57. Tempus Imperialis.

Athopia avait reçu le matin-même, un message venant de Sarvus Zachari, l'astropathe de l'Officio Planetaria. Elle l'avait parcouru aussitôt et avait compris que leur cellule, après près de deux mois de silence, venait d'être réactivée à la demande des ordos Maelstrom.

Elle avait été nommée primus – ou chef de cellule - de cette équipe par l'Inquisiteur Achenhein, à ce moment-là, juste après les événements passés au palais du gouverneur et la sordide affaire Scythia Cromwell. Sa carrière, au sein de l'ordre Famulus l'avait imposé pour ce choix. Malgré ses vingt-cinq ans, Athopia était une jeune diplomate et une espionne, versée dans l'art de l'étiquette et du protocole, au service de la Sororita. Ses origines de haute noblesse du sous-secteur Karthago, tout comme ses liens avec Sa Sainteté le Cardinal Bonifacio, lui ouvraient de nombreuses portes. Celles notamment du palais et de plusieurs Maisons de la ruche Primus. La nomination, toute récente, de Son Excellence le Prefectus Sigismund Thadeus Quinili au poste de gouverneur d'Eshunna avait été un habile coup politique des plus stratégiques orchestré par l'ordre Famulus. Les anciennes fonctions de Quinili, en tant que haut dignitaire de l'Administratum, tout comme ses liens privilégiés avec l'Ecclésiarchie avaient été un atout tout particulier, l'imposant de fait comme le meilleur candidat à ce poste.

Très vite, il avait restructuré l'ancien conseil, limogeant une partie de l'ancienne garde de feu Cromwell et nommant à leur place de nouveaux hauts fonctionnaires impériaux.

Ainsi, suite à cette sombre affaire, le vieux Chancelier Aldebert avait été révoqué et jeté en dehors du palais comme un vulgaire paria, condamné à l'errance et à la mendicité. Une clémence, due à l'égard pour son grand âge. Le Grand Chambellan Kleopos avait, quant à lui, eu moins de chance et avait été exécuté par balle, tout comme le capitaine Do Casto des FDP et la Prefectus Noradine du Magistratum. Leur châtement pour négligence, voire même, pour incompétence dans cette affaire, devait servir d'exemple pour les loyaux sujets des adeptas. Le concours du Haut Marshal Karl Praetus, de l'Adeptus Arbitres avait notamment été sollicité et bienvenu.

L'ordre Famulus de l'Œil clairvoyant avait alors habilement proposé au gouverneur Quinili quelques nominations.

Tel était le cas du capitaine Zane Silvanus, promu au grade de colonel et devenu chef des armées et conseiller personnel du gouverneur. Une de ses principales missions consistant à renforcer considérablement le budget dédié à la défense. Cela avait été facilité notamment par la promotion de Titus Nicodemo, alors ancien Quaestor Général du Departmento Munitorum, au poste de Prefectus Primus de l'Administratum d'Eshunna.

Un nom n'avait pas manqué d'attirer l'attention d'Athopia, celui de la Procurateur Judicael Lilita. Cette dernière avait été promue au rang de Prefectus Legi, soit à la tête du Departmento Magistratum d'Eshunna. Une décision qui, de prime abord, pouvait étonner, pourtant ce choix avait été stratégique. Lilita avait des connexions avec la Très Sainte Inquisition et cela ne devait pas être négligé.

C'est donc, non sans surprise qu'Athopia reçut une convocation officielle, la veille, lui signifiant que sa Magnificence le Gouverneur avait requis sa présence au palais pour un entretien le surlendemain.

Elle replia la lettre et la rangea dans une des amples manches de ses robes sombres. Elle n'en avait pas informé les deux acolytes qui composaient son équipe et se demandait encore si elle devrait le faire. Saul, à la limite pouvait être informé. C'était un adepte, un historiographe qui travaillait au

Departamento Historicae Revisionis. Cette branche de l'Administratum était en charge de la réécriture des événements historiques du passé. L'Imperium se devait de présenter une vision héroïque de son histoire militaire. Les jeunes progenia étudiant dans les scholams du secteur devaient s'identifier aux saints et aux héros de victoires légendaires. Que ces dernières aient la moindre véracité historique ou non n'était qu'un détail bien mineur.

Plutôt érudit et curieux, Saul possédait des connaissances qui semblaient dépasser de loin ses simples attributions. Son passé était cousu de mystères, mais percer les secrets était une seconde nature pour Athopia. Elle avait compris notamment qu'il était issu d'une noble Maison déchue et qu'il en gardait une part d'ombre. Bien entendu, un adepte poussiéreux et sans histoire n'aurait certainement jamais pu attirer l'attention de l'Inquisition pour ce poste. Nul doute que pour ses savoirs interdits, Saul était un acolyte des plus indispensables.

L'autre personnage, bien plus jeune, était une petite frappe du nom de Ferric. Un de ces renégats issus de seul l'Empereur sait quel égout insalubre de la sous-ruche. Athopia pouvait définir Ferric comme un fanfaron, un fieffé menteur, un mythomane, un mégalomane, un ruffian, un malappris, un beau parleur, et un véritable goujat. Elle se serait volontiers passée de sa présence encombrante si ce dernier n'avait pas comme avantage ses connaissances au sein des différents trafiquants de la pègre locale. En réalité, une jeune femme aussi distinguée qu'elle, ne pouvait se permettre de côtoyer ces indésirables personnages et pour cela, laisser Ferric s'en charger était encore la moins pire des solutions.

Tous les trois avaient repris leurs anciennes fonctions ces deux derniers mois, restant juste à l'écoute des derniers événements. Ils ne s'étaient revu que deux fois, à sa demande. Là, elle les avait convoqués pour reprendre du service. La mission avait l'air tout ce qu'il y avait de plus officiel. Ils devaient retrouver le fils d'une des Maisons d'Eshunna, et pas des moindres. La famille Macritch, à la tête de Macritch Consortium, était une des plus puissantes de tout ce sous-secteur, sinon même du secteur tout entier. Le jeune homme en question, du nom de Korath, aurait quelques liens auprès de la pègre et de ses affaires louches. Ils allaient devoir commencer par cette piste.

Dans la missive, il était noté qu'un nouvel acolyte devait les rejoindre. Un certain Wyatt, un ancien militaire ayant lui aussi des liens avec le milieu. Le hasard faisait bien les choses, encore fallait-il que le hasard ait la moindre chose à voir avec cette affaire...

Dans l'immédiat, elle s'était installée dans le séjour de l'appartement qu'ils partageaient et que l'inquisition leur avait mis à disposition. Debout, elle était vêtue d'un bustier cintré et pigeonnant, en cuir noir sur une longue robe en velours de même couleur. De longs gants, assortis au bustier, complétaient sa tenue et rehaussaient sa carnation poudrée, mise en valeur par un maquillage et une coiffure des plus sophistiqués. À côté de la cheminée, elle compulsait plusieurs tablettes de données posées sur une petite console. Elle s'attarda notamment sur les informations recueillies sur ce certain Korath Macritch.

Saul était, quant à lui à ses côtés. Installé confortablement dans un des fauteuils, vêtu d'une robe de chambre en soie, il parcourait certains documents relatifs à cette affaire, tout en sirotant un verre ballon d'amasec ambré. Lui et Athopia étaient plongés en pleine conversation.

Quelqu'un toqua à la porte de la planque où ils s'étaient donné rendez-vous.

Ferric, occupé à remonter ses armes, alla se coller à côté de la porte tout en dégainant son Sigma 9 automatique. Il demanda le mot de passe. Une voix depuis le couloir, lui répondit. Il ouvrit et rengaina son arme, laissant entrer un homme plutôt grand et baraqué, la trentaine, la peau hâlée, affichant une barbe de trois jours et la tête d'un type pas tranquille. Vêtue d'un treillis sombre, d'un masque respirateur, d'un paquetage et d'une longue housse d'arme, il lui passa devant.

Ferric referma la porte et lui tendit la main.

-Salut, moi c'est Ferric et toi ?

L'autre ne la lui sera pas, il observa les alentours tout en se dirigeant vers le salon. Il posa son sac au sol, dans l'entrée et s'arrêta, observant les deux autres personnages, toujours occupés à converser.

Il vit Saul mais n'y prêta guère attention, son regard se fixa aussitôt sur la jeune femme dont la prestance et le charme emplissaient toute la pièce.

-Qui est cette jolie poupée ? Demanda-t-il à voix basse à l'attention de Ferric. Ce dernier était campé à ses côtés, ne sachant comment réagir face à ce nouveau venu.

-C'est Athopia, la primus de cette équipe. C'est une sœur fama...famu...fabulus, ou un truc comme ça.

-Fabulous, tu dis ? Je veux bien te croire, l'ami.

-Ouais enfin, je sais juste que c'est comme une sœur de bataille mais sans armure et sans bolter.

-J'aime autant...Et le vieux à côté, c'est qui ?

-Lui c'est Saul, c'est un adepte de l'Administratum. Il passe son temps dans les bouquins. C'est pas le mauvais gars, mais je crois qu'il est un peu siphonné du cerveau.

-Et toi, tu fais quoi dans cette équipe ?

-Moi ? Je suis le porte-flingues, pourquoi ça se voit pas ?

-Pas vraiment, non.

-Ah tiens ? C'est marrant parce qu'en général les gens se trompent rarement sur mon compte. C'est un peu dans mes gênes à vrai dire.

-Pourquoi ? Ta mère a servi dans l'armée ?

-Oui, enfin presque. Et si je te dis que j'ai un grand-père qui était space marine, ça t'en boucherait un coin, non ?

Wyatt lui lança un regard en coin, tout en fronçant les sourcils.

-Sinon, je sais faire plein d'autres trucs, finit par lui répondre Ferric, conscient que l'humour avait du mal à prendre.

-Ah ouais ? Bin commence par me servir un récaf, mon poussin.

Athopia, à contre-jour dans l'encadrement d'une des baies vitrées, releva la tête vers Wyatt.

-Ferric, vous ne nous présentez pas ce monsieur ?

Il n'attendit pas et entra dans la pièce.

-Bonjour poupée, lui dit-il. Je suis Wyatt Makguill.

Athopia faillit en faire tomber sa tablette. Elle la reposa sur la petite console et reprit de son aplomb, veillant à ne pas défaillir, s'assurant au passage que les mèches de sa coiffure élaborée étaient bien en place.

-Monsieur, sachez que...

Il vint se camper devant elle, affichant un large sourire.

-Je n'ai pas retenu votre nom, ma jolie ?

-Je suis mademoiselle Athopia Tzarine-Zetkin, primus de cette cellule. Et par le Trône, ayez l'obligeance de cesser de m'appeler comme vous le faites, voulez-vous ?

Saul s'était relevé, il s'approcha.

-Enchanté, je m'appelle Saul. Et sinon, vous faites quoi dans la vie ? Militaire c'est bien cela ?

-J'ai servi dans le 14^{ème} régiment des Chem-dogs de Savlar.

-Parfait, nous manquions justement d'un peu de muscle dans cette équipe, Monsieur Makguill, vous tombez à point nommé.

Wyatt se pencha vers Saul et lui glissa tout bas.

-Arrête tes bouquins l'ami, c'est pas bon pour ta peau.

Athopia fit un petit bruit avec sa gorge tout en reportant son attention vers Ferric.

-Quand vous aurez fini de bailler aux corneilles, Ferric, vous montrerez sa chambre à monsieur Makguill.

Ce dernier se retourna vers elle avec un franc sourire, avant d'emboîter le pas de Ferric.

-Poupée, sois mignonne, tu peux m'appeler Wyatt.

Trois heures plus tard, ils se retrouvaient dans le sous-district VI. Ferric gara leur van, celui-là même que leur avait laissé Sémiramis, dans une contre-allée sombre et encombrée de débris. Les ombres alentours dissimulaient les silhouettes émaciées des rebus de la ruche.

Ferric avait juste posé quelques questions aux bonnes personnes. Il avait eu un nom et une adresse en échange de quelques bakchichs. Il tendit un doigt en direction d'un bloc hab délabré.

-C'est ici.

Athopia s'enveloppa dans son long manteau de cuir bordé de fourrure et frissonna.

-Allons-y, lui dit-elle, je ne compte pas trainer ici.

Wyatt reporta son attention vers Ferric.

-Tu m'as l'air de bien connaître le coin on dirait ?

-C'est de famille, ma mère était astrographe.

Saul leva les yeux au ciel. Athopia faillit s'étrangler en entendant une telle bêtise.

Wyatt se retourna vers eux avec un large sourire.

-Astrographe ? C'est marrant ça, j'ai toujours cru que c'était une sorte de télescope en fait.

Ils lui emboîtèrent finalement le pas et traversèrent la rue. Le type en question qu'ils devaient retrouver, portait le nom de Pontius Varnias, c'était un petit receleur de bas-étage, impliqué dans différents trafics d'armes et de drogues. Un type comme on en trouve des dizaines dans ce district. Sauf que Varnias aurait, selon certaines sources, déjà bossé pour le fils Macritch. Un détail qui venait d'attirer sur lui l'attention toute particulière de l'inquisition.

Trouver le hab de Pontius Varnias ne fut pas le plus dur. L'adresse était exacte mais la porte close. Ferric se colla devant et l'étudia attentivement. Il sortit plusieurs fines tiges en acier de sous sa veste de cuir et commença à la crocheter.

Dix minutes plus tard, Athopia commençait à véritablement trouver le temps long.

-Mes parents étaient technomécanos, je ne comprends pas...

-Ferric, ne pourrait-on pas simplement frapper à cette porte, au lieu de nous comporter comme de vulgaires hors-la-loi ?

Il se releva, quelque peu énervé de ne pas avoir réussi à l'impressionner.

-Et perdre tout l'effet de surprise ?

Elle leva les yeux au plafond et se retourna vers les deux autres qui surveillaient le couloir.

-Monsieur Makguill, pensez-vous pouvoir nous ouvrir cette porte ?

-C'est dans mes cordes, poupée. Mais j'ai pas le matos avec moi et...

Il n'avait pas fini sa phrase que Ferric dégaina son Sigma 9 automatique et flanqua un grand coup de pied dans la porte. Celle-ci s'ouvrit dans un grand fracas. Vexé, il leur passa devant et pénétra dans l'appartement en effectuant une roulade.

Wyatt dégaina son pistolet laser et se colla contre le chambranle de la porte.

-Le con, il va se faire tuer ! Lâcha-t-il entre ses dents.

Une réponse leur vint de l'intérieur au bout de dix secondes.

-C'est bon, l'appart' est vide, vous pouvez venir.

L'ex-garde fit un signe à Athopia et à Saul de rester derrière lui, au cas où. Puis il entra à son tour. Un bazar sans nom régnait dans le hab, comme si tout avait été mis sens dessus-dessous. Ils trouvèrent Ferric, il les attendait à l'entrée de l'unique chambre de l'appartement, il finissait de vomir dans un coin du couloir. L'odeur les interpela aussitôt, une odeur âcre de boucherie.

Athopia sortit un petit mouchoir en soie qu'elle plaqua contre son nez. Elle n'entra pas, préférant attendre depuis le couloir.

Wyatt termina d'inspecter rapidement les autres pièces avant de retourner vers la chambre. L'ancien garde avait déjà vu des morts par centaines, mais là, il dû avouer que celui-là n'était pas banal.

L'homme en question devait avoir la trentaine. Il avait été attaché à même son lit, entièrement nu, menotté par les chevilles et les poignets aux montants de son lit défait, brisé et en travers de la chambre. Il baignait à présent dans son propre sang qui continuait de goutter sur le parquet. Sa gorge était grande ouverte, au point qu'on pouvait distinguer ses vertèbres. Ses yeux exorbités étaient révoltés et sa bouche affichait une sorte de sourire extatique. Son torse était maculé de sang et couvert de profondes coupures. Enfin, son abdomen avait été ouvert et ses intestins répandus à même le lit. Du sang avait giclé sur les murs, en tous sens.

Saul était déjà en train d'ausculter le cadavre, d'un œil expert et détaché quand Ferric et Athopia entrèrent enfin dans la pièce. Il se redressa et fronça les sourcils, veillant bien à ce que personne ne touche à rien.

-Au moins la cause de la mort n'est pas difficile à trouver, lança-t-il.

-Trône de Terra, mais quel être abject peut faire une chose pareille ? S'étonna Athopia, devenue livide et se retenant de ne pas vomir ses tripes.

-Comme par hasard, quelqu'un l'aura torturé à mort juste avant de l'assassiner, lui dit Saul.
-Je ne pense pas...s'avança alors Ferric, prenant sur lui pour ne pas tourner de l'oeil.
Il leur désigna le sexe encore dressé sur le cadavre et le sourire aux yeux révoltés.
-Je crois que ce type s'est fait baiser à mort juste avant et que celle qui a fait ça, est une sacrée putain de malade...
Athopia ferma les yeux et se signa aussitôt en murmurant une sainte litanie, elle retourna dans le couloir, s'appuyant contre un mur.
-Empereur-Dieu...mais dans quelle sordide affaire nous sommes-nous fourrés !
Wyatt, à ses côtés, leur fit soudain signe de faire silence. Il venait de dégainer son arme de nouveau et s'élança dans le couloir. Ferric lui emboîta le pas, il avait lui aussi perçu une présence, ils n'étaient pas seuls dans l'appartement. Il passa la porte d'entrée et s'engouffra dans le couloir par lequel ils étaient arrivés. Wyatt avait un peu d'avance sur lui et poursuivait en courant quelqu'un ou quelque chose qui tourna au coin d'une cage d'escaliers. Un instant, Ferric cru avoir distingué ce qu'ils poursuivaient et cela lui glaça le sang. Il était sûr d'avoir vu une petite fille qui ne devait pas avoir plus de sept ans.

Déjà Ferric était sur les talons de Wyatt, tous deux dévalaient les escaliers quatre à quatre, à la poursuite de la gamine aperçue dans le couloir. Saul se tourna vers Athopia.
-Que fait-on ? On les suit ?
Elle haussa les épaules.
-Pour rattraper une enfant ? Vous n'y pensez pas, mon cher ? Ces deux-là devraient y parvenir sans peine, du moins je l'espère. Allons plutôt fouiller le logement, nous devrions trouver quelques indices sur ce crime sordide.

A peine Saul lui eut-il emboîté le pas, qu'ils entendirent Ferric les appeler depuis les étages en contrebas. Il se dirigea vers la cage d'escaliers et se pencha en avant. Il vit alors leur compagnon, leur faire signe de descendre les rejoindre en urgence.

Redescendus au premier étage, ils pensèrent trouver les deux compères en compagnie de la petite fuyarde. En réalité, il n'en fut rien. Ferric était penché sur Wyatt, dont le visage était congestionné et peinait à reprendre ses esprits. Ce premier tentait, tant bien que mal, de le remettre d'aplomb en lui giflant le visage.
Soudain, Wyatt sembla reprendre une grande inspiration, il se redressa, comme fou et colla une droite en plein visage de Ferric qui partit s'affaler dans les escaliers.
Saul et Athopia s'interposèrent.
-Calmez-vous, mon ami ! Lui cria-t-elle alors.
L'air hagard, les yeux révoltés, sur le qui-vive, Wyatt semblait chercher quelque chose autour de lui. Ferric se releva, l'air mauvais, en se massant la mâchoire.

-Et bien, que s'est-il passé, par le Trône ? Lui demanda Athopia. Où est passé cette gamine ?
Wyatt continuait de chercher autour de lui, ne prêtant pas attention à ses équipiers.
-C'était pas une gamine, finit-il par répondre sans les regarder tout en continuant de chercher dans les escaliers.
-Pardon ?
Il se retourna vers Athopia et vint se coller tout contre elle, rivant ses yeux exorbités dans les yeux noisette et maquillés de la primus.
-C'était pas...une...putain...de...gamine ! Lui lâcha-t-il entre ses dents.
-Et bien qu'était-ce alors ? Lui dit-elle en reculant légèrement, prenant soin de préserver son air supérieur.
-J'en sais foutre rien, mais je peux te dire que ce truc...cette... c'était pas une putain de fillette.
-N'étais-ce pas une sorte d'animal, dans ce cas ? Lui demanda Saul.
Wyatt parti d'un ricanement nerveux tout en faisant de grands gestes.
-Merde, me prends pas pour un con, le vieux. Je sais encore faire la différence entre un putain d'animal et un truc pas net... là c'était pas net, ok ?
-Un mutant ?
Wyatt colla son visage contre le sien.

-J'en sais foutre rien, grand-père, ok ? Ce truc n'était ni humain, ni animal, ça te va ?

L'adepte recula tout en faisant un signe d'apaisement.

-D'accord, n'en parlons plus, on tachera de voir cela plus tard. Il fit un petit signe à l'attention d'Athopia. Retournons fouiller l'appartement en vitesse avant que les voisins n'alertent le Magistratum, on trouvera peut-être quelque chose.

Chapitre IV

Le dernier témoin

Quelques minutes plus tard, ils inspectaient les pièces du hab de Pontius Varnias. Selon Ferric, l'appartement avait déjà été fouillé mais sans doute pas de manière méticuleuse. Celui, ou celle qui avait fait cela avait soit créé une mise en scène, soit ne savait pas s'y prendre. Au bout de quelques minutes, ils trouvèrent divers indices. Le premier fut une mallette métallique contenant plusieurs flacons emplis d'un liquide brun rouge. Ils estimèrent que l'essentiel des flacons étaient manquant, vu les emplacements laissés vides. Enfin, une cache dissimulée dans une fausse cloison leur dévoila un système d'enregistrement pix et un petit coffre non verrouillé. Wyatt en vida le contenu discrètement, fourrant à la hâte dans ses poches les liasses de billets qu'il y trouva. Il se saisit aussi d'un porte-documents contenant un carnet et une pile de papiers qu'il donna à Saul au passage. Ferric démontra le système pix en récupéra le support de données pour une analyse ultérieure.

Déjà, Wyatt leur signala que les sirènes des véhicules du Magistratum approchaient dans le quartier. Il était temps pour l'équipe de lever le camp et de quitter les lieux au plus vite, non pas qu'Athopia avait à craindre de la part des forces de l'ordre, mais elle préférait éviter avoir à justifier sa présence en un tel lieu. L'anonymat et la discrétion restaient de mise.

Trente minutes plus tard, ils étaient de nouveau dans leur planque du commercia. Ferric était occupé à démonter l'enregistreur pix tandis que Saul et Athopia épluchaient les piles de documents. Cela leur prit plus d'une bonne heure avant de pouvoir en tirer quelque chose. En recoupant les derniers enregistrements filmant l'entrée de l'appartement, ils purent ainsi voir la dernière personne que rencontra la victime. Selon son carnet de rendez-vous, il devait s'agir d'un certain Sigismond, dit « Gob », un contact de Pontius Varnias qu'il semblait employer régulièrement en tant que livreur pour effectuer certaines courses pour ses clients. Varnias était un petit fournisseur connu au sein de la pègre, il alimentait certains réseaux avec diverses substances, notamment du lho ou de l'obscura, mais aussi parfois d'autres produits moins communs tels de l'admydalox, du bonéveil, du vide blanc ou de la spirale noire.

L'enregistrement leur montra la scène qui se déroula peu de temps avant sa mort. Son agenda tout comme les pix leur indiquaient qu'il avait rendez-vous avec Gob à dix heures du matin. Ils purent voir la scène pendant laquelle Varnias lui confia un sachet empli de fioles, apparemment les mêmes que celles retrouvées dans la chambre de la victime. Quelques minutes après le départ de Gob Sigismond, Pontius reçut de nouveau de la visite. La personne en question resta sur le pas de la porte, le visage dissimulé sous une capuche. Ils purent voir qu'ils échangèrent quelques phrases, soudain l'homme à la capuche tourna son visage vers la caméra pix puis celle-ci se brouilla aussitôt. Ils perdirent alors toutes images de la scène.

Athopia laissa alors Ferric tenter d'exploiter autre chose de cet enregistrement. Elle et Saul restèrent perplexes, les événements revêtaient un caractère des plus étranges.

L'enquête initiale avait permis aussi d'établir que Korath Macritch était un des clients attirés de Varnias. D'ailleurs, Saul nota d'après l'agenda de ce dernier qu'un certain monsieur K revenait régulièrement parmi les notes.

-Cela ne prouve rien, conclut Athopia. La lettre K pourrait parfaitement correspondre à n'importe quel nom.

-En effet. Lui répondit Saul. Sauf que dans l'immédiat nous ne disposons pas de meilleure piste. Elle parut dubitative, mais n'eut d'autre choix que de se contenter de sa réponse.

Alors qu'ils continuaient de travailler sur les divers indices, elle confia une mission à Wyatt. Les fioles récupérées chez Varnias contenaient une substance non identifiée, du moins pour eux. Aucun membre de son équipe n'était vraiment familier avec les drogues ou toxines, aussi durent-ils faire appel à

d'autres personnes. Wyatt, tout comme Ferric, disposait de contacts dans les bas-fonds qui sauraient les renseigner, elle lui confia donc pour mission d'aller trouver une réponse à leur question. Elle ne put s'empêcher, avant qu'il ne sorte, de le prendre entre quatre yeux, lui rappelant que l'argent qu'il avait cru bon dérober, dans le hab de Varnias, allait devoir rapidement quitter ses poches. Wyatt fit mine de ne rien savoir à ce sujet. Athopia n'insista pas, mais lui conseilla grandement de changer son attitude. Suite à quoi, il sortit, non sans avoir fait en sorte de confier tout l'argent en question à Ferric.

De son côté, Saul possédait aussi des relations au sein de l'Administratum et auprès de certains cercles universitaires, il prit alors le loisir de faire appel à une ou deux personnes qui pourraient l'éclairer. Le carnet d'adresses avait révélé la dernière livraison. L'adresse semblait codée mais il ne doutait pas que ses confrères parviendraient à la percer à jour.

Moins de trente minutes plus tard, Wyatt revint avec une réponse à propos du liquide contenu dans les fioles.

-Il s'agit de teinture diluviale, annonça-t-il.

Saul s'empressa de prendre des notes sur sa tablette de données, en vue de prochaines recherches plus approfondies.

-Et sait-on de quoi il s'agit ? Lui demanda Athopia.

-D'après ce qu'on m'a dit, il s'agirait d'une drogue à l'origine douteuse, sans doute xenos mais très recherchée pour procurer de l'euphorie. Cela aurait surtout comme particularité d'accroître les capacités physiques tout en altérant le mental de son utilisateur.

-Il y a des contre-effets connus ? Demanda Saul.

-Oui, à forte dose, elle détruit justement les fonctions physiques et mentales.

Athopia approcha de Wyatt.

-Et qu'avez-vous fait de l'échantillon ?

-Je l'ai détruit, poupée. Cette merde xenos s'écoule via le commerce froid et je touche pas à ça.

-Bien vu.

Elle le prit à part, dans le salon adjacent à la salle de séjour. Elle produisit d'une de ses manches, la liasse de billets que Ferric lui avait remis, un peu plus tôt.

-Votre passé criminel au sein des légions pénales ne m'intéresse guère, monsieur Makguill. Quant à vos compétences martiales, je ne les remets nullement en doute, tant est-il prouvé qu'une fillette de sept ans parvienne ou non à vous corriger. Maintenant, s'il vous prenait de souhaiter continuer à servir au sein de mon équipe, il vous faudrait alors modifier considérablement votre comportement, à commencer par l'honnêteté et la franchise. Et cela, très rapidement. Est-ce bien clair ?

Il hocha la tête.

-Bien. Ceci est donc entendu. Quoi qu'il en soit, vous avez fait un excellent travail, continuez comme ça.

Elle retourna vers le librarium où Saul continuait de travailler sur la pile de documents à l'aide de son examinateur oculaire. Ferric, de son côté, continuait d'analyser les captures pix.

-Du nouveau sur cette adresse ? Leur demanda-t-elle.

-Pas le moindre. Lui répondit l'adepte qui releva le nez de ses papiers. Je propose qu'on attende encore un peu, nous devrions avoir un retour de nos divers contacts.

-Ou bien nous pourrions suivre la trace de ce Gob Sigismond en attendant ? Leur soumit Ferric.

Athopia le pointa du doigt.

-Cela me peine de l'admettre, Ferric, mais votre remarque est pour une fois pertinente.

Il lui rendit un large sourire, apparemment flatté par l'allusion acerbe.

-Et où pourrions-nous le trouver ? Demanda Saul.

Ferric se releva.

-Retournons dans le quartier proche de chez Varnias, c'est là-bas que bosse Sigismond, je ne devrais pas avoir trop de mal à le retrouver.

Vingt minutes plus tard, ils s'aventuraient en direction des bas-fonds. Saul et Athopia avaient revêtu pour l'occasion, des vêtements urbains plus fonctionnels idée de pouvoir se mêler à la foule bigarrée de cette partie de la ruche. Wyatt gara leur véhicule dans une petite rue donnant sur des emporia,

sortes d'échoppes et boutiques diverses. Partant de là, lui, Saul et Ferric commencèrent à mener leur enquête. Au bout de quelques dizaines de minutes, Saul revint avec un début de piste. Un billet glissé à un mendiant avait porté ses fruits. L'homme lui avait dit connaître Gob et savait où il avait l'habitude de trainer, d'autant plus qu'il l'avait vu s'y diriger, selon lui, à peine trente minutes plus tôt. L'endroit était une zone dans un quartier à moitié en ruines à cinq blocs de là. Ferric trouva l'entrée de la ruelle qui y menait.

Athopia observa les environs, une petite moue sur les lèvres.

-Vous êtes sûr qu'il s'agit bien du bon endroit ? Cela ressemble plus à un coupe-gorge qu'à autre chose, non ?

Wyatt dégaina son bon vieux pistolet laser.

-C'est exactement le cas, ma jolie. Il fit signe aux autres. Restez derrière moi, je voudrais pas qu'il vous arrive des bricoles.

Il s'aventura discrètement dans la ruelle sombre et mal éclairée, couvert par Ferric. Au bout de quelques dizaines de mètres, il perçut des éclats de voix. Plusieurs personnes étaient en train de discuter de manière animée. Il s'approcha et vit finalement qu'il s'agissait d'une bande de jeunes gangers. A leurs pieds gisait le corps d'un jeune homme, baignant dans une mare de sang. Ils étaient justement affairés à lui faire les poches.

Wyatt fit un petit signe à Ferric, lui indiquant de le suivre et un second signe à ses deux autres compagnons, leur intimant de rester en retrait. Il rengaina son arme et approcha dans la faible lumière, laissant ses mains en évidence. Ferric en fit de même.

Ce dernier mit un coup de coude à Wyatt, lui indiquant le cadavre du menton. Sur les enregistrements pix, ils avaient vu à quoi ressemblait Gob Sigismond. Apparemment, il avait fini sa courte carrière ici même.

Les sept gangers les repèrent et se figèrent aussitôt. Tous mirent une main sur une lame ou une arme de poing, prêts à s'en servir. Ils portaient un blouson et des électrotatouages aux couleurs de leur gang et tous avaient de vraies têtes de racailles. Une fille aux habits de cuir clouté, portant des piercings et des cheveux violets approcha à moins de dix mètres d'eux, les désignant du doigt avec son air insolent d'adolescente des bas-fonds. Son autre main était posée sur la crosse de son Tronsvasse hi-power chromé glissé à sa ceinture, juste sous son nombril. Une arme tape-à-l'œil comme aiment en exhiber les porte-flingues en général.

-Cassez-vous, c'est une réunion privée ici.

Wyatt ne bougea pas. Les petites camées dans son genre ne l'impressionnaient pas, même si elle semblait en avoir dans le pantalon, et pas seulement à cause du Tronsvasse.

-On cherche pas les embrouilles, ma belle. On connaissait le mec à qui vous faites les poches, on voudrait juste pouvoir le récupérer.

-Hey connard, ici tout le monde connaissait Gob. Le problème c'est qu'il est tombé sur mon territoire, il est donc à moi.

Il ne se démonta pas devant le ton volontairement agressif. La fille voulait montrer à son gang qu'elle ne se laissait pas impressionner et qu'ici, c'était elle le boss.

-Un point pour toi, ma beauté. Alors on pourrait peut-être négocier dans ce cas ?

Elle radoucie son ton mais conserva sa pose volontairement provocatrice. Un code particulièrement étudié pour en imposer.

-T'offre quoi ?

-Cinq cents crédits.

-Que de la gueule. Fais voir la monnaie, après on verra.

Il sortit une poignée de billets d'une de ses poches et lui montra.

-Ok. Mes gars finissent de lui faire les poches, ensuite on vous le laisse contre les cinq cents creuds.

Wyatt fit un petit signe négatif de la tête.

-Tout doux ma jolie, c'est pas ça le deal. C'est cinq cents contre le bonhomme et tout ce qu'il a dans ses poches.

-Non, le deal vient de changer, c'est cinq cents pour Gob. Si en plus tu veux ce qu'il a sur lui, tu rallonges cinq cents de mieux.

-Non, Cinq cents pour l'ensemble, et c'est à prendre ou à laisser...

Elle recula de deux pas tout en lui faisant deux doigts d'honneur.

-Alors tu peux te casser, toi et ton pote, ça nous intéresse pas.

Il fit mine de partir, se disant que son coup de bluff allait prendre, pourtant cela ne fut pas le cas. Saul et Athopia approchèrent alors depuis les ombres.

Les gangers se déployèrent aussitôt, certains sortirent leurs calibres, visiblement hostiles face à cette nouvelle intrusion.

-Nous sommes d'accord pour cinq cents crédits de mieux. Annonça Saul de façon bien audible.

-Donc un total de...

Elle réfléchit une seconde, ayant du mal à réaliser que la somme représentait ce qu'elle se faisait en quatre mois.

-...Un total de mille creuds ?

-Exact. Mais nous allons avoir besoin de quelques réponses avant. Ajouta Saul, conscient d'avoir touché la corde sensible de la demoiselle.

Elle se rembrunit.

- Quel genre de réponses ?

-Du genre qui a tué Gob ?

La fille le pointa du doigt lui et Athopia.

-Vous êtes quoi, vous deux ? Des putains de flics ?

-Ils sont avec moi, annonça Wyatt, y a pas d'embrouilles et c'est pas dans les habitudes du Magistratum de négocier.

Elle partit d'un petit ricanement, visiblement pas plus convaincue que ça.

-Ok, faites passer le fric avant.

Wyatt lui lança les billets roulés et liés ensemble. Elle les attrapa au vol puis d'un claquement de doigts elle signala à son gang de laisser le corps sur place.

-Il est à vous.

-Et pour nos réponses ? Demanda Saul. Vous savez qui l'a tué ?

Elle commença à compter les billets avec un sourire ravi.

-On a tout vu, on était là en train de boire quelques bouteilles et fumer un peu de sisk-ash.

Elle pointa du doigt les murs de briques de chaque côté de la ruelle, montrant un ensemble de passerelles métalliques vétustes.

-On reste souvent perchés en haut d'un des escaliers de secours à observer ce qui se passe dans la rue, comme ça personne nous voit en général. Et puis Gob est arrivé, il devait avoir un rendez-vous, comme c'est souvent le cas dans le coin.

-C'est vous qui avez tué cet homme ? Lui demanda Athopia.

-Nan, c'est le type avec qui il avait son rendez-vous. Je pense que Gob devait bien le connaître, je l'ai entendu l'appeler par son nom, un truc du genre Nihilus. Mais il devait attendre de lui autre chose que de se faire flinguer. Le gars lui a sorti un truc dans le style « Si ça doit aller là-bas, pourquoi qu'tu m'laisses pas le livrer moi-même, alors ? » Qu'il lui a demandé. Et comme Gob voulait pas, Nihilus a sorti son flingue et Bam !

-Qui c'est ce Nihilus ? Vous le connaissez ?

-Non, aucune idée. Il portait un grand manteau à capuche. On l'a jamais vu dans le coin.

-Et donc, il lui a tiré dessus ?

-Ouais, il a sorti son arme et a flingué Gob à bout portant en plein dans l'bide. Putain, il était pas encore crevé et il le suppliait en rampant. Nous on n'a pas bougés mais on a tout vu. Nihilus a juste attendu tranquillement que l'autre se vide de son jus. Ensuite il lui a fait les poches pour lui prendre un paquet et il lui a vidé son calibre en pleine tronche. Comme ça, à bout portant Blam, Blam, Blam !

La fille mima la scène.

Wyatt constata que cela collait à ce qu'il avait pu voir. Le corps avait bien reçu une balle dans l'abdomen et au moins trois ou quatre en plein visage, lui éclatant la tête et répandant sa cervelle alentours.

-Et ensuite, ce Nihilus a fait quoi ?

-Il s'est tiré.

-Et vous êtes redescendu à ce moment-là.

-C'est bien ce qu'on comptait faire, mais on n'a même pas eu le temps de récupérer quoi que ce soit. Nihilus et l'autre connard de Grim lui ont piqué tout ce qui valait un peu de fric sur lui. Nous quand on est arrivé, on essayait juste de se partager ce qui restait, c'est tout.

-Attend, ma belle... j'ai raté un épisode là, Grim ? C'est qui celui-là ? Il sort d'où ?

Elle se mit alors à pouffer de rire, ce qui déclencha le ricanement des autres membres de son gang.

-Grim Orl ? C'est juste une blague ce mec. Un nabot qui se prend pour un des caïds de la Guilde. Il est tocard mais c'est un petit malin qui sait profiter des bons coups. Je pense qu'il était au courant du deal et qu'il a tout vu. Quand Nihilus est parti, il est sorti des poubelles où il s'était planqué et il est venu ramasser un truc que Nihilus avait dû faire tomber de sa poche en sortant son arme sans faire attention. Mais Grim qui observait la scène, a tout vu. On aurait dit que ce sale petit veinard venait de trouver de l'obscura pure, du matos de super qualité. En tout cas, c'était un truc que j'avais jamais vu avant.

-Et il a fait quoi ensuite ?

-Il s'est tiré, comme l'autre.

-Il ressemble à quoi, ce Grim ?

-Petit, chauve, la quarantaine, il passe son temps à se plaindre ou à pleurnicher.

-Ok et tu sais où on peut le trouver ?

Elle fit un signe négatif de la tête. Mais un de ses gangers lâcha une phrase.

-Il est à la Flotte...

La fille se retourna et lui colla une droite en pleine face. L'autre s'affala au sol.

-Connard ! j'avais dit de la fermer, putain !

Wyatt s'approcha d'elle, un sourire sur les lèvres.

-La Flotte ? Tu peux m'en dire un peu plus, poupée ?

Elle lui lança un regard noir.

-Fais chier !

Wyatt se pencha vers elle. Il la dominait de toute sa carrure imposante et musclée.

-C'est pas exclu que j'ai dans l'idée d'avoir envie de te recroiser un de ses quatre, ma belle. Je pourrais avoir du business à te proposer.

-Ok, C'est le nom qu'on donne au marché flottant, mais pour le trouver, faudra te démerder et t'as pas intérêt à dire que l'info vient de moi.

Suite à quoi, elle fit signe à ses hommes de lever le camp. Reculant, vers la ruelle, ils commencèrent alors à disparaître dans les ombres.

-Et si jamais j'ai envie de te contacter, je fais comment ? Lui lance Wyatt.

-Tu trouveras, beau brun, lui répondit-elle avec un clin d'œil.

-Et ton blaze c'est quoi ?

-Spike. Sabina Spike.

L'instant d'après, elle et son gang disparaissaient dans les ombres de la ruelle.

Wyatt se tourna vers ses équipiers et dit alors à Ferric.

-C'est quoi ce putain de marché flottant ?

Ferric lui lança un petit sourire.

-C'est le nom donné à un marché clandestin et souterrain. Un marché mobile qui se déplace dans les bas-fonds. Seule la pègre locale et ses codes permettent de savoir où et quand il aura lieu.

-Et un mec comme toi sait donc forcément où il se trouve ?

Ferric prit un air plutôt fier de lui.

-Bien sûr que je connais. Tu sembles oublier que je viens d'une famille de vendeurs d'armes.

Wyatt lui tapa sur l'épaule et se retint de ne pas rire.

Quarante-cinq minutes plus tard, Ferric leur indiquait une des entrées menant à un réseau souterrain abandonné. L'accès donnait directement vers des tunnels qui rejoignaient le fameux marché flottant, bien qu'aucune indication ne permette de s'en rendre compte depuis la surface.

Construit sous le niveau de la rue dans un ancien réseau d'égouts et de tunnels de levmag abandonnés. Ce marché souterrain était totalement inconnu de la plupart des honnêtes citoyens d'Eshunna. « La Flotte » existait sans autorisation légale, ses boutiques n'étaient pas toutes forcément illégales mais la plupart étaient proches du marché noir, voir même du commerce froid. C'est l'endroit où tout se vend

et tout s'achète. Le marché flottait et se déplaçait régulièrement sur des sortes de barges improvisées. Évitant de rester au même endroit deux fois de suite, il permettait ainsi de ne pas se faire repérer. Seuls des graffitis, des codes et les bouches à oreilles entre racailles permettaient de connaître son prochain emplacement. L'endroit était toujours bondé, principalement de receleurs, charlatans mais aussi de porte-flingues et truands en tous genres. Ici tout le monde était armé et l'endroit était très bien gardé.

Retrouver la piste de Grim Orl, leur prit pas mal de temps et quelques bakchichs, par chance, l'homme n'était pas du genre discret et parlait de manière volubile et à grand renfort de gestes des plus imagés. Il semblait affairé, cherchant à revendre rapidement quelque chose à un type. Ils le repérèrent, malgré la foule, à une cinquantaine de mètres d'eux, en plein cœur du quartier chaud, la zone la plus dangereuse et la plus illégale de tout le marché flottant.

Ferric fila un coup de coude à Wyatt, lui signalant deux silhouettes massives et bardées d'augmentiques qu'il avait repéré dans son champ de vision. Mi-hommes, mi-machines, les deux colosses semblaient converger droit vers Grim qui ne les avait absolument pas repérés. Ils étaient à moins de quinze mètres de lui.

-C'est quoi ces types ? Des serviteurs du Mechanicum ?

-Non, l'ami. Eux, ce sont des esclaves gladiateurs. Le genre de type à qui t'as pas envie de te frotter.

-Ils se dirigent vers notre cible, ajouta Athopia. Ne devrions-nous pas intervenir, monsieur Makguill ?

-Faites une diversion, j'y vais ! lança alors Ferric, tout en dégainant son Sigma 9 automatique et en se faufilant sans peine au travers de la foule.

Wyatt se mit alors à hurler.

-Le Magistratum arrive ! On se casse !

Il produisit l'effet exactement escompté. Dans la seconde qui suivit, tout le monde se figea. La seconde suivante, plusieurs milliers de personnes venaient de remballer leurs affaires et décampaient en tous sens.

Si cela leur fournit une formidable diversion, cela ne les aida pas le moins du monde, ils furent pris dans le mouvement de panique, ce qui les empêcha d'avancer. Seul Ferric, par ses origines rucharde, était habitué à la foule. Il parvint à retrouver la piste de Grim. Malheureusement, les deux gorilles étaient arrivés avant lui. Ils l'avaient attrapé sous les bras, l'avaient soulevé du sol et emmenés avec eux vers un tunnel.

Une fois la foule partiellement dispersée, Athopia et les autres rejoignirent enfin Ferric. Ils venaient de perdre de précieuses minutes. Les deux brutes étaient déjà loin. Ferric les avait perdus de vue mais était tout de même parvenu à voir vers où ils l'emmenaient.

Leurs armes de poing à la main, ils le suivirent vers le tunnel plongé dans une semi-pénombre. Ils durent marcher sur des passerelles grillagées et faire attention à ne pas glisser ou trébucher. Juste en-dessous se trouvait un conduit large de deux mètres et profond d'autant où coulait une sorte de vase toxique, verdâtre et nauséabonde, issue de quelque industrie lourde située plus haut dans la ruche.

Ils progressèrent prudemment et finirent par apercevoir des silhouettes un peu plus loin. Soudain des coups de feu éclatèrent et ils sentirent des balles les frôler en sifflant.

-Merde, ils nous tirent dessus ! Lâcha Wyatt.

Ils ripostèrent de toutes leurs armes. A l'autre bout un des hommes s'effondra en criant, fauché par un tir bien ajusté par Athopia. Mais soudain, Ferric fut touché à son tour à la cuisse, il s'étala sur la passerelle, serrant les dents, il tâcha de ne pas tomber dans le conduit.

A l'autre bout, les autres reculèrent dans le tunnel tout en continuant à tirer. L'un d'eux se servait de Grim comme d'un bouclier. L'instant d'après, ils prirent un tunnel adjacent et disparurent avant de lâcher quelques tirs au juger.

-On fonce, lança Wyatt, il nous faut absolument ce type vivant.

Chapitre V

Encarmidus

Orbite basse de Kritias, système Pireaus, sous-secteur Badab.
Strategium du vaisseau libre-marchand *Morning Star*
296.011M42
56ème jour, 19h57, Tempus Imperialis.

Moins de douze heures venaient de s'écouler depuis qu'une force d'intervention de l'Ordo Hereticus, assistée de l'Arbites, s'était invitée à bord du *Morning Star*.

Enchâssé dans son armure énergétique plaquée d'argent et d'or rutilant, marquée de sceaux de pureté, de parchemins consacrés et couvert d'un manteau de pourpre et d'hermine, le Répurgateur Encarmidus, dès son arrivée à bord, avait fait remettre à Isabella une notification officielle. Celle-ci stipulait que son navire avait été soumis à une investigation de routine. C'était un homme austère mais aux traits patriciens, à la peau mate et marquée, aux yeux clairs et durs et au crâne rasé. Il portait un petit bouc taillé en pointe et était d'un âge mûr plutôt indéterminé mais devait avoir dépassé allégrement les deux cents ans. Un siècle plus tôt, il avait participé notamment à l'élaboration de l'Edit d'Oblitération à la fin de la guerre de Badab, condamnant Luftg Huron et ses marines à l'excommunication. Il avait alors organisé des pogroms à des échelles planétaires, avait condamné des populations civiles à la servitude forcée pour les six prochaines générations et avait, paraît-il, commandé des Exterminatus préventifs. Encarmidus était un chasseur de sorcières redoutable, un briseur d'hérétiques, un implacable arracheur d'aveux, adeptes de méthodes à l'ancienne, presque artisanales. Ses interrogateurs étaient des bouchers formés aux méthodes excruciantes ancestrales, à la tenaille et au fer rouge, à l'acide et à l'aide de rats affamés et on le disait aussi, adepte du pal et de la cage de rédemption. Sa réputation le précédait et une rumeur prétendait que bien des suspects avaient préférés choisir volontairement le bucher plutôt que de finir entre les mains de ses acolytes. Choix qu'il ne leur laissait pas, bien évidemment. Quel plaisir de regarder un hérétique brûler sans avoir été brisé dans sa chair auparavant ? Aimait-il leur répéter avec un air de commisération.

Officiellement, le nom donné à cette opération était « mission de visite protocolaire ». Mais Isabella n'était pas dupe. Recevoir sur le pont de son navire, la visite inopinée du Répurgateur Talon Encarmidus, en compagnie d'un détachement de sœurs Célestes de la Sororitas et du Juge Tchenkov du Tribunal temporel de l'Arbites et ses hommes, n'avait rien d'une simple visite de routine. Isabella savait que ses propres officiers étaient pour la plupart, une fieffée bande de brigands. Des récidivistes recherchés dans plusieurs systèmes pour des motifs lourds, sans parler du fait qu'elle dissimulait à son bord, et bien malgré elle, une paire de sorciers et qu'un rituel auquel avait participé son astropathe, venait d'avoir lieu quelques heures auparavant.

Encarmidus, comme elle pouvait s'y attendre, avait demandé poliment à ce que personne n'eut l'envie de quitter prématurément le navire. Suite à quoi, il avait ordonné à son détachement de procéder à une petite inspection.

Petite inspection qui s'avéra être une fouille en bonne et due forme de l'intégralité de son navire, de ses soutes, de ses calles, de ses registres, enregistrements et à commencer par outrepasser ses propres codes d'identification.

Ses protestations furent vaines, bien évidemment. Djokovitch, Nox et Altaïr, ses principaux officiers, n'étaient pas à bord au moment de l'arrivée de cette inspection. Ils étaient, seul l'Empereur-Dieu savait où, en compagnie de ce jeune Navigator pas très net, un certain Otello. Sans doute étaient-ils occupés à cuver leur amasec dans une ruelle insalubre d'Auxilla Primaris ou endormis entre les cuisses

d'une vulgaire catin à matelots du quartier des docks. Ou pire encore. Avec Djokovitch aux commandes, seul le Trône savait dans quel pétrin il allait encore les fourrer. Au moins, elle se reconforta en pensant que Nox aurait suffisamment de lucidité pour les empêcher d'aller voler une énième relique qui les condamnerait tous à finir un jour dans les légions pénales. Elle était parvenue à leur faire parvenir un message d'urgence juste avant d'être abordée, leur intimant l'ordre de ne surtout pas revenir à bord. Une sage décision.

Cela faisait donc douze heures qu'elle était retenue dans son propre stratégium, avec en face d'elle, le Répurgateur et le Juge Tchenkov. Un homme à l'air martial, vêtu d'une armure carapace noire mate et couvert de son lourd manteau d'un violet sombre. Les fouilles en question n'avaient pour l'instant rien révélé. Nulle trace des deux sorciers n'avait pu être décelée mais il était encore trop tôt pour en tirer des conclusions. Le *Morning Star* faisait la taille d'une petite ville et y retrouver quelqu'un pourrait prendre des jours. Conrad Altimore et la jeune sorcière avaient mystérieusement disparus moins d'une heure avant l'arrivée de l'Ordo Hereticus, comme s'ils avaient été alerté par avance de cette visite impromptue. Sans doute était-ce le cas, pensa-t-elle. Pourtant, les équipes d'Encarmidus semblaient bien disposés à pousser plus avant leurs investigations, comme flairant les traces évidentes de sorcellerie et déployant pour l'occasion, tout un panel d'outils ésotériques complexes et aux fonctions inconnus.

Tchenkov lui soumit plusieurs images pix montrant les portraits de Sylmann Altaïr, de Dkokovitch Van Bergen et de plusieurs autres personnes. Des chefs d'inculpations y étaient associés, pour notamment vol, trafic, recel, contrebande et récidive. Il lui parla d'une histoire d'évasion organisée au sein du pénitencier de Rigeal.

Sa présence avait été confirmée dans les environs, notamment lors d'une échauffourée dans un bar, peu avant. Une dizaine de personnes y avaient trouvé la mort et elle avait pu être identifiée, en compagnie de dangereux psykers. Les mêmes qui furent identifiés par le personnel du pénitencier peu de temps après. Les mêmes qui furent de nouveau identifiés sur des holopix lors d'un massacre ayant eu lieu dans une arène de fer un peu plus tard. Le juge Tchenkov fit alors glisser sur la table, une capture pix montrant une image de la Brute, tuant plusieurs de ses géoliers en s'évadant, aidé de ces mêmes complices.

Encarmidus enfonça le clou en laissant glisser sur la table, une série d'images pix montrant une jeune femme en leur compagnie. De longs cheveux noirs, un regard assuré et insolent reconnaissable entre tous. Elle apparaissait avec un autre homme au crâne rasé et une autre jeune femme aux cheveux plus courts. Que ce soit dans ce fameux bar, dans le pénitencier ou encore dans les arènes de fer.

-Reconnaissez-vous cette jeune femme, mademoiselle Goldberg ? Lui demanda Encarmidus, dans un murmure sifflant.

-Je n'ai pas vraiment la mémoire des visages... Lui mentit-elle.

Il se mit à sourire.

-Une chance pour vous que mes assistants disposent de solutions efficaces à votre petit problème passager. Mais pour cette première question, je vais vous éclairer. Cette jeune femme est une dangereuse sorcière du nom de Sémiramis Nihila. Cette...créature est une ancienne possédée et actuel agent de l'inquisiteur hérétique Yozef Dimitrov. Le Trône m'en est témoin, une place de choix sur le bûcher les attend très prochainement. Vous avez choisi de vous associer avec les mauvaises personnes, mademoiselle Goldberg, mais je ne peux complètement vous blâmer... Vous ne faites en réalité que reproduire inconsciemment le schéma familial.

Isabella, les yeux embués pas la colère, se retint de ne pas lui sauter à la gorge pour lui faire ravalier sa morgue. Il parut s'en rendre compte et s'en amusa, savourant à l'avance la perspective et les conséquences d'une telle réaction impulsive.

Le rapprochement était alors des plus simples à faire. Dimitrov et Sémiramis avaient été arrêtés sur dénonciation pour sorcellerie et les autres agents tels Conrad Altimore et Séverina d'Angelis n'étaient pas mieux lotis. Conrad portait les stigmates du Warp et était suspecté par l'Hereticus depuis un petit moment. Quant à Séverina, elle avait été bannie de la Sororitas et marquée depuis comme une vulgaire sorcière. Sans l'intervention de Dimitrov à cette époque, elle aurait fini archoflagellante ou enchâssée

dans une machine de pénitence. Même si elle était désormais devenue une interrogatrice de l'Ordo Malleus, en réalité, l'Ecclésiarchie et l'Hereticus l'avaient rayé de ses rangs, pour avoir été marquée par le Warp. Pour eux, Séverina était devenue exactement ce qu'ils rejetaient et haïssaient le plus.

Antinoé Magdalena avait été arrêtée, tout comme l'ensemble du chœur astropathique du navire. Leurs marques d'assermentation avaient été scrupuleusement étudiées alors que des sœurs équipées de lance-flammes, le visage masqué, se tenaient en retrait, prêtes à purger l'ensemble avec du prometheum sanctifié. La Brute, son fidèle archimilitant, fut lui aussi, mis aux arrêts, sur ordre du juge. Son statut d'esclave gladiateur en fuite n'allait pas jouer en sa faveur et ce, malgré les protestations d'Isabella.

Le Répurgateur Encarmidus planta ses deux poings gantés d'adamantium sur la table de nal massif du stratégium, éclatant sa surface patinée. Il se pencha en avant et plongea ses deux yeux gris acier dans le regard humide d'Isabella qui ne vacilla pas. Derrière lui, deux chérubins portaient des encensoirs, diffusant des fragrances de myrrhe et d'oliban.

-Dois-je vous rappeler quel est votre statut actuel, mademoiselle Goldberg ? Siffla-t-il entre ses dents jaunies.

Il ne lui permit pas de répondre et continua.

-Vous n'êtes rien, ni personne. Vous n'êtes plus qu'une citoyenne ordinaire qui n'a donc aucun droit mais qui croit pourtant jouir de rang et de privilèges qu'elle n'a jamais eu.

Il laissa passer quelques secondes, s'attendant à ce qu'elle cherche à le contredire. Elle ne tomba pas dans le panneau et préféra se taire. Il poursuivit.

-Votre Lettre de marque est l'actuelle propriété de la Très Sainte Inquisition, mademoiselle Goldberg et à ce titre, vous ne pouvez plus vous targuer d'usurper les droits et les privilèges d'un libre-marchand ni faire prévaloir vos prérogatives. Le petit accord que vous aviez conclu avec l'Inquisiteur Dimitrov est donc caduc.

Il se redressa et arpenta la salle, d'un pas lent et mesuré, tout en reprenant.

-Une de vos navettes a été repéré, furetant aux abords de l'épave du *Marteau de Thor*. La zone a été mise en quarantaine inquisitoriale à ma demande et il me semble que vous avez déjà été averti sur ce point. Qu'avez-vous à me dire à ce sujet ?

-Je n'ai rien à vous dire et j'ignore totalement de quoi vous parlez.

-Soit. Je sais que vous abritez à votre bord, des criminels en fuite mais aussi et surtout des psykers renégats, suspectés de pactiser avec le démon, mademoiselle Goldberg. Où qu'ils se terrent, je saurais les trouver. Mes agents recueillent déjà des indices. Et lorsque ce sera fait...

Il se campa derrière elle et lui murmura au creux de son oreille.

-Lorsque ce sera fait... je regarderais brûler vos amis après leur avoir fait expier leurs crimes et tout cela, avec un rare plaisir d'avoir accompli mon devoir envers le Saint Trône d'Or.

Elle frissonna et eu un mouvement de recul, cherchant à se soustraire à l'haleine aux relents d'ail que même l'encens des chérubins ne parvenait à couvrir.

Il redressa son buste dans un bruissement de servo-moteurs et toujours derrière elle, il posa ses deux gantelets sur les épaules d'Isabella qui ne put s'empêcher d'avoir un mouvement de recul.

-Quant à vous, ma chère... Une délation totale et complète de vos complices, ainsi que vos aveux écrits me seront nécessaires pour faire preuve de clémence à votre égard.

Une haine monta soudain en elle et Isabella, s'apprêta à lui cracher au visage et lui dire qu'il pouvait toujours aller se faire...

Les portes du stratégium s'ouvrirent alors dans un grand fracas et l'Inquisitrice Krynn, s'y invita sans la moindre cérémonie, faisant voler derrière elle, la lourde cape qui couvrait son armure carapace. Elle avança à grand pas vers le centre du Stratégium. Derrière elle, les deux arbitrateurs qui gardaient l'entrée, finissaient de s'effondrer au sol dans un bruit de ferraille.

Encarmidus porta la main à sa ceinture, empoignant la crosse de son pistolet au plasma. Déjà, Tchenkov venait de sortir son pistolet bolter Mk III et le pointa d'une main, droit vers l'inquisitrice, prêt à en faire usage sans la moindre sommation.

Morr, l'assassin de Logan Krynn, apparut alors dans son sillage, se contentant d'enjamber les deux arbitrateurs anesthésiés, avec un léger sourire. Grande et athlétique, elle était vêtue d'une combinaison intégrale noire et d'un long manteau de même couleur. Seul son visage était visible. Une peau claire,

des cheveux de jais, rasé sur les côtés et coiffés en pétard sur le sommet du crâne. Des électrotatouages complexes courraient au-dessus de ses oreilles en forme de motifs tribaux et géométriques. Ses lèvres épaisses étaient peintes en noir et seuls ses yeux bridés apportaient une touche de couleur et renforçaient sur allure mortifère. Brillant d'un éclat rouge, similaire à deux pointeurs laser, ils ne trahissaient nulle émotion.

D'un pas assuré, elle ne portait aucune arme à la main. Du moins, aucune arme visible, car, à l'instar de tous les agents du temple Vindicare, Morr était déjà une arme à elle seule.

Elle n'eut qu'à relever deux de ses doigts gantés et bagués. Les puissants rayons laser qui en jaillirent firent voler en éclats les armes des mains du juge et du Répurgateur, avant même qu'ils n'aient eu le temps de s'en servir. Dans la même seconde, Tchenkov empoigna sa matraque énergétique et chargea en grondant.

D'un mouvement souple, elle sauta en avant et prit appuis sur la large table en nal. Ce qui suivit ne put être perçu par nul œil humain non amélioré, tellement le geste fut rapide. Elle s'accroupit et effectua un foudroyant balayage circulaire de son pied droit, cueillant le juge au menton, ce qui l'envoya s'affaler au sol. Elle récupéra l'arme au passage, d'une main et la jeta à l'autre bout de la pièce. Tchenkov venait tout juste de se relever péniblement, il essuya le sang qui coulait de son nez brisé, les yeux injectés de rage, prêt à bondir.

Il se retrouva le visage collé contre le canon d'une arme et se figea. Il venait de reconnaître la nature même de l'automatique de gros calibre. Son instinct de survie prit le relais et ordonna à chacun de ses muscles de ne plus bouger, même le moindre cil. Le canon du premier était collé contre le nez cassé du juge tandis que le second était plaqué sur la tempe gauche du Répurgateur.

Toujours accroupis sur la table, Morr avait fait jaillir avec une rapidité hors du commun, deux massifs et redoutables pistolets Exitus noirs mats. Leurs munitions spéciales étaient capables de transpercer une armure énergétique de part en part.

Logan Krynn finissait tout juste d'entrer dans la salle.

De son côté, Isabella-Lucretia Goldberg n'avait pas encore osé bouger le moindre sourcil.

Encarmidus faillit bien s'étrangler, submergé par une fureur bouillonnante, prête à éclater.

-De quel droit ? ...Ce...cet outrage...vous allez le payer de votre sang, Krynn ! Finit-il par lâcher dans un râle suraigu.

De sa manche, elle produisit un rouleau de parchemin qu'elle déroula et lui tendit afin qu'il puisse le lire.

Il le parcourut rapidement puis lui retourna un regard mauvais.

-Une lettre d'accréditation ? Mais que signifie... ?

-Cela signifie, Encarmidus, que la capitaine Isabella-Lucretia Goldberg, ici présente est sous le sceau de la très Sainte Inquisition à ma requête et que, par conséquent, ce navire, l'intégralité de son équipage et de ses officiers sont eux aussi sous mon entière autorité.

Elle lança un regard aux deux hommes en face d'elle.

-Vous êtes donc sur un vaisseau affrété officiellement par l'Ordo Xenos, messieurs. Cette intrusion pourrait donc être perçue comme un acte d'agression. Je vous demanderais par courtoisie pour vos rangs, de rappeler vos équipes et de quitter les lieux dans les dix prochaines minutes.

Le Répurgateur ne put s'empêcher de lui lancer un regard plein de haine.

-Une fois de plus, vous consortez avec des criminels de votre engeance, Krynn.

-Avez-vous pu trouver le moindre hérétique, présent à bord, Encarmidus ? A moins que vous ne comptiez immoler tout le chœur astropathique pour usage de télépathie ? Vu qu'en douze heures vous n'avez rien trouvé de mieux que de mettre un ancien forçat aux arrêts, je vous demanderais donc, messieurs, de bien vouloir quitter *mon* navire dans les plus brefs délais.

-Vous abritez des sorciers sur ce vaisseau, un tel crime ne restera pas impuni.

-Alors je vous rassure tout de suite sur ce point. Les deux sujets en questions ne sont pas ici.

-Et où sont-ils dans ce cas ? Dois-je vous rappeler que ces hérétiques sont sous la juridiction de l'Ordo Hereticus ?

L'inquisitrice ordonna à Morr de baisser ses armes.

-Cela ne vous concerne plus, Encarmidus. J'ai fait placer cette affaire entre les mains de l'Ordo Malleus.

Il ricana.

-Pour deux sorciers ? Vous plaisantez, ma chère ?

-Non. Pour le prince démon qui les accompagne.

Encarmidus blêmit et se décomposa aussitôt. Il ne put s'empêcher de se signer du symbole de l'Aquila. A ses côtés, Tchenkov ne put s'empêcher de souiller son pantalon.

Ils restèrent interdits et ne surent que répondre.

Logan Krynn fit un petit signe à son assassin.

-Raccompagne ces messieurs à leur navette et veille à ce qu'ils n'oublient rien ni personne en partant.

Morr lui lança un sourire carnassier avant de faire signe aux deux hommes de passer devant.

Avant de sortir, Encarmidus se tourna vers l'inquisitrice et vers Isabella.

-Soyez assurés, mesdames, que je n'en resterais pas là.

Elle ignore sa remarque. Une fois qu'ils furent sortis, elle expira un grand coup.

-Je vous dois une fière chandelle sur ce coup-là, Inquisitrice. Lui lança Isabella qui partit pour leur servir à toutes deux un double amasec.

-Je n'ai jamais aimé ce connard d'Encarmidus.

Isabella revint vers elle et lui tendit un verre, avec un petit sourire en coin.

-Le *Morning Star* est donc *votre* vaisseau, Inquisitrice ? Lui dit-elle.

Logan trinqua avant de vider son amasec d'un trait.

-J'aime autant qu'ils le croient. Cela va nous laisser une petite longueur d'avance pour la suite.

-A ce propos...Sauriez-vous où sont passés mes principaux officiers ?

Chapitre VI

L'Hexalgoracle

Lune de Kritias, système Pireaus, sous-secteur Badab.
Grande Forge-Cathédrale d'Auxilla Primaris.
296.011M42
56ème jour, 21h03, Tempus Imperialis.

Immergé dans un bain d'huile sanctifiée, ses interfaces de connexion spinale et ses électro-implants étaient raccordés à la console du technobaptistère. La cérémonie à laquelle Solarus Nox s'était soumis avec dévotion allait faire de lui un nouvel être. L'élevant enfin vers un nouveau plan tant spirituel que rationnel. La perfection de la Machine était une voie longue et pavée de sacrifices. Mais quel sacrifice pouvait être plus grand que celui de renoncer à son enveloppe mortelle pour embrasser la pureté rassurante de la rationalité mécanique ?

Il s'était préparé, de longue date, à quitter son enveloppe charnelle. Mais ce privilège n'est accordé qu'après des années de longs et loyaux services envers l'Omniméssie et seulement à ses plus dévoués serviteurs.

Nox s'y était préparé et désormais il était prêt. Prêt à incarner la grandeur implacable de la Machine. Tel était l'accord convenu entre lui et Calix Mercurio. A sa demande, il lui avait fait livrer un antique métricalculetur. L'engin logique, nommé Hexalgoracle, de la taille d'un Baneblade était considéré comme une sainte relique par le Clergé de Mars. Ses fonctions cognitives possédaient des possibilités de génération de chiffrement d'une rare complexité et pouvait virtuellement briser n'importe quel code, n'importe quelle sécurité ou réseau de données, même d'un niveau Vermillion.

Il avait été installé jusque-là à bord d'un navire de l'Ordo Hereticus, appelé le *Marteau de Thor* depuis plus de huit siècles. Nul doute que les inquisiteurs qui servaient à bord de ce navire ne surent jamais en exploiter toutes les ressources. Le vaisseau en question fut récemment détruit à cause de l'archihérétique Loucenzo Romeus. Son épave éventrée dérivait depuis, lentement dans l'orbite haute de la lune de Kritias. C'est là que les sondes-espions du Mechanicum captèrent les identifiants de l'Hexalgoracle en détresse. La Magos Mercurio en fut informé secrètement et l'expectative même de pouvoir approcher un tel chef-d'œuvre quantique, mit ses processeurs internes en surchauffe.

Un dilemme se posa alors. L'épave était toujours officiellement la propriété de l'Ordo Hereticus et monter un projet de sauvetage de cette relique ne serait perçu que comme un vulgaire acte de pillage par l'Inquisition. Une autre voie fut alors envisagée. Elle décida de passer par des intermédiaires. Des agents dont la neutralité ne pourrait compromettre ses propres adeptes. La voix binaire de l'Omniméssie se fit entendre en la présence toute providentielle de Solarus Nox. Leur foi n'avait pas fait que les rapprocher, elle avait pu contribuer à un miracle. Nox avait pris de grands risques mais était parvenu à sauver l'Hexalgoracle et Calix avait ainsi pu l'accueillir au sein même de sa cryptocrypte. Rendant ainsi grâce à une relique millénaire comme un acte de foi pure.

Les intermédiaires accompagnant Nox furent rétribués comme il se devait, même si la valeur réelle de cette relique ne pouvait être véritablement chiffrée.

Quant à Nox...sa requête personnelle méritait au moins qu'elle y réponde. Là où bien des êtres auraient réclamé leur poids en or ou en diamants, il avait préféré opter pour recevoir le saint sacrement de la communion matricielle.

A présent, le doute, l'anxiété ou la peur ne faisaient plus partie de ses émotions. Ils étaient remplacés par des certitudes. Certitudes, certes froides et déshumanisées mais Ô combien il pouvait être rassurant de savoir que l'erreur et l'interrogation ne faisaient plus partie de son vocabulaire. Le Magos Solarus Nox incarnait déjà la perfection de la Machine, désormais il allait pouvoir se transcender. Il

n'incarnerait plus la Machine, il allait *devenir* la Machine. Le protocole de fusion complète de ses données mémorielles et de ses processeurs internes était lancé alors qu'il recevait les améliorations de son nouvel endosquelette. Les dernières parties biologiques de son corps furent amputés rituellement. Ses organes et même ses os furent prélevés, devenus alors inutiles et désormais non désirés.

Enfin, sa cyber-chape, couplé à un nouveau transformateur de puissance, avait été restructurée et tous ses augmentiques avaient entièrement été remplacés par des modèles d'une nouvelle génération, au blindage renforcé de céramite et aux synthémuscles en polyalliage.

A l'extérieur de la cuve baptismale, des Magos Genetor et Biologis avaient procédé au rituel, assistés par des technaugures de la Divisio Cybernetica. A cette étape délicate du processus de transmutation du cortex binaire, l'office avait été célébré et supervisé par la Magos Calix Mercurio en personne.

Ce fut elle qui clôtura la cérémonie en rendant grâce au Dieu-Machine dont l'Opus Machina colossal, en or blanc et en titanium bleu, dominait la nef de la forge-cathédrale où elle présidait. Derrière elle, des servo-crânes prirent position selon un schéma codifié. Les thuriféraires diffusaient leurs fragrances chimiques en volutes colorées, alors que les céroféraires diffusaient une chaude lueur de leurs électrochandelles. Enfin, plus haut, descendant des voutes en ogives, des chérubins amplivox grassouillets et au teint cireux, entamaient leur litanie en techna-linguis.

Tel un avatar sorti tout droit de la forge d'un dieu, Solarus Nox émergea lentement de la cuve baptismale. Sa morphogénèse venait de s'accomplir. Sa cyber-chape avait été conçue à l'image de ces héros antiques et légendaires, véritables colosses vêtus de cuirasses épousant leur puissante musculature. Des serviteurs prétoriens l'aidèrent à descendre du baptistère. Son nouveau corps, fait d'acier brossé, de bronze poli et de plaques de céramite noire, était l'alliance parfaite des dernières technologies produites par les meilleures forges du secteur. Il était à présent une incarnation de pure puissance. Seul un astartes en armure Terminator pouvait désormais rivaliser avec sa taille, sa carrure et sa puissance.

Si Calix Mercurio avait encore pu éprouver la moindre émotion, elle en aurait même pleuré de joie. Au lieu de cela, ses processeurs internes lui traduisirent les flux de données brutes qu'elle recevait et cela dépassa même de douze pourcent les objectifs estimés par ses cyber-oracles. Elle enregistra cette information et logua un mémo à leur attention afin de leur faire remarquer une telle erreur.

Les prétoriens qui encadraient Nox, l'aidèrent à enfiler sa nouvelle et longue robe à capuche d'un rouge sombre à bords crénelés de blanc. Il était prêt à entrer dans sa phase de tests.

Mais avant cela, Nox allait devoir purger ses données mémorielles, et entrer en prières harmoniques binaires, rendant grâce à l'Omniméssie durant tout le prochain cycle nocturne.

Douze heures et vingt-sept secondes plus tard, il se présentait comme prévu devant les portes scellées de la crypto-crypte. Deux prétoriens en gardaient l'entrée. Il logua ses identifiants et ils le laissèrent passer tandis que les portes d'airains s'ouvrirent dans un discret chuintement pneumatique et de jets d'air comprimé.

Il entra, ses optiques s'ajustèrent à la faible lueur sépulcrale qui y régnait tandis que les portes se refermaient derrière lui dans un grondement sourd.

Calix Mercurio apparut devant lui. Flottant à dix ou vingt centimètres du sol dans sa longue robe blanche diaphane en polymère à mémoire de forme. A l'inverse de celle de Nox, les extrémités de sa robe étaient crénelées de rouge.

Si l'aspect physique de Nox avait été étudié pour incarner la puissance martiale d'un colossal myrmidon, véritable héros barbare de temps légendaires, le corps synthétique de Calix Mercurio était celui d'une toute jeune femme, fine et gracile. Rien en elle ne pouvait clairement l'identifier pour ce qu'elle était réellement. L'effet, bien qu'étonnant, était tout à fait calculé. Ce qui restait de la véritable femme qui fut un jour Calix Mercurio était enchâssé désormais au cœur même de son endosquelette de plastacier et de chrome. Comme Nox, moins de cinq pourcent de son corps d'origine avait être préservé. Quelques fragments de tissus cérébraux et une partie de sa moelle épinière. Tout le reste était désormais cybernétique et pourtant elle avait tenu à conserver une image à forme humaine des plus attrayantes et des plus accessibles pour des humains non modifiés. Nul ne savait si un jour elle avait pu ressembler à l'image qu'elle renvoyait désormais, qui était celle d'une de ces saintes à la beauté classique de l'art gothique nouveau. Car tel était l'atout principal de Calix Mercurio. Son

charisme, bien qu'artificiel, en avait fait une émissaire du culte aux relations particulièrement efficaces.

Elle approcha de Nox en flottant et vint se camper juste devant lui, telle une nymphe des anciens contes se tenant devant un héros légendaire. Il s'inclina légèrement, la dominant massivement par sa carrure impressionnante. Il la salua avec respect, effectuant le signe de l'engrenage.

Il l'observa avec attention, enregistrant ses paramètres grâce à ses nouveaux implants augmentiques. Il se demanda notamment pourquoi elle avait choisi de conserver une telle morphologie. Ses formes graciles, aux courbes galbées, n'avaient pas de véritables fonctions rationnelles et semblaient inadaptés pour des fonctions martiales. Son visage, tout comme son corps, étaient recouverts d'une enveloppe de silicone couleur chair imitant la peau humaine et dissimulant malheureusement la beauté de son endosquelette en plastacier et la pureté de ses chromes. Il s'étonna aussi de constater que son visage était celui d'une jeune femme, conservant un nez et une bouche à la place d'un masque respirateur et d'un implant vox. Sous sa peau synthétique couraient de miniatures électrotatouages qui étaient capables de teinter légèrement la couleur de ses joues et de ses lèvres. Enfin, à la place de ses circuits céphaliques et autres implants crâniens, elle portait une masse de longs et fins câbles optiques à la couleur changeante selon son humeur. Il réalisa qu'ils remplissaient là, le rôle de discrets détecteurs et d'émetteurs noosphériques de dernière génération. Ses implants optiques étaient des globes cristallins dont la pureté était exceptionnelle mais donc vulnérables. Ils étaient même pourvus de capteurs sensitifs rappelant de longs cils et leur couleur d'un bleu translucide étaient capable de retranscrire des émotions. Pour quelle raison, se dit-il ? Elle était déjà équipée d'une connexion par résonance noosphérique qui renseignait sur elle des données bien plus complètes que de simples bio-émotions.

Elle tourna lentement autour de lui, visiblement amusée de capter ainsi ses questions qui apparaissaient autour de lui comme autant d'icônes et de runes d'interrogation. Elle se laissa ausculter, cependant. Curieuse de produire sur lui une telle réaction. Elle perçut son vif intérêt alors qu'il sonda plusieurs parties de son anatomie. Ses bras notamment. Fins et élancés, ils n'en dissimulaient pas moins des armes des plus létales. Chacun abritait des versions compactes et intégrées de redoutables pistolets au plasma modèle Courroux et de lames énergétiques rétractables.

-Je vous sens intrigué, Nox. Vos diodes synaptiques indiquent un taux de surchauffe anormal.

++Je ne peux vous cacher que vous êtes une énigme pour moi. Vous incarnez la fusion parfaite avec la machine, pourtant votre apparence reste si proche de celle d'une simple...++

-Femme ?

++D'une simple mortelle, je dirais++

-Et cela vous trouble ?

++Rien ne peut me troubler, car la certitude remplace désormais le doute en moi. Cependant, je m'interroge, sur la raison de ce choix++

Bien qu'incapable de sourire physiologiquement, elle répondit à un stimulus mental qui activa ses électro-implants cutanés de ses lèvres et de ses joues, reproduisant un rictus amusé. Ses implants optiques y répondirent de façon synchrone alors qu'elle logua un message amusé en binaire à son attention.

-Et quelle certitude avez-vous pu formuler à mon sujet, Nox ?

++Mes algorithmes synaptiques sont parvenus à modéliser un schéma logique et à établir une série de conclusions à cinq inconnues. Mes routines de calculs intuitifs ont alors purgé les éléments de réponse et sont parvenus à isoler un postulat pertinent. Votre apparence est un choix volontaire, créé afin de susciter l'intérêt de vos semblables mais aussi la sympathie, voire l'attrait des humains pour votre aura charismatique. Vous avez choisi de reproduire et d'engendrer des émotions biologiques chez les simples mortels non modifiés, ainsi, vos fonctions d'ambassadrice du Clergé de Mars sont-elles optimisées pour le plus grand intérêt de notre ordre.

Elle se campa devant lui, impressionnée par sa réponse. Ses lèvres de silicone firent une petite moue satisfaite tandis que du bout des doigts, elle joua avec une mèche de ses cheveux qui n'en étaient pas. Le geste parut étrangement humain, alors qu'il n'était en réalité qu'une réponse à un programme comportemental aléatoire.

Depuis son dos, se déployèrent deux élégants mécadendrites chromés qui se saisirent d'un petit coffret situé sur une console. Rien, jusqu'à présent n'avait permis à Nox de déceler qu'elle était équipée de mécadendrites. En réalité, elle en possédait quatre autres, mais aucun n'était visible. Ils ramenèrent la boîte et elle la lui présenta. C'était un coffret tout simple, en bois sombre marqué de l'Opus Machina. Elle lui tendit.

++Qu'est-ce ? ++

-Un présent, pour vous. Scellant, je l'espère de profitables relations, si vous préférez.

Nox déploya un de ses mécadendrite qui se saisit de la boîte, tandis qu'un second en ouvrit le couvercle. L'émerveillement put alors se traduire au travers des diaphragmes de ses optiques.

++Un pistolet inferno...++

-Un modèle Mars, de type VI de dernière génération. Leur production n'est pas encore lancée mais je suis parvenu à obtenir trois prototypes auprès des forges d'Angstrom. Celui-ci est pour vous, je pense qu'il remplacera à merveille le modèle de Radiant laser qui équipe un de vos mécadendrites.

Il referma le coffret avec dévotion.

++Voilà ce que j'appelle avoir le sens des relations++

Il marqua un temps d'arrêt, analysant les possibles implications de la suite de leur conversation.

++Il va sans dire que si ma présence peut en quelque sorte contribuer à satisfaire de nouveau la gloire de l'Omniméssie...De quelque manière que ce soit...++

-Je n'en attendais pas moins de vous, Solarus. Lui transmit-elle en liaison binaire.

Elle lui désigna d'un geste, la masse colossale du métricalcuteur qui trônait au centre de la crypte, auréolé de volutes d'azote.

-L'Hexalgoracle m'a parlé.

++Et qu'a-t-il révélé ? ++

Elle déploya ses mécadendrites chromés et les dirigea vers les plots d'interfaces de la cuirasse blindées de Nox.

-L'Omniméssie demande à ce que nous communions. Vous et moi.

Chapitre VII

L'appât

Lune de Kritias, système Pireaus
Librarium Orbis. Capitale Auxilla Primaris.
299.011M42
58ème jour, 22h56, Tempus Imperialis.

Cela faisait moins de trois heures qu'elle avait quitté le pont d'envol du Morning Star. L'inquisitrice Logan Krynn venait tout juste de rejoindre l'adresse de la demeure qu'elle avait fait réquisitionner deux jours plus tôt pour les besoins de son enquête. Le Librarium Orbis, situé au 53 avenue des Primarques, dans les beaux quartiers de la capitale, était un vaste manoir qui pouvait accueillir toute son équipe. Lysandre Phrax avait commencé à en inventorier l'exhaustivité des recueils et autres grimoires qui emplissaient ses vastes bibliothèques ésotériques mais la tâche allait prendre encore de nombreux jours.

L'inquisitrice avait été déposée en navette par Morr, son assassin, à l'arrière de la villa. Les gardes, des troupes de chocs qui surveillaient les abords, la saluèrent. Elle vint s'entretenir quelques instants avec le sergent Stern à qui elle avait confié la sécurité du manoir, lui ordonnant lui et ses hommes de rejoindre la navette et quitter les lieux rapidement. Le sous-officier des troupes de choc faillit protester mais devant le regard insistant de l'inquisitrice, il finit par obtempérer. Moins de trente secondes plus tard, la navette redécolla et disparut de nouveau dans le ciel gris. Ils l'ignoraient encore, mais elle avait confié à Morr une toute autre mission.

Elle se précipita à l'abri, une petite pluie commençait à tomber et la fatigue de ces derniers jours se faisaient ressentir. Elle pénétra dans le vaste hall et se dirigea vers la volée d'escaliers qui menaient aux étages. Parvenue au premier, elle se rendit vers le salon qui lui servait de bureau depuis ces deux derniers jours.

Lysandre Phrax l'attendait, elle était affairée à indexer des données sur sa tablette et ne donnait pas l'impression d'avoir dormi depuis tout ce temps. Elle releva la tête vers l'inquisitrice. Ses doigts augmentiques équipés d'implants dactylographiques cessèrent d'écrire. Elle désactiva la tablette.

Logan retira son manteau et le laissa tomber derrière elle tout en marchant. Milo, son petit abhumain, apparut d'un coin de la pièce et vint le saisir au vol, d'un geste exercé.

L'inquisitrice s'assit dans le vaste et confortable fauteuil en cuir, situé derrière le magistral bureau qui trônait au centre de la pièce et poussa un long soupir tout en massant ses tempes. Elle sortit son étui de sa poche et prit une fine et longue barrette de lho, roulée dans un papier en soie d'importation et se l'alluma à l'aide d'une des électrochandelles d'un des lumiglobes posés devant elle.

-Avez-vous fait bon voyage, madame ? Lui demanda Lysandre qui, connaissant ses habitudes, lui apporta un verre d'amasec ou flottaient deux gros glaçons.

Logan prit une bouffée de lho avant de la remercier en prenant le verre.

-Je n'en dirais pas tant du reste de la journée passée, Lysa. Donne-moi de bonnes nouvelles, en attendant. Où sont mes interrogateurs ?

-Comme vous l'aviez demandé, Andrea et Séverina ont pris leurs quartiers au deuxième étage. Ils devaient prendre du repos, à cause de leurs récentes blessures mais ils sont actuellement en visite aux bureaux du Magistratum. J'ai cru comprendre qu'ils souhaitaient récupérer des informations sur les derniers événements mais aussi sur les deux psykers en fuite.

-Bonne initiative de leur part. Et Zarkov, où est-il ?

-Sham est à la guilde astropathique. Il est parti solliciter l'aide de l'Astra Telepathica, comme vous lui aviez suggéré.

-Une bonne chose. Leur aide devrait nous être précieuse et j'espère qu'ils pourront nous céder un de leurs adeptes dans les temps. Les événements s'accélérent et je vais avoir besoin de tout le soutien dont je pourrais disposer. Au fait... cette sœur famulus et son équipe sur Eshunna...comme s'appelle-t-elle déjà ?

-Elle se nomme Athopia, je vous ai préparé un mémo sur elle et ses agents, madame.

-Je l'ai lu lors du trajet en navette. Ils ont de la ressource. A-t-on un retour sur leur enquête ?

-Pas encore, madame. Mais Sham devrait obtenir des informations via le réseau astropathique.

-Parfait, qu'il m'en informe aussitôt et sans délais. Idem pour les autres équipes.

-Bien, madame. A ce sujet...

-Oui ?

-Vous m'aviez demandé de retrouver les officiers subalternes de la capitaine Isabella Goldberg et je n'ai pas eu...

-Laisse tomber, Lysa. Je sais où ils se cachaient ses dernières heures. Morr a pu les pister sans problème, ils occupaient comme on pouvait s'y attendre, l'ancienne villa de Caine. Ils cherchaient juste à échapper à l'Ordo Hereticus et à l'Arbites.

-A l'Ordo Hereticus... ? Une hérésie nous aurait-elle échappé ?

-Pas que je sache. Par contre, quelque chose me dit qu'ils ont mis le nez là où ils n'auraient pas dû. Une allusion faite par Encarmidus à propos de leur présence aux abords de l'épave du *Marteau de Thor*, notamment...

Logan se leva de son fauteuil et vint se tenir devant la baie vitrée du salon. Elle resta songeuse quelques instants.

-Il paraît qu'il contenait certaines reliques qui...

-Je le sais bien et c'est ce qui m'inquiète, Lysa.

-Où sont-ils à présent ?

-Ils doivent être en train de rejoindre le *Morning Star* à l'heure qu'il est.

-A l'exception du Magos Nox, semble-t-il.

Logan se retourna vers Lysandre.

-Nox ? Et où est-il ?

-Il est actuellement au temple-forge d'Auxilla Primaris.

-Une visite de courtoisie à ses homologues, cela me paraît approprié.

-Il y séjourne depuis deux jours.

-Tiens donc... Et qu'est ce qui pourrait le retenir, selon toi ? Les beaux yeux de cristal de Calix Mercurio ?

Lysandre eut un léger sourire en coin.

-Elle a des arguments pour une augmenticiste, je l'avoue. Mais vu qu'elle est à la tête d'un réseau de renseignements, je pencherais plus pour un accès à de l'information secrète.

Logan écrasa sa barrette de lho dans le cendrier que lui tendit Milo qui trottnait à ses côtés. Elle souffla la fumée vers le plafond et pointa un doigt vers Lysandre.

-Un point pour toi, ma chère. Tu le sais aussi bien que moi, cette guerre de l'ombre se joue au niveau de l'accès à l'information justement. Romeus, tout comme Antrecht l'ont bien compris avec leurs projets. Nox, sous ses airs de tas de boulons, est un sacré petit malin en réalité et il a choisi de jouer dans la cour des grands.

-Devons-nous le considérer lui aussi comme une actuelle menace, madame ?

-Non, je ne pense pas. Calix Mercurio fait justement partie des gens sur lesquels nous allons devoir compter.

Elle sortit d'une des poches de sa courte veste, le fragment de cristal noir et le fit jouer entre ses doigts. Elle reporta son attention vers son petit intendant abhumain.

-Milo, soit gentil. Fais-moi couler un bain et prépare-moi quelque chose à manger, veux-tu ?

La nuit était tombée depuis quelques heures et un orage grondait à l'extérieur. Logan était allongée sur son lit, faisant mine de dormir. La pluie frappait contre les vitres de son bow-window. Elle s'assit dans

son lit et enfila à la hâte, une chemise de nuit posée à ses côtés. Le manoir semblait comme plongé dans un sarcophage de stase. Tous les accès avaient été marqués psychiquement. Le moindre déplacement lui signalerait toute intrusion.

Elle avait ordonné, en fin de soirée à tous ses gardes et agents de quitter les lieux, leur inventant pour l'occasion des missions à remplir à l'autre bout de la ville. Même Lysandre et Milo avaient été congédié pour l'occasion. Le pari était risqué, mais elle ne souhaitait pas les sacrifier sur ce coup-là. Elle allait jouer le rôle de l'appât et savait qui viendrait mordre à l'hameçon, l'occasion était bien trop belle. Logan savait que ce n'était pas sans risque même si elle avait mis tous les atouts dont elle disposait, de son côté.

Un léger bruit derrière la porte et une désagréable sensation finirent de l'alerter. Elle saisit le pistolet bolter Marteleur posé à côté d'elle sur le lit. Le capteur biométrique intégré désactiva la sécurité de l'arme.

Elle vérifia aussi l'arme digitale jokaero au plasma qu'elle portait à son annulaire. Elle serait moins bruyante mais tout aussi létale. Enfin, elle vérifia que le cristal fra'al, qu'elle avait posé juste à côté d'elle s'y trouvait toujours.

Un nouveau petit bruit. Elle avait de la visite comme elle s'y était attendue. Bien consciente que tôt ou tard le cristal allait attirer à elle le danger. Elle attrapa son microvox et lança le code d'alerte à tous ses agents.

Elle se glissa hors des draps, posa ses pieds nus sur le parquet et se coula silencieusement dans la pièce, laissant ses pouvoirs étendre sa vision.

La poignée de la porte tourna doucement, elle pointa son pistolet, prête à faire feu et se ravisa l'espace d'un instant.

Et si jamais c'était Andrea ? Se dit-elle. Devrait-elle l'abattre pour oser une telle impudence ?

Elle sourit à elle-même, s'étonnant de penser à cette situation cocasse en un tel moment. Non, il n'aurait certainement pas cette audace et puis n'était-il pas censé se trouver chez les Arbitres ?

La porte s'ouvrit doucement au moment où le tonnerre gronda et où un éclair zébra les cieux, éclairant la pièce de manière stroboscopique. Qui que ce soit, il était parvenu à déjouer les alarmes psychiques et ça, ce n'était pas bon signe.

Lysandre apparut soudain dans l'entrebâillement de la porte.

Logan fut alors prise de stupeur.

-Trône, Lysa ! j'ai bien failli te tuer, tu ne devais pas...

Elle vit alors la lame de trente centimètres qui jaillit d'un coup de la poitrine de Lysandre. Elle vit les yeux révoltés de son adepte et le sang qui coulait sur la lame qui la traversait.

-Je suis désol... Eut-elle la force de prononcer.

Le corps de la malheureuse savante s'affala, tandis que ses jambes se dérobaient sous elle. Logan se jeta au sol et tira vers la porte ouverte.

Dans la même seconde, une rafale automatique et silencieuse cribla le mur, là où elle se trouvait l'instant d'avant et continua de cracher ses munitions avec un bruit étouffé. Les impacts éclatèrent le plâtre des murs et éventrèrent le matelas dans des gerbes de plumes, de fibres et de poussière giclant en tous sens.

Le tonnerre gronda de nouveau et une des fenêtres du bow-window vola en éclat. En contre-jour, elle perçut une silhouette massive et menaçante passant par le balcon.

Depuis la porte d'entrée, quelqu'un enjamba le corps de Lysandre. De là où elle se trouvait, plaquée au sol et rampant derrière le lit, Logan put voir des jambes de femmes dans de hautes bottes, encadrées dans un manteau violette.

Elle entendit le bruit d'une arme automatique que l'on rechargeait et le bruit des talons marchants parmi les douilles dispersées sur le sol.

-C'est très imprudent de ta part d'avoir envoyé tes agents loin d'ici, Logan. Lança la voix douce de Winter Argroves. Présumerais-tu de tes forces à ce point ?

Logan allait se relever et ouvrir le feu mais quelque chose l'attrapa par la cheville et la tira avec force en arrière. Elle glissa sur le plancher, perdant son pistolet au passage. La poigne de fer la souleva du sol, tête en bas et l'envoya voler dans la pièce de toutes ses forces. L'inquisitrice eut juste le temps de projeter un bouclier cinétique autour d'elle, juste avant qu'elle ne percute le mur d'en face, le détruisant dans une volée de gravats et de poussière de plâtre.

Logan était affalée au sol, à moitié recouverte par un tas de briques, elle recracha de la poussière et tentait de reprendre ses esprits, tant bien que mal.

-Je ne te présente pas une vieille amie à toi ? Reprit Winter Argroves qui avait rechargé son arme. Elle repéra le cristal posé sur la tablette et se dirigea vers lui.

Logan essaya de se relever. Elle n'en eut pas le temps. Une main métallique lui empoigna ses cheveux défaits et la souleva du sol sans ménagements, ce qui lui fit arracher un vif cri de douleur. L'assassin obliterator la tira de nouveau au travers du trou par lequel elle était passée et la souleva afin de la tenir à bout de bras, devant elle.

Elle serra les dents, cherchant à se soustraire à la poigne d'acier. Ses jambes nues battaient dans le vide.

-Meredith...espèce de...

L'obliterator dont le corps était à demi recouvert de métal liquide la dévisagea de ses yeux couleur chrome, sans la moindre émotion. Elle leva son autre bras et le présenta à Logan afin qu'elle assiste à la transformation qui s'opérait devant elle. Lentement, le bras se transforma en une longue lame tronçonneuse.

-Tu devrais savoir que ce nom ne signifie plus rien, ma petite. Mais cela n'a plus aucune importance, je vais enfin pouvoir terminer ce que j'ai toujours rêvé de faire, Logan. Te tuer.

Winter Argroves approcha d'elles. Elle tenait à la main, le fragment de cristal noir et le fit jouer dans la faible lueur.

-Je trouve ça presque trop facile, Logan. Je gagne et tu vas mourir.

-Ou pas. Lança une voix derrière elle.

Vive comme un félide, elle pivota et ouvrit le feu sur la silhouette qui se tenait dans l'encadrement de la fenêtre dévastées. Les balles lui passèrent au travers et la forme vola en éclats multicolores, comme si elle venait de tirer dans un vitrail. Dans la même seconde, la même forme se trouvait dans l'encadrement de la porte d'entrée. Elle tira de nouveau en rafale et fit voler la forme en éclats. Un petit ricanement parcourut la pièce comme un écho.

Elle tourna sur elle-même, arme pointée, cherchant sa cible.

De son côté, Gothigora se colla contre un des murs. Elle resserra sa poigne sur Logan et l'attira à elle, s'en servant de bouclier. Sa lame tronçonneuse se modifia afin de se transformer en un fusil à plasma.

Une ombre passa derrière Winter Argroves qui se retourna de nouveau, excédée et tira, elle vida son arme au hasard dans la pièce. Le petit rire reprit. Elle lança son pistolet en poussant un cri de rage.

Elle dégaina son pistolet bolter mais se prit le talon d'une botte en pleine figure avec force, l'envoyant s'étaler à l'autre bout de la pièce, percutant une console par la même occasion.

Un tir de plasma zébra la chambre, jaillissant du bras de Gothigora. Logan put sentir l'odeur ionisée de ses particules surchauffées assécher l'air ambiant. Une ombre jaillissait en bondissant dans la chambre en ricanant. Un deuxième puis un troisième tir satura la pièce. Argroves se releva et chercha à rejoindre l'obliterator mais quelque chose l'arrêta net à mi-course. Quelqu'un venait de la désarmer d'une main, se saisit de son poignet et lui retourna brusquement dans le dos. Dans la même fraction de seconde, une autre main venait de lui plaquer une lame *maertrill* contre sa gorge. Elle pût en sentir le tranchant monomoléculaire mordre sa peau.

La voix derrière elle, s'adressa à l'obliterator.

-Laisse partir l'inquisitrice ou je tue celle-là.

La tueuse ne baissa pas son arme pour autant. Elle cherchait à obtenir le meilleur angle de vue, mais ne parvenait pas à le trouver.

Winter Argroves lui lança alors.

-Tire ! ne t'occupe pas de moi, bute-le, maintenant !

Gothigora ajusta son arme, visa la tête, là où se trouvait aussi celle de leur ennemi invisible. Sans la moindre hésitation, elle tira.

Ce fut l'instant que Logan attendait. Toujours plaquée contre l'assassin, elle pointa son annulaire contre l'arme de l'obliterator et tira à bout portant, tout en projetant de nouveau une aura. L'arme explosa juste au moment où elle allait décharger son tir mortel, les inondant toutes deux dans une boule de flammes bleutées. L'ombre laissa Winter Argroves là où elle se trouvait et plongea de côté, échappant à l'onde de choc qui propulsa avec force l'inquisitrice radicale par la fenêtre, la faisant disparaître dans la nuit noire et dans un cri étouffé.

Logan gisait dans un coin, inconsciente. La pièce était en feu. Privée d'un de ses bras et de la moitié de son visage, le corps en partie carbonisée, Gothigora se releva dans un bruissement de métal torturé. Son deuxième bras toujours valide était en train de se modifier afin de se transformer en bolter jumelé. Une lame jaillit de nulle part et sectionna net l'arme en deux. La tueuse poussa un grondement de rage, cherchant toujours la cible alors qu'avec les flammes, les ombres dansaient désormais partout dans la pièce, jouant avec ses sens améliorés et ses détectateurs thermiques. Le petit rire se répercutait contre les murs, tout autour d'elle. Elle força son organisme à restructurer ses blessures, régénérant ses chairs métalliques et changeant de nouveau ses bras en deux lames énergétiques.

-Espèce de saloperie, vas-tu te montrer enfin ? Gronda-t-elle.

Soudain, il était là, tout contre elle dans son costume xenos bariolé. Un masque affichant un large sourire grimaçant d'un côté et un visage féminin d'une grande beauté démoniaque de l'autre. Une crête colorée était assortie à sa tenue.

-Je me montre, gloussa-t-il.

Les lames de l'obliterator se croisèrent, telles celles d'une paire de ciseau, mais il disparut comme par enchantement, volant en éclat en un instant.

Elle se retourna et sonda les recoins de la pièce. Un objet vint se ficher contre le mur à ses côtés. Une étoile de lancer aux pointes monomoléculaires. Elle se retourna lentement. Il se tenait à l'autre bout de la pièce et elle le vit alors que sa combinaison holographique se recombina. Trois autres étoiles jaillirent de sa main et filèrent vers elle en tourbillonnant. Elle se permit de savourer cet instant. Ces eldars sont bien de pathétiques pantins, se dit-elle. Les tours peuvent en effet impressionner durant quelques instants mais leurs armes ne pourront jamais rivaliser avec sa propre puissance de feu.

Elle laissa les shurikens se planter dans son torse. Son métabolisme obliterator lui permettait justement de pouvoir absorber et assimiler au contact n'importe quel type d'arme, de les fusionner à son propre ADN et de pouvoir les recréer à volonté. Tel du métal liquide, les trois étoiles fondirent et fusionnèrent avec sa propre chair de métal.

Elle s'avança vers l'eldar, commençant à faire tourner ses lames énergétiques autour d'elle.

-Tu croyais peut-être pouvoir m'arrêter avec tes jouets, xenos ? Tes simples étoiles de métal ne peuvent rien contre moi.

L'eldar prit alors une pose des plus théâtrales, feignant un étonnement exagéré.

-De simples étoiles, non, ma chère Meredith. Mais des shurikens bio explosifs, oui...

Gothigora se figea, analysant soudain quelle substance chimique était en train de se recombina avec son propre métabolisme. Elle allait hurler, comprenant que tout son corps allait se transformer en une bombe à fusion, mais n'en eut pas le temps. En l'espace d'une fraction de seconde, Gothigora comprit qui se tenait devant elle. Puis elle se vaporisa à l'état d'atomes hurlants.

Quelques instants plus tard, il se tenait dans l'embrasure de la fenêtre dévastée. Dans le jardin, deux étages plus bas, il vit Winter Argroves se relever en titubant. Elle disparut dans la nuit noire, emportant avec elle le fragment de cristal. Il allait partir à sa recherche mais reporta finalement cette idée. Il perçut des coups de feu et le flash de plusieurs tirs. Les agents du Trône étaient là.

Derrière lui, Logan se redressait en toussant, elle avait mal partout et ce qui restait de sa chemise était en train de prendre feu.

L'eldar se pencha devant elle et la prit dans ses bras, afin de la soustraire aux flammes.

-L' *enarc* a disparu. La femme, Argroves, elle est partie avec. Lui dit-il avec son accent chantant.

-Non...souffla-t-elle...ce cristal était un faux...un leurre...

Avec peine, elle dévisagea le masque qui la fixait de son rictus étrange.

-Sial...par tous les saints...

Elle perdit connaissance l'instant d'après.

Il la déposa un peu plus loin dans le couloir avant de disparaître.

-Ce n'est plus mon nom désormais. Se contenta-t-il de répondre avant de partir.

Chapitre VIII

Retour aux bas-fonds

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.
Quelque part dans les bas-fonds
Un peu plus de vingt-quatre heures plus tôt.

Soudain des coups de feu éclatèrent et ils sentirent des balles les frôler en sifflant.

-Merde, ils nous tirent dessus ! Lâcha Wyatt.

Ils ripostèrent de toutes leurs armes. A l'autre bout, un des hommes s'effondra en criant, fauché par un tir bien ajusté par Athopia. Soudain, Ferric fut touché à son tour à la cuisse, il s'étala sur la passerelle, serrant les dents, il tâcha de ne pas tomber dans le conduit.

A l'autre bout, les autres reculèrent dans le tunnel tout en continuant à tirer. L'un d'eux se servait de Grim comme bouclier. L'instant d'après, ils prirent un tunnel adjacent et disparurent avant de lâcher quelques tirs au juger.

-On fonce, lança Wyatt, il nous faut absolument ce type vivant.

Les tunnels dans lesquels ils se déplaçaient étaient d'anciens conduits d'égouts en partie désaffectés. Athopia, Saul, Ferric et Wyatt progressèrent prudemment. Ils étaient sur la piste d'un petit receleur, un certain Grim Or1, le dernier témoin qui semblait être rattaché à leur enquête.

Leur mission était d'investiguer sur Korath Macritch, le fils d'une des plus puissantes Maisons du sous-secteur. Ce dernier avait été identifié comme ayant été en contact avec des agents de la Kasballica, une organisation criminelle qui trempait dans de sombres affaires. Il aurait été lié notamment à des personnes comme Nicodemus Malachaï, ici sur Eshunna ou encore Alistair Crowne ou Iactus Caine, dans le système Piraeus voisin. Toutes ces personnes avaient été identifiées comme liées de près ou de loin à Loucenzo Romeus, un ex-inquisiteur devenu archi-hérétique.

Pour l'heure actuelle, la seule piste viable qu'ils suivaient était celle qui les faisait remonter jusqu'aux activités illicites de Korath Macritch. Ce dernier semblait avoir passé commande en substances xenos interdites auprès d'un fournisseur.

Le fameux Grim Or1 qu'ils traquaient à présent était le dernier chaînon de cette traque, puisque jusque-là, tous les témoins et intermédiaires avant lui avaient trouvés la mort, éliminés par un mystérieux individu se faisant appeler Nihilus.

Grim Or1 était justement le dernier à avoir vu Nihilus et il était aussi le dernier à savoir où et quand Macritch devait recevoir sa livraison de drogue xenos, un produit injectable du nom de teinture diluviale.

Ils n'étaient visiblement pas les seuls à vouloir mettre la main sur ce Grim Or1. Une bande de gros bras lui était tombés dessus cinq minutes plus tôt et ils n'étaient apparemment pas d'humeur à se laisser marcher sur les pieds.

L'échange de tirs s'intensifia et les balles sifflèrent en tous sens, ricochant contre les murs dans un vacarme infernal. La zone en question était traitresse. Ils évoluaient dans des vastes tunnels, depuis des passerelles grillagées, vétustes, rongées par la rouille et l'humidité acide des lieux. En contrebas, dans le fond du conduit, coulait une vase toxique bouillonnante, d'un vert phosphorescent, résultat des rejets d'une industrie chimique lourde et massive de cette partie de la ruche.

Wyatt se plaqua contre une des parois humides et pourries. Il délogea d'un coup de pied, un petit groupe de rats hybrides qui trottaient, tout en jetant un œil à ses compagnons. Une volée de balles à faible vitesse mais de gros calibre percutèrent le mur à côté de lui, arrachant des fragments de briques et les pulvérisant. Les morceaux de maçonnerie tombèrent dans la vase et se mirent à siffler en produisant une sorte de bouillonnement.

-Il doit pas faire bon tomber dans cette merde, les gars.

Athopia acquiesça et fit un signe à Saul de se tenir prêt. Derrière eux, Ferric leur fit signe que ça allait. Il trainait tout de même la patte et tentait tant bien que mal à contenir sa blessure.

Elle riposta à l'échange de tirs. Ses compagnons en firent de même, mais l'endroit, sombre et mal éclairé ainsi que la distance firent que tous leurs tirs manquèrent lamentablement. Ils parvinrent tout de même à se rapprocher, en couverture mutuelle. Un tir bien ajusté d'Athopia en mit un autre au tapis et un tir chanceux de Saul fit basculer un des tireurs par-dessus la rambarde, il finit englouti dans la vase acide en hurlant, sa peau et ses chairs rongées par les composants biochimiques hautement corrosifs.

Ferric, mal assuré, fut de nouveau touché, mais au bras, cette fois-ci. Il se plaqua contre un mur en serrant les dents, puis se laissa glisser sur la grille. Il resta là finalement, perdant connaissance.

Athopia se retourna vers lui et l'ausculta rapidement. Elle ne pouvait rien faire pour lui dans l'immédiat. Il devrait tenir le coup en attendant. Elle-même, réalisa alors que plusieurs balles l'avaient frôlée, lors du dernier affrontement. Les blessures étaient sans gravité mais ses vêtements étaient déchirés et du sang coulait de son bras gauche et de son flanc droit.

L'adrénaline ne lui avait pas permis de ressentir encore la moindre douleur. Le lendemain allait être douloureux, se dit-elle. En attendant, il n'était pas question de s'apitoyer sur son sort. Traquer l'hérésie, tout comme remplir son devoir envers le Trône, étaient ses véritables priorités.

Elle fit signe à Wyatt.

-On fonce, il nous faut ce type en vie et vite.

Il lui rendit un signe de tête et chargea tout en ouvrant le feu. Elle et Saul le couvrirent. Ils finirent par mettre hors d'état de nuire l'avant-dernier tireur qui s'affala en travers de la grille dans un cri étouffé. Le dernier homme tenait Grim Orl par le cou et s'en servait de bouclier. Il lâcha quelques tirs au jugée vers eux, mais ils manquèrent cruellement de précision. Il en profita pour reculant en emmenant sa proie avec lui.

Wyatt continuait de tirer tout en avançant et Athopia en profita et prit le temps de viser. La tâche était ardue, elle n'était pas une tireuse d'élite et son tir pouvait aussi bien toucher Grim. Elle se ravisa, fit basculer le sélecteur de son élégant pistolet modèle Dorcas en rafale et préféra viser le plafond juste au-dessus de sa cible. Les balles produisirent l'effet escompté avec une rare efficacité. Elles explosèrent un lumiglobe et firent s'effondrer une partie des plaques de plâtre pourries par le salpêtre. Un nuage de poussière, de fragments de verre et de petits gravats tomba en pluie sur les deux hommes. Orl en profita pour échapper à la poigne de gros dur, il se faufila vers un des tunnels adjacents, alors que le tueur se mit à gronder de rage, soudain rendu aveugle par la poussière et le plâtre qui le recouvrirent de la tête aux pieds.

Sans même lui laisser le temps de réagir, Wyatt le chargea, dégainant son poignard dans la même action. Athopia le talonnait de près et Saul en profita pour prendre Grim en chasse.

Wyatt se jeta sur sa cible. Mais ce dernier, habitué à se battre, eut le temps de reprendre ses esprits et esquiva son attaque, il riposta aussitôt d'un puissant coup de poing. Tous deux luttèrent en corps à corps durant quelques secondes. Finalement, l'homme s'avéra être bien plus fort qu'il n'y paraissait et portait de l'augmentique. Wyatt l'apprit à ses dépens. Il se prit un coup de poing qui l'envoya voler deux ou trois mètres en arrière, manquant lui disloquer l'épaule. Il roula sur lui-même en poussant un cri étouffé. L'homme ne chercha pas à s'attarder, déjà Athopia était à quelques mètres de là, ouvrant le feu. Il tourna les talons tout en ripostant de son pistolet mitrailleur, et se mit à courir, cherchant à mettre le plus de distance entre eux.

Wyatt se releva sur un de ses genoux. Son épaule lui faisait un mal de chien. Au sol, il ramassa une arme massive et de gros calibre. Un Tranter 54. Le pistolet n'était ni fiable, ni subtil et c'était une arme de piètre qualité. Par contre, à courte portée, elle disposait d'une puissance d'arrêt plus que raisonnable. Il leva le lourd automatique et tira. Au loin, il vit l'homme être percuté par son tir. Il ne sut clairement si cela suffit à le tuer, par contre cela fut suffisant pour le décoller du sol et le propulser en avant. Le type fut projeté par-dessus la rambarde et bascula en gesticulant, droit dans la vase où il disparut sans un bruit.

Wyatt se releva péniblement en serrant les dents. Athopia était à ses côtés.

-Toujours entier, soldat ?

-Ça ira, poupée. J'en ai vu d'autres.

Elle le foudroya du regard et allait lui renvoyer une remarque assassine.

Il lui signala du menton le fait que Saul était de retour.

Il tenait à bout de bras un petit bonhomme de guère plus d'un mètre soixante et ayant la cinquantaine. Grim Orl.

-Regardez ce que je viens de trouver. Cette petite souris était sur le point de s'échapper de ces tunnels.

Il l'amena devant ses compagnons malgré ses protestations et ses gémissements.

-Je veux une immunité totale, je veux être dédommagé, je veux de l'argent et que ma sécurité soit...

-Ta gueule ! Lui lâcha Wyatt. Tu n'es pas en position de réclamer quoi que ce soit, le gnome. C'est toi qui nous es redevable.

-Quoi ? Hein ? Moi ? Mais j'hallucine, là ? Criminels, assassins, bande de...

Wyatt lui colla son poing encore valide en pleine figure. Il grimâça juste après, réalisant que son autre épaule était encore bien meurtrie.

Grim Orl faillit bien s'étaler de tout son long si Saul ne l'avait pas retenu. Il porta ses mains à son visage en gémissant.

-Vous m'avez péti le nez, putain... Vous m'avez défiguré...

Wyatt l'agrippa par le col et le souleva de terre.

-Bon arrête de mourir et réponds à nos questions, avant qu'on te balance au bouillon.

-Hein ? Quoi, mais quelles questions ? Je ne sais rien moi, je suis une victime, je suis un innocent. C'est un complot, une erreur judiciaire, je passais juste dans le coin et je...

-Ferme-la.

Athopia fit un signe à Saul. Il profita que Wyatt le tenait fermement pour fouiller les poches de Grim.

-Vous cherchez quoi là, bande de maniaques ? J'ai rien sur moi, ils m'ont tout piqué, vous voyez pas ?

-Qui a tout piqué ? Gronda Wyatt.

-Solomon m'a tout piqué !

-C'est qui ce Salomon ?

-Solomon, pas Salomon ! Héhé... vous venez de l'envoyer au jus, bande de crétins. Dommage.

Wyatt lui recolla une autre droite en plein visage.

Orl se mit de nouveau à gémir, tenant sa lèvre meurtrie.

-Tu as fait les poches d'un type aujourd'hui et on sait que tu as récupéré quelque chose, c'était quoi ?

Lui demanda Saul.

Orl se tenait toujours le visage d'où le sang continuait de couler de son nez et de sa bouche.

-Mais bordel... J'en sais rien moi, je fais les poches de tout un tas de gars, moi, qu'est-ce que j'en sais...

Wyatt le décolla du sol et l'amena au bord de la rambarde, réellement prêt à le faire basculer par-dessus.

Il gesticula tout en se mettant à gémir.

Athopia vint se tenir à côté de lui et retint le bras de Wyatt.

-Vous feriez mieux de collaborer, monsieur Orl. Plus tôt dans la journée, vous avez fait les poches d'un mort. Un certain Sigismond. Cela vous revient ?

Il fit signe que oui de la tête.

-Putain oui, le pauvre Gob a morflé sur ce coup-là. Mais c'est pas moi qui...

-Nous le savons. Comme nous savons que vous avez vu qui a fait cela et nous savons aussi que vous avez ramassé quelque chose dans cette ruelle. Quelque chose que vous aviez l'intention de revendre ici, au marché flottant. Nous voulons juste savoir deux choses. Qu'est-ce que c'était et à qui était-ce destiné ?

Orl cessa de se débattre.

-Ok...bin fallait commencer par-là, c'était pas utile de tuer la moitié de la ville pour ça.

-Réponds à la dame ! Gronda Wyatt qui le secoua par le col.

-J'aurais une condition...

-Parlez. Lui répondit Athopia avant que Wyatt ne réagisse.

-Une bonne bière et un gros gueuleton. Voilà ce que je veux. Ensuite je vous dirais ce que vous voulez savoir.

Athopia fit un signe à Wyatt de le relâcher.

-Accordé. Et si les réponses me plaisent, y aura peut-être un supplément. Lui dit-elle.

Moins de trente minutes plus tard, ils avaient quitté les égouts. Au passage, ils avaient récupéré Ferric, toujours mal en point et quelques armes ramassées sur les gros durs ainsi que des munitions. Ils avaient alors laissé Ferric dans leur camion. Un contact de Wyatt pourrait s'en occuper d'ici quelques heures.

Attablés dans une gargote des bas-quartiers, Grim était en train de se régaler avec un énorme kebab de synthéviande recyclée et une pinte de bière locale.

Wyatt l'accompagnait de bon cœur et même Saul se laissa séduire par l'odeur alléchante des graisses de cuisson. Seule Athopia ne prenait aucun plaisir à se trouver en un tel endroit sale et malodorant où était servie une chose aussi immonde qui se faisait appeler nourriture.

Saul reçut alors un appel sur son vox. Il s'agissait d'un de ses contacts qu'il avait appelés un peu plus tôt, à propos de l'adresse codée qu'il avait découvert dans le carnet de commande de Pontius Varnias, le fournisseur de Korath Macritch.

Il coupa la communication puis glissa l'information discrètement à l'oreille Athopia et échangèrent en haut gothique.

-Baltus Corso, un de mes contacts de l'Administratum, vient de me rappeler. Il aurait une piste pour l'adresse. Nous avons juste comme indication « 1200 Terra ».

-Et bien ?

-Il pourrait s'agir du Terrarium à 12h00.

Elle consulta son horologium

-Il est presque vingt-et-une heure. Il serait donc question de midi, mais on ignore si c'était aujourd'hui ou demain. Le Terrarium, qu'est-ce donc ? Une sorte de museum d'histoire naturelle ?

-Sans doute. Il faudrait approfondir.

Athopia reporta son attention vers Grim. Elle le laissa savourer le début de son repas avant de poursuivre son interrogatoire à propos de la fameuse fiole.

-Ok, ok ! ce truc que j'ai ramassé est tombé de la poche du gars qui a buté Gob Sigismond. Lui répondit Grim.

-Ce type, qui est-ce ? Il ressemble à quoi ? Lui demanda-t-elle.

-Un certain Nihilus. Personne ne sait ici qui il est vraiment ni à quoi il ressemble. Il a toujours la tête sous une capuche et se planque sous un grand manteau. Mais en tout cas, ce gars est bizarre, il dégage un truc malsain, ça c'est clair.

-D'accord. Pourquoi a-t-il tué Gob Sigismond ?

-Gob était un petit intermédiaire, un livreur qui bossait pour un fournisseur. Il devait livrer une commande aujourd'hui à un gars dans les beaux quartiers.

-A qui ?

-A un gars de la famille Macritch.

-Korath Macritch ?

-Ouais c'est bien ça.

-Et pourquoi ce Nihilus a donc tué le livreur ?

-Et bien, Gob...le livreur, devait apporter un paquet à Macritch. Mais Nihilus était au courant du deal. Il a suivi Gob, l'a buté et a pris le colis pour le livrer à sa place.

-Y avait quoi dans ce colis ?

Grim se pencha en avant et vérifia que personne dans l'auberge n'était à l'écoute.

-Un truc pas très net qui s'appelle teinture diluviale. Un psychotrope hallucinogène hors de prix mais qui vous permet de voir des trucs incroyables, il paraît. C'est hautement illégal donc faut prendre pas mal de précaution et les mecs qui paient pour en avoir ont, en général, les poches bien remplies.

-Et comment tu sais tout ça, toi ? Lui demanda Wyatt.

-Haaa...le vieux Grim a pas mal roulé sa bosse dans les bas-fonds. Il a aussi des yeux et des oreilles qui traînent toujours par-ci par-là.

-D'accord, reprit Athopia. Et donc il le tue pour ainsi livrer la teinture diluviale à sa place. Quel est son intérêt de se substituer au livreur ?

-C'est là toute la subtilité du plan, justement, ma p'tite dame. Nihilus tient à s'assurer en personne que la teinture soit bien livrée à Macritch, sauf que ce qu'il compte livrer n'est plus vraiment la même chose...

-La fiole ramassée dans la ruelle ? Qu'était-ce ?

-C'est ça le truc, justement et c'est là que ce bon vieux Grim a compris ce que Nihilus comptait faire. La fiole contient un poison extrêmement virulent et très rare par ici. Il a projeté de couper la teinture avec ce poison. Il s'agit d'un extrait de pétale d'une fleur appelée rose de Zamarkand, une plante d'importation d'origine xenos. La moindre goutte de cette essence est fatale. Ceux qui n'en meurent pas instantanément se transforment en monstres assoiffés de sang à ce qu'on dit. Le type a dû dépenser une petite fortune pour s'en procurer.

-Et pourquoi chercher à s'en prendre ainsi à Macritch ?

- Ça je l'ignore, ma p'tite dame.

-Et cette livraison ? Où doit-elle avoir lieu.

-Dans les beaux quartiers.

-Un terrarium ? Cela vous dit quelque chose ?

-Quel terrarium ? Y en a bien un sur Eshunna mais pas dans la capitale.

Athopia et Saul s'échangèrent un regard étonné.

Wyatt attrapa Grim par la manche.

-Où a lieu cette livraison dans ce cas ?

-Un grand hôtel. Le Terraceton, suite 1200.

-Trône...s'exclama Athopia, toujours en dévisageant Saul.

Wyatt lança un regard moqueur à l'attention de ce dernier.

-A bravo ! Rappelle-nous de compter sur tes bras cassés de potes de l'Administratum. Le terrarium...N'importe quoi !

D'un geste de la main, Athopia lui signifia de faire silence.

-A quelle heure ?

Grim fit mine de réfléchir.

-Et bien je dirais que c'est plus ou moins dans une heure.

Elle se leva et lui glissa trois cents crédits dans la main ainsi qu'un papier avec un numéro noté dessus.

-Si vous aviez la moindre information à nous fournir à l'avenir, monsieur Orl, vous pourrez toujours me contacter à ce numéro de vox.

-J'y penserais, m'dame. Il lui donna un numéro en échange, où elle pourrait le joindre.

Wyatt lui mit une petite tape sur l'épaule et lui glissa cent crédits de plus dans la poche.

-Désolé pour tout à l'heure, l'ami, je t'ai mal jugé.

-J'ai l'habitude, ça ira.

Quarante-cinq minutes plus tard, ils étaient de nouveau à bord de leur fourgon. Ils avaient fait un petit détour vers leur planque afin de récupérer un peu de matériel et changer leurs vêtements pour quelque chose de plus distingué. Ils confièrent le soin à Ferric – resté à l'appartement - de prendre contact avec ses connaissances pour leur renouveler leur stock d'armes et de munitions.

Wyatt gara le fourgon à quelques rues du Terraceton. Il s'agissait d'une colossale flèche gothique en lithobéton gris mat, dont le sommet était festonné de gargouilles. Ses hautes fenêtres aux vitraux teintés et en ogive en jalonnaient chacun de ses étages.

Ils descendirent du véhicule et firent les quelques derniers mètres à pied.

-On opère comment ? Demanda Wyatt, visiblement mal à l'aise de devoir porter son armure pare-balles sous un costume.

Athopia, dans ses grandes robes, entra en compagnie de Saul, vêtu pour sa part, d'un sobre costume noir.

-Laissez-moi faire et imaginez que vous êtes notre garde du corps.

Ils entrèrent dans le vaste hall monumental où s'affairaient des clients fortunés, des serviteurs et autres laquais. Personne ne semblait leur prêter la moindre attention.

Saul attrapa un groom et lui glissa quelques billets dans la main.

-La suite 1200, mon ami. Nous sommes attendus à la réception et sommes très pressés.

L'homme leur indiqua les ascenseurs et empocha les billets.

-Cinquante-deuxième étage, monsieur.

Saul y attira Athopia et tous trois s'engouffrèrent dans un des ascenseurs. L'appareil mis plusieurs minutes avant d'atteindre finalement l'étage désiré.

Les portes s'ouvrirent avec une petite note sonore. Le pallier sur lequel ils débouchèrent donnait en réalité sur un petit hall donnant sur des double-portes. Au-delà, devait se trouver la suite 1200. En temps normal ces portes devaient être closes et sécurisées afin d'éviter que n'importe qui n'entre dans la suite. Sauf que là, elles étaient grandes ouvertes. Une cacophonie épouvantable et discordante se faisait entendre de l'intérieur, comme si des musiciens déments étaient en train de massacrer leurs instruments.

Wyatt dégaina son arme.

-Quoi qu'il se soit passé ici, on arrive trop tard.

Athopia et Saul sortirent aussi leurs automatiques et tous trois entrèrent dans la suite. Ce qu'ils virent tenait du cauchemar. Au moins une trentaine de personnes étaient occupés à se poursuivre et à chercher à s'entretuer. Il s'agissait d'hommes et de femmes, d'âges indifférents, tous vêtus comme des personnages distingués et bien élevés de l'aristocratie impériale. Sauf que désormais ils ressemblaient plus à des bêtes assoiffés de sang. Les habits étaient défaits, lacérés et déchirés, les cheveux, hirsutes, la bave aux lèvres, du sang maculant leurs mains et leurs visages et leurs yeux...Par le Saint Trône de Terra, leurs yeux étaient exorbités et pleuraient des larmes de sang. Tous se comportaient comme des animaux sauvages, bondissant et se jetant les uns sur les autres, cherchant à se déchirer la chair de leurs propres dents ou à se crever les yeux de leurs ongles. Certains gisaient dans leur propre sang, visiblement morts. D'autres festoyaient de la chair de leurs victimes, parfois encore en vie, arrachant des morceaux de viande palpitante à pleine dents.

Plus loin, des jeunes femmes, visiblement des danseuses, étaient affairées à s'automutiler. L'une d'elles, affichant un large sourire dément était en train de s'écorcher vive la peau du visage pour la manger. Une autre, assise au sol, s'était arrachée les yeux et prise d'un fou rire, les laissait rouler au sol comme s'il s'agissait de simples billes. Une autre, enfin, était en train de dévorer la propre chair de ses mains et de ses bras tout en pleurant des larmes de sang.

La folie pure se dégageait de ce lieu. La folie et la corruption, tels qu'aucun d'entre eux n'avaient été préparé, un jour, à en être témoin.

Athopia vacilla, prise de malaise et de nausée. Elle ferma les yeux et serra dans sa main gauche, son chapelet ecclésiastique tout en récitant une litanie.

Saul et Wyatt inspectèrent les lieux à la hâte, tout en l'encadrant, cherchant à ne pas attirer l'attention sur eux. Rapidement et discrètement, ils traversèrent la suite. Wyatt dû jouer des poings pour se frayer un passage jusqu'à la chambre nuptiale.

La double porte massive qui en indiquait l'accès, était fermée mais pas verrouillée. Wyatt l'ouvrit prudemment, dévoilant alors une somptueuse chambre à coucher au centre de laquelle se trouvait un lit monumental à baldaquin.

Ils le reconnurent sans peine. Sur le lit se trouvait Korath, livide, à demi nu, affalé en travers des draps défaits et couverts de sang. Contrairement à Pontius Varnias, retrouvé plus tôt dans la journée, il était toujours en vie et semblait même souffrir un véritable martyr. Bien qu'à l'agonie, il n'avait pas l'air d'être sous les effets d'une quelconque drogue.

Saul referma les portes derrière eux et les verrouilla. Dans un coin de la pièce, se trouvait une charmante jeune fille, entièrement nue et enveloppée dans un drap. Elle semblait prise d'une crise de panique, recroquevillée sur elle-même et en larmes.

Macritch les vit entrer dans la chambre et tenta de murmurer quelque chose. Saul inspecta ses blessures et vit qu'il portait deux ou trois plaies par balles au niveau de l'abdomen et du bas-ventre. Le sang continuait toujours de couler abondamment de ses blessures. Wyatt y jeta un rapide coup d'œil lui aussi. Il n'était pas expert mais avait déjà eu son lot de morts et de mourants durant son passé de militaire. Le type était au plus mal.

Il les regarda.

-Je vais mourir, leur dit-il

-Nous pouvons peut-être vous sauver, lui dit Saul.

-Non...mon foie et d'autres organes ont été touchés...Je dois avoir au moins trois hémorragies internes...il me reste peut-être dix minutes, tout au plus.

Ils se penchèrent tout trois à son chevet.

-Confessez-vous, mon ami, pour le salut de votre âme. Lui dit alors Athopia. Quel est votre lien avec Loucenzo Romeus et la Kasballica. Qu'étiez-vous en train de préparer comme hérésie ?

Il la regarda en fronçant les sourcils et grimaça.

-Avant que je réponde...ma veste...regardez dans sa poche intérieure.

Wyatt s'en chargea, prenant garde à chacun de ses gestes. Il en sortit un étui en cuir et l'ouvrit. La stupeur et l'étonnement se lurent sur son visage. Il tendit l'étui à Athopia. Elle reconnut, tout comme Saul, le sceau inquisitorial.

-Expliquez-vous ? Lui dit-elle.

-Je suis un agent inquisitorial...Un primus, comme vous...mon enquête était de coincer un certain Nihilus...Comme vous pouvez le voir...cela ne s'est pas vraiment déroulé comme prévu.

-Quelque chose m'échappe, monsieur Macritch...Vous travaillez donc pour le Seigneur Antrecht ?

Il fit non de la tête.

-Je suis un agent de l'Inquisiteur Dimitrov.

-Mais quel est la raison de tout ceci ? Qui est Nihilus ?

-Il se nomme en réalité Baltus Corso, c'est un agent infiltré...

Saul se décomposa en entendant le nom de son propre contact. Baltus était un ancien collègue de longue date qui travaillait dans le même département que lui.

Wyatt leva les yeux au plafond.

-Ah bravo...Je comprends à présent pourquoi ton pote voulait nous envoyer je ne sais où visiter un terrarium.

Athopia lui fit signe de se taire et reprit.

-Monsieur Macritch...Ce Baltus Corso est un agent infiltré...C'est-à-dire ?

-L'Ordo Hydra ne doit rien vous dire, j'imagine ?

-En effet.

-Il s'agit d'une organisation secrète. Nihilus est l'un de leurs agents. Leur objectif est de lâcher une entité warp à l'échelle cosmique. Leur but est de renverser l'Empereur et reprendre le contrôle de l'Imperium grâce à leur créature qu'ils nomment Hydre. De là leur nom...Chaque agent dispose d'un petit sarcophage de stase dans lequel se trouve une partie de l'Hydre, en gestation et prête à être relâchée. Ce n'est encore qu'un embryon, une sorte de protoplasme à demi tangible...mais une fois stimulée psychiquement, elle devient active...

-Quel lien avec la Kasballica ?

-Ils se servent de la Kasballica et manipulent leurs organisations pour infiltrer les autorités, le commerce et les groupes criminels...Voilà pourquoi je devais infiltrer moi aussi cette organisation de l'intérieur afin d'approcher d'assez près un des leurs. Ma couverture devait être suffisamment crédible et reconnue des autres agents de la Kasballica...Le but de l'Ordo Hydra est de prendre le contrôle sans que cela se voit...Implantant leurs agents sur chaque monde et favorisant la mise en place de personnes soumises à leur cause. Ainsi...lorsque les maîtres de l'Hydre le souhaiteront, ils activeront les pousses psychiques de l'entité et l'aideront à croître. Sa fonction est de prendre le contrôle à distance des esprits d'une population planétaire, presque de manière instantanée...Cela aura été favorisé en amont par des autorités complices et noyautés de l'intérieur... L'opération sera alors répétée sur chaque monde impérial...Ensuite, l'Hydre arrivera à maturité, alors toute une population pourra être contrôlée par un seul psyker. Les ordres psychiques qu'il pourrait alors donner seraient tous répercutés au même moment par tous les citoyens, comme un seul homme. Les mondes connectés à l'Hydre s'interconnecteront enfin les uns aux autres, psychiquement...Un mode de pensée unique...de croyance unique...supplantant la foi en l'Empereur, devenu alors inutile et remplacé par une supra-entité cosmique.

-Trône, lâcha alors Saul. L'asservissement total de la race humaine et l'avènement d'une nouvelle entité...

-Vous dites que Nihilus est un simple agent...Qui est son maître dans ce cas ? Romeus ? Lui demanda Athopia.

-Non...mais Romeus fut en effet un ancien agent de cet ordre. C'est Antrecht le maître de Nihilus.

-Le Seigneur Antrecht ? Le maître de l'Ordo Hereticus ? Il fait partie de ce complot ?

-Oui...C'est un des maîtres de l'Ordo Hydra...

-Par le Trône tout puissant...et Romeus, quel rôle joue-t-il dans tout cela ?

-C'était l'ancien disciple d'Antrecht mais il a décidé un jour de créer son propre projet pour supplanter l'Imperium, selon lui l'Hydre était une erreur, une anomalie qui risquerait d'engloutir la galaxie dans une catastrophe psychique.

-Sur ce point, je suis d'accord avec lui, lâcha Saul.

Il reprit.

-Romeus a alors étudié d'autres voies, toutes aussi hérétiques. Il a notamment appris certains secrets d'anciens inquisiteurs radicaux comme Quixos. Des secrets pour sceller le Warp notamment.

-Sceller le Warp ? C'est-à-dire ? S'étonna Saul.

-Du peu que j'en sais, son projet est de reprendre la main sur d'antiques artefacts xenos qui auraient été jadis bâtis pour isoler et protéger l'univers...un peu à la manière d'un champ de Geller à l'échelle galactique. Coupant toute possibilité de connexion avec le Warp, il empêcherait ainsi l'Hydre d'exister, privée de son lien psychique. Mais cela empêcherait aussi les entités de franchir le voile du Warp. Il les piégerait dans leur propre plan.

-Cette idée est géniale, non ? Annonça Wyatt.

-Non. Lui répondit Athopia. L'Empereur perdrait aussitôt sa connexion avec son âme et ce serait la mort de l'Astronomican.

-Plus de communications astropathiques et plus de voyages warp, ajouta Saul. L'Imperium serait replongé dans le noir, comme à l'époque de la Longue Nuit.

-C'est bien cela, ajouta Korath. Romeus souhaite protéger l'humanité des puissances psychiques quelles qu'elles soient et cela devra passer par la fin de l'Imperium et celle de l'Empereur. Il compte se servir de la Toile eldar, ce réseau de communication xenos pour circuler librement de mondes en mondes. Voilà pourquoi il compte recréer le Trône d'Or...Sa fonction première était d'ouvrir la Toile...

Athopia, comme ses compagnons, était totalement bouleversés. Comment de tels projets aussi diaboliques avaient-ils pu naître dans l'esprit de ces hommes ? Ne voyaient-ils pas qu'en jouant les apprentis sorciers, ils allaient déclencher une apocalypse encore pire que ce que l'Hérésie avait causée à la galaxie ?

Elle se releva, la mine défaite. Absolument anéantie par la magnitude d'une telle nouvelle mais aussi des implications qu'elle soulevait.

Elle se retourna vers Macritch.

-Nihilus, où peut-on le trouver à présent ?

Korath, dont la peau était désormais grise et cireuse, se mit à tousser son propre sang. Il fut alors pris d'un spasme assez violent.

-Je...il n'est pas seul...mais...il reste un de mes agents...encore en vie...

Athopia désigna la jeune femme toujours prostrée dans un coin de la pièce.

-La fille ?

-Non...une simple hétaïre...elle me servait...d'alibi...

-Qui, alors ?

-Trouvez...le...il...il se nomme...Ninus Ni...Nineveh...

Korath Macritch rendit alors son dernier souffle.

Athopia lui ferma les yeux et récita une prière pour le salut de son âme.

Une voix tremblante de jeune femme vint alors troubler leur recueillement. La fille en question s'était relevée. Toujours enveloppée maladroitement dans son drap, elle tentait d'une main d'essuyer son visage baigné de larmes et maculé de morve et de coulures de maquillage.

-Je n'ai pas pu faire autrement que d'entendre tout ça...Korath...j'ignorais qu'il était...disons que lui et moi, j'avais cru...

Les larmes continuaient de couler sur son visage, depuis ses grands yeux clairs.

-Mes meilleures amies faisaient partie des gens derrière cette porte...J'ai fait pas mal de bêtises dans ma vie mais j'ai toujours été une fervente croyante envers le Trône de Terra...et je...

-Oui ? L'encouragea Athopia.

-Je crois savoir où se trouve Nihilus, finit-elle par lâcher.

Chapitre IX

Rédemption

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.
Hôtel Terraceton, suite 1200
297.011M42
56^{ème} jour, 18h42. Tempus Imperialis.

Saul approcha d'Athopia et la prit discrètement par la manche. Il lui glissa tout bas à l'oreille :

-La petite m'a l'air d'en savoir pas mal sur toute cette histoire...voire même un peu trop à mon goût. Elle hocha la tête et se retourna vers la jeune fille en lui désignant le corps de Korath, étendu sur le lit.

-Mademoiselle, une chose m'échappe encore...Comment se fait-il que vous soyez toujours en vie ? Pourquoi Macritch s'est-il fait tuer et pas vous ?

La jeune femme était en train de se rhabiller. Les larmes continuaient de couler sur son visage et ses mains ne cessaient de trembler. Elle releva la tête vers elle et se passa la main sur le visage dont le maquillage maculait ses joues.

-Korath m'a sauvé la vie. Je crois qu'il a compris à la dernière minute ce qui allait se passer. Il m'a dit de me cacher sous le lit et de ne surtout pas en sortir.

Athopia étudia sa gestuelle ainsi que ses expressions faciales. Ou bien cette fille était réellement en état de choc, ce qui était parfaitement compréhensible, ou bien c'était une comédienne exceptionnelle. Elle la laissa se rhabiller.

Derrière la porte barricadée de la chambre, les bruits de carnage et de démence pure n'avaient cessé. Des coups avaient bien été portés mais pour l'instant, les doubles portes semblaient tenir le choc. Par contre, Wyatt doutait qu'elles ne fassent longtemps le poids si elles devaient subir un assaut plus massif. Ils avaient donc décidé de se retrancher là pour l'instant, de ne pas faire de bruit et d'attendre le moment opportun pour tenter une sortie.

Lui et Saul avait rapidement cherché une autre issue, mais la chambre ne donnait que sur un dressing et une salle de bain sans autre voie d'accès. Les fenêtres quant à elles, donnaient sur le vide et ses cinquante-deux étages pour atteindre le niveau de la rue. Tenter de jouer les acrobates était un pur suicide. Ils allaient devoir ressortir par où ils étaient entrés et allaient sans aucun doute devoir affronter une horde sous l'emprise d'un poison xenos qui les avait tous transformé en maniaques psychopathes.

Wyatt, revint dans la chambre et entreprit de fouiller les vêtements de Korath. Il ramassa un holster avec un pistolet bolter et un pistolet radiant. Plutôt satisfait d'une telle trouvaille, il s'empressa de les récupérer. Il trouva aussi une sorte de paire de lunettes infrarouges qui l'intrigua.

-Ce ne sont pas des lunettes infrarouges, lui annonça Saul qui les inspecta. Je pense qu'il s'agit d'un psyoculum.

-Et ça sert à quoi ton psy-au-cul-machin ?

-Comme son nom l'indique, ça sert à détecter toute émanation psychique. Je crois que je vais le prendre avec moi, ça pourra toujours servir. Il les chaussa et sonda la pièce. S'attardant sur la jeune femme, il chercha à déceler la moindre trace psychique. Il pût voir l'aura gris-bleutée qu'elle dégageait. Des paramètres défilèrent dans son champ de vision, indiquant un niveau Pi plus. Activité psychique nulle.

Athopia fit un petit signe à leur attention en les rejoignant. Elle désigna le corps de Macritch.

-Vous avez trouvé d'autres choses utiles dans ses affaires ? Comme des papiers ou une tablette de données par exemple ?

-Non rien de tout ça. Lui répondit l'ancien militaire.

-Il reste sa plaque inquisitoriale, dit Saul qui était en train de retirer le psyoculum.

Athopia la sortit d'une de ses manches et la montra à l'adepte qui l'inspecta.

-Un badge officiel d'investigateur des ordos. Son accréditation de niveau Beta n'est pas aussi élevée que celle d'un interrogateur et encore bien moins que celle d'un inquisiteur mais c'est déjà pas si mal.

-Il avait une tablette de données, leur dit alors la fille.

Ils se retournèrent vers elle.

-Et où est-elle à présent ? Lui demanda la primus.

-Je crois que le type qui...Ce Nihilus...Il me semble que c'est lui qui l'a pris.

-Korath vous a-t-il dit ce qu'elle contenait ? Vous a-t-il fait part d'autre chose ? Elle secoua la tête.

-Non, bien entendu. J'ignorais tout de cette histoire et il ne m'avait rien dit d'autre. Une fois de plus, Athopia étudia les expressions de la jeune femme, cherchant à y déceler le moindre mensonge. Là encore, elle ne put rien déceler d'anormal.

-Par contre...Il avait aussi un véhicule. On est venu avec, finit-elle par ajouter.

-Un véhicule ? Qui avait un véhicule ? Korath ?

-Oui et je crois que l'autre lui a pris aussi les clés avant de partir.

-Voilà qui est intéressant, lança Saul.

Wyatt se dirigea vers la fille.

-C'était quoi comme caisse, poupée ?

-Un gros tous-terrains, un ancien modèle démilitarisé, repeint en noir mat.

-Tu peux pas être plus précise ?

Elle réfléchit deux secondes avant de répondre.

-Un Armadillo Defender, je crois.

-Ok, c'est courant chez les FDP.

-Où voulez-vous en venir ? Lui demanda Athopia.

-On recherche l'Armadillo et on retrouve le gars.

-Et vous disposez de moyens pour retrouver un véhicule dans une ruche ?

-Heu...non mais...

-Le Magistratum ?

-Oubliez mon idée.

Elle lui glissa tout bas.

-Ce n'était pas une idée. On ramasse nos affaires et on part d'ici maintenant. J'en sais suffisamment pour faire un rapport à nos supérieurs et pour affoler les Ordos Maelstrom.

-Et que fait-on d'elle ? Il lui désigna la fille qui venait de terminer de se rhabiller.

Saul se pencha vers Athopia.

-On ne peut la laisser. Pas après ce qu'elle sait et ce dont elle a été témoin.

-C'est un problème, en effet. Lui répondit Athopia, à voix basse.

-Elle en sait trop. Même si c'est qu'une simple pute, c'est un danger désormais. Ajouta Wyatt.

-J'en suis consciente.

-Un seul ordre de ta part et je la...

La primus leva une de ses mains gantées, lui signifiant de ne rien ajouter de plus.

La jeune femme était en train d'observer leur conciliabule, en fronçant les sourcils, consciente que quelque chose se tramait à son sujet.

Ainsi vêtue de sa riche robe de soie, cintrée et décolletée, de son manteau redingote doublé de velours, de foulards et de bijoux elle avait désormais fière allure. Grande, élancée, son visage encore juvénile n'en possédait pas moins des traits patriciens et une grande beauté, comme ces filles de noble naissance. Ce n'était pas juste une simple prostituée, cette fille possédait aussi une certaine prestance et elle devait avoir reçu une éducation classique et un certain sens de l'étiquette nobiliaire. Après tout, se dit Athopia, les hétaires sont des jeunes femmes particulièrement au fait des us et coutumes de la haute société impériale. Elles-mêmes souvent issues de la noblesse, elles ne gravitent qu'au sein des cercles de pouvoir, là où évoluent leurs clients les plus fortunés. Leurs méthodes sont radicalement différentes, pourtant leur rôle n'est pas si éloigné de celui de l'ordre Famulus, se dit-elle alors, surprise de faire un tel parallèle.

Derrière la double-porte, les bruits sourds et des grattements commençaient à se faire ressentir avec un peu plus de force. Soudain les coups redoublèrent et ébranlèrent la porte. A ce rythme, elle ne tiendrait plus longtemps.

Wyatt dégaina le pistolet radiant, pris à Macritch. Saul l'imita en sortant son Hecuter 9.5.

La jeune fille, qui les vit faire, ramassa son sac à main et en tira soudain un tout petit automatique compact de poche, chromé et à la crosse en nacre. En un instant, Wyatt fut à ses côtés, il lui prit l'arme des mains sans qu'elle n'ait eu le temps de réagir. Il fit mine de s'y intéresser.

-Un modèle Rédemption. Un joli joujou de poche de petit calibre, discret mais pas très pratique. Il faut démonter l'arme après chaque usage et puis sa puissance d'arrêt n'est pas suffisante pour arrêter un type vraiment motivé.

Il fit mine de pointer l'arme devant lui, d'une main experte et interrogea du regard Athopia. Il attendait clairement qu'elle lui donne l'ordre d'abattre la fille. A bout portant, deux balles dans la tête devraient suffire, voire trois. Au pire, le chargeur en contenait sept en tout, s'il fallait.

La sœur Famulus approcha et posa une main sur le bras tendu de Wyatt, le forçant doucement à baisser l'arme. Elle sentit que son bras ne tremblait pas, comme si, pour lui, abattre de sang-froid une jeune femme désarmée n'était pas un problème. Elle préféra ne pas se poser ce genre de question. La froideur qu'il affichait était malheureusement un mal nécessaire. Elle observa le petit automatique avec attention. L'arme portait le nom de Rédemption...Devait-elle y voir un signe ? L'Empereur-Dieu pouvait parfois envoyer bien des messages à qui savait les interpréter avec justesse.

Elle vint se tenir devant la fille.

-Nous sommes confrontés à un réel problème. Lui dit-elle.

La jeune femme l'observa avec attention.

-Dois-je comprendre que vous ne parlez pas de ce qui se tient derrière cette porte ?

-Vous êtes plutôt perspicace.

-Un peu trop, je trouve. Ajouta Saul en marmonnant.

Athopia lui fit signe de se taire. Elle reprit à l'attention de la fille.

-Nous voilà face à un dilemme. Vous venez d'être témoin de choses que vous n'auriez jamais dû ni voir, ni même jamais avoir entendu parler. Cela nous place dans une situation des plus délicates car aucun témoin n'est censé avoir survécu à ce qui s'est produit ce soir dans cette suite.

La jeune femme porta une main à sa bouche et ouvrit grand ses yeux.

-Vous avez l'intention de me...

Wyatt s'était discrètement placé derrière elle, il tenait le pistolet Rédemption pointé contre la tête de la jeune fille. Il attendait juste un signal venant d'Athopia. Il ferait alors ça rapidement et proprement. La fille ne s'en rendrait même pas compte.

Dehors, les coups redoublèrent et la porte trembla. Elle ne tiendrait pas plus de trente secondes. Il allait perdre patience, il fallait le faire maintenant s'il voulait encore garder une chance de s'en tirer.

Saul pointa son Hecuter en direction de la porte et lança un regard nerveux à leur chef d'équipe.

-Athopia...c'est maintenant ou jamais, bordel de Trône !

La jeune fille tomba à genoux et leva ses yeux humides vers la Famulus. Elle murmura alors tout bas, presque pour elle-même.

-Pour l'amour du Trône, je ne veux pas mourir comme ça.

Wyatt leva ses yeux au plafond, n'en pouvant plus de perdre autant de temps. Son index effleura la queue de détente.

Athopia approcha de la fille.

-Il existe une autre solution qui est de rejoindre mon équipe. Mais cette solution implique que je doive avoir une confiance absolue en vous.

La jeune femme hocha la tête et continua de murmurer à voix basse.

-L'Empereur-Dieu m'a envoyé un signe. Il n'a pas jugé bon me rappeler à lui aujourd'hui...Si je devais mourir à présent, tout cela n'aurait alors aucun sens.

-Vous allez devoir abandonner votre ancienne vie et en embrasser une toute autre, semée d'embûches bien pires que tout ce que vous avez connu jusque-là.

-Ai-je le temps d'y réfléchir ?

Derrière eux, la porte était sur le point de céder. Saul suait à grosses gouttes et se cramponnait sur la crosse de son Hecuter. Wyatt dégaina de nouveau, de sa main libre, le pistolet radiant et le pointa sur la porte tandis qu'il tenait toujours la fille en joue avec l'automatique.

-On ne va pas tenir ! Cria-t-il.

Athopia, toujours accroupie devant la jeune femme lui dit.

-Je vous laisse trois secondes.

Elle hocha finalement la tête.

La suite s'enchaina très vite. Saul se plaqua contre le mur, d'un côté de la porte. Athopia en fit de même, tenant sa longue canne à la main. Wyatt aida la fille à se relever et lui tendit le Rédemption, crosse en avant.

-C'est comment ton petit nom, poupée ?

Elle se saisit de l'arme et se sécha les yeux.

-Epiphany.

-Enchanté, ma jolie. Moi c'est Wyatt.

Elle pointa son arme vers la porte.

-Tu aurais tiré, si elle te l'avait ordonné ?

Il ne répondit pas. Il garda son arme pointée lui aussi, il attrapa Epiphany contre lui et la plaqua contre le mur, de l'autre côté de la porte, à l'opposé d'Athopia et de Saul. Il dégaina un automatique modèle Scipio et le glissa dans les mains de la fille.

-Tu auras plus de chance de les stopper avec celui-là.

-Ne les tuez pas, leur cria la Famulus. Ces gens sont sous les effets d'une drogue, ils peuvent être sauvés.

Les portes volèrent alors en éclat et une horde de tueurs psychopathes déferlèrent dans la pièce en se marchant les uns sur les autres, telle une meute de carnosures affamés.

Epiphany ouvrit le feu avec les deux automatiques, à bout portant, sans même chercher à viser. Un des tueurs sanguinaires fut percuté par les impacts qui le reculèrent aussitôt, il partit s'affaler au beau milieu de ses comparses.

Athopia frappa d'un grand coup un homme au costume déchiré et l'envoya, lui aussi, rejoindre celui au sol.

Wyatt et Saul ouvrirent le feu eux aussi et firent reculer deux autres psychotiques mais déjà dix autres leur passaient dessus et déferlèrent dans la pièce.

Jouant des coudes et des poings, les quatre compagnons profitèrent qu'ils étaient sur leur lancée pour se faufiler par la porte. Ils durent lutter au corps à corps, frappant et tirant à bout portant pour se frayer un chemin. Le sang giclait en tous sens et les aspergeait copieusement.

Athopia continua de frapper avec sa longue canne et hurla à ses compagnons.

-Ne les tuez pas !

-C'est ça ! Hurla Wyatt.

Il logea une balle en pleine tête d'un fou furieux et Epiphany tira deux balles en pleine poitrine d'un autre homme. Tous deux s'écroulèrent, ils sautèrent alors par-dessus leurs corps. S'engageant dans le corridor, ils commencèrent à filer vers le reste de la suite. D'autres tueurs les virent et se dirigèrent vers eux. Les yeux exorbités et injectés de sang, une bave rouge et sanglante dégoulinant de leur bouche figée dans un rictus de rage. Equipés d'armes improvisées, de couteaux de cuisine, de bouteilles cassées, de pieds de table arrachés, ils se ruèrent sur eux comme un seul homme.

Ils en fauchèrent quatre ou cinq avant qu'ils ne leur tombent dessus. Athopia se pris une lame qui lui entailla le bras tandis que Saul eut le souffle coupé par un coup de gourdin, Epiphany reçut quant à elle, une pointe de fer dans le bras. Wyatt, familier de ce genre de mêlée, esquiva toutes les attaques qui lui furent destinées.

Ils parvinrent à se dégager du combat en abattant une partie de leurs assaillants, cela leur donna la marge suffisante pour se faufiler vers la sortie. Saul bondit en avant et fila vers la porte d'entrée. Au-delà, se trouvait le palier avec les ascenseurs. Ses équipiers le couvrirent et abattirent tous ceux qui se tenaient sur leur route.

Mais l'adepte, joua de malchance, à quelques mètres de la porte. Le sol encombré de meubles brisés et maculé de sang, était traître pour une telle progression. Il dérapa, tenta de se rattraper à une tablette mais sa vitesse lui fit perdre l'équilibre, sa masse et son centre de gravité soudain décalé ne firent qu'aggraver la suite. Il percuta une console, embarquant les bibelots en faïence qui s'y trouvaient et finit par chuter lourdement au sol.

Ses compagnons le rejoignirent, prenant garde de ne pas finir pareil. Athopia aida Wyatt à relever Saul, un peu sonné. Ils s'engouffrèrent sur le palier et appelèrent l'ascenseur. Wyatt bloqua la porte de l'extérieur en la retenant de toutes ses forces. Une fois l'ascenseur arrivé, ils s'y engouffrèrent. Wyatt bondit à l'intérieur juste avant que les portes ne se referment.

Ils reprirent leur souffle, réalisant qu'ils avaient tous été blessés et pissaient le sang d'une ou deux blessures. L'adrénaline les maintenait sur le qui-vive et ils ne ressentirent nulle douleur.

-Où va-t-on à présent ? Demanda Wyatt dans un souffle.

-On prévient les autorités, on fait évacuer l'hôtel et je contacte les ordos.

L'ascenseur les déposa dans le grand hall du rez-de-chaussée. Ils rengainèrent leurs armes.

Athopia fila vers le pupitre de l'accueil, vers ce qui semblait être un responsable de l'hôtel. Elle brandit la plaque de Macritch devant elle et lança un regard qui ne souffrait nulle remarque de la part de son interlocuteur.

-Faites boucler le cinquante-deuxième étage, faites évacuer l'hôtel de toute urgence et faites intervenir le Magistratum et les secours, maintenant !

L'homme ne posa aucune question et commença à distribuer de rapides consignes, répercutant les ordres qu'elle venait de lui donner.

Elle fit un signe à ses équipiers de la suivre alors qu'elle se dirigeait vers la rue.

Ils filèrent vers une des ruelles du quartier et retrouvèrent le Cargo-8 garé non loin de là.

-Alors que fait-on ? Lui demanda Wyatt.

Athopia se plaqua contre un des murs en briques de la ruelle et se prit la tête entre les mains.

-Je dois réfléchir, Trône...tout va trop vite.

A côté d'eux, Epiphany s'appuya contre un mur et se mit à vomir.

-La petite est secouée, on devrait repasser à la planque et...commença Saul.

-Pas le temps, le coup Athopia.

Wyatt eut un petit rictus,

-Et elle n'a encore rien vue...

-Assez polémique, trancha la sœur Famulus. On a un contact...un astropathe qui travaille à l'Officio Planetaria...Un certain...

Elle peinait à retrouver ses esprits et à reprendre son calme.

-Un certain Sarvus Zachari, compléta Saul.

Elle le pointa du doigt.

-Voilà. L'Officio est situé à moins de quinze minutes d'ici. File avec Wyatt pour le rencontrer et demande-lui de contacter de toute urgence l'Interrogatrice d'Angelis, elle saura quoi faire. Fais-lui transmettre tout ce qu'on sait sur cette machination, sur Macritch, sur Antrecht, tout. De mon côté, je prends le fourgon et retourne à la planque, je vais préparer un rapport et le transmettre aux autorités de toute urgence.

Epiphany, livide, vint les rejoindre. Athopia la dévisagea.

-Vous tiendrez le choc ?

-Ça ira... Dites-moi juste comment puis-je vous aider.

-Vous nous aviez dit savoir où comptait se rendre Nihilus ? C'est justement le moment de nous le dire.

-Il compte se rendre à la Cage.

-La cage ?

-C'est le nom donné à la Cage de Fer, compléta Saul.

-Les arènes. Une sorte de Carnivora situé dans le quartier des Victoires, ajouta Wyatt.

-Oui, je connais, répondit Athopia. Et que compte-t-il faire là-bas ?

-Ce soir débute les championnats mondiaux de Speedball, leur dit Epiphany. Plus de cent mille spectateurs y sont attendus sans compter la présence du gouverneur Quinili et d'une partie des officiels, des autorités mais aussi de nombreux dirigeants des maisons nobles.

-Un attentat ? C'est ce qu'il envisage, c'est bien cela ? Avança Athopia.

-Le poison qu'il a utilisé au Terraceton...imaginez qu'il le diffuse à cent mille personnes, ajouta Saul.

-Je ne crois pas, lui répondit Wyatt.

Athopia l'interrogea du regard.

-Cette histoire que nous a racontée Macritch avec cette entité warp...Cette Hyde. N'a-t-il pas dit que ce machin servait à prendre le contrôle des esprits des gens ou un truc dans ce goût-là ? lui dit-il.

-Oui mais je ne crois pas que Nihilus se serve de cette chose ici, lui répondit la Famulus.

-Et pourquoi pas ? L'impact serait maximal, justement.

-Et cela toucherait une grande partie des dirigeants de la planète d'un seul coup. C'est pas idiot, compléta Saul.

Wyatt désigna l'adepte.

-Dis-moi, mon vieux, tu as gardé les lunettes psychomachin ?

-Le psyoculum, oui, je l'ai avec moi.

-Tu crois que tu pourrais repérer Nihilus et son Hydre avec ce truc ?

-Je pense que oui.

Il se tourna vers la fille.

-Poupée, à quelle heure commence le match ?

Elle consulta son chrono bracelet.

-Cela nous laisse une bonne heure devant nous.

-Alors, on ne va pas trainer. Compléta Athopia. On fait comme je l'ai dit. Filez à l'Officio, de mon côté je vais préparer une missive pour laisser une trace de tout ceci, au cas où. Dans une heure, on se retrouve devant les arènes.

Tous hochèrent la tête et filèrent comme convenu.

A l'heure convenue, ils se retrouvèrent dans le quartier des Victoires. Athopia en avait profité pour récupérer Ferric qui était resté à la planque. Il prit ses armes, elle le briefa rapidement sur la situation avant de repartir. Saul, Wyatt et Epiphany s'était rendu à l'Officio Planetaria. Le bureau en question était une antenne locale de l'Inquisition. Rien de l'extérieur ne pouvait cependant le présager. Le bâtiment austère passait pour une de ces tours de l'Administratum. Un simple clerc habillé en adepte les reçut une fois qu'ils eurent communiqué leur accréditation inquisitoriale. Il ne leur dit rien et leur demanda simplement de remplir des bordereaux contenant le corps du message à transmettre. Devant le ton insistant de Wyatt, l'adepte leur promit de faire au plus vite.

Ils repassèrent finalement à la planque et en profitèrent pour changer de vêtements et prendre le medikit. Sur le chemin du retour, à bord du fourgon, Saul en profita pour soigner leurs blessures.

Dans les rues devant le stade, l'euphorie était à son comble et la foule encombrait les places environnantes. Si cent mille personnes pouvaient entrer dans les arènes, cinq fois plus de citoyens allaient pouvoir assister au match, retransmis en léger différé sur des écrans holopix géants, dans les rues alentour.

Pouvoir avancer au sein de cette foule compacte était des plus fastidieux. Il leur fallut dix minutes pour parcourir une cinquantaine de mètres. Epiphany qui connaissait les environs, les dirigea vers une entrée annexe, celle réservée aux personnels techniques. Ils réussirent à sortir de la marée humaine, Athopia se dirigea vers les gardes privés qui en bloquaient l'issue. Elle brandit de nouveau le badge comme dans le hall de l'hôtel.

-Service de sécurité, nous devons entrer, c'est urgent ! Leur lâcha-t-elle en plein visage.

Les deux hommes ne se démontèrent pas.

-Ici, la sécurité, c'est nous. Veuillez circuler, citoyenne.

Elle leur remontra le badge.

-Je ne plaisante pas ! Je dois entrer de toute urgence !

-Oui, comme une centaine de milliers de gars, ma jolie. Alors tu vas faire la queue comme tout le monde avant qu'on se fâche.

Elle faillit exploser.

Wyatt l'écarta légèrement et vint se tenir devant les deux gardes. Il sortit quelques billets qu'il glissa discrètement vers eux.

-Ma copine vous l'a dit, on est pressé. Deux cents creuds, ça vous va ?

L'un des gardes lui lança un regard noir.

-Vous feriez mieux de dégager avant qu'on soit obligé de devenir méchants.

-Trois cents creuds ?

-Casses-toi !

-Cinq cents.

Le deuxième garde mit un coup de coude à son collègue. Il prit les billets et fit un signe à Wyatt en ouvrant la porte derrière lui, leur indiquant de passer rapidement.

-Ça ira pour cette fois, mais on a rien vu et rien entendu.

Wyatt ne demanda pas son reste, il fit signe à ses équipiers de la suivre. Une fois dans l'arène, ils empruntèrent des couloirs techniques et des escaliers de secours qui les conduisirent en haut des

gradins. De là ils eurent une vue d'ensemble sur les arènes. Le bruit émis par la foule était monumental et faisait vibrer la structure tout comme leurs os. Saul chaussa le psyoculum et commença à sonder la foule.

-On sait ce qu'on cherche ? Lui demanda Ferric.

-N'importe quelle émanation psychique, lui répondit Athopia. Reste à savoir quel est le meilleur endroit où il pourrait se cacher. On pourrait toujours faire évacuer la foule et...

-Pas le temps, lui dit Wyatt.

-Et ça mettrait un tel bordel, qu'on n'aurait aucune chance retrouver notre gars, compléta Ferric.

Saul inspecta chaque recoin des gradins lorsque quelque chose attira son attention. Le coup d'envoi du match venait d'être lancé. Le match débuta en même temps que la foule explosa sa joie dans une cacophonie de cris.

-Tu vois quelque chose ? Lui demanda Athopia.

-Là-haut ! Il retira les lunettes tout en désignant une sorte de tour qui dominait des bureaux techniques. Des antennes et paraboles festonnaient son sommet, sans doute une tour de retransmission.

-On fonce ! Leur cria Ferric.

Atteindre l'entrée des parties techniques leur prit moins de quatre minutes. Un garde en barrait l'entrée. Athopia ne se laissa pas démonter. Elle se colla devant lui.

-Ordos Maelstrom, alerte de sécurité, un dangereux terroriste se trouve dans ces locaux, vous allez me prévenir tout de suite vos supérieurs et les avertir de nous envoyer des renforts, compris ?

L'homme hocha la tête et fila vers un des couloirs adjacents.

La voix libre, ils s'engouffrèrent dans les escaliers menant aux derniers étages surplombant les arènes à deux cents mètres du sol. Un dernier couloir, une série de portes. Celle à l'extrémité était verrouillée. Ferric passa devant et dégaina son canon scié.

-Pas le temps de la crocheter, dit-il, alors qu'il ouvrit le feu dans la serrure, arrachant une partie de la porte au passage. Il mit un grand coup de pied dans ce qui en restait et entra dans la salle. Ses compagnons lui emboîtèrent le pas, armes au poing et se déployèrent à ses côtés.

La pièce était circulaire, d'une vingtaine de mètres de diamètre et bordée par de hautes baies vitrées en ogives. Sur le pourtour se trouvaient des consoles et pupitres couverts d'écrans cathodiques, de leviers et de runes de commandes. Cinq techniciens en robes grises de technomécanos étaient affairés, assis aux consoles.

Ce qui attira tout de suite leur attention, fut la fille.

Elle semblait flotter dans l'air, comme nimbée dans une sorte de lueur diaphane d'un vert phosphorescent. Elle paraissait inconsciente. De sa tête, sortaient des sortes de tentacules faits d'une matière verte, vaporeuse et fantomatique. Ondulant tels les serpents de l'antique Méduse, ils se déployaient lentement dans la pièce et étaient connectés chacun à la tête d'un des techniciens. La matière vaporeuse et intangible semblait traverser les corps sans le moindre effort.

Epiphany poussa un cri et porta sa main à sa bouche, horrifiée, reconnaissant visiblement la jeune femme. La dernière fois qu'elle l'avait vue, elle était avec elle dans la suite du Terraceton. C'était elle aussi une des hétaires employées par Korath. Elle et Epiphany étaient des amies de longue date.

-Trône...Sabatine, quelle est cette sorcellerie qui l'a tuée ?

C'est alors qu'il apparut, sortant de derrière la fille. Vêtue d'une longue robe grise d'adepte, ses yeux brûlaient d'énergie aethérique.

-Rassurez-vous, mon enfant, personne ne va mourir. Je vais vous faire l'honneur de connaître le plus beau des cadeaux.

D'autres tentacules se déployèrent depuis la tête de la jeune femme et filèrent dans leur direction. Depuis leurs pupitres, les techniciens se relevèrent, tels des automates et leur firent face. Comme un seul homme et de manière parfaitement synchrone, ils dégainèrent leur pistolet automatique.

Athopia ouvrit le feu.

-Si et j'en fais le serment ! Quelqu'un va mourir aujourd'hui et ce sera toi, sorcier !

Ferric tira à son tour avec son fusil à pompe, suivi par Wyatt. Deux des tentacules absorbèrent les balles. Nihilus explosa alors de rire et c'est là qu'il reconnut Saul. Ce dernier pointait son Hecuter 9.5 sur lui.

-Saul ? Allons, tu ne vas tout de même pas oser tirer sur un vieil ami ?

Les tentacules filèrent vers lui. Il ouvrit le feu.

-T'as jamais été mon ami, pourriture !

Les six balles le cueillirent de plein fouet, perforant son torse et sa tête dans une gerbe de sang. Soulevé de terre, Baltus Corso fut propulsé en arrière et percuta une des baies vitrées qui explosa. Dans un hurlement, celui qui se faisait appeler Nihilus, disparut dans le vide, dans une pluie de verre brisé.

Athopia, sans la moindre hésitation, colla une rafale sur l'espèce de gorgone au milieu de la pièce. La jeune femme, touchée mortellement s'effondra au sol. Privés de tout contrôle, les techniciens tombèrent à leur tour, comme évanouis.

L'Hydre se recroquevilla sur elle-même et quitta le corps de la fille. Réduit à l'état d'un protoplasme vapoureux, gélatineux et couinant, elle chercha à se dissimuler. Tous ouvrirent le feu dessus, mais leurs armes n'eurent d'autre effet que de lui passer à travers sans l'endommager. Wyatt lança une grenade mais n'obtint pas de meilleur résultat.

-Comment allons-nous détruire cette chose ? Demanda alors Saul.

Une voix grave vint alors depuis le couloir.

-Vous ne le pourrez pas.

Un homme, grand, à la peau noire apparut dans l'encadrement de la porte. Il portait un long manteau vert olive. Un ancien modèle de manteau d'officier. Un bandage ensanglanté lui masquait un œil. Il entra dans la pièce.

Wyatt vint se tenir devant lui, son radiant à la main.

-Vous êtes qui ?

L'homme produisit un sceau inquisitorial de sa poche.

-Agent du Trône. Ordos Maelstrom. Vous avez fait du bon travail, mais votre mission s'arrête là. Rentrez chez vous et oubliez tout ceci.

-Attendez... On n'a pas bien saisi... Ce truc doit être détruit. Rétorqua Wyatt.

L'homme s'arrêta deux secondes et le toisa.

-Je n'attends pas à ce que vous compreniez.

Athopia approcha.

-Vous comptez en faire quoi ?

-Je compte la récupérer et l'emmener avec moi.

-Alors cela ne va pas être possible, ajouta-t-elle.

-Je vais la refaire calmement. Je vais récupérer l'Hydre, je vais sortir d'ici et vous allez gentiment partir sans faire d'histoire. Vous feriez mieux de vous écarter tout de suite.

-Sinon ? Lui demanda Wyatt.

L'homme soutint son regard sans sourciller.

-Ne joue pas les héros, soldat. Tout ceci vous dépasse largement.

-Je n'ai pas retenu votre nom, mon ami ?

-Je suis Torben Ulrich, te voilà satisfait ?

-Vous nous avez dit que vous bossez pour qui ? Antrecht, c'est ça ?

Wyatt n'eut pas le temps de finir sa phrase, l'homme venait de dégainer un pistolet bolter compact et ouvrit le feu à bout portant. Wyatt fut projeté en arrière, dans une gerbe de sang.

-Toi, tu es un peu trop bavard, l'ami.

Athopia et Ferric ouvrirent le feu, sans la moindre hésitation. L'homme évita les tirs mais une des balles le désarma, éclatant son pistolet bolter.

Il se redressa et essuya la poussière sur son manteau. Une voix étrange jaillit alors de sa bouche.

Tous, sans exception furent alors pétrifiés, dans l'incapacité de bouger. De ce qui suivit, ils n'eurent aucun souvenir, autre qu'une désagréable sensation de picotements et un goût métallique dans la bouche.

Ils reprirent leurs esprits quelques secondes plus tard. L'homme au manteau vert avait évidemment disparu, tout comme l'Hydre. Les agents de sécurité venaient de faire leur apparition dans la salle de contrôle. Des agents du Medicae étaient affairés à stabiliser Wyatt, toujours étendu au sol. Son armure

pectorale était éventrée et avait absorbé le gros des dégâts. Il n'était pas tiré d'affaire mais il s'en remettrait. C'était un solide gaillard.

Athopia se prit la tête dans les mains, dépitée. A ses côtés, Saul tentait de comprendre ce qui venait de se dérouler.

-Ce Torben Ulrich...Lui dit-il. C'est un des agents de notre inquisiteur il me semble, je pense qu'il sait ce qu'il fait, non ?

-Et c'est exactement ce qui m'inquiète, lui dit-elle en le fixant dans les yeux. Depuis quand un prêtre noir emploie-t-il de la sorcellerie ?

Chapitre X

Ordo Hydra

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.

Planque des acolytes

305.011M42

58^{ème} jour, 17h21. Tempus Imperialis.

Deux jours venaient de s'écouler depuis l'incident survenu à la Cage, le surnom donné aux arènes. Athopia et le reste de l'équipe avaient été admis en urgence au sanctuaire des sœurs de l'Ordre du Cœur Sanglant où ils avaient été soignés pour leurs nombreuses blessures mineures. Wyatt, plus sévèrement touché par les éclats d'un bolt, avait dû être opéré même si ses jours n'étaient plus en danger.

Ils venaient de rejoindre leur planque située dans le quartier du commercia. Les révélations faites par Korath Macritch avaient été d'une extrême gravité et de nombreuses interrogations restaient désormais en suspens. Athopia, avant la fin de cette opération, avait eu la présence d'esprit d'avertir les ordos du complot qui se tramait. Des inquisiteurs étaient impliqués, peut-être même des officiels des adepta aussi et cela lui donna la nausée. Comment de hauts dignitaires pouvaient-ils œuvrer secrètement contre l'Imperium ? Comment pouvaient-ils, ne serait-ce qu'envisager – et souhaiter – la fin de l'Empereur ? Tout cela la dépassait totalement. Elle ne pouvait que craindre ce qu'elle avait découvert et doutait même qu'ils parviennent à changer le funeste destin qui venait de maudire cette planète.

Saul était assis dans un des fauteuils du salon, en face d'elle, devant la cheminée. Il perçut son embarras alors qu'elle pensait tout haut.

-Cessez de vous blâmer, ma chère. Vous avez fait ce qu'il fallait. Les ordos ont été alertés et ne tarderons plus à intervenir.

Elle releva vers lui un regard fatigué en lui tendant une missive reçue tôt dans la journée par porteur. Elle portait le sceau de l'Officio Planetaria, le bureau de l'Inquisition.

La lettre était une réponse astropathique envoyée par l'Inquisitrice Krynn depuis le système voisin de Pireaus. Elle accusait réception du précédent message, assurant que les ordos avaient été informés et qu'elle prenait cette menace très au sérieux. Une enquête allait être ouverte sur les activités de l'Ordo Hydra et le Seigneur Antrecht devrait répondre de plusieurs chefs d'inculpation. Elle ajoutait dans sa missive qu'elle allait dépêcher une équipe, dont elle ferait partie, pour les rejoindre au plus vite. Des points restaient à éclaircir de toute urgence.

-C'est une bonne chose, lui répondit l'adepte. Cette inquisitrice...Krynn nous indique qu'elle sera là – si l'Empereur le veut - dans moins d'un jour.

-Et comment ne pourrais-je pas m'inquiéter ? A qui faire confiance désormais ?

-Et bien...à nous déjà, plaisanta Wyatt qui venait de faire son entrée dans le salon, tout en mangeant une barre protéinée.

Elle le dévisagea et passa son regard vers Ferric et la fille qu'ils avaient récupéré, une certaine Epiphany. Ils venaient de suivre Wyatt et s'apprêtaient eux aussi à déjeuner. Mais comment avaient-ils le cœur à festoyer se dit soudain Athopia.

-Permettez-moi d'en douter dans ce cas. Leur dit-elle.

Puis elle se leva et partit dans sa chambre où elle s'enferma.

Tous, dans le salon, en restèrent sans voix.

Un peu plus de vingt-quatre heures plus tard, l'inquisitrice Krynn venait de les rejoindre. Elle était accompagnée de ses interrogateurs, Andrea de Haro et Séverina d'Angelis ainsi que du Magos Nox qui s'affaira à compiler les données recueillies. Elle avait fait le trajet à bord du navire libre-marchand, le *Morning Star* après avoir sollicité le concours de son capitaine, Isabella Goldberg.

Les récents évènements sur Kritias l'avaient poussé de toute manière à suivre la piste de l'inquisitrice Winter Argroves. Cette dernière avait quitté la lune minière à la hâte, emportant avec elle le dernier fragment du Concordia Chaosium. Logan Krynn misait toutes ses chances sur le fait que l'inquisitrice hérétique mette tout en œuvre pour apporter le fragment en question à son maître, Romeus. Ainsi, en remontant sa trace, ils pourraient localiser enfin son repère. Elle avait d'ailleurs alerté les ordos de se tenir prêts à intervenir avec des troupes et avait même sollicité le soutien des Astartes. Des renforts étaient en route et d'ici quelques jours, elle pourrait déclencher des opérations coordonnées contre les hérétiques.

Sur Kritias, elle laissa Lysandre, qui avait été gravement blessée, entre les mains des sœurs hospitalières. Elle laissa aussi Milo, son intendant, Sham Zarkov, son psyker et quelques commandos afin de veiller sur elle mais aussi sur le Librarium Orbis. Son assassin, Morr et le reste des commandos l'accompagnaient mais étaient restés discrètement à bord du Morning Star.

Le cristal en question n'était qu'un leurre, un double créé pour l'occasion et marqué psychiquement grâce à un pouvoir discret mais puissant qui allait pouvoir être tracé à distance. Pour cela, l'inquisitrice avait dû requérir au soutien de l'astropathe et de la Navigator du navire. Ensemble, elles avaient pu suivre la trace du cristal et voir que Winter Argroves avait embarqué à bord du Black Sword, la frégate d'un autre libre-marchand du nom de Taddhius Von Hartzmann. Cette piste restait encore à creuser. Mais déjà le sillage psychique les menait tout droit vers le système Eshunna en vue d'un prochain saut warp.

Krynn et son équipe décidèrent d'y faire alors une rapide escale. Elle devait rencontrer Athopia et les autres acolytes avaient de poursuivre sa route sur les traces de l'inquisitrice hérétique. Elle n'avait que quelques heures à leur accorder avant de repartir vers un autre système.

Installés dans le salon de la planque, l'inquisitrice, accompagnée de ses trois agents, écoutèrent le récit des acolytes. Cela mettait bien en lumière ce qu'elle avait pressenti depuis quelque temps, à savoir qu'une guerre de l'ombre était à l'œuvre au sein même de l'Imperium et que cela dépassait le simple cadre de l'Inquisition. Certes, des inquisiteurs étaient impliqués, mais pas seulement. Feu Korath Macritch n'était pas mort en vain, il avait fait un excellent travail, tout comme ce qu'Athopia et ses gens venaient d'accomplir. La jeune famulus en doutait encore et Logan Krynn ne pût l'en blâmer. L'Imperium était loin d'être un empire idyllique, peuplé de gens emplis de bonnes intentions. L'attrait du pouvoir et la corruption étaient les pires menaces qui rongeaient l'Humanité de l'intérieur et était son pire ennemi car nul ne pouvait le voir au grand jour ni l'identifier. Au moins, un ork ou un tyranide étaient des ennemis tangibles, aux motivations claires et compréhensibles.

Des gens comme Antrecht ou Romeus étaient en réalité, pires que ces xenos, car rien ne pouvait justifier leurs activités criminelles qui mettaient en péril la race humaine à une échelle cosmique.

Elle compulsait les rapports écrits par la sœur famulus et ne put qu'être admirative. Elle fit passer les différents documents à Séverina et à Andrea.

-Il reste certains éléments qu'il va rapidement falloir mettre en lumière, annonça-t-elle.

-Absolument, compléta Séverina. Si je puis me permettre il y a un détail qui m'a échappé, lors du début de votre enquête.

Elle relut un passage avant de poursuivre.

-Lorsque vous vous êtes rendu au domicile de ce Pontius Varnias, un receleur des bas-fonds. Cet homme était le fournisseur de Macritch et vous l'avez retrouvé mort, c'est bien cela ?

-En effet, répondit Athopia. Un crime absolument terrible.

-Le type a été éventré et il avait sa b...Commença Wyatt, mais l'inquisitrice l'interrompit.

-J'ai vu ça dans le rapport, merci monsieur Makguill. A ce propos, ce type de meurtre évoque-t-il quelque chose pour vous ? Elle s'adressa à tous les acolytes.

-J'ai bien ma petite idée sur le sujet, finit par lâcher Saul depuis son fauteuil.

-Dites-moi ?

-Et bien...L'homme était attaché sur son lit. Il a été lacéré puis éventré. Cela ressemble fort bien à une sorte de rituel. De plus, l'acte sexuel consommé et la torture me laissent à penser que nous pourrions avoir affaire là à des cultistes de Slaa...

L'inquisitrice l'interrompit d'un geste sec.

-Évitez, je vous prie, Monsieur Wormius, de prononcer ici certains noms impies. Des oreilles chastes vous écoutent. Elle fit allusion aux autres acolytes.

-Pardonnez-moi, Inquisitrice.

-Surveillez votre langue à l'avenir. Cependant, votre remarque me paraît fondée.

Séverina et Andrea s'interrogèrent du regard, pensant soudain à la même chose.

-Un rapport avec Baalzabeth, tu crois ? Lui soumis tout bas l'interrogateur.

-Je ne pense pas...mais sait-on jamais.

Logan Krynn poursuivit.

-Il faudrait avoir les conclusions de l'autopsie. Je pense que l'Officio Mortifex du Magistratum a dû s'en charger, non ?

-C'est le cas, en effet, répondit Athopia.

-Dans ce cas, il va falloir se charger de récupérer le rapport.

-Je m'en charge, lui dit Séverina. Je connais personnellement le nouveau prefectus du Magistratum sur Eshunna. Judicael Lilita était procureur lors de notre dernière enquête il y a quelques mois de cela et elle me connaît bien, cela devrait faciliter les choses.

-Parfait, ajouta l'inquisitrice, profites-en pour avoir aussi l'accès au corps de ce Baltus Corso, le fameux Nihilus, regarde aussi le rapport de son autopsie. Puis elle continua de questionner la jeune sœur famulus.

-Vous dites dans le rapport que la scène du crime avait déjà été fouillée. C'est-à-dire ?

-C'est en effet ce qu'a supposé monsieur Makguill.

L'inquisitrice se tourna vers l'ancien militaire.

-Qu'est ce qui vous y a fait penser ?

-Et bien, m'dame l'Inquisitrice j'ai comme qui dirait, vu que la pièce avait déjà été fouillée. Mais que celui qui avait fait ça l'avait mal fait ou n'avait pas eu le temps de terminer.

-Et en quoi en êtes-vous si sûr ?

-C'est parce que j'ai retrouvé un paquet de fric encore planqué, m'dame. Et aussi des papiers avec des noms, tout ça.

-Parlez-moi de cette petite fille que vous avez alors vu s'enfuir dans les escaliers. Vous pensez qu'elle aurait été témoin de quelque chose ? Ou qu'elle ait quelque chose à voir dans toute cette affaire ?

-Oubliez ça m'dame, c'est pas important.

-Vraiment ? Et pourquoi cela selon vous ? C'est à moi qu'il appartient d'en juger, monsieur Makguill.

Elle vit que Wyatt semblait troublé rien que d'y repenser.

-Parce qu'elle lui a mis une raclée, lança Ferric avec un sourire moqueur.

Wyatt lui lança un regard noir.

-Tu sais pas ce que j'ai vu, abruti, alors ferme-là !

L'Inquisitrice vint se tenir face à lui.

-Et bien qu'avez-vous vu dans ce cas, si ce n'était pas une petite fille ?

Elle fit un signe discret à l'attention de Séverina, afin qu'elle se tienne prête à user de ses capacités psychiques de divination sur lui.

L'Interrogatrice se tourna vers Wyatt qui s'était enfoncé dans un mutisme total.

-Je peux accéder aux pensées superficielles de votre mémoire, si vous le permettez ?

Il lui lança un regard fou.

-Ne faites pas ça ! Trône, Je sais rien ! J'ai rien vu là-bas.

Logan Krynn se leva et posa sa main sur son épaule, en signe d'apaisement.

-Tout doux, nous ne vous ferons aucun mal, monsieur Makguill.

Il ne sentit presque pas la pique que lui injecta l'arme digitale qu'elle portait à son annulaire. Il s'affala alors dans le fauteuil, pris d'une soudaine et légère torpeur.

-Vous lui avez fait quoi ? Demanda soudain Saul, intrigué par la scène.

-Une simple dose de Metaverita. Il devrait nous révéler jusqu'à ses secrets les plus intimes s'il le fallait.

Elle se tourna vers Séverina et lui fit un signe de tête.

L'interrogatrice vint se tenir devant Wyatt.

-Parlez-moi de cette petite fille, monsieur Makguill.

-Ce n'était pas une petite fille...Du moins...elle l'était au départ.

-Qu'est ce que cela signifie ? Qu'elle a changé d'apparence ?

Il colla ses mains sur ses tempes et ferma les yeux avec force.

-Oui...enfin, j'en sais rien...c'était une gosse de sept ou huit ans...et l'instant d'après...c'était...elle a changé.

-Changé comment ? Elle ressemblait à quoi ?

-Tout a été si vite, ses yeux, sa peau ...Ses crocs...Bordel de Trône elle avait des crocs et aussi des griffes comme un putain d'animal sauvage. Et aussi une langue qui a jailli de sa bouche...elle m'a étranglé avec et je...On s'est battu mais elle a réussi...j'ai rien pu faire.

-Elle aurait pu vous tuer selon vous ?

-Je pense que oui, j'ai jamais vu un truc pareil...

-Et pourquoi ne l'a-t-elle pas fait selon vous ?

-Elle m'a dit un truc...

-Oui ? Qu'a-t-elle dit ?

-Que je ne devais pas me mêler de ce qui me regarde pas, un truc comme ça.

Séverina cessa là son interrogatoire, Wyatt, déjà épuisé par ses récentes blessures était sur le point de s'endormir.

Elle se tourna vers l'inquisitrice et Andrea.

-Un démon, vous pensez ? Leur soumit-elle.

-La fille qui est parti avec Conrad Altimore, la rousse, ça pourrait être elle, non ?

-Non lui répondit Séverina. La psyker émergente est une adolescente, elle est âgée au moins du double de celle-ci.

-Je suis du même avis que Séverina. Il s'agit plutôt là d'une sorte de possédé ou peut-être même d'un familial.

-Oui mais envoyé par qui ?

-Là, on l'ignore, compléta Logan Krynn.

-Et comment combat-on ce genre de...chose ? Ajouta Saul.

-C'est là justement l'affaire de l'Inquisition, Monsieur Wormius. Lui répondit l'Inquisitrice.

-Et pour l'Hydre, comment devons-nous procéder ? Avons-nous les moyens de combattre une telle chose ? Lui demanda Athopia.

-L'Hydre est une entité warp, elle est donc sensible de la même manière à tout ce qui puise son énergie dans l'Immatérium. Il va donc falloir des gens spécialisés dans la lutte anti-démon ou anti-psykers. J'ai déjà alerté les ordos sur le sujet. J'espère obtenir le concours de l'Ordo Malleus assez rapidement. Elle se frotta le menton, comme réfléchissant à autre chose.

-Tout à l'heure, il me semble que vous avez fait mention de l'intervention du Père Torben Ulrich. Vous dites qu'il est apparu après la mort de Baltus Corso et qu'il serait venu pour récupérer l'Hydre, c'est bien cela ?

-C'est en effet ce qu'il nous a dit, répondit la famulus.

-Savez-vous pourquoi ? Leur demanda Séverina. Torben Ulrich est un prêtre noir formé initialement par l'Hiérophante Lemman Lupus, lui-même un des agents de l'Inquisiteur Achenheim. Cela nous étonne fortement de la revoir apparaître ici et pour cette raison.

-Nous l'ignorons totalement, ajouta Saul. Il ne nous a donné en rien ses motivations, la seule chose que je puis vous affirmer est qu'il a fait usage de sa magie sur nous.

-Les prêtres noirs de l'Éclésiarchie n'emploient pas de pouvoirs psychiques, êtes-vous certains de ce qui s'est passé ? Leur demanda l'Inquisitrice.

-Il a usé de sorcellerie, je dirais. Compléta Athopia. Il a pris le contrôle de nos esprits le temps de disparaître.

-Et il est parti avec l'Hydre ?

-Nous ne pouvons malheureusement l'affirmer clairement puisque nos sens et nos esprits ont été abusés. Ajouta Saul.

-Mais tel était bien son intention en tout cas, lâcha Athopia.

-Et il n'a pas cherché à vous éliminer ? Demanda Andrea.

-Il a juste ouvert le feu sur Wyatt qui tentait de lui barrer la route...Ensuite, il a employé sa magie...enfin, sa sorcellerie sur nous. Pour le reste nous l'ignorons.

-Là aussi, il va falloir approfondir cette piste, leur annonça l'inquisitrice. Quelles que soient ses motivations, Torben Ulrich ne doit plus être considéré comme un allié.

Elle se retourna vers Séverina.

-Vous étiez là, la dernière fois qu'on l'a croisé, n'est-ce pas ?

-En effet, c'était au monastère Saint Avissen dans le comté d'Achenheim sur Badab, il y a plus de deux années de cela. Torben Ulrich nous avait accompagné sur la fin de notre enquête.

-Et qu'est-il advenu par la suite ?

-Je l'ignore...il a disparu il me semble au cours d'une des interventions.

-C'est exact. Un rapport ouvert par l'Ordo Hereticus en avait fait mention, bien que vous l'ignoriez en réalité. La dernière personne à avoir vu Torben Ulrich en vie était Conrad Altimore. Tous deux étaient censés entrer en contact avec des astartes, mais ils seraient tombés dans une embuscade et leur mission s'était soldée par un échec. Ulrich est censé avoir été tué lors de cet accrochage, selon les dires de Conrad Altimore.

-Je l'ignorais totalement, lui répondit alors Séverina.

-En effet. Ce dossier était classé. Torben Ulrich est censé être mort en mission.

-La question à se poser est : qu'a réellement vu Conrad Altimore ? Avança Andrea.

-Seul le Trône le sait. Mais sachant où il en est actuellement, je doute que cela présage quelque chose de bon.

-Torben Ulrich doit être retrouvé impérativement et arrêté, lâcha Athopia.

-Je vais justement en alerter les ordos immédiatement.

Séverina fit un signe à Andrea.

-Nous allons nous charger des autorités de notre côté, s'il est sur Eshunna, nous devrions le retrouver.

-Nous pourrions apporter notre contribution ? Demanda Saul. Nous possédons des contacts sur Eshunna qui pourraient nous aider.

-Alors faites cela, diffusez son signalement et indiquez qu'il s'agit d'un individu amé et dangereux et sans doute psyker. Qu'on n'oublie pas non plus qu'il n'agit sans doute pas seul. Ulrich a peut-être des complices.

Elle prit soudain une des tablettes de données et parcourut plusieurs pages, recherchant un passage. Elle tapota soudain l'écran de son index. L'Inquisitrice fit un petit signe à l'attention d'Athopia.

-Je vois que Macritch vous a parlé aussi de son équipe.

-Oui notamment la jeune femme que nous avons récupérée...une certaine Epiphany.

-Je ne parlais pas d'elle, c'est une civile. Et cette fille n'était d'ailleurs qu'un rôle engagé pour lui servir de couverture. Macritch vous a dit qu'il devait rester un de ses hommes encore en vie. Je vois que vous y avez fait allusion dans votre rapport.

-En effet... il nous a parlé d'un certain...comment a-t-il dit ? Ninus, je crois, ajouta Athopia.

-Oui, c'est le nom qu'il a donné. Nous avons lancé quelques recherches à son sujet. Compléta Saul. L'homme en question serait peut-être un adepte qui travaille pour l'Administratum.

-Vous savez où il travaille ?

-Nous avons même réussi à obtenir son adresse. Compléta Saul.

L'inquisitrice releva un sourcil.

-Alors dépêchez-vous de me retrouver ce monsieur avant qu'il ne soit trop tard.

Les acolytes s'empressèrent de réunir leurs affaires et leur matériel. Saul injecta un stimulant à Wyatt pendant ce temps.

L'inquisitrice Krynn en profita pour prendre Athopia à part, dans l'entrée du hab.

-Vous avez fait un excellent travail jusque-là, Athopia. Cette équipe est sur le point de recevoir un statut officiel des ordos et intégrer une de mes cellules opérationnelles de manière permanente. Je recherche toujours un primus pour l'encadrer. Avez-vous pensé à ma proposition ? Cette place pourrait vous revenir, vous possédez tout le potentiel requis pour intégrer l'inquisition.

Athopia sortit de sa robe le badge de Korath Macritch. Elle effleura d'un doigt le symbole inquisitorial, tout en repensant aux derniers évènements.

-Vous m'en voyez désolé, madame, mais...j'ai bien réfléchi et cette voie ne m'intéresse pas.

Elle tendit l'objet à Logan Krynn puis tourna les talons et sortit de l'appartement.

Andrea vint alors rejoindre sa supérieure devant la porte d'entrée.

-Qu'a-t-elle dit ?

Elle rangea la plaque dans une de ses poches.

-Il semblerait que mademoiselle Tzarine-Zetkin ait d'autres projets que celui de servir la Très Sainte Inquisition.

Andrea resta songeur avant de répondre.

-J'ai du mal à saisir ?

-Elle a décidé de suivre sa propre voie. J'ai cru comprendre que le gouverneur Quinili lui offrait un poste officiel au palais.

-C'est fâcheux... Très fâcheux, car elle en sait désormais beaucoup trop sur toute cette affaire.

Chapitre XI

Aetherius

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.

Planque des acolytes

308.011M42

59^{ème} jour, 20h17. Tempus Imperialis.

L'Inquisitrice Krynn avait planifié de se rendre au bureau de l'Officio Planetaria pour y recueillir les dernières informations. Elle comptait aussi réquisitionner un peu de matériel et peut-être, avec de la chance, l'aide d'un adepte de l'Astra Telepathica.

Elle demanda au Magos Nox et à l'Interrogateur de Haro de rester à la planque en compagnie d'Epiphany, la jeune hétérologue qui avait survécu au massacre perpétré par les agents de l'Ordo Hydra. Ses deux agents allaient l'interroger en son absence. Il était probable qu'elle ait eu accès à des informations relatives à Korath Macritch. D'après ce que Logan avait pu comprendre, cette fille ne lui avait pas seulement servi d'alibi, elle avait aussi eu une relation avec lui, elle connaissait donc peut-être, même inconsciemment, des indices susceptibles de leur être utiles.

L'Inquisitrice décida aussi d'utiliser le coffre de la planque pour y déposer le fragment de cristal du Concordia Chaosium. Cet artefact était recherché par Romeus et lui était nécessaire pour finaliser son projet Techna Arcana. Au moins, privé de l'artefact, son projet n'était pas près d'aboutir, se dit-elle. De plus, elle ne comptait pas se promener dans la ruche avec cet objet sur elle.

Nox et Andrea allaient aussi faire le point sur les derniers documents et rapports laissés par Athopia. Logan regrettait sincèrement le choix de la Famulus, même si elle respectait son choix. Malheureusement pour la jeune sœur, elle avait déjà mis le doigt jusqu'au coude dans un engrenage infernal. Enquêter pour les ordos et mettre à jour les magouilles d'hérétiques de bas étages et de narcotrafiquants, étaient une chose. Mais découvrir que certains maîtres des Ordos Maelstrom projetaient de faire tomber l'Imperium était le genre de secret qui subitement, avait fait basculer sa vie bien malgré elle. Chercher à oublier ou à l'ignorer n'allait pas la protéger pour autant.

Logan ne le savait que trop bien, ils étaient tous impliqués dans une lutte où les enjeux étaient le contrôle ou la destruction de l'Imperium. Des moyens colossaux étaient en œuvre, des luttes de pouvoir et d'influence impliquaient des cartels économiques, des dynastes marchands, des hauts fonctionnaires des adeptes et des seigneurs militants. L'accès à l'information et en protéger ses secrets n'avait aucune limite. Assassiner publiquement un gouverneur qui avait été bavard avec sa maîtresse, faire tomber une noble Maison devenue trop influente – ou trop riche, dérouter une armée vers un objectif voulu, impliquer des cultes hérétiques pour justifier des guerres, déstabiliser des factions politiques ou susciter le fanatisme religieux d'une population en tuant des innocents, tel était le prix à payer et tous devaient connaître les risques de ce métier.

L'Imperium était né dans le sang et il nécessitait chaque jour le sacrifice de milliers d'innocents pour lui permettre de survivre. Or, le Credo le justifiait par ses propres écrits devenus des vérités pour les foules ignorantes. Le citoyen devait vivre avec la notion de culpabilité et l'instinct du sacrifice. Nul n'était innocent et le sang des martyrs était le terreau fertile de l'Imperium. Il fallait des sacrifices, il fallait qu'ils soient massifs, fait de larmes et de sang et qu'ils soient justifiés au nom d'une foi unique et aveugle.

L'Empereur jadis, avait-il réellement voulu que tout ceci se passe ainsi ? A qui tout cela profitait-il réellement ? Il ne l'avait jamais souhaité ?

Logan sortit de ses sombres pensées, connaissant les réponses à ces tristes questions. Elle l'avait lu dans son regard. Athopia avait préféré ne jamais comprendre les véritables implications que tout cela supposait et surtout le bouleversement qui aurait changé sa vision à jamais. Elle avait eu ce choix et

l'avait parfaitement compris. Vivre et rejeter un concept établi, dans lequel elle croyait de toute son âme, ou préférer fermer les yeux et changer de vie.

Cette seconde option était à prendre au premier degré et elle en était pleinement consciente.

Logan Krynn n'aimait pas prendre ce genre de décision mais les circonstances l'imposaient. Athopia était réellement un bon élément et sa perte était dommage, véritablement. Elle avait envoyé un message codé à l'attention de Morr, son assassin Vindicare restée en orbite à bord du Morning Star. Dans les deux prochaines heures, le nécessaire serait fait, rapidement et proprement. La laisser vivre la condamnait à bien pire de toute façon et il était à espérer que l'ennemi ne mette pas la main sur elle avant.

Dans l'immédiat, elle devait se focaliser sur plusieurs objectifs bien plus urgents. Torben Ulrich était ici sur Eshunna, il était recherché et devenait sa cible principale. Il ne faisait nul doute que l'ancien acolyte de l'inquisiteur Achenheim était désormais un agent double au service d'Antrecht et donc de l'Ordo Hydra. Cette cabale aux ramifications tentaculaires se présentait comme l'organisation des futurs maîtres de l'Humanité. Ceux qui prétendaient remplacer l'Imperium. La race humaine avait toujours été asservi, pour son propre bien tant qu'elle ne serait pas, un jour, suffisamment mature pour s'affranchir de l'influence des Puissances et de la foi. Tel avait été le seul et véritable objectif de l'Empereur de son vivant. Les maîtres de l'Ordo Hydra avait repris cette idée à leur compte. Ils comptaient asservir psychiquement l'Humanité et ainsi éradiquer la notion de foi de cet univers. Le pire était que leur projet était suffisamment abouti pour qu'il parvienne à détruire les fondements même de l'Imperium. Selon leurs dires, tout était sous contrôle, mais leur entité warp, était très certainement capable de parasiter l'esprit de l'Empereur au point de générer un cataclysme cosmique et d'engendrer une nouvelle sombre puissance en échange.

Romeus avait, un temps, adhéré à cette vision. Il s'en était écarté depuis des années, percevant ses limites et avait préféré combattre la cabale d'Antrecht avec ses propres armes et sa propre vision du futur pour l'Humanité. L'asservissement de l'Humanité n'était pas une fin en soi. Par contre, la fin de tous les dieux en était une qui se justifiait amplement selon lui.

Il ne fallait surtout pas qu'une telle chose adienne. Logan, comme d'autres agents impériaux, tenus au secret, vouaient leur vie pour que de tels événements n'arrivent jamais.

Dans l'immédiat, elle avait demandé à Séverina, Saul, Ferric et Wyatt de l'accompagner. Ils avaient pris le fourgon et s'étaient rendu à l'Officio Planetaria. Le bureau inquisitorial se situait dans le quartier Saint Ollanius, en bas de la rue Célestine, juste après le marché et la place des tanneurs. Là se trouvait une très ancienne boutique appelée Librarium obscurus. Un vieil homme y vendait des grimoires hors de prix et de toutes tailles, réservés à des universitaires et à certains cercles occultes. Peu de monde s'arrêtait à cette échoppe et c'était là tout l'intérêt. Cette boutique était une façade, connue de peu d'agents et qui cachait justement l'activité secrète de l'Officio Planetaria. Rien n'était visible depuis la ruelle sombre qui l'abritait. Un code donné au vieil homme permettait d'accéder à une porte à encodage biométrique dissimulée dans l'arrière-boutique. Celle-ci donnait sur un ascenseur qui menait à des étages inférieurs. Là se trouvait le complexe de l'Officio, sorte de réseau de cryptes obscures où travaillaient des agents inquisitoriaux à la lueur de lumiglobes.

Ici, des savants, scripteurs et élucidateurs recueillaient et traitaient des rapports et des missives par milliers. Toutes ces informations étaient décodées, analysées, compilées, puis de nouveau codées et transmises à des agents de haut rang pour étude. Saul et Wyatt connaissaient cet endroit, ils y étaient passés quelques jours plus tôt pour y rencontrer, sans succès, l'astropathe Sarvus Zachari qui travaillait là. L'inquisitrice Krynn semblait bien connaître les lieux, elle aussi. Elle se dirigea vers le bureau d'un des adeptes. Plusieurs d'entre eux étaient visibles et affairés mais tous étaient vêtus d'une robe grise sans aucune identification possible.

Elle fit réquisitionner un peu de matériel, quelques munitions spéciales et des microvox pour l'équipe d'acolytes. Et partit avec Séverina, s'entretenir avec d'autres agents dans un bureau. Leur échange dura plusieurs dizaines de minutes durant lesquelles Saul et ses deux compères attendirent dans un coin.

Elle en profita pour faire paramétrer le sceau inquisitorial de Korath Macritch et le remis à Saul en sortant du bureau.

-Il me faut un primus pour votre équipe. Vous vous sentez d'endosser cette charge ? Lui demanda-t-elle, sans préambule.

Il lui rendit un sourire un peu gêné mais visiblement flatté et étonné.

-Oui, madame. Je saurais m'en montrer digne.

-Parfait. Cela fait de vous le chef de cette équipe, Saul Wormius. Votre accréditation de niveau Beta vous donne certains privilèges, encore limités, mais largement supérieurs à ce qu'un adepte possède en temps normal.

-J'aurais accès aux archives de l'Administratum ? Lui dit-il, soudain fébrile.

Elle se contenta de lui rendre un petit sourire, avant de répondre.

-Sachez juste en user avec sagesse.

-Avons-nous des informations ?

Elle les emmena vers un petit bureau et referma la porte.

-Je pensais sincèrement avoir de meilleures nouvelles à vous apporter.

Elle tendit à Saul une missive contenant un rapport astrotélépatique, envoyée par un de ses contacts.

Il la lut en fronçant les sourcils et en fit un résumé pour Wyatt et Ferric.

-L'enquête mandatée à l'encontre du seigneur Antrecht ne débouchera sur rien. Elle sera confiée à certains de ses propres agents, dont un certain Encarmidus.

-Un répurgateur à sa solde, ajouta Séverina. Cela signifie que cette enquête n'est qu'une farce.

L'Inquisiteur Achenheim a été libéré...par contre, j'ai du mal à saisir...il a demandé à intégrer les équipes d'Antrecht ?

-Certainement contre sa volonté, ajouta l'interrogatrice.

-Je vois aussi que Dimitrov a été condamné à l'Excommunication et donc au bûcher, lui et ses agents...

-Au moins, voilà une sage décision, commenta Séverina.

-Il est aussi fait mention de Sémiramis qui est toujours recherchée, tout comme Conrad Altimore.

-Et le fait qu'il va désormais falloir se débrouiller seuls, car les autorités nous lâchent sur ce coup, ajouta Logan Krynn, d'une mine sombre. Nous n'aurons surement pas l'appui des maîtres de chapitre comme convenu.

Ferric se grata la tête.

-Nos noms vont être les prochains sur la liste des mecs recherchés, à ce rythme-là...

Wyatt s'alluma une barrette de l'ho tout en lui lançant un regard en coin.

-Le p'tit a pas tort. Sauf vot' respect, m'dame...Ce type, Antrecht, il m'a l'air d'être un peu remonté à présent. Vous auriez pas présumé un peu de vos forces ?

-C'est très probable, je dois bien le reconnaître. Je dispose cependant de solides appuis politiques moi aussi. Ce que je n'avais pas prévu c'est le fait que certains d'entre eux me lâchent en cours de route. La satisfaction actuelle est que nous sommes parvenus à contrer Romeus, même momentanément, sur Kritias. La partie n'est pas totalement finie et ne suis pas complètement hors course, il me reste toujours quelques cartes à jouer, mais avant cela il va nous falloir démasquer les projets de Torben Ulrich, ici sur Eshunna.

Elle se tourna vers Séverina.

-Pour cela, nous allons nous en occuper, avec l'aide de Nox et d'Andrea. J'espère aussi le concours de quelques discrets contacts locaux au Magistratum et à l'Arbites. Pour votre part...

Elle désigna les trois acolytes.

-Je vais vous assigner comme convenu sur la piste de ce certain Ninus Nineveh, tâchez de me le retrouver et voyez ce qu'il sait. Pour cela, j'ai vu avec l'Officio pour vous affecter une nouvelle recrue.

Elle rouvrit la porte du bureau et fit un signe à une personne restée à l'extérieure de rentrer.

Un personnage de grande taille, vêtu d'une longue robe grise élimée fit son entrée. Il portait une capuche, un long bâton et une besace ainsi qu'un grimoire à sa ceinture. L'homme, bien que jeune et aux traits d'une grande beauté, avait tout l'air d'un de ces pèlerins de retour d'un monde cardinal, si ce n'étaient les électrotatouages qu'il portait sur son visage, qui indiquaient sa marque de psyker assermenté d'un temple psykana.

Il les salua et se présenta sous le nom d'Aetherius. Le psyker était accompagné d'un chérubin qui flottait à ses côtés en battant lentement de ses ailes augmentiques. Le petit symbiote les regarda tous d'un air scrutateur malgré ses yeux cybernétiques.

Le dénommé Aetherius avait un air avenant, mais les trois acolytes ne purent s'empêcher de rester méfiants à l'égard du chérubin. Ces petits serviteurs sont courants au sein de l'Imperium et remplissent des tâches diverses et variées, par contre ils sont souvent perçus comme des petits chapardeurs ou des mouchards dont les yeux traînent un peu partout. Ce qui est en partie fondé, car leur fonction première est bien souvent d'aller fureter un peu partout.

Saul dévisagea le nouveau venu, tentant de faire abstraction de sa bestiole.

-Et quelle est votre spécialité, monsieur Aetherius ?

-Ma fonction est de servir l'Empereur-Dieu.

Moins de trente minutes plus tard, Wyatt gara le Tauros Imperator dans une ruelle adjacente au boulevard des martyrs. Ils étaient dans le 8^{ème} district, devant le bloc d'habitation 115, celui de Ninus Nineveh. L'ensemble était constitué de tours austères en lithobéton et faisait office de logements destinés aux administratifs subalternes.

Le cycle nocturne était déjà bien avancé, même si dans cette zone de la ruche, cela n'était perceptible qu'au changement d'intensité des lumiglobes de la rue. Une faible lueur froide et malade éclairait le pavé détrempé par une petite bruine grasse, portant avec elle, des relents d'égouts. Des jeunes portant les couleurs d'un gang local, étaient assis sous le porche d'un des immeubles, affairés à boire quelques bouteilles, tout en lançant des injures aux passants.

Wyatt, Saul, Ferric et Aetherius passèrent leur chemin et se dirigèrent vers une seconde entrée, cherchant avant tout à garder profil bas. Ils gravirent les étages à la recherche du hab en question.

Wyatt était passé devant et inspectait les portes du couloir. Il ouvrit son long manteau, laissant ainsi ses automatiques à portée de main. En plus de son pistolet laser Mark IV, il disposait d'un pistolet mitrailleur Hecuter 9/5 et d'un vieux Tranter 54. De quoi arrêter n'importe quel adversaire, du moment qu'il n'était pas couvert d'une armure lourde.

A l'Officio Planetaria, l'Inquisitrice Krynn leur avait fait fournir des microvox, des manteaux pare-balles, des viseurs et des silencieux, ainsi que des munitions spéciales pour leurs armes de poing. Des balles tueuses, à tête blindée, ainsi que quelques munitions sanctifiées. Wyatt avait chargé l'Hecuter avec les premières. Les munitions sanctifiées étaient dans un autre chargeur, au cas où.

S'il devait recroiser cette fillette, il n'aurait pas cette hésitation qui avait failli le perdre la dernière fois. Et puis, ce n'était pas une putain de fillette, se dit-il en inspectant les portes une à une.

Ferric dégaina son Sigma 9 automatique et fut imité par Saul qui vérifia le barillet de son Hecuter 10.

Le psyker, Aetherius, les suivait. Il était toujours accompagné de son chérubin qui flottait en furetant silencieusement dans le couloir de l'immeuble. Ses yeux augmentiques brillaient comme les yeux d'un félide dans la nuit. Saul et ses compagnons voyait cette petite créature d'un mauvais œil, son aspect, bien que semi-synthétique, dégageait quelque chose de dérangeant. Cela rendit Saul nerveux et ses équipiers s'en rendirent compte.

Wyatt finit par localiser la bonne porte. Il sortit son arme et se plaqua contre le mur du couloir, faisant signe à l'équipe de faire silence, il sortit ses jumelles de vision nocturne et tenta de voir quelque chose avec.

Ferric vint de tenir de l'autre côté de la porte. Wyatt fit un petit signe à l'attention de Saul, ne parvenant pas à voir quoi que ce soit avec ses jumelles.

-Hey mec, tu as toujours tes lunettes psytruc ? Faudrait voir à sonder la zone, non ? Lui souffla-t-il.

-Le psyoculum ? Murmura Saul. Il fouilla dans sa besace et en sortit l'objet en question.

-Psy-au-cul-l'homme ? C'est quoi ? Demanda Ferric, totalement incrédule.

Wyatt, agacé, lui fit signe de faire silence.

-C'est un appareil optique pour lire les émanations warp, murmura Saul à son intention, alors qu'il chaussait l'appareil sur son front, tout en réglant les optiques bourdonnant sur ses yeux.

Il ne put s'empêcher de faire quelques vérifications en scrutant la silhouette phosphorescente d'Aetherius. Là, où ses compagnons reflétaient une faible lueur rouge, telle celle d'une chandelle vacillante, le psyker brillait d'un blanc bleuté, comme une lampe torche dans la nuit. Un curseur, dans le champ de vision du psyoculum indiqua plusieurs paramètres, dont un degré psychique de niveau Zeta mais aussi une rémanence aethérique corrompue nulle.

Il porta son regard scrutateur vers la petite chose qui virevoltait en haut du couloir.

Et là, ce fut le choc.

De stupeur, Saul poussa un cri et arracha le psyoculum de son front. Il prit appui sur le mur opposé, titubant et perdit l'équilibre alors que tout tournait autour de lui. Des flashes de lumières continuaient de saturer son champ de vision. Il s'affala dans le couloir dans un grand vacarme, manquant étouffer.

-Bordel, il s'est passé quoi ? Jura aussitôt Wyatt entre ses dents. Il fit signe à Ferric d'aller l'aider à se relever.

Saul eut un mouvement de recul et désigna le chérubin.

-Ce truc... C'est quoi, bordel de Trône ? C'est un démon ?

Wyatt pointa son Hecuter 9/5 vers le familier et interrogea Aetherius du menton.

- Explique-toi ou je vaporise ta saloperie !

Le psyker leva ses mains en signe d'apaisement.

-Il n'y a aucune inquiétude à avoir, Néphilim et moi, sommes juste relié psychiquement, voilà tout. Il ne s'agit que d'un symbiote contenant une matrice psychique me servant de relais et de psyconduit. Voilà pourquoi, il est visible sur cet appareil, rien de plus.

Saul s'était relevé avec l'aide de Ferric, il parut vaguement convaincu mais Aetherius avait l'air plutôt sincère et désolé.

Wyatt baissa son arme.

-Ha parce que ça a un petit nom en plus ?

Aetherius allait répondre au moment où une des portes du couloir s'ouvrit. Un trait de lumière filtra et la silhouette d'une vieille dame apparut.

-Des gens veulent dormir, ici, c'est pas un peu fini votre bazar, bande de racailles !

Wyatt lui lança un regard mauvais.

-Ta gueule la vieille ! File te coucher et nous emmerde pas !

Elle s'empressa de refermer sa porte en gloussant.

Saul ramassa le psyoculum et allait pour le remettre sur son nez.

Wyatt lui prit des mains.

-Assez joué avec ton truc, je le garde avec moi. Il se tourna vers le psyker.

-Ton volatile, au moindre coup fourré, je te l'explose, compris ?

-Bon on fait quoi, là ? On attend que la vieille ressorte nous filer des coups de canne ? Lança Ferric.

-On rentre. Lui lâcha Saul qui lui fit un signe de tête.

Ferric sortit quelques petits outils et commença à s'occuper de la serrure. Elle céda en quelques secondes. Wyatt l'écarta et entra dans la pénombre. Ferric le suivit.

Saul laissa passer quelques secondes puis entra et trouva un interrupteur. Il alluma la lumière. Le hab était entièrement vide. Il ne restait même pas le moindre meuble. Rien.

Ils fouillèrent quand même chaque pièce, réalisant que du monde avait bien habité ici et avait dû quitter l'appartement quelques jours plus tôt.

Soudain, ils perçurent du mouvement dans l'entrebâillement de la porte d'entrée, comme si quelqu'un était en train de les épier.

-Hey ! Cria Wyatt. Qui va là ?

L'ombre s'enfuit alors dans le couloir. Il s'empressa de courir vers la porte, l'ouvrit en grand, tout en dégainant son arme et partit à sa poursuite. Déjà Aetherius, Saul et Ferric étaient sur ses talons. A peine, fut-il dans le couloir qu'il réalisa qu'il poursuivait un jeune garçon de huit ou neuf ans. Son sang se glaça aussitôt, alors qu'il repensait à la précédente expérience vécue un peu plus tôt avec ce qu'il avait pris pour une enfant. Cette chose était parvenue à le mater et à l'étrangler sans le moindre effort. Il savait qu'elle aurait largement pu le tuer, même si elle n'en fit rien. Elle s'était comme amusé avec lui, tel un félide avec sa souris.

Il devait le rattraper avant que ce sale putain de gosse ne passe le couloir et se dirige vers la cage d'escalier. Il pointa l'Hecuter et visa. A cette distance, il n'allait pas le louper. Il ouvrit le feu au moment où Saul lui écarta le bras. La balle se logea dans le mur d'en face, faisant éclater l'enduit en plâtre dans une bruine de fragments.

-Putain, tu fais quoi, là ? Hurla-t-il.

Aetherius était à sa hauteur. Ses yeux se mirent à briller au moment où une onde de choc siffla en parcourant tout le couloir. Elle frappa l'enfant dans le dos et l'envoya s'affaler au sol.

Saul lui tenait toujours fermement le bras et le foudroya du regard.

-Je t'empêche de commettre un geste regrettable, espèce de crétin. Nous ne sommes pas des assassins. Wyatt dégagea son bras et lui lança un regard mauvais. En quelques enjambées, il vint se tenir devant le gosse toujours au sol. Il pointait son arme sur lui, au cas où. Aetherius et Saul étaient à ses côtés, ils le relevèrent. Il s'agissait bien d'un enfant. Un jeune garçon qui devait avoir presque l'âge d'intégrer un de ses gangs de mômes des rues. Un revolver se trouvait à la ceinture du gosse. Wyatt s'en saisit et le glissa dans une de ses poches. Ils ramenèrent le gamin dans le hab vide de Ninus. Ferric referma alors la porte derrière eux et en bloqua l'entrée.

Reprenant ses esprits, le garçon les dévisagea. Un air insolent et sûr de lui brillait dans son regard. Il était collé contre un des murs de l'appartement. Saul se tenait devant lui. Aetherius et Wyatt étaient en retrait, mais restaient vigilant.

-Tu faisais quoi ici ? Lui demanda Saul.

-J'habite l'immeuble. Par contre vous, qu'est-ce que vous... ?

-Ta gueule ! C'est nous qui posons les questions. Lui lança Wyatt.

Saul lui signifia de se calmer, d'un geste de la main.

-Quel est ton nom, petit ?

-J'm'appelle Remo.

-Tu sais qui habitait ici ? Lui demanda Ferric.

-Pour sûr, on était voisin. Mais c'est pas la peine de le chercher, il est parti.

-Ça, on a bien vu. Et tu saurais où il est ? On devait le rencontrer.

Remo fit mine de réfléchir.

-J'en sais rien...

Saul vit tout de suite qu'il mentait.

-Je suis certain que tu le sais, au contraire.

-Vous z'avez pas le droit de me retenir ici, vous êtes qui ? Des flics ? Des types des cartels ?

-On n'a pas à te répondre. On veut juste savoir où est parti le type qui habitait ici.

-Rendez-moi mon flingue d'abord.

-Hors de question. Lui répondit Wyatt qui sortit l'arme de sa poche. Il l'inspecta de plus près. Il s'agissait d'un revolver, un vieil Hecuter modèle 5.5 à canon long. L'arme avait des allures de jouets entre les mains de Wyatt, mais pour un gamin des rues, elle n'avait rien d'un jouet. Son arme était son assurance-vie au même titre que sa garantie pour intégrer tout gang urbain qui se respecte.

Ferric qui avait grandi dans les bas-fonds, connaissait bien ce genre d'enfance. Il approcha et sortit un billet de sa veste. Il l'exhiba devant le gosse.

-Tu nous donnes son adresse et je te donne cinquante crédits. Et on te paie après avoir vérifié si c'est vrai.

Remo se mit à pouffer de rire.

-Cinquante creuds ? Mais tu me prends pour mendiant ou quoi ?

-Ok, cent crédits et c'est notre dernier mot. Lui lança Saul.

-Mais c'est une blague ? Ninus m'a filé cinq cents creuds pour rien dire et vous...

Il réalisa alors sa gaffe en collant sa main sur sa bouche.

Saul s'accroupit devant lui avec un petit sourire en coin.

-Donc tu sais où il est.

Remo ne répondit pas, il leva les yeux au plafond, soudain gêné d'avoir été aussi pitoyable.

Saul sortit de son manteau une poignée de billets et les compta.

-Voilà cinq cents crédits. On est d'accord, petit ?

Le gosse hochait la tête.

-Et je veux récupérer mon arme aussi.

-Donne-moi d'abord l'adresse de Ninus.

-Il habite dans le 9^{ème} District, boulevard des martyrs, au numéro 11.

Saul se redressa et scruta le visage du garçon qui semblait dire vrai.

-On sait maintenant que tu habites dans le coin, petit. Si jamais tu nous mens, on saura te retrouver.

Il lui tendit les billets et fit signe à Wyatt de lui rendre son calibre.

Vingt minutes plus tard, Ferric gara de nouveau le fourgon sur le boulevard des martyrs, non loin du boulevard Palatin. Ils étaient dans les quartiers résidentiels, dans les hauteurs de la ruche. Rien à voir le 8^{ème} District, avec ses blocs d'habitations, ses manufactoria enfumées et ses commercia encombrées. Il indiqua une vaste demeure à ses équipiers. D'un style haut gothique typique, la maison en ouslithe grise était jalonnée de hautes fenêtres en ogive sur deux étages. Le dernier niveau était festonné de gargouilles grimaçantes. La pluie s'était intensifiée et un orage grondait dans la nuit noire tandis que des éclairs zébraient les hautes flèches des niveaux supérieurs, leur donnant un air sinistre

-Il habite un manoir ? S'étonna Saul, alors qu'ils étaient toujours à bord du fourgon.

-Et comment c'est possible, un truc pareil ? Lança Ferric, assit à côté de lui.

Wyatt sortit ses jumelles, les passa en vision thermique et scruta la façade du bâtiment, de l'autre côté de la rue, à travers la vitre du camion.

-Tu le vois ? Lui demanda Saul.

-Y a l'air d'avoir du monde...Attends...Je compte bien...une dizaine de personnes là-dedans.

-Ils font quoi ?

-Tout le monde a l'air de dormir...toutes les silhouettes sont allongées.

-Ils sont peut-être morts, non ? Lui demanda Ferric.

-Nan, tête de pioche. Ces jumelles captent la chaleur dégagée par les corps. S'ils étaient morts, je le verrais.

-Du coup, on procède comment ? Leur demanda Aetherius.

-On s'en tient à la mission. On s'introduit sur place et on trouve ce Ninus.

Quelques minutes plus tard, Ferric était parvenu à ouvrir la grille du portail et tous les quatre s'étaient glissés dans le jardin de la demeure. Suivant les consignes de Saul, ils s'étaient dirigés vers l'arrière du bâtiment. Là, Ferric parvint à ouvrir une des portes fenêtres donnant dans les cuisines. Tout était éteint et ils durent progresser avec la plus grande prudence car un grand désordre semblait régner autour d'eux. Des bouteilles vides jonchaient les tables et le sol, tout comme les restes de récents repas. Ils débouchèrent dans une vaste salle à manger à la table encore encombrée de nourriture, elle aussi. Ils arrivèrent dans un salon et un long couloir qui desservait le reste du rez-de-chaussée ainsi que des escaliers allant vers les étages.

Il n'y avait personne à ce niveau, aussi Saul leur fit signe de monter. Wyatt passa devant. Ils tâchèrent de progresser sans bruit mais ne purent empêcher quelques lames de parquet de grincer sous leurs pas. Arrivés au premier, ils commencèrent à inspecter les chambres. Ils firent le même constat en quelques minutes après avoir vérifiés six ou sept d'entre elles. Des jeunes femmes nues ou à demi-nue dormaient profondément. Là aussi, ils trouvèrent des bouteilles d'alcool et même plusieurs coupelles contenant des pilules colorées et d'autres substances très certainement narcotiques.

Ils se retrouvèrent dans une pièce inoccupée, aucun homme ne semblait être présent dans la demeure, bien qu'ils aient trouvé une chambre inoccupée contenant des vêtements masculins et des papiers au nom d'un certain Travis Mkullen, apparemment le propriétaire du manoir, dont le nom était Manoir Mkullen. Ils trouvèrent une carte ident au même nom. Par contre, l'image pix qui le présentait sur la carte était celle de Korath Macritch.

-Je n'y comprends plus rien, lâcha Wyatt.

-Pourquoi Korath Macritch aurait-il eu une autre identité et une autre adresse ? Demanda Ferric.

-N'oubliez pas qu'il était un agent de l'Inquisition lui aussi. Ce nom...Mkullen, devait lui servir de couverture et cette adresse lui servait sûrement de planque et d'alibi par rapport à la Kasballica. Leur répondit Saul.

-Pourquoi changer d'identité ? Être le fils de la Maison Macritch est déjà suffisant, non ? S'étonna Ferric.

-Sans doute parce qu'il ne souhaitait pas qu'on puisse faire le lien entre lui et la Maison Macritch, répondit Saul.

-Et ces filles ? La drogue et l'alcool ? Lui demanda Aetherius.

-On dirait qu'il y a eu une sorte de fête ici, hier soir, non ? Ils se sont mis une de ces cuites ! Gloussa Wyatt.

-En effet, ça ressemble tout à fait aux soirées de la jeunesse dilettante des hautes spires. Lui répondit Saul.

Mais, cela n'explique pas tout. Notre Macritch est mort il y a trois jours. Comment peut-il y avoir alors une telle fête, au sein de sa propre demeure ? On y a fêté quoi ?

-On va interroger une des putes, on a l'habitude, lança Wyatt qui se dirigea vers une des chambres.

Saul le suivit en compagnie d'Aetherius.

Ferric préféra retourner fureter au rez-de-chaussée, pendant ce temps-là, sûr qu'il allait pouvoir trouver d'autres indices plus pertinents.

Dix minutes plus tard, il s'empressa de gravir de nouveau les étages et fouilla les chambres jusqu'à les trouver. Ils étaient dans une des salles de bain. Wyatt était occupé à tenter de réveiller une des filles. Une adolescente à moitié comateuse, qu'il avait collée sous la douche. La fille terminait de se vomir dessus.

-Laissez tomber, leur dit-il. J'ai trouvé plus intéressant au rez-de-chaussée.

Saul se tourna vers lui et l'interrogea du regard.

-Un bureau et une bibliothèque avec tout un tas de bouquins. Lui lança Ferric.

-C'est en effet la fonction première d'une bibliothèque, mon jeune ami.

-Oui mais là, y a aussi tout un tas de papiers, des notes et des lettres aussi.

-Je vais aller y faire un tour, lui répondit Saul. Continuez de voir si cette fille sait quelque chose.

-Attendez, il y a mieux. Y a un sous-sol qu'on n'avait pas vu.

Saul s'arrêta net.

-Allez-y tous les trois, leur annonça Saul et laisser tomber avec cette fille. Je vais jeter un œil à la bibliothèque. Déjà, il se dirigeait vers les escaliers.

Wyatt remit la fille sous l'eau froide afin de la rincer puis il la porta et la reposa sur le lit sans ménagement. Il fit signe au psyker de l'accompagner puis, tous les deux emboîtèrent le pas à Ferric.

Arrivés à proximité des cuisines, ce dernier leur désigna la porte menant au sous-sol. Ils descendirent en silence un étroit escalier en pierres qui menait plus bas, vers un couloir vouté. Une faible lueur émanait d'une salle, un peu plus loin. Wyatt continuait de progresser en silence. Il était suivi de Ferric et d'Aetherius, dont le chérubin couvrait leurs arrières. Ils entendirent quelques petits bruits, dont des voix et quelques lamentations venant très certainement d'une jeune femme. Wyatt venait de dégainer son arme, il se colla doucement contre une porte métallique entrouverte.

-Ninus, cria-t-il, sans la moindre cérémonie. On sait que tu es là !

Pour toute réponse, une rafale d'une arme automatique vint cribler la porte et le chambranle, le forçant à se mettre à couvert.

Saul avait trouvé la bibliothèque en question, il était affairé à collecter différents documents et fut frappé par un détail. L'ordre y régnait, les livres étaient tous bien classés, sauf quelques derniers cartons comportant pêle-mêle des livres, codex et autres tomes en pagaille. Des missives mais aussi des correspondances étaient éparpillées sur le bureau et aussi au sol, à côté des cartons, comme si quelqu'un s'était installé là pour les consulter au milieu des livres épars. Il les ramassa et les regroupa. Un des grimoires attira alors son attention, un livre qu'il avait déjà vu récemment, le recueil d'Argail Mordiker, de la Schola Impermissus. Celui-là même qu'il avait trouvé avec Athopia au palais du gouverneur et de sa fille. A côté, il trouva aussi un petit grimoire avec des pages annotées. Le livre portait pour titre *Ars Magica Arcana*.

Il le ramassa et s'assit sur le grand fauteuil en cuir du bureau. Il commença à le compulsier. Le texte était rédigé dans une langue hermétique et il tenta de la déchiffrer.

Il ne vit pas l'ombre qui était en train de se détacher d'un des murs et qui s'avancait vers sa direction, comme flottant sur l'épais tapis.

Sentant soudain un parfum enivrant dans la pièce, il prit conscience qu'il était observé. Il entendit une petite voix qui semblait chanter une comptine. Il releva la tête machinalement et sursauta au point que le livre lui échappa des mains et rebondit sur le tapis. Il resta pétrifié sur son fauteuil.

La chansonnette commençait à envahir toute la pièce, rebondissant sur les murs comme autant de voix qui la reprendraient de façon asynchrone. La petite fille l'observait de ses grands yeux rieurs qui se rivèrent dans les siens. Elle ne devait pas avoir plus de sept ans, avec sa petite robe à fleurs. Elle l'observa tout en jouant avec ses couettes.

Ses poils se hérissèrent.

Ses yeux... Ses yeux étaient deux opales vertes où il put y lire une scène qui le tétanisa d'horreur. Il vit ce qu'elle allait lui faire et il ne put rien tenter pour l'en empêcher. Ses muscles étaient parcourus de

spasmes orgasmiques totalement incontrôlés. Il ne pouvait même pas crier et elle se mit alors à éclater d'un petit rire enfantin.

La robe à fleurs s'embrasa dans un feu violacé qui la réduisit en une pluie de pétales roses et odorants qui volèrent dans la pièce. A la place, elle dévoila un corps de jeune femme nue, à la peau violacée parcourue de symboles ésotériques de couleur or. Ses pieds et ses mains n'en étaient plus, ils étaient remplacés par des griffes tranchantes comme des rasoirs. Elle ouvrit sa bouche en grand, dévoilant une rangée de crocs pointus, couleur de perle où en jaillit une longue langue serpentine. D'un bond, elle sauta avec souplesse par-dessus le bureau et vint se réceptionner à califourchon sur le fauteuil, collant son corps contre celui de Saul, désormais totalement impuissant. Alors qu'elle entreprit de lui lacérer lentement ses vêtements un à un à l'aide de ses griffes, elle laissa sa langue s'enrouler lentement autour du cou de Saul. Elle commença à serrer lentement tandis que le bout de sa langue phallique, s'engouffrait au fond de la gorge du malheureux adepte. Elle continuait de lui sourire alors qu'il ne pouvait détacher son regard de ses yeux. Il se vit mourir étouffé alors qu'elle le chevauchait avec fougue et ne put rien faire d'autre que de paniquer alors qu'elle terminait de lui arracher ses vêtements.

Wyatt bondit dans la pièce en pointant son arme. Il allait ouvrir le feu mais se ravisa. A une quinzaine de mètres, dissimulé dans l'ombre, il vit un homme qui le tenait en joue. Il tenait aussi une jeune femme à demi-nue contre lui et la menaçait en lui plaquant une longue lame courbe contre la gorge. Il ne pouvait voir leurs visages mais il vit que la fille était ligotée et bâillonnée, elle lui servait clairement de bouclier.

Wyatt prit une seconde pour inspecter son environnement. Ils étaient dans une sorte de crypte, mal éclairée par des électroflambeaux et la pièce devait servir de cellule et de salle d'interrogatoire. Une table et des instruments avaient dû servir récemment. Sans doute sur la fille, car il perçut comme du sang qui coulaient de plusieurs coupures sur son corps.

-Relâche-là, lui dit-il. On a à te parler.

Wyatt fit un pas en avant. Ses deux compagnons étaient toujours derrière la porte et observaient la scène, prêts à la couvrir au cas où.

-Tu peux aller te faire foutre. Lui répondit le type. Il tira une balle juste devant les pieds de Wyatt, comme pour lui signifier de ne pas avancer.

-Tu n'as nulle part où aller, lui répondit Wyatt. On n'est pas là pour te faire du mal, on a besoin de réponses.

-Conneries ! Jette ton arme ou je lui tranche sa putain de gorge. Se mit-il à crier.

Wyatt écarta son bras et laissa son arme pendre au bout de son doigt.

-Je m'en fous de cette fille. Mais il se passera quoi ensuite ?

-Ensuite ? Je vais me tirer d'ici et si toi et tes potes, tentez le moindre truc, je vous descends.

-Tu sais, toi comme moi, que ça se passera pas comme ça.

-Et pourquoi ?

D'un mouvement fluide, Wyatt fit pivoter son arme dans sa main et logea un tir en plein sur le type. Il savait parfaitement qu'il pouvait tout aussi bien toucher la fille, mais il prit ce risque.

Le tir toucha la fille au bras et la déséquilibra tout en lui arrachant un cri étouffé. Elle bascula en arrière et tomba en même temps que le type.

Wyatt bondit en avant en pointant son arme mais déjà le gars effectua une roulade et lui fonda dessus, tête baissée et lame en avant. Wyatt, dans la confusion, avait perdu son pistolet mais l'esquiva sans peine. Ils se tournèrent autour, un nouveau coup de lame fila vers lui. D'un geste, il le bloqua net et de son autre main, il lui colla un puissant uppercut au menton. L'homme s'affala au sol, les bras en croix. Wyatt venait de le mettre KO en un seul coup.

Il se massa le poing, tout en ramassant son arme au sol.

Ferric venait de le rejoindre. Aetherius était resté dans le couloir, affairé à parler à sa maudite créature ailée.

Wyatt fit un signe à l'attention de Ferric en lui désignant le type au sol. Ils purent voir son visage pour la première fois. L'homme devait avoir une trentaine d'années. Plutôt grand et mince, il avait des traits totalement imberbes et légèrement androgynes. Son crâne était couvert de tatouages ésotériques.

-Tu me le tiens en joue.

Ferric acquiesça tout en pointant son Sigma 9 vers le gars.

Wyatt reporta alors son attention vers la fille restée au sol. Il s'accroupit et la retourna vers lui. C'est alors qu'il réalisa que ses mains étaient couvertes de sang chaud et poisseux. La fille pissait le sang. Il l'inspecta et comprit tout de suite. Elle avait la gorge tranchée et un flot épais continuait de jaillir de sa plaie. Il colla sa main sur la gorge de la fille.

-Non, non...putain !!

Il lui arracha le bâillon et décolla ses longs cheveux noirs en bataille qui étaient collés sur son visage. Leurs yeux se croisèrent, elle n'était pas morte.

Le choc lui coupa le souffle.

-Merde ! Athopia !

Il tenta tout ce qu'il put mais l'hémorragie était déjà fatale.

Ses yeux se retournèrent puis se figèrent. Le sang s'était arrêté de couler.

Wyatt ne put rien dire. Il lui ferma les paupières. Fit le signe de l'Aquila et demanda pardon à celle qu'il aimait appeler « poupée », lui faisant serment de la venger.

Il se releva lentement, la mine défaite. Ses mains étaient maculées de sang. Le sang d'Athopia. Le sang d'une martyre.

Aetherius vint le trouver.

-On devrait remonter et vite, quelque chose est apparu là-haut.

Il releva son visage vers le psyker.

-Apparu ?

-Oui, apparu.

Wyatt éjecta le chargeur de son Hecuter et engagea à la place, celui contenant les balles sanctifiées.

-Je sens que ça va être une putain de mauvaise nuit...

Il se retourna vers Ferric, d'un air mauvais, lui désignant le type toujours assommé.

-Ce fils de pute, je le veux vivant. S'il tente quoi que ce soit, tu lui colles deux balles dans les jambes, compris ?

Ferric hocha la tête.

Déjà, Wyatt se mettait à gravir les escaliers quatre à quatre. Parvenu au rez-de-chaussée, il vint rejoindre Aetherius. Ce dernier était en train de se concentrer, emmagasinant de l'énergie autour de lui. Wyatt n'y comprenait rien mais il put sentir le courant d'air froid qui venait de traverser le couloir, avec une onde d'électricité statique et le goût métallique qu'il eut soudain dans la bouche.

Du sang commença à couler de son nez alors qu'elle apparut à l'autre bout du couloir. Bondissant comme un fauve, elle jaillit du bureau situé à l'autre bout. Elle se déplaçait sur ses quatre membres griffus et courait aussi bien au sol que sur les murs. Son corps violet était celui d'une jeune femme nue mais elle avait pourtant la taille d'une enfant. Elle ouvrit une gueule immense, garnie de crocs acérés et fila vers eux à une vitesse hors du commun. Il ouvrit le feu à plusieurs reprises mais la manqua. Il vida presque tout son chargeur. Les munitions d'un bleu phosphorescent fusèrent autour de la créature. L'une d'elle la toucha au bras, au moment où elle allait se jeter sur lui. Elle fut projetée en arrière et roula au sol comme un animal blessé. Couinant et sifflant, elle cracha, tandis que son bras était en train de se consumer, disparaissant dans une fumée âcre et rosée. Elle siffla tout en croisant le regard de Wyatt. Il fut alors comme tétanisé. Son corps parcouru de spasmes musculaires incontrôlés. Il s'effondra à genoux, impuissant, devant le charme maléfique de la démonsse. Du sang coulait toujours de son nez mais aussi de ses yeux.

Elle s'apprêta à bondir de nouveau, au moment où Aetherius dont les yeux brulaient d'un feu ardent, relâcha son pouvoir à puissance maximale.

La démonsse se prit le sort de plein fouet. Le feu aethérique commença à la consumer de l'intérieur. Sa peau violine se mit à se craqueler et à noircir, dévoilant ses chairs corrompues en pleine auto-combustion. La créature se mit à hurler de rage et de terreur, réalisant qu'elle allait être bannie de manière définitive. Tout son corps se changea en une fine pellicule de cendre rosée, soudain dispersée par une bourrasque de vent hurlant qui emporta ses derniers cris. Wyatt s'effondra, tout en reprenant son souffle.

Haletant, Aetherius, dont la peau était en train de fumer, prit un instant pour se tenir au mur.

Wyatt se redressa et lui colla une tape sur l'épaule.

-Impressionnant ton truc, tu viens de nous sauver la vie sur ce coup-là.
Le psyker repris son souffle et désigna le bout du couloir.
-Saul... Finit-il par lâcher.
Déjà Wyatt s'élançait vers la bibliothèque.
-Je savais bien que c'était une sale journée !

Chapitre XII

Purger l'impur

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.
Ruche Primus, 9^{ème} District, Manoir Mkullen.
309.011M42
60^{ème} jour, 05h43, Tempus Imperialis.

Dehors, l'orage continuait de gronder et les éclairs jetaient leur lumière froide et crue par les hautes fenêtres en ogive du manoir Mkullen.

Wyatt et Aetherius se précipitèrent en direction de la bibliothèque où devait se trouver Saul. Sur le qui-vive et armes à la main, ils se tenaient prêts à la moindre éventualité. Ils inspectèrent tout d'abord chaque recoin de la pièce et finirent par le trouver. Saul, inconscient, était allongé sur l'épais tapis, derrière le bureau en bois massif. Ils mirent quelques minutes à le ranimer. Il revint finalement à lui en inspirant profondément. Sa peau, naturellement grise, avait une teinte livide et cendreuse, telle celle d'un mort Il porta la main à son cou encore meurtri et observa tout autour de lui, cherchant à reprendre ses esprits.

-T'inquiète, elle est morte. Aetherius l'a cramé. Lui annonça Wyatt sans ménagement.
Saul hocha doucement la tête.

Wyatt s'accroupit et vint se tenir tout près de l'adepte.

-J'espère que tu comprends désormais, quand je te disais que c'était pas une fillette ?

-En effet... c'était pas une fillette...je m'en suis bien rendu compte.

-Elle a cherché à t'étouffer, toi aussi ?

Il fit signe que oui, de la tête.

-C'était extrêmement...troublant, je dirais.

Wyatt l'aida à se relever.

-Oui, bin commence pas à y prendre goût non plus, vieux pervers. Cette saloperie t'aurais fait la peau si elle en avait eu le temps.

Saul commençait à reprendre ses idées. Il en profita pour ramasser quelques vieux livres qui traînaient toujours sur le sol et les glissa dans son sac.

-Quels sont ces livres ? Lui demanda Aetherius.

-Des grimoires interdits. Je pense qu'ils appartiennent à Ninus. Il va falloir que l'Inquisition y jette un œil. Au fait, l'avez-vous trouvé ?

-Ninus ? Lui répondit Wyatt. Oui, il est à la cave. Ferric le tient en joue.

-Parfait, allons les chercher.

-Il y a une mauvaise nouvelle qui faut que tu saches, par contre.

-A quel sujet ?

-Au sujet d'Athopia, finit par lui répondre Wyatt.

Ferric était assis sur une caisse en bois, au centre de la crypte du manoir. Dépité, il se massait l'arrière de la tête. Wyatt était face à lui en train de pester en tournant en rond, cherchant à comprendre comment il avait fait pour laisser s'échapper un type qu'il tenait dans sa ligne de mire.

Aetherius fouillait la pièce alors que Saul était penché, en recueillement, accroupi devant le corps d'Athopia. Il la recouvrit à l'aide d'une couverture, se releva enfin et se tourna vers Ferric.

-Tu peux nous expliquer clairement ce qu'il s'est passé ? Je n'ai rien compris.

-Le type a disparu, je te dis. Et paf ! d'un seul coup il m'a assommé.

-Comment ça, il a disparu ?

-Tu t'es endormi, c'est ça ? Lui lâcha Wyatt, furieux.

-Nan, il était là et l'instant d'après il n'y était plus et s'est retrouvé dans mon dos ! Je pouvais pas savoir que...

-Bordel, mais on savait au moins que Ninus était un putain de sorcier ? Gronda Wyatt.
-Non. Pour tout le monde, il s'agit d'un simple adepte.
Saul tapota sa sacoche où se trouvaient les grimoires qu'il avait pris dans la bibliothèque.
-Ninus étudiait les arcanes sombres à ce qu'il semblerait, nous venons juste d'en avoir la confirmation.
-Et merde ! J'aurais dû lui coller une balle dans la tête dès le départ à cet enfoiré. Lâcha Wyatt. Il sortit le psyoculum et commença à inspecter les alentours.
-Il doit être loin à présent, annonça calmement Aetherius. Et on ne sait même pas où il compte aller.
-Il y a une chose, lança soudain Ferric. Alors que j'étais à demi conscient au sol, je crois bien l'avoir vu se pencher par ici.
Il se rendit dans un coin de la crypte et chercha quelque chose.
-Oui, c'est bien cela... Il y avait des vêtements ici... Des vêtements de femme. Ceux d'Athopia. Il les a pris avant de partir.
-Et pourquoi aurait-il fait cela, d'après toi ? Lui demanda Wyatt.
-Qu'avait Athopia sur elle, qui pouvait à ce point intéresser Ninus ? Demanda Saul, l'air songeur.

Son vox vibra, le sortant de ses pensées. Il s'entretint discrètement durant quelques instants avec son interlocuteur puis coupa la communication.
-On a du nouveau, annonça-t-il à ses compagnons. L'Inquisitrice Krynn vient de me signaler que Torben Ulrich a été identifié non loin d'ici, elle veut qu'on le retrouve et qu'on l'intercepte.
-Et pour Athopia et... tout ça ? Ferric désigna d'un geste tout ce qui l'entourait.
-Elle envoie du monde pour s'en occuper, donc on laisse tomber car la priorité vient de changer. Ramassez vos affaires, on part tout de suite.
-Et Ninus, on en fait quoi ? Demanda Wyatt.
-Pour l'instant, rien. D'autres agents sont déjà sur ses traces.
-Et où doit-on le trouver, ce Torben ?
-A la cathédrale. Il va y avoir ce matin la cérémonie d'investiture du nouveau gouverneur, Sigismund Thadeus Quinili. Lui et tous les officiels des adeptes seront présents. Sans compter une foule conséquente de citoyens.
-C'est là qu'il va préparer son mauvais coup, leur lança Aetherius.
-Il y a de fortes chances en effet, lâcha Wyatt. L'Inquisitrice nous envoie des renforts, au fait ?
-Elle nous rejoint sur place, répondit Saul.

Vingt minutes plus tard, ils étaient sur les lieux, aux abords de la cathédrale. Wyatt laissa le Tauros dans une ruelle et tous les quatre continuèrent à pied. L'Inquisitrice, dissimulée sous un grand manteau à capuche, vint à leur rencontre alors qu'ils se mêlaient à la foule déjà amassée sur le vaste parvis. Elle leur demanda de la suivre tout en s'entretenant avec Saul.
-Athopia a été tuée à ce que vous m'avez dit ? Elle n'était pas censée être avec vous.
-Il faut croire que ce Ninus lui est tombé dessus après qu'elle ait quitté la planque. Je pense qu'elle a été torturée, nous sommes arrivés à ce moment.
-Comment est-ce arrivée ? Je veux dire, sa mort ?
-Ninus l'a exécuté.
-On sait ce qu'il cherchait ?
-Je n'en ai pas la moindre idée, si ce n'est qu'il est versé dans les arts sombres. Il pratique la sorcellerie.
La mine de l'inquisitrice se rembrunit.
-Qu'avez-vous vu ?
-La petite fille, lui glissa Wyatt. Logan se tourna vers lui.
-Et bien ?
-C'était un démon, je savais bien que...
Logan Krynn s'arrêta aussitôt. Tous stoppèrent. Elle vint se coller tout contre Wyatt, levant un doigt en lui signalant de ne surtout rien ajouter.
-Monsieur Makguill, vous m'êtes sympathique pour l'instant, donc ne commencez pas à aborder des sujets sensibles. Les choses auxquelles vous venez de faire allusion ne peuvent être évoquées, notamment en un tel lieu. Compris ?
Il se contenta de hocher la tête.

-Nous en reparlerons.

Elle conserva une mine sombre et reporta son attention vers Saul.

-Il y a eu un problème en mon absence à votre planque.

-De quelle nature ?

-Ils ne pouvaient pas savoir et ne se sont pas méfiés... Athopia est repassé chercher soi-disant des affaires tout à l'heure.

-Quand ça ?

-Il y a moins de vingt minutes, maintenant.

Saul réfléchit un instant.

-Attendez... Elle était décédée depuis déjà dix ou quinze minutes...

Logan hocha la tête.

-Vous m'avez dit que Ninus avait pris les vêtements d'Athopia avant de quitter le manoir, c'est bien cela ?

-Oui, compléta Ferric, mais tout de même, ils n'avaient pas du tout la même tête tous les deux !

Wyatt lui flanqua un coup de coude.

-C'est un sorcier, t'as pas compris ?

Aetherius qui restait silencieux jusque-là, osa une question.

-Si je puis me permettre, qu'est-il venu faire à cette planque, inquisitrice ?

Elle ne répondit pas tout de suite.

Saul écarquilla ses yeux.

-Me dites pas que le cristal dans le coffre...

-Il était sous surveillance, ajouta Wyatt. Vos agents étaient sur place, non ?

-Ils s'en sont rendu compte un peu tard, malheureusement. Ils n'ont pas eu de raison de s'en méfier jusqu'à ce que je les appelle pour leur annoncer qu'Athopia était décédée. C'est là qu'ils ont compris et réalisé que le cristal n'était plus là. Mais Ninus, sous les traits de la jeune sœur était déjà parti depuis dix bonnes minutes.

-Impossible ! Comment Ninus a-t-il fait ? Y a-t-il eu effraction ? Des traces de quelque chose ? Lui demanda Saul.

-Seulement l'utilisation de sorcellerie.

Saul avait toujours une mine affreuse, avec une peau cendreuse. Logan s'en aperçut.

-J'ai envoyé le signalement de Ninus aux autorités, il est actuellement activement recherché. Nous l'aurons, rassurez-vous.

-A ce sujet, ajouta Saul. Le manoir était occupé par de nombreuses personnes qui...

-Je le sais. J'ai demandé à l'agent Morr de s'en occuper.

Usant de son charisme et de son autorité, l'inquisitrice se fit passer pour une sœur palatine au service du gouverneur. Accompagnée de sa suite, Logan Krynn passa sans peine les frères miliciens qui gardaient les accès. Ils pénétrèrent le vaste portail et s'engagèrent vers la sacristie.

- Où sommes-nous censés le trouver ? Demanda Ferric.

Wyatt sortit son psyoculum tandis qu'Aetherius sonda mentalement les environs. Au bout de quelques instants, ils perçurent une sorte de trace psychique qui menait vers les flèches de la cathédrale. Empruntant les escaliers de pierre qui menaient aux clochers, ils commencèrent à les gravir.

Parvenus au niveau des vastes clochers, Logan fit signe à son équipe de se déployer discrètement entre les immenses cloches de bronze, les larges poutres, les madriers en bois massif et les colonnes de pierre. Wyatt et ses compagnons dégainèrent leurs armes de poing et se répartirent en prenant bien garde de ne pas trébucher. Le sol était traître, jonché de cordages, de poutrelles en bois et de divers outils de réparation. De-ci de-là, des chérubins perchés dans les hauteurs du faitage les scrutaient en silence de leurs yeux argentés malicieux.

Observant les abords dans une semi-pénombre, Wyatt aperçut plusieurs silhouettes positionnées à une trentaine de mètres de là. Des hommes casqués, vêtus de cuirasses et portant des lasers compacts, une sorte de masse menaçante, rappelant un serviteur de combat et une femme équipée d'épées. Ils surveillaient les alentours et encadraient un personnage agenouillé devant une boîte d'où émanait une lueur d'un vert phosphorescent. Ils reconnurent aussitôt Torben Ulrich.

-Il est en train d'éveiller l'Hydre, murmura l'inquisitrice à l'attention de ses acolytes. Nous devons l'en empêcher à tout prix.

Wyatt l'interrogea du regard.

-Ordre de les éliminer, madame ?

-Affirmatif. Faites-en sorte d'en garder un en vie, je compte l'interroger.

Sur un signe de l'inquisitrice Krynn, Wyatt et ses équipiers se relevèrent et ouvrirent le feu sans la moindre sommation. Les tirs fusèrent en tous sens, faisant éclater des morceaux de bois sur les madriers. Dans les hauteurs, les chérubins s'envolèrent en piaillant.

Les gardes de Torben Ulrich ne restèrent pas immobiles. Comme un seul homme, ils se mirent à couvert et ripostèrent. Le serviteur chargea en se débarrassant de la lourde cape qui le recouvrait. Il s'avéra en fait être une sorte de robot fait d'acier et de bronze, un goleph, une construction biomécanique blasphématoire. De ses deux longs bras mécaniques, coulissèrent deux lames énergétiques qui se mirent à crépiter d'une lueur rougeoyante.

L'inquisitrice Krynn se focalisa, prête à relâcher un pouvoir psychique. Autour d'elle, un vent éthérique se leva et envoya des bourrasques en tous sens. L'air se chargea d'électricité statique et des éclairs blanc bleutés se mirent à crépiter tout autour des cloches. Certaines d'entre elles se mirent à vaciller lentement. Plusieurs chérubins qui ne furent pas assez rapides, furent aussitôt foudroyés par les énergies qui se concentraient autour de l'inquisitrice.

Wyatt lâcha quelques tirs et envoya un des adversaires au sol. Ses compagnons l'imitèrent mais sans trop de succès. Aetherius utilisa lui aussi un de ses pouvoirs psychiques sur le goleph et parvint à le ralentir quelque peu. Finalement les ripostes ne tardèrent pas et Ferric se prit un tir qui lui effleura la jambe.

Logan Krynn relâcha son pouvoir. Des éclairs aveuglants fusèrent droit sur Torben et sa créature. Ils furent alors aussitôt enveloppés d'une énergie crépitante et brûlante qui les projeta deux mètres en arrière. Tandis que Saul et Wyatt tentaient d'esquiver une grêle de tirs de laser, Aetherius lâcha un pouvoir qui nimba le goleph de flammes bleutées. Cela n'eut pas l'air de beaucoup l'affecter. Un tir bien ajusté de Saul cueillit l'épéiste qui bascula en arrière, finalement Logan Krynn mit deux des gardes au sol, en les saturant d'éclairs psychiques. Wyatt en profita pour sauter par-dessus l'endroit où il se dissimulait, tout en ouvrant le feu. Il cribla de tirs le goleph qui déjà mis à mal, bascula en arrière et chuta lourdement dans un des puits situées sous une des cloches. Ses lames cherchèrent à s'agripper à quelque chose mais elles ne purent que déraper sur le bronze dans une gerbe d'étincelles.

L'abomination disparut dans un bruit de ferrailles et de poutres en bois fracassées. Les deux derniers gardes furent abattus par les tirs combinés de Saul et de Ferric. Wyatt acheva les blessés d'une balle dans la tête, sans la moindre hésitation. Logan se dirigea vers le corps encore fumant de Torben Ulrich tandis que ses équipiers sécurisaient les abords. Elle vérifia que l'Hydre était bien détruite.

Tous avaient plus ou moins reçus quelques blessures mineures et du sang coulaient de plusieurs de leurs éraflures. Wyatt était affairé à recharger son arme. Saul approcha de l'inquisitrice, lui désignant le prêtre apostat.

-Il vit encore ?

-Oui, leur dit-elle. Assurez-vous qu'il ne meure pas. En tout cas, pas avant qu'on ait pu l'interroger.

Son vox vibra, elle prit l'appel un peu à l'écart alors que ses acolytes continuaient de sécuriser les lieux.

-Oui, Séverina ?

-Inquisitrice, je viens d'être contactée au sujet de Ninus Nineveh.

-Vous savez où il est ?

-Le souci vient surtout de la source de l'information en elle-même...

-Que voulez-vous dire ?

-C'est Conrad Altimore qui vient de me joindre. C'est lui qui vient de me dire où se trouverait Ninus.

L'inquisitrice marqua un petit temps d'arrêt.

-Pourquoi décide-t-il de nous appeler ? Il a demandé quelque chose en échange ?

-Non, madame. Il a juste dit qu'il allait falloir arrêter Ninus à tout prix. Il est en possession du cristal et compte le remettre à Romeus. Ninus est un de ses agents en réalité. Il aurait infiltré l'équipe de Korath Macritch et donc de Dimitrov de l'intérieur afin de faire échouer leurs projets. Et il a visiblement réussi. Là, sa mission touche à sa fin et s'il remet le cristal à Romeus, ce dernier pourra achever le projet Techna Arcana et ainsi pouvoir sceller le Warp.

-Et ainsi pouvoir essayer de sceller le Warp...Finit par compléter Logan Krynn.

-Quels sont les ordres, madame ?

-Altimore vous a dit où se trouvait ce Ninus ?

-Il va donner rendez-vous à Romeus dans un lieu qu'ils connaissent bien apparemment, le manoir de Nicodemus Malachaï.

-Cela a du sens...Allez sur place et empêchez-le d'agir par tous les moyens, vous avez carte blanche.

-Conrad est toujours sous l'influence de Baalzabeth, madame, c'est ce démon qui le pousse à agir ainsi, il est de mon devoir de...

-Je le sais parfaitement, agent d'Angelis. C'est un risque que nous allons devoir prendre. La priorité est d'empêcher Romeus de récupérer son cristal et d'agir et sur ce point...c'est malheureux de devoir l'admettre, mais je pense que cette entité démoniaque poursuit exactement le même objectif. Ne vous y trompez pas, interrogatrice, Conrad Altimore et son démon doivent être toujours considérés comme nos ennemis et non comme des alliés temporaires. L'information qu'ils nous donnent peut-être aussi bien un piège, mais si tel n'était pas le cas, il ne serait pas question d'alliance, de trêve ou d'amnistie pour autant. Faites-en sorte que le cristal ne tombe pas dans leurs mains. Je termine ici l'affaire Torben Ulrich et vous rejoins avec des renforts au plus vite.

Séverina coupa la communication et vint en informer Andrea et Nox.

Ces deux compagnons restèrent des plus dubitatifs.

-Tu veux dire qu'on va devoir faire ce que nous demande un démon ? S'étonna Andrea. L'inquisitrice n'acceptera jamais...

-Elle nous en a donné l'ordre. Il n'est pas question de faire ce que nous demande une entité warp. L'objectif reste inchangé. Retrouver Ninus, l'éliminer et récupérer le cristal. Il est probable que Romeus soit là aussi, ainsi que Baalzabeth et Conrad.

++Question : Doit-on aussi les éliminer, Interrogatrice ? ++

-Si on peut éliminer Romeus par la même occasion, nous ne nous en priverons pas. Concernant Conrad...On avisera sur place.

Vingt minutes plus tard, ils étaient devant le manoir de Nicodemus Malachaï. Ce noble, proche de la famille Macritch avait été assassiné chez lui ici, dans son propre bureau par des agents d'Antrecht, deux mois plus tôt.

Malachaï avait été soupçonné de faire partie de la Schola Impermissus, un groupe d'universitaires contrôlés par cette organisation phaenonite connue sous le nom de Commission Trilatérale et dont la tête pensante, appelée le Synarque n'était autre que Loucenzo Romeus.

Une silhouette sortit des ombres de la rue et vint à leur rencontre sous la pluie battante. Il portait un long manteau à capuche. Il la releva. Séverina et ses deux compagnons purent reconnaître son crâne rasé, d'où partaient divers implants crâniens.

Andrea et Nox se tenaient prêts à faire usage de leurs armes. Séverina leur fit signe de rester tranquille.

-Conrad. Lui dit-elle. Tu es venu seul ?

Il les observa tous les trois.

-Je ne suis plus jamais seul désormais.

Il désigna le manoir.

-Mais entrons, car le temps presse.

-Nous sommes vraiment obligés de lui faire confiance ? Souffla Andrea à l'intention de l'interrogatrice.

-Pas le choix. On le garde à l'œil, ceci dit.

Tous dégainèrent leurs armes, alors que Conrad les fit entrer en poussant la porte principale. Les scellés laissés par l'Arbites sur la porte avaient été défaits. Ils traversèrent un vaste hall plongé dans la

pénombre puis se dirigèrent vers un grand salon. Là, deux hommes étaient occupés à discuter, au milieu d'un mobilier confortable.

Ils reconnurent aussitôt Ninus et Romeus. Séverina allait crier quelque chose en pointant son arme mais Conrad l'en empêcha en lui faisant signe d'attendre un instant.

Elle lui jeta un regard dur et étonné.

-Elle arrive, regarde ! lui souffla-t-il.

L'enfer se déchaina l'instant d'après dans le vaste salon. Deux formes, auréolées de volutes d'énergies noires déchirèrent la réalité, crachant avec elles des flammes violacées et des éclairs rouge sang. La température chuta brutalement dans le manoir tandis que les murs craquèrent, comme pour protester de devoir cohabiter avec un autre plan d'existence. Une odeur de musc sucré envahit les environs en même temps que des sons discordants, à la manière d'une cacophonie. Séverina et Andrea réalisèrent que du sang leur coulait du nez.

Baalzabeth venait de se matérialiser. Au même instant, la Calamité, le démon lié par Romeus en fit de même et vint s'interposer entre elle et son maître. Elle fut, il y a encore peu, une jeune fille du nom de Scythia Cromwell, la fille sacrifiée du gouverneur d'Eshunna par la Schola Impermissus.

Les deux démons étaient pris dans une lutte acharnée, envoyant des flammes aethériques alentour. Au sol, Ninus et Romeus avaient sortis leurs armes et s'apprêtaient à en faire usage tout en couvrant leurs arrières. C'est alors qu'à l'autre bout de la pièce, elle apparut devant eux, nimbée de flammes roses. Le corps en fusion de la jeune pyrokynésiste brûlait tout sur son passage. Le mobilier et les tapis commençaient à s'enflammer ou à roussir à chacun de ses pas.

Elle prit une grande inspiration et se mit à souffler un cône de flammes en direction des deux sorciers. Ceux-ci reculèrent tandis que le feu grillait tout sur son passage.

-Quelle est cette nouvelle sorcellerie ? Lâcha Séverina qui essayait le sang qui lui coulait du nez.

Conrad dont les yeux étaient rendus brillants ne pût s'empêcher de sourire d'admiration.

-Il s'agit de Salomé...n'est-elle pas magnifique ?

-La psker émergente ? murmura Andrea. Trône, on aurait dû la tuer quand on en avait l'occasion.

Les deux sorciers cherchaient à mettre une distance entre eux et la wyrd. Ils firent feu de leurs armes mais la manquèrent. C'est alors que Séverina, Nox et Andrea s'interposèrent. L'interrogatrice pointa son pistolet bolter, visa et lâcha un tir en plein sur Romeus. L'impact le fit reculer et basculer en arrière au moment où une rafale tirée par Andrea le cueillit de plein fouet. Nox, de son côté, se contenta de tendre un de ses bras cybernétiques en avant. Des éclairs d'énergie crépitèrent au bout de ses doigts couverts de circuits implantés. Sans la moindre retenue, il relâcha un éclair d'énergie électrique à pleine puissance. La force aveuglante et dévastatrice percuta Ninus de plein fouet. L'éclair fut d'une telle magnitude qu'il le traversa de part en part, le grillant de l'intérieur. Son corps fut parcouru d'arcs électriques et retomba au sol prit de soubresauts post mortem. Romeus, toujours au sol, était en train de se redresser. Andrea bondit en avant et continua de lui tirer dessus. Il vida son pistolet bolter et réalisa enfin que Romeus ne bougeait plus. Il s'empressa de recharger son arme. Séverina et Nox étaient à ses côtés, prêt à faire usage de leurs armes sur les autres protagonistes.

Depuis le haut plafond, les deux démons luttèrent dans un corps à corps acharné. Soudain, la Calamité chuta au sol en tourbillonnant. Le corps transpercé par une lame d'énergie noire invoquée par Baalzabeth. Elle tomba au sol et roula comme une poupée de chiffon, inanimée. Celle qui venait de la terrasser se laissa redescendre en douceur vers le sol. Les armes se braquèrent sur elle. Conrad et Salomé vinrent se tenir à ses côtés.

La démonsse dont les yeux brulaient d'un feu ardent riva son regard vers Séverina et un large sourire fendit son visage. Sa voix, grave et suave était aussi envoutante que l'odeur entêtante, riche en phéromones qu'elle dégageait

-Contente de te retrouver, Séverina. Qui l'eut cru ?

-Ce plaisir n'est pas partagé, Baalzabeth. Lui lança-t-elle d'un regard sombre, son arme toujours braquée sur elle.

La démonsse partit d'un rire sonore.

-Prenons le temps, un de ces quatre afin que je puisse combler cette lacune, ma beauté... Mais trêve de bavardage. On me prête bien des crimes odieux alors que je n'ai fait jusque-là que vous rendre service. Elle fit un large geste élégant en direction des corps de Romeus et Ninus.

-Cela ne fait pas de nous des alliés pour autant, lui lança Séverina.

Baalzabeth lui sourit, dévoilant ses canines aiguisées.

-Nous sommes bien plus que cela, en réalité, ma belle.

Elle pointa un doigt garni d'une longue lame chromée vers le sol où brillait un petit objet à l'éclat de verre noir.

-Mais vois plutôt.

-Je te conseille de ne pas y toucher, gronda Séverina.

-Rassure-toi, je te le laisse. Mets-le vite à l'abri, avant qu'il ne soit trop tard.

Sans prévenir, Baalzabeth s'évapora dans des volutes de fumées noires, elle, Conrad et Salomé.

Séverina fit un signe à l'attention de Nox. Ce dernier déploya une de ses mécadendrites et ramassa le cristal. Il se dirigea vers le corps de la Calamité. Elle était désormais porteuse des plans du Trône d'Or et sa mission avait toujours été de les retrouver afin de les ramener sur Mars pour les mettre en sécurité.

Nox tourna son buste hiératique vers les deux interrogateurs.

++On aurait donc tué Romeus.... J'ai du mal à y croire++

Andrea resta pensif un instant.

-Peut-être que Romeus, ayant tous les fragments, allait mettre son plan à exécution sans tarder car de son côté Antrecht tentait de le contrer en déployant l'Hydre. Ce qui a forcé Romeus à sortir de sa cachette et à se livrer. Pour Baalzabeth, elle était là pour assurer la survie du Warp, j'imagine. Bref, reste à s'occuper d'Antrecht qui est notre réel problème à présent.

++Que fait-on d'eux ? ++

-Fouillons les corps, il doit bien y avoir des indices sur eux, lui répondit Séverina.

Andrea ramassa un pistolet au sol. Un pistolet bolter. Il s'agissait de celui de Romeus apparemment. Il s'agissait là de la même arme que celle utilisée par Winter Argroves dans la villa de Iactus Caine. Il retira le chargeur et vit qu'il contenait encore des munitions comme celles utilisées par Winter Argroves.

-Des bolts Warp ? Lui annonça Séverina. Tu ne vas tout de même pas toucher à ces saloperies ?

-Je vais me gêner, tiens ! Tu as vu ce que ces trucs sont capables de faire ?

Depuis une des alcôves situées derrière une des balustrades donnant à l'étage, il observait la scène avec un sourire carnassier. Son plan avait parfaitement fonctionné jusque-là, il ne lui restait plus qu'à mettre fin à cette charmante petite réception.

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.
Ruche Primus, la Spire, Manoir de Nicodemus Malachai.
309.011M42
60^{ème} jour, 07h19, Tempus Imperialis.

Séverina et Andrea restaient dubitatifs. Tout cela paraissait finalement trop facile. Ces maudits hérétiques se jouaient d'eux et pour couronner le tout, des démons s'en mêlaient.

Nox paraissait toujours aussi impassible. Son esprit pragmatique ne se fiait qu'aux données recueillies autour de lui. Ninus Nineveh gisaient à ses pieds. La décharge électrique qu'il lui avait envoyé dans le corps aurait pu tuer trois hommes comme lui. Là, ce qu'il restait de lui n'était plus qu'un cadavre brûlé et recroquevillé. Une fumée âcre continuait de sortir de sa bouche grande ouverte et de ses orbites noircies, là où ses globes oculaires avaient éclaté puis fondus.

Une de ses mécadendrites se déploya et ramassa sur lui un objet. Un petit cristal noir. Le fragment du Condordia Chaosium.

Non loin de là se trouvait le corps de la Calamité. Il reporta alors son attention dessus en déployant sa hache omniscienne et se dirigea vers elle, bien décidé à la découper en plusieurs morceaux.

C'est alors que son attention fut interpellée par autre chose. Les deux interrogateurs à ses côtés, venaient de s'en rendre compte aussi. Ils pointèrent leurs armes vers la même direction.

Le corps du démon appelé la Calamité n'était plus. A sa place se trouvait celui d'une jeune fille. Une adolescente au corps menu, à la peau de porcelaine et aux longs cheveux de jais. Son corps nu était couvert d'un mélange de sang séché, de dépôts glaireux et de suie. Elle convulsait.

Nox allait abattre sa lourde hache omniscienne mais Séverina interrompit son geste.

-Non ! Je la reconnais. Il s'agit de Scythia Cromwell. Un instant...

Andrea tenait son pistolet bolter pointé vers elle. Il interrogea Séverina du regard.

-Scythia Crom... La fille du gouverneur ? Mais elle est morte, non ?

-Non pas vraiment. Lui répondit l'interrogatrice. Elle a été possédée. C'est elle qui servait d'hôte au démon appelé la Calamité.

-Raison de plus pour l'abattre, non ?

-Non. Car elle est en train de lutter pour extraire le démon de son propre corps. C'est lui que je veux.

Elle dégaina son épée tronçonneuse sanctifiée et s'apprêta à s'en servir.

Au sol, la jeune fille était en train de hurler alors que son corps se mettait à fumer et que ses os craquaient, comme brûlant de l'intérieur. Elle se mit à vomir alors un flot de sang et de viscères sanguinolents de manière ininterrompue. La flaque immonde se mit alors à se tortiller et à couiner comme s'y attendait Séverina. Elle fit un geste à ses compagnons, leur indiquant de reculer. Raffermissant sa prise sur la garde de sa lame, elle récita tout bas une litanie de détestation afin de renforcer sa foi. La chose au sol était en train de lutter pour rester tangible et tentait de retrouver sa propre cohérence. Séverina laissa le temps à la fille de terminer de régurgiter l'abomination qui l'habitait. Elle approcha enfin, activant sa tronçonneuse et massacra ce qui restait du démon, encore instable. La chose se mit à se tortiller et à hurler tandis que les dents sanctifiées la hachaient menu. Les restes de sa chair puante se mirent à s'embraser de manière spontanée, générant un brasier de flammes blanches.

L'interrogatrice se recula et attendit que son œuvre purificatrice s'achève. Une fois le démon réduit à l'état de restes noircis et fumants, elle désactiva sa lame et reporta son attention vers le corps de Scythia. La jeune fille gisait au sol, évanouie. Sa respiration était rauque et saccadée.

Nox se pencha vers elle.

++Elle vit toujours, interrogatrice. Ordre de l'achever ? ++

-Négatif, Nox.

Séverina se pencha aussi sur elle et en profita pour la sonder mentalement, cherchant en elle toute trace de corruption ou de présence démoniaque.

-Alors ? Lui demanda Andrea qui continuait de couvrir leurs arrières.

-Elle a survécu à une possession démoniaque. Cela aura laissé quelques séquelles sur elle, mais je ne ressens plus aucune menace ni lien avec le Warp. Elle va devoir être placée sous quarantaine inquisitoriale de toute urgence.

++Si vous le permettez, interrogatrice ? ++

-Oui, Nox ?

++Cette fille, sous sa forme démoniaque était la dernière entité à être en possession des plans du Trône d'Or++

-En effet.

++J'aimerais l'ausculter de plus près, si vous n'y voyez pas d'objection++

Séverina se releva et lui fit signe de s'approcher.

Il remit sa hache dans son dos et déploya un ensemble de mécadendrites qui sondèrent et scannèrent prudemment le corps de la fille.

Andrea, attira alors leur attention.

Au sol, le corps de Loucenzo Romeus se mit soudain à changer d'apparence.

-Trône, j'en étais sûre ! S'esclaffa l'interrogateur.

Le visage du cadavre qui était à terre, se modifia et prit des traits totalement différents. Le visage ténébreux, austère et osseux, aux longs cheveux noirs de Romeus laissa place à un visage neutre et albinos, sans réels traits marqués.

Séverina qui avait pointé son pistolet bolter, baissa son arme.

-Empereur-Dieu ! Un des soldats clones de Romeus. C'était à parier.

-Des clones ? S'étonna Andrea.

-Oui, j'en ai déjà croisé en l'affrontant sur Badab, il y a deux années de cela. Un de ses projets, alors qu'il était associé avec un techno-cartel heretek était justement la création d'une armée de soldats clones. L'Ordo Hereticus les a nommés les hommes creux. Ce sont des êtres élevés en cuve, éduqués et formés dans le seul but de servir leurs maîtres dévoyés sans poser la moindre question et sans éprouver le moindre sentiment ni remord.

++Une hérésie++ Compléta Nox.

-De parfaits guerriers pour servir un hérétique tel que Romeus. Ajouta Andrea.

-Pas si parfait, apparemment. Selon des études, les hommes creux posséderaient tous un défaut.

-Qui est ? Lui demanda Andrea.

Séverina croisa son regard.

-L'absence d'âme. Voilà pourquoi l'Hereticus les nomme les hommes creux. Ce ne sont que des coquilles vides, des aberrations, des anathèmes. Cette absence est leur point faible car ils ne possèdent ni libre-arbitre, ni volonté propre. A l'inverse d'un militaire aguerrri, ils ne savent ni véritablement s'adapter, ni improviser et cela finit par les rendre prévisibles même si ce sont d'excellents soldats à la base.

-D'accord, du coup, tout cela ne nous dit pas où est passé le vrai Romeus.

Séverina releva sa tête vers le haut plafond de la salle où ils se trouvaient.

-Je ressens... Trône... il y a une manifestation psychique non loin d'ici.

-Quelque chose approche ?

-Je l'ignore...

Elle tourna la tête vers le Magos.

-Nox, il va falloir accélérer avec cette fille ! Ça donne quoi ?

Ses mécadendrites medicae et auspex se rétractèrent, laissant la place à deux autres bras mécaniques de manipulation. Ils se saisirent de la jeune fille et la soulevèrent du sol. Il la plaça contre lui et se tourna vers Séverina.

++Affirmation : Tous les os de son corps sont recouverts d'un texte non identifié, Interrogatrice++

-Pourrait-il s'agir de ce que nous recherchons, Nox ?

++Supposition : Hypothèse très probable. Je préconise une étude de manière plus approfondie, Interrogatrice++

-Pas le temps et pas ici, Nox. Garde-là et assure sa protection en attendant.

Elle leur désigna l'étage du dessus, tout en tenant ses armes prêtes.

-Il reste quelque chose ici, suivez-moi.

Ils gravirent les marches donnant au niveau supérieur et se mirent à fouiller les pièces du manoir. Ce fut Andrea qui le trouva. Il appela ses équipiers en criant. Ils arrivèrent pour constater la même chose. Romeus venait de disparaître, une fois de plus. Ils ne virent que sa silhouette sombre passer à travers la surface floue et luminescente d'un vaste miroir baroque accroché au mur de la pièce. Andrea et Séverina firent feu mais cela n'eut aucun effet visible. Leurs balles furent absorbées par le portail que l'archihérétique venait de créer.

Séverina, sans se retourner, leur dit.

-Il faut y aller. Nous devons l'arrêter lui et la folie de ses projets démoniaques.

Puis sans un mot et sans la moindre hésitation, elle plongea au travers du portail et disparut.

Andrea se tourna vers Nox.

-Allons-y, il faut la suivre ! Il allait passer lui aussi le portail, lorsque la voix métallique et froide de Nox lui répondit.

++Négatif, interrogateur++

Andrea se retourna.

-Quoi ?

++Je ne peux répondre à cette requête, interrogateur. Ma mission s'achève ici. J'ai été envoyé par les sacrosaintes forges de Mars dans le but de retrouver les plans du Trône d'Or puis de les rapporter sur Mars afin de les mettre en sécurité++

Andrea fronça les sourcils.

-Mais...On n'est même pas certains que cette fille porte en elle ces satanés plans. Peut-être est-ce tout autre chose ?

++Cela reste une probabilité non négligeable, en effet. Cependant je ne peux me permettre de courir le risque de l'exposer à un nouveau danger. Je dois accomplir mon devoir, interrogateur++

-Nous devons arrêter Romeus, Nox ! Il est sans doute sur le point d'achever, seul l'Empereur sait quelle abomination !

++Suppositions. Romeus n'est plus en possession des plans, ni en possession du dernier fragment...++

Nox sortit le cristal de sous ses robes et l'ausculta à l'aide de ses implants.

C'est alors qu'il réalisa qu'il ne tenait là qu'un vulgaire fragment de verre. D'un simple geste, il le brisa entre les pinces de sa mécadendrite.

-Nox ! Il nous faut la rejoindre, maintenant...Séverina...on ne peut tout de même pas la laisser...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. La mécadendrite de Nox le frappa légèrement à l'épaule et le fit basculer en arrière. Andrea tomba alors au travers du portail, un instant avant que ce dernier ne se referme.

Nox observa alors le miroir devenu de nouveau inoffensif.

++Elle n'est pas seule à présent++

Il activa alors son implant vox et chercha de toute urgence la fréquence de l'interrogatrice Krynn.

De l'autre côté du voile, Andrea commençait à reprendre connaissance. Etendu au sol, la première sensation qu'il ressentit fut la violente nausée qui remonta de son estomac. Au sol, non loin de là, Séverina était en train de vivre la même expérience douloureuse.

Il se redressa et finit par constater qu'ils étaient au milieu d'un endroit cauchemardesque. Une étendue fait de désolations, de roches fracturées, de terrains accidentés et de volcans en éruption dans le lointain. Le ciel, gris et ombrageux était chargé de nuages sulfureux. Il faisait lourd et une petite pluie de cendres et de braises tombaient par intermittence. Séverina vint le rejoindre en tentant de reprendre ses esprits, visiblement toujours perturbée par leur transfert en ce lieu de perdition.

- Où sommes-nous ? Lui dit-elle, d'une voix rendue rauque par la déshydratation.

-Nous sommes sur Bloody Bones, dans l'Amas de Magog, tout proche du Maelstrom, lui répondit une voix qui n'était pas celle d'Andrea.

Ce dernier, qui avait ramassé son arme au sol, pivota en un instant et la pointa dans sa direction.

-Conrad ? Que fais-tu ici, hérétique ? Que nous as-tu fait ?

Assis sur un rocher, Conrad Altimore avait décidé de passer le temps en jetant au loin de petits cailloux avec le flegme naturel qui le caractérisait. Il interrompit son geste et se releva calmement en essuyant la poussière et les cendres qui se déposaient sur ses manches.

-Tu ferais mieux de remballer ton arme, je suis là en ami. Et je ne suis en rien responsable de votre présence ici.

Séverina fit un signe à Andrea, lui indiquait que ça allait.

-Pourquoi es-tu ici ? Tu nous as suivis ? Lui dit-elle.

-Je suis là pour les mêmes raisons que vous. Romeus est ici et je comptais sur un coup de main de votre part pour l'empêcher de nuire. Il indiqua une masse sombre, au loin. Elle possédait des proportions est des angles bien trop parfaits pour être juste naturelle. Elle semblait faite d'une pierre noire et luisante, comme l'était le fragment du Concordia.

-Qu'est-ce ? Lui demanda Séverina.

-Vous rappelez-vous de la prophétie ? Celle que Salomé nous avait annoncée à l'aide de cette astropathe, nommée l'Oracle sur Kritias, à bord du Morning Star.

-Vaguement, lui répondit Andrea. Il était question d'un artefact xenos, d'un alignement astral et de je ne sais quel rapport avec le Warp.

-C'est bien cela. Voilà ce qu'elle disait précisément : Les neufs reformeront le Concordia Chaosium, jadis créé pour refermer le voile, il fut brisé par les enfants des ténèbres bien avant la Chute. Lorsque les huit lunes seront alignées avec la porte, les neuf seront de nouveau réunis, c'est alors que le Concordia pourra éveiller l'Organon. Le voile se fermera et l'ombre des dieux noirs pourra être scellée.

-Et plus clairement, où veux-tu en venir ? Lui demanda Séverina.

-Cette pyramide que vous voyez là-bas est justement cette construction xenos antique appelée l'Organon.

Il pointa un doigt vers les cieux.

-Et ces points lumineux que vous devinez entre ces nuées, sont les huit lunes qui entrent actuellement en conjonction avec cette même planète où nous sommes. Romeus est en possession des neuf fragments du Concordia Chaosium et il est en train d'accomplir la prophétie.

-Quel est ce monde, au fait ? Demanda Andrea.

-Nous sommes dans le système Bloody Bones, comme je vous l'ai dit.

-Où est-ce ?

-Proche du Maelstrom, dans l'Amas de Magog.

-Donc loin d'Eshunna ?

-Assez, oui. A presque deux cents années-lumière d'Eshunna.

Il reporta son attention vers l'Organon.

-Vous voyez cette masse brillante au sommet de la pyramide ? On appelle cela un pyramidion en temps normal, il s'agit de la partie haute de la structure. C'est là que Romeus y a placé sa réplique du Trône d'Or, le Techna Arcana et à présent il a en main tous les éléments pour l'activer.

-Et une fois activé, qu'est-il censé se passer ? Lui demanda Andrea.

-Romeus a pour projet de sceller le Warp. Voilà à quoi va lui servir le Techna Arcana. L'Organon fait partie d'un ensemble de gigantesques pylones xenos disséminés sur ce monde, mais aussi dans tout le système, dans tout le secteur et même dans d'autres secteurs. Ces monolithes sont restés en sommeil pendant des millions d'années sans même que nos plus grands savants ne parviennent à en percer, ni les origines, ni leur fonction.

-Sauf que Romeus y est apparemment parvenu ? Compléta Séverina.

-Absolument. Il y a consacré des siècles et à tuer bien du monde pour cela. Mais il est parvenu à en percer un jour le secret. Il ne lui manquait plus que trouver le moyen de les réactiver. C'est là qu'il eut l'idée de recréer le Trône d'Or. A l'origine ce Trône, créé par l'Empereur à l'époque de la Grande Croisade, était une sorte de catalyseur psychique. Il devait servir à ouvrir une sorte de portail et reprendre le contrôle de la Toile eldar. C'était là son secret. Permettre à l'humanité de voyager dans la galaxie sans ne plus jamais avoir à craindre le Warp, comme les Anciens le faisaient jadis. Mais l'Empereur n'a pas eu le temps d'accomplir son œuvre.

-Horus l'a tué avant. Ajouta Andrea.

-Quelle sont ces élucubrations ? Comment sais-tu de telles choses ? Lança Séverina à l'attention de Conrad.

-J'ai juste appris beaucoup de choses sur cet univers depuis quelque temps.

-En écoutant les mensonges distillés par un démon ?

-Et si ce n'était pas des mensonges, justement ? Crois-tu que Romeus soit là par hasard et que son plan soit sans risque ? As-tu pensé à ce que cela impliquerait de sceller le Warp ?

-Sa folie est une hérésie de toute façon, voilà ce que je vois. Mais si tu dis vrai...cela voudrait dire la fin de...

-Oui, la fin de l'Empereur, souffla Andrea. Tout lien entre son corps et son âme serait alors coupé. Plus d'Astronomican, plus de voyages warp...

-La fin de l'Imperium...un retour à la Longue Nuit et au Chaos...Finit par murmurer Séverina.

-On peut aussi y voir les bons côtés, ironisa Conrad. Ce serait la fin des psykers, des possédés et des démons.

-Il suffit. Gronda Séverina. Si Romeus projette la fin de l'Empereur, mon devoir est de tout faire pour l'en empêcher. Quel est ton rôle dans tout ceci ?

-Je viens vous aider, pardi !

-Ne nous fait pas croire que tu comptes sauver l'Imperium ? Pas toi ? Lâcha Andrea.

-Bon en réalité, l'Empereur et l'Imperium, je m'en cogne un peu. Disons qu'une charmante démonsse me manquerait, je l'avoue.

Séverina lui lança un regard noir.

-Pour cela, ton âme brûlera dans les flammes du Warp, Conrad.

-Mon âme ne m'appartient déjà plus, Sév'. Mais ça me touche que tu t'inquiètes pour moi. Lui lança-t-il avec un grand sourire.

Elle reporta soudain son attention vers Andrea.

-Nox ? Où est-il, ce maudit Magos ?

-Il a préféré resté sur Eshunna. La fille et les plans...je crois qu'il ne voulait pas les exposer plus que cela.

Elle partit d'un petit rire sarcastique.

-Pas de soutien, donc ?

-Ton démon ne compte pas se mêler de la partie ? Lui demanda Andrea. Pourquoi toi et pas elle ?

-Baalzabeth ? Je crois avoir compris que la nature même de tout ce...rituel, risque fort de la perturber en fait. Le voile entre la réalité et le Warp est déjà en train de se refermer et elle risquerait de finir par être expulsée de ce monde.

Séverina cracha au sol.

-Je vais me détester de demander cela mais si tu pouvais demander à ta petite sorcière pyrokinésiste de venir te prêter main forte. Je pense que nous ne sommes plus à ça près.

-Salomé ?

-Oui, dit lui de venir nous rejoindre maintenant, je vais lui trouver une utilité.

Parcourir les désolations jusqu'aux abords de l'Organon, leur prit une bonne heure de marche. C'est là que Salomé vint les rejoindre. Conrad la serra contre lui et lui expliqua brièvement ce qu'ils comptaient faire.

Là, au pied de la pyramide, ils perçurent une masse grouillante d'individus. En approchant prudemment parmi les rochers, ils purent les observer. Il semblait s'agir là d'adorateurs, pris dans une sorte de prière. Leur attention toute portée vers le sommet de la pyramide. En haut, le pyramidion était baigné dans une vive lueur dorée, d'où jaillissaient des éclairs s'énergie qui serpentaient en crépitant vers les autres monolithes lointains. D'autres éclairs déchiraient les nues et partaient loin vers le cosmos.

-Que font-ils ? Demanda Séverina.

-On dirait des cultistes du Chaos, non ?

-Non, répondit Conrad. Ce sont les habitants dégénérés de ce monde. Ils sont actuellement sous l'influence de Romeus. Mais nous ferions mieux de ne pas trop nous faire repérer.

-Je ressens une manifestation psychique qui émane d'eux, murmura Séverina.

Conrad leur fit signe.

-Suivez-moi, ne faites surtout aucun bruit et restez à mes côtés. Je vais employer un de mes vieux tours d'illusion. A leurs yeux, nous n'existerons pas tant que mon sort sera actif.

Ils firent alors comme Conrad leur proposa. Ils traversèrent les rangs des fidèles et fendirent ainsi la foule, trop occupés à psalmodier et à ânonner en boucle. Alors qu'ils passaient parmi eux, ils purent voir leur véritable visage. Là, où de loin, ils passaient pour de simples humains, en y regardant de près, ils virent des faces bestiales, au nez remplacés par deux fentes verticales, aux mâchoires garnies de crocs, aux yeux petits et porcins, et aux mains crochues, garnies de griffes osseuses. Ils étaient des centaines, peut-être même des milliers.

Ils passèrent la foule et finirent par atteindre les premiers degrés de la pyramide.

Conrad continua de maintenir son pouvoir actif, tout le temps de leur ascension. Parvenant enfin au sommet, épuisé, il commença à relâcher sa vigilance. Le pyramidion et le Techna Arcana se trouvait au-dessous d'eux à une trentaine de mètres de là. C'est à ce moment que les gardes armés qui en gardaient les accès, apparurent.

Vêtus d'armures pare-balles intégrales, casqués, ils pointèrent leurs fusils laser vers les nouveaux venus. Ils crièrent des ordres et l'alerte, s'appêtant à faire feu. Andrea fut le plus rapide et en abattit un. Les autres ouvrirent le feu et chargèrent. Séverina se jeta dans la mêlée, faisant un carnage autour d'elle avec son épée tronçonneuse et son pistolet mitrailleur. Conrad lança des sorts, tandis que Salomé dont le corps venait de se transformer en torche humaine, bondissait parmi les adversaires. Elle se jetait sur eux, faisant en sorte qu'ils s'embrasent spontanément. Plusieurs d'entre eux dévalèrent alors les marches en hurlant.

Le combat, acharné, dura plusieurs minutes, mais il eut un effet pervers. Les mutants étaient à leur tour, en train de gravir la pyramide et ils se déplaçaient à une vitesse hors du commun, telle une masse grouillante d'insectes, partis à l'assaut d'une termitière.

-Il ne va pas nous rester beaucoup de temps, hurla Conrad. Nous devons trouver Romeus et l'arrêter ! En quelques minutes, les gardes furent éliminés, incinérés, abattus ou démembrés. Mais Séverina et ses compagnons étaient tous blessés. Leur sang coulant de plusieurs plaies. Sans hésitation, elle se dirigea vers le pyramidion et entrepris de gravir les dernières marches. En son sommet, se trouvaient un trône où siégeaient un personnage nimbé d'une lueur aveuglante.

Andrea ouvrit le feu sur le trône et Conrad l'imita aussitôt en relâchant de sombres éclairs. Derrière eux, Salomé s'appêtait à intercepter la horde sauvage et à leur bloquer tout accès. Elle se concentra, prête à accroître ses capacités psychiques au maximum.

Séverina continuait de monter, armes à la main, suivie par Andrea et Conrad. C'est alors que Loucenzo Romeus, dans un grondement de rage, bondit du sommet de la pyramide et vint se jeter juste devant eux. Une longue lame sombre à la main, de l'autre il dégaina son pistolet bolter.

-Maudits ! Qu'êtes-vous en train de faire ?

Andrea leva son pistolet vers lui.

-Au nom de la Très Sainte Inquisition, Romeus, nous venons arrêter cette folie.

-Non, car il est déjà trop tard ! Finit-il par leur répondre. Personne ne peut plus m'arrêter.

Andrea ouvrit le feu, mais l'archihérétique évita les balles.

Séverina le chargea alors, telle une furie et leurs deux lames s'entrechoquèrent. Le combat fut d'une rare violence et soudain, l'improbable se produisit. L'épée sombre de Romeus embrocha Séverina. Il la dégagea d'un coup sec alors qu'une gerbe de sang jaillit des deux côtés de la plaie. Elle s'effondra à genoux, sentant ses forces l'abandonner.

Avec un rictus de mépris, Romeus la repoussa d'un coup de botte, laissant alors le corps désarticulé dévaler les quelques marches.

Conrad, situé juste à côté, se rua auprès d'elle et laissa affluer ses capacités psychiques. Séverina étaient en train de mourir, son cœur cessa de battre alors que son sang s'échappait à gros bouillon. Ses yeux roulèrent dans leurs orbites. Il devait la sauver. Il n'aurait pas droit à une seconde chance, mais s'il devait au moins accomplir quelque chose de bien avant de mourir, ce serait cela.

-J'espère que tu me pardonneras un jour, finit-il par lui murmurer.

Andrea ouvrit le feu de nouveau mais visa à présent le trône. Ce dernier produisit une série d'explosions et des gerbes d'étincelles. Romeus lui bondit alors dessus et d'un geste fluide et rapide,

lui sectionna le bras. Le choc fut tel que son corps fut projeté à quelques mètres en arrière, tombant lourdement au pied du pyramidion.

Il se redressa au bout de quelques secondes, sonné et étonné de se voir toujours en vie. C'est son bras bionique qui venait d'être sectionné. Cela l'handicapait, certes, mais au moins, le traumatisme n'allait pas le tuer.

Il eut juste le temps de voir la horde qui se massait pour les rejoindre. Des centaines de créatures qui n'étaient plus qu'à quelques dizaines de mètres, tout au plus.

Séverina, toujours au sol, dans une mare de sang, tenta de se relever à ses côtés. Elle était en vie, mais terriblement affaiblie. Il vit alors Conrad, à ses côtés, se relever, dégainer son épée et s'interposer entre Romeus qui venait pour les achever lui et Séverina. Il n'eut pas le temps de brandir son épée que Romeus l'empala de part en part avec sa lame au niveau du cœur. Andrea vit tout de suite que la blessure était fatale. Conrad se cramponna alors à son assassin, de toutes ses ultimes forces et l'obligea à basculer en avant avec lui.

Derrière lui, Andrea vit Salomé qui se mit à hurler le nom de Conrad. Elle bondit en avant, son corps toujours en fusion. L'air s'embrasa alors sur plusieurs mètres alentours. Il attrapa Séverina avec lui et se jeta de côté alors qu'une vague de flammes grondantes se mit à embraser tout le pyramidion dans un véritable holocauste. Salomé se jeta sur Romeus, toujours maintenu fermement par Conrad. Elle les agrippa tous les deux et resserra son étreinte, laissant la température de son corps dépasser les mille degrés. Conrad était déjà mort mais Romeus mis de longues secondes à mourir, sans cesser de hurler, cherchant à maintenir ses capacités psychiques de protection.

Andrea et Séverina, dévalèrent les marches alors que l'or du pyramidion entraînait en fusion et se mettait à couler telle de la lave ardente s'échappant d'un volcan. Les éclairs cessèrent aussitôt et la violence du choc psychique ébranla la structure même de l'Organon.

Andrea retint le corps de Séverina, les empêchant de dévaler dans le vide. La horde allait être sur eux dans quelques secondes, alors tout serait terminé. Seul la mort met fin au devoir, murmura-t-il à l'attention de Séverina. Elle pointa alors un doigt vers les cieux.

-Pas aujourd'hui, souffla-t-elle. L'Empereur-Dieu nous envoie sa lumière.

Depuis les nuées, cinq météores déchirèrent les cieux et tombèrent droit sur eux. A vingt mètres de la pyramide, ils éjectèrent leurs réacteurs dorsaux. L'impact de leur chute, en plein cœur de la horde de mutants, fit trembler la surface de l'Organon. Ils assurèrent tous leur prise sur les degrés de la structure. Avant même d'avoir touché le sol, ils faisaient déjà cracher la mort depuis leurs bolters. Leur rapidité d'exécution était foudroyante et leur célérité à dispenser leur courroux autour d'eux était chirurgicale et dévastatrice.

-Ne tolère pas le mutant et l'hérétique ! Se mit à gronder l'un d'eux. Les quatre autres Astartes lui firent alors échos.

Le massacre dura moins de dix secondes, au cours desquelles des centaines de mutants périrent, explosés, démembrés ou piétinés. Les autres, ceux qui le purent, prirent la fuite sans demander leur reste. Les marines rechargèrent leurs armes et reportèrent leur attention vers Andrea qui aidait Séverina en la soutenant. Quatre bolter et un bolter lourd se pointèrent à l'unisson droit sur eux. Un des Space Marines s'avança, arme levée. Sa voix, grave de stentor, amplifiée par les implants de son casque, se mit à résonner.

-Identifiez-vous, citoyens !

Ils levèrent lentement leur sceau.

-Interrogatrice Séverina d'Angelis et interrogateur Andrea de Haro, Ordos Maelstrom.

L'astartes fit signe aux autres de baisser leurs armes. Tous frappèrent leur poing droit sur le pectoral de leur cuirasse.

-Je suis le Sergent Héraclion de la Deathwatch. Nous avons fait au plus vite et sommes arrivés juste à temps apparemment.

-Frère-Sergent...Commença Séverina en grimaçant à cause de la douleur, nous vous devons la vie.

-Vous la devez à l'Inquisitrice Krynn, interrogatrice. C'est elle qui nous a appelés pour venir vous chercher.

Il indiqua la structure qui était la proie des flammes et qui était toujours en train de fondre.

-C'est vous qui venez de mettre fin à cette hérésie ?

-Nous et...d'autres agents. Ils ont donné leur vie pour assurer notre victoire.

-Alors, ils peuvent se réjouir, car leur sacrifice n'aura pas été vain. Ajouta le sergent.

Andrea fit signe de vouloir braver les flammes mais un des marines le retint.

-Nous devons aller vérifier si...

Le sergent tourna sa tête casquée vers lui.

-Rien n'a pu survivre interrogateur, inutile de vous exposer plus à même. Nous devons vous évacuer de toute urgence. Une navette va nous ramener en orbite à bord de notre navire. Là, nos apothicaires vous prendront en charge.

-Et que va devenir, tout ceci, lui demanda Séverina, toujours livide.

-Depuis l'orbite, l'Inquisitrice Krynn a demandé un pilonnage de toute cette zone. Nous avons de quoi vitrifier tout un continent en quelques minutes.

-L'Inquisitrice...où est-elle ?

-Elle est à bord de notre frégate, interrogatrice.

-Mais...comment avez-vous pu... ?

Le sergent actionna la balise de téléportation qu'il portait à son épaule.

-Trois mois viennent de se passer depuis votre départ d'Eshunna, interrogatrice.

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.
Cathédrale Saint Sebastian.
310.011M42
60^{ème} jour, 07h52, Tempus Imperialis.

L'Inquisitrice Krynn avait fait appeler l'escouade de commandos qui l'avait suivi sur Eshunna avec Morr, son assassin. Les hommes du sergent Stern, des soldats inquisiteurs aguerris, étaient rodés à ce genre de manœuvre. Tous étaient des agents du Trône et savaient comment gérer une telle situation. D'ici environ une heure, la cérémonie officielle d'investiture du gouverneur Quinili allait débiter en grandes pompes et ce genre d'incident ne pourrait alors rester bien longtemps dissimulé. Elle et ses acolytes venaient d'arrêter Torben Ulrich et ses plans diaboliques, ici en pleine cathédrale. Ses complices gisaient morts dans un des clochers, là où ils avaient tenté, au péril de leur vie, de protéger le rituel que le prêtre apostat s'appropriait à déclencher. Grièvement blessé par les attaques de l'inquisitrice, Ulrich n'était pourtant pas mort. Elle s'en était assurée et allait tout faire pour qu'il reste en vie, du moins, le temps de parler. De longues séances d'interrogatoire l'attendaient et pour cela, elle faisait confiance au sergent Stern et à ses hommes pour commencer le travail. Si Séverina et Andrea parvenaient à se libérer dans les prochaines heures, ils pourraient terminer le travail.

Torben Ulrich. Ce nom sonnait comme un coup amer. Ce prêtre avait été l'un des leurs, c'était un ancien agent de l'Inquisiteur Gaius Achenheim. Comment avait-il pu basculer ainsi ? Se dit-elle, alors qu'elle réalisait que ses propres agents pouvaient, eux aussi, passer de l'autre bord.

Non, se dit-elle. Pas les siens. A l'inverse de Gaius, Logan faisait partie de cette élite éclairée. Ils avaient été instruits des plus sombres secrets que renfermait cet univers, y avaient survécus et savaient à présent y faire face. Cela n'était pas une prétention, mais une réalité. Elle portait en elle, autant un don qu'une malédiction et ne l'avait pas choisi. Elle savait en tout cas se préserver du Warp et de ses effets corrupteurs et restait des plus vigilantes quant à ses équipes. Si elle ne pouvait se brûler les ailes, eux le pouvaient. Mais au moins elle pourrait le sentir et saurait agir en conséquence.

Gaius n'était pas comme elle. Il n'avait pas ce don. C'était un jeune inquisiteur encore un peu idéaliste et sans doute que son ancien maître, Nathan Ezekiah, n'avait eu le temps de compléter totalement sa formation. Le constat était bien là et elle n'avait pas été la seule à s'en rendre compte au sein des Ordos Maelstrom. Certains des agents d'Ezekiah puis de Gaius avaient été assez vite corrompus. C'était le cas de Tibaltus, de Skeld, de Conrad Altimore, de Torben Ulrich ou encore de Drazz, pour ne citer qu'eux. A l'inverse, certains avaient su montrer une forte résilience aux influences pernicieuses du côté sombre. C'était le cas de Séverina d'Angelis notamment. Cette interrogatrice possédait un réel potentiel, encore quelque peu à l'état brut et qui nécessitait d'être canalisé et formé, mais elle avait déjà ce profil implacable que possédait tout futur inquisiteur. Sa force résidait dans sa foi qui était son arme principale.

La foi implacable et indéfectible avait toujours été une arme au formidable potentiel et c'est apparemment ce qui avait manqué à Torben Ulrich.

Désormais, cela ne faisait plus aucun doute qu'il était un des agents infiltrés du Seigneur Inquisiteur Antrecht, un de leur pire cauchemar actuel. Antrecht était en train de fomenter une hérésie d'une puissance incommensurable. L'ordre secret de l'Hydre dont il faisait partie était une cabale de sorciers ultra-radicaux qui projetaient avec le plus grand sérieux, de renverser l'Imperium, mettant ainsi fin à l'Empereur en le remplaçant par leur créature psychique, soit disant contrôlable. Pour que leur projet aboutisse, Antrecht et sa cabale s'étaient entourés d'agents de terrain. Des implants infiltrés, à la mémoire effacée et reformatée, avec plusieurs identités, plusieurs personnalités et à chaque fois, aucun lien permettant de remonter jusqu'à leur cabale. Actuellement, le seul lien qui reliait Torben Ulrich à l'inquisition, était le fait qu'il était un agent de Gaius Achenheim, ce qui n'était évidemment pas pour arranger les affaires de l'inquisiteur en ce moment.

Logan Krynn faisait justement partie d'agents de l'ombre d'un ordre secret qui combattaient de telles menaces, que ce soit l'Ordo Hydra ou la Commission Trilatérale de Romeus. Leurs cabales n'avaient

qu'un seul et unique but, renverser l'Imperium et reprendre le contrôle de l'Humanité. L'ambition d'un tel projet paraissait tellement énorme et tellement grotesque à la fois que personne n'y accordait véritablement le moindre crédit. Les théories du complot nihiliste, comme elles étaient appelées, étaient bien souvent débattues au sein même du conclave hereticus sur Surngraad et nombre d'inquisiteurs aimaient à s'en moquer ouvertement. Antrecht en premier. La meilleure méthode pour masquer un véritable complot était justement de le dévoiler et de la présenter comme le fruit de l'affabulation de sectes extrémistes cherchant à semer la confusion et le chaos. Et pour cela, Antrecht était passé maître dans l'art de la manipulation et du subterfuge. Créer des cultes, les manipuler puis les faire accuser de crimes que vous avez vous-même commis. La même technique était appliquée sur ses alliés et sur des innocents sacrifiés au hasard. Tels étaient les méthodes de l'Ordo Hydra, la technique de l'écran de fumée. Agir pendant que les regards se portaient sur de réelles menaces qu'ils avaient créées de toutes pièces et jetés au grand jour.

Le faire tomber n'allait décidément pas être simple, se dit-elle.

Logan Krynn sortit de ses pensées au moment où son vox vibra. Elle activa la communication, c'était le Magos.

-Nox, vous êtes où ?

++Salutations, Inquisitrice. Ma position actuelle est localisée là où nous devons retrouver le renégat Altimore, madame. Au manoir de Nicodemus Malachai++

-Et qu'en est-il, Nox ? Altimore devait vous conduire jusqu'à Romeus. Vous l'avez trouvé ?

++Négatif, madame. Cette piste était une diversion++

L'inquisitrice se mit alors à jurer d'une manière que Nox ne put en saisir le sens.

Elle reprit finalement.

-Passez-moi l'Interrogatrice d'Angelis, voulez-vous ?

++Requête impossible, madame. Les interrogateurs et Conrad Altimore sont actuellement sur la piste de Loucenzo Romeus++

-Vous savez où ils sont actuellement ?

++Négatif, madame. Mais il y a cependant un point positif++

-Ah oui et lequel ?

++Ninus Nineveh est éliminé et je suis en possession des plans++

L'Inquisitrice marqua un temps d'arrêt et mit quelques secondes avant de répondre.

-Les plans...vous voulez dire...Vous voulez bien parler de ceux que nous recherchons depuis plusieurs mois ?

++Affirmatif, madame++

-Ne bougez surtout pas d'où vous êtes, Nox. Je vous rejoins.

Elle coupa la communication et appela le sergent des commandos inquisitoriaux. Le sous-officier, dans son armure carapace noire mate vint vers elle en se hâtant. Il portait son casque accroché à sa ceinture, tout comme ses armes compactes.

-Oui, Inquisitrice ?

-Stern, j'ai une tâche à vous confier. Vous me nettoyez la zone et vous embarquez l'hérétique avec vous. Procédure d'interrogatoire standard.

-A vos ordres, madame.

Il se retourna vers ses hommes et distribua rapidement ses consignes.

Logan activa son vox et contacta son assassin Vindicare. Aux dernières nouvelles, elle devait se trouver au manoir Mkullen que ses acolytes avaient découvert plus tôt dans la nuit. L'assassin était censé y faire le ménage.

-Morr, tu me reçois ?

-Affirmatif, inquisitrice.

-Tu as terminé ce que je t'avais demandé de faire ?

Morr, pendant qu'elle parlait dans son microvox, vérifia d'un œil expert les chargeurs de ses deux puissants automatiques. Des modèles Ecorcheurs, chargés avec des munitions spéciales. Des balles éclatantes, contenant un gel pyro-acide. Le genre de munitions que l'Inquisition emploie quand elle veut rendre un corps impossible à identifier. Morr bascula le mode en semi-automatique et pointa ses

armes vers les huit jeunes filles totalement terrorisées et paniquées qu'elle avait rassemblé à la hâte dans la cave. Ces filles étaient toutes des adolescentes issues des beaux quartiers. Sans aucun doute des cadettes de nobles maisons alentours, des courtisanes, voire même des hétaires de luxe à l'occasion. Le problème n'était cependant pas là. Elles venaient de se trouver au moment et au lieu où s'était manifestée une entité d'origine démoniaque et cela venait de sceller leur destin.

-J'en ai presque terminé, madame.

Les filles se mirent à hurler.

-Alors, hâte-toi et rejoins-moi, on a une mission prioritaire.

Logan Krynn coupa la connexion avant d'entendre les détonations et fit un signe à Saul Wormius. Lui et ses acolytes étaient toujours sur place, occupés à panser quelques plaies. L'adepte approcha.

-Oui, Inquisitrice ?

-Changement de plan, Saul. Une affaire requière ma présence de toute urgence. Le sergent et ses hommes vont terminer ici et s'occuper du prisonnier.

-Doit-on vous accompagner ?

-Négatif. Je veux que votre équipe retourne au manoir Mkullen.

-Au man...Je ne comprends pas pourquoi nous...

L'inquisitrice le foudroya du regard. Il n'insista pas.

-Retournez là-bas et faite votre boulot d'enquêteur sans poser de question, Saul. Cette maison était le dernier repère connu d'hérétiques, un démon s'y est manifesté et votre équipière s'y est fait tuer. Fouillez les lieux en attendant que je vous rappelle.

Trente minutes plus tard, Ferric gara le fourgon en face du manoir Mkullen. Saul, Aetherius et Wyatt descendirent du véhicule et inspectèrent la façade de la riche demeure. Ce dernier sortit une paire de jumelles, bascula en mode thermique et commença à inspecter la façade.

-Tu vois du monde ? Lui demanda Saul. Enfin, je veux dire en dehors des filles qu'on a laissées.

-J'ai un écho à l'étage. Une personne.

-Une personne seule ? S'étonna l'adepte.

-Ouais, rien d'autre.

Saul fit un signe aux autres.

-Allons jeter un coup d'œil.

Ferric préféra rester au volant du fourgon, au cas où, son fusil à pompe à portée de main. Il laissa donc ses compagnons s'approcher de la villa.

Wyatt passa le portail puis se dirigea vers la porte d'entrée. Saul et Aetherius, toujours accompagné de son chérubin, le suivaient, deux pas en arrière.

Il dégaina son Hecuter et s'apprêta à forcer la porte. Il brisa les scellées qui y avaient été posées mais celle-ci s'ouvrit sans peine. Il pénétra sur le pas de la porte et pointa aussitôt son arme vers la silhouette qui descendait les marches avec nonchalance, tout en fumant un cigalho.

-Halte ! cria-t-il.

La personne continua de descendre, sans hâte apparente. Pas très grande, mais possédant un physique plutôt attrayant et de longs cheveux bruns qui cascadaient sur ses épaules, encadrant un visage d'une jeune femme au tempérament de feu, aux lèvres pleines et sensuelles et aux yeux terriblement insolents.

-Je n'ai pas retenu votre nom, mon ami. Vous êtes ?

Wyatt n'en crut pas ses oreilles.

-Je...ici c'est moi qui pose les questions, poupée et tu ferais mieux de t'arrêter tout de suite et mettre les mains en l'air !

Elle prit une pose au déhanché évocateur, tout en tenant son cigalho entre deux doigts. Elle souffla la fumée en faisant quelques ronds. Elle l'observa un instant. L'homme devait avoir la trentaine, grand et plutôt baraqué, arborant fièrement ses cicatrices et ses tatouages. Il avait ce physique d'ancien militaire ou de gros bras comme on en trouve au sein des gangs de racailles. Sa belle gueule de canaille à la peau hâlée, complétait le tableau.

-Ah oui ? Sinon quoi ? Lui dit-elle avec un ton volontairement provocateur.

Il ne répondit pas et ouvrit le feu. L'Hecuter éructa ses munitions dans une rafale automatique, laissant le bruit des détonations et des douilles tintant sur les dalles de marbre du hall d'entrée.

Sans prêter la moindre attention à son geste, elle leva la main. Les six balles s'arrêtèrent à trente centimètres d'elle, continuant de tourbillonner sur leur propre lancée.

Elle tourna son regard vers Wyatt et lui fit un petit sourire. Les balles retombèrent dans les escaliers en rebondissant sur les marches comme des pièces de monnaie.

-Une sorcière, murmura-t-il.

Saul et Aetherius s'empressèrent d'entrer dans le hall à leur tour.

-Identifiez-vous ! Lui cria Saul.

Elle observa les nouveaux venus. Le premier devait avoir pas loin de la cinquantaine. Il avait la peau flétrie de la même couleur que le papier mâché et les yeux d'une étrange couleur jaunâtre. Son physique frêle et ses robes grises, le désignaient d'office comme un copiste ou un scribe. Le second, grand et au physique d'éphèbe n'en était pas moins étrange. Vêtue de robes élimées de pèlerin, il arborait un électrotatouage de l'Astra Telepathica sur le visage. De plus, il était accompagné d'un chérubin qui virevoltait à ses côtés. Et Sémiramis avait une sainte horreur des chérubins.

-Vous d'abord. Leur répondit-elle. Vous venez tout juste de faire irruption dans cette demeure, non ?

Saul produisit son badge d'un des revers de ses robes et lui montra.

-Je suis Saul Wormius, agent des Ordos Maelstrom et ce sont mes hommes.

Elle descendit les marches et vint se tenir juste en face de lui. Elle prit le badge, l'inspecta et lui rendit.

-Saul Wormius...Ce nom ne m'est pas inconnu, il me semble bien que Séverina avait déjà parlé de vous. Vous êtes donc Primus de cette équipe ? Pour quel inquisiteur travaillez-vous ?

Il rangea son badge.

-J'aimerais d'abord savoir qui vous êtes.

-Je suis Sémiramis Nihila.

Saul fronça les sourcils et fit signe à Wyatt de baisser son arme.

-Vous êtes actuellement recherchée, si je ne m'abuse ?

-C'est exact.

-Et que faisiez-vous ici ?

D'un ample geste, elle désigna toute la demeure.

-Disons que je suis un peu ici chez moi. Je repassais prendre deux trois choses avant de partir.

-Nous pourrions t'arrêter ici et maintenant et te remettre aux Ordos, lui lança Wyatt.

Elle partit d'un petit rire.

-Vraiment ?

-Oui, vraiment. Et je ne vois pas ce qui t'amuses, poupée.

Elle reprit son sérieux.

-Déjà, tu vas arrêter avec tes surnoms ridicules.

-Sinon quoi, ma belle ?

Saul lui fit signe de ne pas aggraver la situation déjà tendue.

-Pardonnez notre ami, il est un peu à cran, en ce moment et la politesse n'est pas vraiment son fort.

-Qui sont ces gens qui vous accompagnent ?

Saul lui présenta rapidement ses deux équipiers. Wyatt et Aetherius.

Elle s'attarda quelques instants sur le chérubin qui accompagnait ce dernier.

-J'ai horreur de ces bestioles, murmura-t-elle. Vous n'avez pas répondu à ma question, Saul...Vous travaillez pour quel inquisiteur ?

-Nous sommes au service de l'Inquisitrice Krynn, pourquoi ?

-Pour rien. Je connais Logan Krynn. Vous devez donc connaître Séverina d'Angelis aussi ? Elle et moi avons travaillé ensemble comme agents.

Saul prit une moue dubitative.

-J'ai un peu de mal à le croire. Vous êtes recherchés pour hérésie et je doute qu'elle fasse équipe avec quelqu'un comme vous justement.

Sémiramis ne put s'empêcher de lâcher un petit rire sarcastique.

-Détrompez-vous, justement. Mais je reconnais bien là le mode de pensée de gens comme Achenheim et Séverina. Le monde doit forcément être noir ou blanc, n'est-ce pas ? D'un côté, il y a les bons dont vous faites forcément partie et de l'autre, se trouvent fatalement les autres, donc les hérétiques. C'est

évidemment pratique, par contre cela n'aide pas à vous faire vos propres opinions, ce qui est bien dommage pour votre métier d'enquêteur.

-Cela ne nous dit toujours pas ce que vous faites ici ?

-Oh, je viens de vous le dire, je passais dans le coin pour récupérer quelques affaires. Vous permettez ? Elle fit mine d'emprunter un couloir menant sous les escaliers. Saul la laissa faire mais fit un signe à ses équipiers de la suivre.

Elle s'arrêta devant un panneau mural, actionna un mécanisme intégré dans une vieille bibliothèque poussiéreuse et laissa le montant pivoter sur lui-même dans un grondement mécanique.

Le passage ainsi dégagé menait vers une vaste salle cachée et totalement isolée. Des lumiglobes s'allumèrent. Ils la suivirent et purent constater qu'elle était visiblement familière d'un tel lieu. Sur les murs étaient installés des râteliers d'armes et des étagères ou était rangé du matériel dans des cartons. Elle inspecta l'ensemble, un peu déçue de voir qu'il en manquait plus de la moitié. Elle se dirigea alors vers un casier, semblant savoir ce qu'elle cherchait. Elle prit quelques cartes ident qu'elle glissa dans sa poche ainsi qu'une épaisse liasse de billets. Des crédits impériaux marqués de la rune de l'Administratum. Enfin, elle attrapa un grand sac dans lequel elle fourra quelques vêtements de rechange.

Pendant ce temps, Saul et Wyatt inspectaient les râteliers et étagères. Aetherius restait en retrait, surveillant les alentours.

Wyatt commençait déjà à se servir, prenant des munitions pour ses armes et fourrant quelques armes de poing dans sa ceinture.

Sémiramis tourna un regard amusé dans sa direction.

-Faites comme chez vous, si vous avez besoin de quoi que ce soit...

-J'ai justement besoin de beaucoup de choses, poupée. Lui répondit-il, en restant concentré sur les armes qu'il continuait de fourrer dans ses poches.

Il tourna finalement le regard vers elle, la voyant les bras chargés avec des charges explosives.

-Tu vas faire quoi avec tout ça, là, ma jolie ?

-Avant de partir, je ne compte pas laisser de traces.

-Et tu sais manipuler ces joujoux ? Tu ferais mieux de me laisser faire.

-Alors, si tu sais le faire, j'imagine que ça ne devrait pas être bien compliqué, dans ce cas. Lui dit-elle sans le regarder. Elle sortit du local et commença à poser les charges explosives au rez-de-chaussée.

Saul attrapa Wyatt par la manche.

-Ne me dit pas qu'elle a l'intention de tout détruire ?

-Si, et on ferait bien de faire vite à tout sortir ce matos avant qu'elle fasse tout sauter, si tu veux mon avis.

Une bonne demi-heure plus tard, ils avaient finalement chargé les armes et tout le matériel disponible à bord du Tauros. Ferric était venu leur prêter main forte pour le chargement. Ils venaient tout juste de terminer, Sémiramis s'accorda alors un instant pour s'allumer un cigalho. Wyatt vint se tenir devant elle.

-Je peux t'en prendre un, poupée ?

Elle lui tendit son étui ainsi que le briquet qui allait avec, tout en savourant son propre cigalho et lui souffla sa fumée en plein visage.

-Je t'ai déjà dit d'arrêter de m'appeler comme ça, mon grand.

Il prit une grande inspiration.

-Tout ce que tu veux, ma belle.

Saul vint se tenir à côté d'eux en toussotant.

-Ce n'est pas le tout, les tourtereaux mais nous devons y aller. Il reporta son attention vers Sémiramis.

-Je pense que nos chemins se séparent ici ?

Elle se passa une main dans les cheveux, tout en tirant sur son lho.

-J'aurais une piste à vous soumettre.

Saul la dévisagea d'un air désapprouvé.

-Je ne pense que nous ayons le moindre objectif en commun, en réalité.

-Vous connaissez Séverina, vous devez donc savoir aussi qui est Mara Stylus ?

-C'est possible. Mais en quoi cela devrait me concerner ?

-Si je vous disais que je sais où elle pourrait être, par exemple ?

-Je vous le répète, cela ne me concerne en rien. Maintenant si vous le permettez...

-D'accord. Dans ce cas, si je vous disais que le Seigneur Antrecht est impliqué dans un vaste complot ?

Saul commençait à perdre patience.

-Où voulez-vous en venir ?

-Il recrute et manipule des agents impériaux pour servir ses propres projets qui sont loin d'être aussi propres qu'il y paraît. Il s'est notamment servi de Mara Stylus comme implant au sein de l'équipe d'Achenheim afin de recueillir de l'information de l'intérieur et afin de faire échouer certains projets. Mara possède plusieurs personnalités qui lui ont été implantées, elle possède ainsi, sans le savoir, certains secrets sur l'organisation occulte que contrôle Antrecht. La retrouver, nous permettrait de mettre au jour les agissements de cette cabale, vous saisissez ?

Saul resta dubitatif.

-Je ne peux prendre seul ce genre de décision.

Sémiramis leva les yeux au ciel.

Il se saisit de son vox et appela l'interrogatrice Krynn. Mais ne parvint pas à la joindre.

-Que fait-on ? Lui demanda alors Wyatt.

Saul observa ses équipiers. Tous les quatre n'avaient pas dormis depuis plus de vingt-quatre heures et s'étaient à peine posés depuis quarante-huit heures. Ils étaient épuisés et de plus, ils collectionnaient tous plusieurs blessures mineures qui venaient ponctuer leurs tenues sales et déchirées.

-En attendant, on retourne à la planque, je suis fatigué. On a tous besoin de prendre du repos.

-Et que fait-on d'elle, boss ?

Saul dévisagea la fille avant de lui répondre.

-On l'emmène avec nous, on avisera dès que j'aurais eu l'inquisitrice.

Ils retournèrent donc à leur planque située dans le quartier du commercia. Là, ils en profitèrent pour soigner leurs blessures, changer de vêtements et prendre un peu de repos. Sémiramis n'était pas étrangère des lieux, puisqu'elle et l'équipe de Séverina l'avaient occupé quelques temps auparavant.

Huit heures plus tard, ils étaient de nouveau opérationnels. Entre temps, Saul était parvenu à joindre l'inquisitrice Krynn. Il s'entretint quelques temps avec elle puis, à sa demande, il passa le vox à Sémiramis.

Wyatt l'attrapa par la manche.

-Alors, qu'a-t-elle dit ?

Saul lui répondit tout bas.

-Elle m'a demandé de la surveiller et de voir ce qu'elle compte réellement faire. Si elle dit vrai, à savoir retrouver cette Mara, nous devons nous assurer que ce qu'elle prétend est vrai.

-Cette fille aurait des preuves contre Antrecht selon toi ?

-Je l'ignore encore, mais l'inquisitrice ne veut pas écarter cette possibilité.

-Elle nous rejoint, au fait ?

-Non, elle est occupée sur une autre affaire et ne pourra pas se libérer.

-On va donc devoir faire équipe avec cette hérétique ? Tu n'y penses pas ?

-Pour l'instant si. Mais ne te méprends pas. Elle ne fait pas partie de notre équipe, elle ne me donne pas d'ordre et au moindre comportement suspect de sa part, Krynn nous autorise à la descendre.

Wyatt lui retourna un sourire carnassier.

-T'inquiète, je la garde à l'œil.

Sémiramis venait de couper la communication. Elle rendit le vox à Saul.

-C'est donc réglé. Lui dit-elle en s'allumant un nouveau cigalho.

-Donc vous savez où trouver cette Mara ? Lui demanda-t-il.

-Un type le sait en tout cas. J'ai remonté sa piste depuis la lune minière de Kritias où, blessée, elle se serait fait capturer par des nomades. Elle a ensuite été vendue, elle et d'autres types à un marchand d'esclaves.

-Et cette piste mène jusqu'ici, sur Eshunna ?

-Absolument.

-Et tu as le nom de ce marchand, poupée ?

-C'est un baron de la pègre, un type qui a le bras long, il s'appelle Vern Vorgen.
-Et où peut-on le trouver, ce monsieur Vorgen ? Lui demanda Saul.
-Ça, je comptais un peu sur vous et votre connaissance du terrain pour me donner un coup de main.
Saul prit ses équipiers à part et s'entretint avec eux.
-Ce nom vous parle ?
Tous firent signe que non.
-Je peux toujours voir avec mes contacts au sein du milieu. Un type comme lui doit être assez connu, lui répondit Ferric.
-Parfait, voyons chacun de notre côté auprès de nos indics et contacts, on devrait avoir un retour assez rapide dans les heures qui viennent.

Saul fit alors signe à Sémiramis tandis que ses équipiers sortaient de la planque.

-Un point me chiffonne et j'aimerais que vous puissiez m'éclairer.

-Oui ?

-Vous sembliez bien connaître le manoir Mkullen ?

-En effet. Dimitrov et moi y avons passé un certain temps lui et moi.

-Korath Macritch, vous connaissez ?

-C'est un agent de Dimitrov. Je crois qu'il doit infiltrer une organisation.

-Il est mort.

-Ah ? J'en suis navrée, c'était un bon élément. Qui l'a tué ? Vous ?

-Non, il s'agit d'un certain Baltus Corso, alias Nihilus, ce nom vous parle ?

-Absolument pas, pourquoi ?

Il vit qu'elle disait vrai.

-Corso était un agent d'Antrecht, justement. Il est parvenu à identifier Macritch et à l'éliminer. Le nom de Ninus Nineveh, cela vous dit quelque chose ?

Elle se permit de sourire.

-Ninus ? Oui je le connais, mais c'est pas un type fréquentable, je vous préviens tout de suite.

-On le sait. Les agents de Logan Krynn l'ont abattu ce matin très tôt. Il est responsable de la mort d'une de nos équipières et serait suspecté d'avoir été un agent infiltré de Loucenzo Romeus.

Sémiramis écarquilla les yeux.

-Cela ne m'étonne pas. Ils ont bien fait. Ninus ne savait pas s'arrêter, je me doutais qu'il finirait mal.

Moins d'une heure plus tard, c'est Wyatt qui revint avec l'information, le sourire aux lèvres. Il retourna à la planque où il trouva Saul.

-Je sais où il crèche.

Saul se gratta la tête.

-Comment tu as eu cette information ?

-Tu te rappelles de Sabina ?

-Qui ça ?

-La fille et son gang qui nous avaient rencardés à propos du marché flottant.

-Ah oui, la gänger.

-Je crois qu'elle en pince pour moi. Cette petite, je devrais réussir à l'emballer sans souci la prochaine fois.

-Tu m'en vois ravis, mais j'ai surtout besoin de savoir où trouver ce Vorgen.

-Ah oui. Il serait au 66, rue...des chérubins.

-C'est à proximité de l'astroport, ça, non ?

-Ça pourrait coller, le type est un marchand en transit.

Saul consulta son chrono. Il était presque vingt heures.

-Ok, prévient les autres de revenir et dit à Ferric de faire chauffer le Tauros, on part d'ici dix minutes.

Quarante minutes plus tard, Ferric gara le fourgon à quelques rues du quartier de l'astroport. Il resta à bord, ainsi que le chérubin. Les rues étaient tellement bondées, qu'il était futile d'imaginer pouvoir circuler avec le Tauros. Ils poursuivirent à pied, au travers de la foule et sous une petite pluie grasse qui trempait les ruelles sombres et bruyantes de ce début du cycle nocturne.

Saul finit par trouver l'adresse, le 66 était en réalité un établissement, une sorte de club privé et gardé.

-C'est quoi cet endroit ? Lança-t-il.
Sémiramis s'alluma un cigalho.
-Ça, l'ami, c'est un bordel de luxe.
Il lui lança un regard interrogateur.
-Ce type habite vraiment là-dedans ?
Elle se contenta de hausser les épaules. Elle attrapa Saul et Wyatt et traversa la rue.
-Nous allons tout de suite le vérifier.

Pour l'occasion, Sémiramis s'était changée et avait adopté une jupe très courte avec des bas-résilles ainsi que des bottines. En haut, elle portait un court bustier décolleté sous un blouson tout aussi court. Elle tira le lacet de son bustier, dévoilant un peu plus ses atouts féminins. Elle se passa une main dans ses longs cheveux bruns et vint se camper devant les deux colosses qui gardaient l'entrée. Ils n'eurent qu'à jeter un coup d'œil à sa tenue pour lui faire signe qu'ils pouvaient entrer. Ce qu'ils firent.

A côté de la porte, une discrète petite plaque en bronze indiquait Club 66. Sémiramis ne s'était pas trompé, il s'agissait bel et bien d'un hôtel de passes, certes luxueux, mais cela restait tout de même un bordel. La décoration était feutrée et tamisée mais ne cachait pas un gout tapageur pour le baroque, la profusion et l'ostentation de dorures, de miroirs, de statuettes, tapisseries et autres coussins en soie.

Dès l'entrée, deux solides gaillards similaires à ceux restés dehors leur firent signe de s'arrêter et de déposer toutes armes et objet dangereux à la consigne. Ce qu'ils firent. Wyatt avait dissimulé un poignard dans sa botte et put ainsi le conserver sans que cela attire l'attention.

Une jeune femme attrayante, répondant au nom de Barbara, vint les accueillir et leur indiqua les différents services qu'offrait le club. Saul partit s'installer à une table avec un verre et resta absorbé par une danseuse. De son côté, Aetherius se mit à fureter, faisant mine de regarder les danseuses, il observait la configuration des lieux. Wyatt disparut vers un escalier qui menait à l'étage, questionnant plusieurs filles au passage. Enfin Sémiramis se mit à en faire de même.

Quarante-cinq minutes plus tard, Saul n'avait pas bougé. Il en était à son deuxième verre, totalement concentré. Il n'avait pas encore réalisé qu'il était en train de lâcher quelques billets à la fille qui faisait cette danse si langoureuse, juste devant lui, avec pour seuls vêtements, des cuissardes rouges.

Aetherius ne se laissait pas déconcentré mais n'était pas parvenu à un meilleur résultat.

A l'étage, Sémiramis finit par croiser Wyatt qui sortait enfin d'une des chambres. Sa tenue était totalement en pagaille et il était encore occupé à reboutonner sa chemise sortie de son pantalon à moitié défait et de renfiler sa veste pare-balles. Appuyée avec nonchalance contre la rambarde qui surplombait la salle en contrebas, elle lui lança un regard goguenard.

-Ça à l'air d'aller, pour toi ?

-Fais pas chier, je bosse, poulette, ça se voit pas ?

-Je suis morte de rire, mon lapin, ça se voit pas ?

Il se colla tout contre elle.

-Fais gaffe à pas trop me chauffer, ma jolie.

Elle soutint son regard sans sourciller.

-Et sinon quoi ? Tu vas m'emmener dans la chambre à côté pour une soirée romantique ?

Il hochait la tête et colla ses mains sur les hanches de Sémiramis, en laissant une remonter sous son bustier.

-C'est un peu l'idée, mais tu peux déjà oublier le romantisme, poupée. D'un doigt, il se mit à jouer avec le cordon qui retenait le bustier déjà entrouvert de la jeune femme.

Elle le repoussa d'un geste ferme en lui lançant un regard noir.

-Je t'ai pas donné la permission, soldat. Retire tes sales pattes avant que je t'envoie faire un plongeon dans la salle, juste en bas.

Il se ravisa en reniflant et jeta un regard vers la salle enfumée, voyant Saul qui n'avait pas bougé et qui était toujours absorbé par la danseuse qui faisait onduler ses fesses devant lui.

-Au fait, tu as trouvé quelque chose sur ce Vorgen ? Lui dit-il.

Elle s'alluma un cigalho et lui en proposa un qu'il prit et se l'alluma. Elle lui désigna alors une alcôve située sur une petite estrade, dans un coin de la salle du rez-de-chaussée. Là se trouvait une table ronde où un type habillé d'un complet blanc était occupé à discuter avec deux charmantes jeunes femmes qui étaient lovées contre lui. Deux gardes du corps les encadraient.

-Tu vois ce type, en bas ? Lui dit-elle.

Il hocha la tête en soufflant la fumée de son cigalho.

-Je l'ai rencontré tout à l'heure, poursuivit-elle. Il se fait appeler Monsieur Armand, il s'agit du propriétaire des lieux.

-Et en quoi, ça va nous aider ?

-Je l'ai un peu interrogé, il ne semble pas connaître Vern Vorgen.

-Cela ne prouve rien, beauté. Si Vorgen est un type du milieu, pourquoi ce prox t'aurait parlé de lui ?

-Un point pour toi. Et de ton côté ? Vu que tu as donné de ta personne, tu as obtenu des confidences sur l'oreiller ?

-Mieux que ça. Il y a un second étage et c'est là qu'ils louent des suites de luxe pour les clients qui ont les moyens et qui souhaitent se montrer discrets.

Appuyée contre la balustrade, elle lui lança un regard intrigué.

-Et Vorgen serait là-haut, selon toi ?

Il se tourna vers elle, admirant sans la moindre retenue, la cambrure de ses reins. Il s'arrêta sur le tatouage qu'elle portait juste en bas de son dos.

-Non, je pensais juste que toi et moi, on pourrait s'envoyer en l'air toute la nuit dans une putain de suite, pendant que les deux autres gus sont en train de glander.

Elle se tourna vers lui en relevant un sourcil.

-Plus sérieusement ?

Il souffla la fumée de son lho, blasé.

-Si ce Vorgen est ici, c'est là-haut qu'on devrait le trouver, voilà ce que j'en dis.

Elle lui tapota l'épaule.

-Débrouille-toi pour nous louer une de ces suites, dans ce cas. Je vais réveiller les deux autres. On passe à l'action.

D'une pichenette, il lança le mégot vers la salle et lui sourit, avant de se diriger vers le second étage.

Toi et ton joli petit cul, vous perdez rien pour attendre, se dit-il.

Sémiramis était parvenue sans peine à tirer Aetherius et Saul de leur torpeur. Elle leur exposa leur plan et, tous trois se dirigèrent vers le second niveau de l'établissement. Là, ils retrouvèrent Wyatt devant la double porte d'une vaste suite.

-C'est quoi l'idée ? Lui demanda Saul.

-On fouille cet étage, lui répondit Sémiramis. Si Vorgen est ici, on devrait le trouver. Tous hochèrent la tête.

De son côté, Aetherius commença à sonder psychiquement les abords alors que Sémiramis et Saul se mirent à fureter à l'autre bout de l'étage. Wyatt, qui arpentait les couloirs, fut interpellé par deux gardes postés devant la porte d'une des suites. L'air de rien, il se dirigea vers eux. Imperturbables, les types étaient des gros bras, visiblement habitués à en découdre.

Il se campa devant eux et leur désigna la porte située derrière eux. Un des gardes lui fit un signe du menton.

-C'est privé ici, passe ton chemin l'ami.

-Salut les gars... Dites-moi, je suis un pote de votre boss. Lui et moi on est en affaire en ce moment et j'aurais...

Le type l'interrompit d'un geste sec de la main.

-Là, tu nous racontes ta vie et ça nous intéresse pas. T'es bouché ou quoi ? On t'a dit de te casser.

Wyatt se raidit.

-Jusque-là j'ai été poli avec vous.

Le deuxième garde lui lança un regard mauvais.

-Et bien maintenant, tu te barres, parce que nous, on va commencer à devenir méchant.

Le poing de Wyatt lui partit droit vers son visage. Mais le type le vit venir et l'esquiva sans peine. Les deux hommes de mains, se mirent aussitôt en garde et dégainèrent chacun un poignard. Wyatt en fit de même, sortant le sien de sa botte. Ils luttèrent ainsi, en se tournant autour.

De l'autre bout du couloir, Sémiramis vit la scène. Sans la moindre hésitation, elle se précipita vers eux. Elle laissa affluer en elle ses pouvoirs, alors que son corps s'auréola d'une lueur vive et crépitante. Elle relâcha un éclair d'énergie à pleine puissance. Un des gardes fut frappé de plein fouet et partit s'affaler à l'autre bout du couloir. Son équipier, soudain prit de panique, recula et se mit à courir en hurlant. Sémiramis s'arrêta à hauteur de Wyatt, son corps toujours parcouru d'éclairs d'énergie et les yeux brûlant d'une lueur ardente. Prise d'une soudaine crampe, elle serra les dents, tentant de chasser la douleur qui la tirait. Elle relâcha un second pouvoir à pleine puissance vers l'homme qui courait vers le bout du couloir. L'onde de choc percuta les murs à côté de lui et explosa les parois en plâtre. Le plafond lui tomba alors sur la tête, faisant s'effondrer une avalanche de gravats. Le vacarme et la poussière se répercuta dans tout le couloir. L'homme avait disparu dans la confusion.

Sémiramis réalisa que du sang lui coulait du nez. Tout se mit à tourner autour d'elle, alors qu'elle s'effondra au sol comme une poupée de chiffons.

Aetherius arriva à sa hauteur et s'occupa d'elle. Pendant ce temps, Wyatt était occupé à tenter de défoncer la porte de la suite à coups d'épaules.

-Cette fille a besoin de soins tout de suite, elle vient de subir un contrecoup psychique ! Lui demanda Aetherius

-Où est Saul ? Cria Wyatt. On a besoin de lui et cet enfoiré est encore planqué !

La porte céda juste à ce moment-là et Wyatt fit une entrée fracassante dans la suite. Il tomba alors presque nez-à-nez avec deux autres gardes du corps qui pointèrent des automatiques vers lui. Sans la moindre sommation, ils ouvrirent le feu. Son armure pare-balles encaissa une partie des dégâts mais les impacts le firent reculer et tomber au sol, le souffle coupé.

Depuis le couloir, voyant les deux sbires pointer leurs armes, Aetherius n'hésita pas une seule seconde. Il laissa affluer ses pouvoirs et projeta une onde psychique qui les assomma tous les deux. Il aida alors Sémiramis à se relever. Elle avait encore la tête qui lui tournait.

Saul apparut à ce moment et vint l'aider. Wyatt commençait à se relever. Il se saisit d'un des automatiques et jeta le second dans un coin de la pièce. Grimaçant à cause de la douleur des impacts, il se tourna vers Aetherius.

-Vers où ? Vite ! Lui dit-il.

Le psyker lui signala un couloir et une pièce vers la droite.

Wyatt, arme pointée, s'y précipita. Saul le suivit. Aetherius continuait de soutenir Sémiramis.

Il arriva vers la pièce, conscient que du monde s'y trouvait. Il y fit irruption, arme en avant.

L'endroit était une vaste salle carrelée et richement décorée. En son centre, se trouvait un jacuzzi où se trouvait un homme d'âge mûr, assez corpulent et deux très jeunes filles entièrement nues qui sortirent de l'eau en hurlant. Elles partirent de la salle sans demander leur reste. Wyatt les laissa faire. Le type resta dans l'eau à le dévisager. Il fumait un épais cigalho.

-Fait ça vite, mon gars. Mais avant que tu appuis sur la détente, j'aimerais savoir qui t'envoie ?

Wyatt le dévisagea.

-Ton nom c'est bien Vorgen ?

L'homme hocha la tête.

-Je peux te filer un paquet de fric, tu sais ? Lui dit-il.

-Je suis pas là pour ça, j'ai besoin d'une information.

L'homme tira sur son cigare, l'air soudain intrigué.

-Quelle info ?

-Une fille que tu as vendue dernièrement. Elle s'appelle Mara, je veux savoir à qui tu l'as vendue ?

Vorgen afficha un large sourire.

-Désolé l'ami, je suis juste un vendeur et mes marchandises n'ont jamais de nom pour moi.

Saul fit alors son apparition dans la salle d'eau.

-Les dernières filles que vous avez vendue, ces dernières quarante-huit heures, c'était à qui ?

Le type le dévisagea avant de répondre.

-J'ai pas l'habitude de donner le nom de mes clients, mon gars. Je suis un homme respectable dans le métier.

Saul sortit une épaisse liasse de billets. Celle que Sémiramis avait justement prélevée au manoir Mkullen et qu'il venait de lui prendre.

-Nous sommes tous des gens respectables ici. Il y a cinq mille crédits dans ma main et je veux cette information, monsieur Vorgen.

Ce dernier se releva et sortit du jacuzzi en toute impudeur. Il attrapa son peignoir et l'enfila avant de se tenir devant Saul, le cigare toujours coincé entre les dents.

-Etait-ce utile de flinguer mes hommes et d'effrayer ainsi ces petites ?

-Vos hommes sont juste assommés, Vorgen et vos putains en ont sûrement vu d'autres. Nous ne sommes pas des assassins, juste des hommes d'affaire. Lui répondit Saul.

Le type se saisit de la liasse et lui renvoya un large sourire.

-Vous devriez voir du côté de Solomon. Il achète souvent des esclaves pour alimenter les combats de gladiateurs du Carnivora.

Moins de dix minutes plus tard, Sémiramis leur permit, à l'aide de ses pouvoirs télékinétiques de sortir du bâtiment sans se faire repérer. Ils retrouvèrent tous Ferric à bord du Tauros.

-Solomon, c'est pas un nom qu'on aurait déjà entendu ? Lâcha Wyatt à l'attention de Saul.

-Si, Eisen Solomon est le type qui recherchait Grim Orl et qu'on a balancé à la flotte dans les égouts. Je me rappelle maintenant qu'il nous avait dit que ce gars était un esclavagiste. Mais vu le plongeur qu'il a fait, je le croyais mort.

Wyatt fit un large sourire.

-Faut croire que non.

Eshunna, Ruche Primus, sous-secteur Badab.
Carnivora du 3^{ème} District.
313.011M42
61^{ème} jour, 02h08, Tempus Imperialis.

Saul et le reste de l'équipe avait dû retourner à leur planque pour rechercher du matériel, ayant malheureusement dû laisser leurs armes au Club 66. Les événements ayant plutôt mal tourné, ils avaient quitté les lieux en catastrophe et laissé leurs armes sur place. Saul pestait contre Sémiramis. La psyker avait fait un usage démesuré de ses capacités psychiques et avait semé une véritable catastrophe dans cette maison close. Elle en payait d'ailleurs actuellement le prix fort. Les contre-effets avaient laissé des stigmates sur elle. Du sang continuait de couler de ses yeux aux pupilles dilatées et de son nez. Son visage était, blafard, livide même et elle avait les traits tirés.

Ils étaient repassés en pleine nuit à leur appartement du commercia pour prendre quelques armes de poing et des munitions puis avait repris le Tauros en direction du carnivora du 3^{ème} District. C'était là, selon les dires de Vorgen le marchand d'esclaves, que devait se trouver Mara, alors revendue pour devenir une esclave gladiateur.

-On opère comment ? Demanda Wyatt qui était au volant.

A ses côtés, Saul était en train de réfléchir tout en comptant l'argent qui lui restait.

-On va essayer de la racheter, sans faire de vague. Ces types sont de la pègre et je n'ai pas envie de déclencher un nouveau bain de sang.

-Il nous reste combien ? On aura assez selon toi ?

-Il faudra bien.

-C'est bien gentil, mais ça fonctionnera pas. Lâcha Sémiramis.

Saul se tourna vers elle, assise à l'arrière du fourgon.

-Si, ça fonctionnera. Du moins si on fait selon ma méthode.

Elle haussa les épaules d'un air blasé.

-On est au milieu de la nuit, crétin. Tu crois que le propriétaire des lieux va venir t'accueillir avec un récaf et de l'amasec et qu'il va négocier ? Tu connais ces gens au moins ?

-J'avoue ne pas avoir...

-Moi je les connais. J'ai déjà mené une enquête ici dans ce carnivora et selon mes propres méthodes. Alors si t'as pas envie de finir dans une cage avec un carnodon, on va le faire selon mon plan.

-Et quel est ton plan dans ce cas ?

Wyatt venait de garer le camion à quelques ruelles de là. Il faisait nuit noir dans cette partie de la ruche. Seuls quelques braseros et de vieux lumiglobes jaunâtres diffusaient une faible lueur vacillante qui projetait des ombres alentours.

Sémiramis descendit du fourgon tout en essuyant le sang qui coulait sur son visage. Elle s'appuya un instant contre la carrosserie.

Aetherius et Wyatt étaient en train de surveiller les abords. Le quartier n'était pas sûr et restait sous le contrôle des gangs urbains.

Wyatt mit un coup de coude à Saul en lui désignant le colyseum et sa haute façade extérieure de plus de quatre-vingt mètres qui habitait le carnivora.

-L'entrée se trouve juste là, lui dit-il. Je pourrais toujours tenter de forcer la serrure.

-Et y passer des heures. Lui répondit Sémiramis. Laisse tomber, la porte est en blindage renforcée et elle ne s'ouvre pas de l'extérieur.

Elle se tourna vers Aetherius.

-Ta bestiole, tu crois qu'elle peut passer par-dessus l'enceinte ?

Il approcha, son visage à demi dissimulé sous sa capuche.

-Nephilim en est capable. Mais pourquoi ?

-Les chérubins sont des petits fouineurs, non ? Il est capable de repérer les lieux et nous dire où sont les gardes par exemple ?

-Oui, il peut même me relayer ce genre d'information à distance.

-Parfait. Alors envoie-le et dit lui qu'il voit pour nous ouvrir la porte depuis l'intérieur.

-Et s'il se fait repérer ? Lança Saul.

-Il ne se fera pas repérer. Ajouta Sémiramis tout en s'allumant une barrette de lho. On est dans une ruche. Qui se soucie d'un chérubin alors qu'il y en a partout ?

Moins de dix minutes plus tard, Wyatt entendit un petit son métallique et vit la porte blindée contre laquelle il s'était collé, s'entrebâiller lentement. Pointant un fusil d'assaut compact Credo-9, il pénétra prestement dans l'enceinte, aussitôt suivi par Sémiramis puis par Aetherius et Saul qui se coulèrent dans les ombres. Le chérubin flottait à trois mètres du sol en silence. Il désigna aussitôt à son maître, les deux vigiles armés qui discutaient à une quinzaine de mètres de là, devant un poste de sécurité. L'un d'eux était occupé à allumer le cigalho de l'autre.

-On fait quoi avec eux ? Murmura Saul, visiblement mal à l'aise.

-On les descend, lui répondit Wyatt sur le même ton, tout en pointant son arme vers eux.

Sémiramis posa sa main sur le canon du Credo-9, le forçant à le baisser. Elle fit un signe à l'autre psyker.

-On va faire ça en silence, inutile d'alerter tout le monde.

Aetherius hocha la tête. Elle se concentra et allait relâcher un de ses pouvoirs quand les deux gardes reçurent soudain un appel.

Elle et ses compagnons restèrent tapis dans l'ombre. Les deux types attrapèrent leurs armes, jetèrent leur cigalho au sol et partirent en courant tout en appelant des camarades venus en renfort.

-Il se passe quoi, là ? Marmonna Wyatt.

-Aucune idée, mais ça sent pas bon, ajouta Saul.

-Justement, c'est la diversion qu'il nous fallait. Je connais le chemin, suivez-moi.

Sémiramis passa devant et se dirigea vers un corridor menant à des escaliers qui filaient vers les niveaux inférieurs.

Elle dévala les marches, tout en faisant signe au chérubin de sonder les abords. Ils débouchèrent dans un vaste sous-sol rempli de cellules, le tout baigné de pénombre.

-C'est là qu'ils ont dû l'enfermer. Elle se mit à parcourir les cellules une à une à la recherche de Mara mais ne trouva que des esclaves moribonds et endormis.

Nephilim, le chérubin émit alors un petit feulement animal tout en dévoilant ses petits crocs, à la manière d'un félide.

Des bruits d'armes retentirent en surface, suivis de cris et d'explosions.

Sémiramis se figea, tout comme Wyatt qui pointa son arme. Elle lui fit signe de la couvrir tandis qu'elle s'avança furtivement. Au bout du couloir se trouvait un local dont la porte entrebâillée laissait filtrer un trait de lumière crue.

Arrivée contre elle, Sémiramis se permit un petit coup d'œil vers l'intérieur. Elle fit signe à Wyatt de se tenir prêt à intervenir.

Ils poussèrent la porte d'un seul coup et entrèrent. Deux hommes en blouse blanche étaient affairés à opérer une jeune femme plongée dans le coma et sanglée à une table. Son corps en sang était connecté à plusieurs appareils complexes et aux arcanes mystérieux.

Sémiramis lança un sort mais, mal assurée, le pouvoir n'eut aucun effet. Sans hésitation, Wyatt ouvrit le feu et se mit à arroser la pièce. L'un des chirurgiens fut faucher et tomba au sol. Il menaça le second de son arme.

-A genoux, vite ! Les mains sur la tête, salopard !

L'homme fit comme on lui avait demandé alors que le militaire entra dans la salle tout en le mettant en joue.

Sémiramis, Saul et Aetherius en profitèrent pour inspecter le corps sur la table.

-C'est elle ? C'est la fille que nous recherchons ? Demanda Aetherius.

-C'est bien elle. C'est bien Mara... Trône... que lui ont-ils fait ?

-Ses bras ont été amputés, lui fit remarqué Saul. Ils comptaient lui greffer des augmentiques industriels pour les combats de gladiateurs.

-Cela me rend malade, lâcha Sémiramis. On doit la sortir de là.

-Elle vit toujours ? Demanda Aetherius.

Saul, occupé à déchiffrer les moniteurs lui répondit.

-D'après ce qu'affirme la machine, oui, ses constantes sont stabilisées mais son pouls reste très faible.

Le chirurgien au sol tenta de se redresser péniblement à cause de sa blessure. Wyatt ne lui en laissa pas le temps et lui assena un violent coup de crosse au visage.

-Toi je t'ai pas demandé de te relever, enfoiré !

C'est le moment que choisit son équipier pour agir. Se saisissant d'un long scalpel qu'il avait sur lui, il le projeta de toutes ses forces dans leur direction.

Sémiramis fut touchée et bascula au sol.

L'homme tenta de fuir mais la réponse de Wyatt fut sans appel et il l'abattit avant qu'il n'atteigne la porte.

Saul aida Sémiramis à se relever. Cette dernière était déjà affaiblie et restait plutôt mal en point.

-On doit sortir d'ici, lâcha-t-elle dans un souffle.

Saul désigna la fille sur la table d'opération.

-Et elle, on fait comment pour l'emmener ? Elle est intransportable.

-On fait rouler la table d'opération et les appareils...on la met dans le camion et on trouve un medicae pour la remettre en état...

-Elle ne survivra jamais à...

-Si...elle survivra...

Dehors, les coups de feu s'intensifièrent.

On ne va pas trainer, leur annonça Wyatt.

- Ouvre-nous le chemin, on va pousser le lit et le sortir d'ici. Lui dit Sémiramis.

Ils empruntèrent de nouveau le corridor qu'ils avaient déjà emprunté, le long des cellules. Wyatt les fit s'arrêter. Il désigna le bout du couloir.

-Et merde...les escaliers...on fait comment ?

Aetherius leur désigna une porte un peu plus loin en arrière.

-Là, un monte-charge !

Tous rebroussèrent chemin, tout en trainant avec eux le brancard au moment où Nephilim les alerta. Du monde approchait.

Wyatt pointa son arme vers les escaliers et vit déjà deux silhouettes en armure qui en descendait. Les types étaient casqués et armés. Vu les gabarits, son instinct militaire lui ordonna de ne pas présumer de ses forces, d'autant plus que ses compagnons n'étaient pas en état de l'épauler sur ce coup-là.

-Qui va là ? Identifiez-vous ! Leur cria-t-il.

Quatre autres types en armures descendaient à leur tour. Tous étaient armés de puissants lasers à cellule d'accumulation. Seules les optiques rouges de leurs casques intégraux et de leurs viseurs apportaient une touche de couleur à leurs tenues noires mates.

Ses craintes se confirmèrent alors qu'il les vit se déployer selon un schéma standard de couverture mutuelle.

Ils ne répondirent pas.

Le monte-charge, vite ! Siffla Sémiramis. Ils venaient tout juste de se présenter devant la porte que celle-ci s'ouvrit dans un fracas métallique.

Ils allaient s'engouffrer dedans mais le monte-charge était déjà occupé et rempli par une imposante figure entourée par quatre militaires similaires aux six situés au bout du couloir.

Le personnage avança. Ils reculèrent aussitôt. Même Wyatt pensa à baisser son arme.

C'était un homme austère mais aux traits patriciens, à la peau mate et marquée, aux yeux clairs et durs et au crâne rasé. Il portait un petit bouc taillé en pointe et était d'un âge mûr plutôt indéterminé. Il était enchâssé dans une armure énergétique plaquée d'argent et d'or rutilant marquée de sceaux de pureté, de parchemins consacrés et couvert d'un manteau de pourpre et d'hermine. La première chose qu'ils virent tous, fut le sceau inquisitorial qu'il portait, accroché à une chaîne autour de son cou.

Les dix commandos inquisitoriaux les avaient tous encerclés et pointaient leurs fusils radiant droit vers leurs visages. L'un d'eux leur ordonna sèchement de jeter leurs armes, de mettre leurs mains sur la tête et de se plaquer contre le mur. Ce qu'ils furent sans discuter.

-Identifiez-vous !

Saul leur fit signe qu'il avait une plaque. Il la sortit prudemment et la tendit au sergent. Le militaire lui arracha des mains, la parcourut rapidement puis la passa à l'homme en armure qui jeta un rapide coup d'œil dessus.

-Primus Saul Wormius, c'est bien cela ?

Oui, seigneur.

-Vous êtes des agents d'Achenheim ?

-C'est exact, inquisiteur.

-Je suis le répurateur Encarmidus de l'Ordo Hereticus. Ceci est une opération officielle des ordos. Quelles étaient vos intentions en ce lieu, Primus Wormius ?

-Hum...Nous étions ici pour récupérer cette fille et la sortir de là.

Il lui désigna Mara toujours inconsciente.

Encarmidus fit un signe à ses hommes.

-Inutile alors de vous donner cette peine. Nous sommes ici justement pour l'exfiltrer. Ordres express du Seigneur Antrecht qui souhaite retrouver là, un de ses agents.

Il fit signe à ses soldats en leur désignant Sémiramis. Celle-ci, trop faible ne chercha pas à résister.

-Vous nous facilitez presque la tâche, Saul Wormius. Je vois que vous nous livrez aussi la sorcière hérétique Sémiramis Nihila ?

Encarmidus laissa passer quelques secondes, cherchant à voir la réaction de Saul. Ce dernier ne dit rien et se contenta de hocher la tête positivement.

Le répurateur ordonna à ses hommes qu'ils la mettent aux arrêts et l'emmènent elle aussi. Il se tourna de nouveau vers Saul alors qu'ils quittaient les lieux et lui fit un large sourire tout en lui rendant son badge.

-Je veillerai à ce que cette collaboration ne soit pas oubliée, acolytes...